

THE LIBRARY THE UNIVERSITY OF JORDAN

TRENTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 9851

46 PAGES

SAMEDI 25 SEPTEMBRE 1976

M. Brejney viendrait en France à la fin de cette année ou au début de 1977

LIRE PAGE 6

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,40 F /oriogal, 12,50 esc.; : i fr.: U.S.L., 65 ets; You

> 5, RUE DES PEALIENS 75427 PARIS - CEDEX 19 C.C.P. 4267-23 Paris Téler Paris nº 53672 Tél.: 246-72-23

Le premier duel télévisé Ford-Carter UNE DÉCLARATION DE M. CEYRAC AU

Loin de Kennedy

Plus que l'électeur, c'est contribuable américain qui a été au centre du premier débat télévisé entre les deux candidats à la Maison Blanche. M. Carter, faisant figure de justicier et de défenseur « des pauvres, des petits, des obscurs », proclamait avec force que le système fiscal américain était la « honte du pâys », qu'il favorisait les riches et les ciétés industrielles et comm clales aux dépens des simples par-ticuliers. Le candidat démocrate a le bons sens pour lui quand il s'indigne, dans la tradition populiste du Sud, qu'on puisse « payer des avocats pour éviter de payer l'impôt, puis déduire leur salaire de sa déclaration », ou quand il suggère que tout le monde dott payer l'impôt, « pas seulement les salariés ». Ces considérations sont d'actualité, et ne concerne pas que les Etats-Unis...

L'ancien gouverne.

a été moins heureux, comme son
a vasitôt relevé. quand il a tenté de donner un ... contenu un peu plus précis à ses projets en matière financière. Peut-on être sur, en effet, que l'économie américaine, qui se porte mieux depuis plusieurs mois, degagera dans les années à venir les 60 millards de dollars de recettes fiscales supplémentaires destinées à figancer les importants programmes sociaux du parti democrate? M. Ford a, quant à lui, réaffirmé la doctrine républicaine de redistribution des excédents fiscaux — au cas, selon lui improbable, où il s'en produkait — et de limitation de la croissance du budget fédéral.

M. Carter n'a pas été non plus très convaincant quand il a estimé voir réduire le c de la population adulte améri caine, sans relancer l'inflation. simplement en utilisant les capacités inexploitées de l'industrie. M. Ford avait le mérite de la clarté, sinon de l'originalité, en rappelant qu'à son avis « la meilleure façon de créer des emplois est de développer le secteur privé ». M. Carter n'a sans doute pas non plus persuadé son auditoire de ses qualités de gestionnaire. en rappelant - avec un sourire un peu moins crispé que dans le reste du débat -- les économies qu'il a réalisées dans l'administration de son Etat lorsqu'il était gouverneur de Georgie. Les institutions fédérales ne peuvent iées avec autant d'aisance que les bureaux, dont certains n'avaient d'ailleurs plus guère d'importance réelle et ne colitaient rien, quand le gouverneur Carter décida leur fermeture à Atlanta. Ses attaques contre la « bureaucratie de Washington > paraksalent d'ailleurs un peu émoussées par rapport à toutes celles qu'il a multipliées endant la première partie de sa

M. Ford a pu en outre revenir sur quelques « gaffes » récentes du candidat démocrate, telles que m ignorance du revenu mayen une famille américaine. Il n'a eu, néanmoins, la cruauté de rappeler les excuses que M. Carter a du faire à Mme Johnson, la veure de l'ancien prési-dent, que le candidat démocrate spait un pes imprudemment quaifié de « menteur ». La gartie la plus instructive du délat a été consacrée à la

politique énergétique. M. Carter a affirmé d'emblée que tous les pays, sant les États-Unis, en avaient une. Les deux candidata portance du charben. M. Carter se prononça nettement pour une augmentation des capacités d'extraction et d'expleitation de ce mineral et pour une utilisation accure de l'énergie solaire. Selon lei, on ne doit se tourner vers l'atome que lorsque toutes les autres solutions ont été épuisées. De la part d'un aucien ingénieur de la marine, spécialiste des ques-tions nucléaires, le propos a du

> De ce débat un peu sunuyeux, certainement moins riche que le fameux duel des candidats de 1960, en peut retenir que si M. Ford n'est sûrement pas M. Nixon, dont il n'e ni la cautèle ni l'habileté. M. Carter n'apparaît pas non plus, malgré ses

Les deux candidats ont cherché à gagner les faveurs des contribuables

Mill. Jimmy Carter et Gerald Ford se sont aftro fois au cours do la campagne pour l'élection présidentielle aux Etats-Unis, pendant une heure et demie, jeudi soir 23 septembre, devant les caméras de télévision. Deux autres émissions semblables sont prévues, les 6 et

a paru néammoins un peu plus à l'aise que son tiral, — les deux candidals ont essentiellement traité des problèmes économiques et ont cherché, l'un et l'autre, à gagner les taveurs du contribuable. Le président, profits ance des dossiers, s'est efforcé de prendre son adve saire en fiagrant délit d'income ent attaqué l'administration crate, iui, a vivem M. Ford comme l'haritler de M. Nixon.

Washington. — A l'exception d'un incident technique sérieux provoquant l'interruption du programme pendent que une demi-heure, le premier débat télévisé entre le président Ford et M. Jimmy Carter s'est déroulé sans surprise ni passion. Le seu grand perdant de la soirée fut donc la technologia américalna, défaillante en dépit de multiples vérifications et répétitions : alors que la discussion e'acheminalt vers la conclusion, le son disparut, le président et M. Carter durent rester debout, la sueur au front sous la lumière des projec-

Le speciacie ne fut pas à la hauteur de ce qu'on en espérait. Selon une première enquête, menée immé nent après le débat par l'instiare: impression oue son concurrent, notamment parmi les électeurs qui n'evalent pas encore pris parti. Mais il faudra attendre les résultats d'autres sondages pour apprécier dans quelle mesure ce debat original — c'est la première fols qu'un président en exercice discutait à la télévision avec son rivai - a pu véritablement modifier le

lugement des électeurs. M. Ford parlant plus fort et plus distinctement, avec autorité et assurance, montrait une connaissance approfondie : des .dossiers. . Il .avait préparé minutiausement ce premier debat, tant sur le fond des probièmes abordés que dans la forme. il avait appris consciencieusement aunrès des experts, les techniques de la télévision afin de mieux projeter dans le pays l'image d'un président opposant ses - réalisations aux « nomesses » de son rival

De notre correspondant

Très calme, il répliqua sèchement, plusieurs reprises, à son adversair plus agressif, mais l'accent trainan du Sud. un débit monocorde, le pri vent du punch nécessaire pou

HENRI PIERRE. (Live la sutte page 2.)

- Le patronat est d'accord avec la réduction temporaire du pouvoir d'achat des cadres supérieurs
- Le moment est venu d'aborder en profondeur les problèmes de la Sécurité sociale

qu'ici de replâtrages successifs. Je

ne les condamne pas, il fallait bien trouver des solutions d'ur-

hien frouver des solutions d'ur-gence. Mais trente-deux ans après la construction de la Sécurité sociale par M. Laroque, le mo-ment est venu d'aborder une réflexion en profondeur qui étu-dierait les besoins actuels et futurs des Français. La France de 1976

et des années à venir n'est pas celle de 1945. Il faut associer à cette réflexion tous les intéressés :

assurés et entreprises bien sûr, corps médical, administration et

d'une feçon plus générale, tous les Français.

Le patronat jrançais est-il

La journée nationale d'action, décidée en commun par la C.G.T., la C.F.D.T. et la Fédération de l'éducation nationale contre le plan Barre, devrait être marquée par de nombreu-ses grèves de vingt-quatre heures le 7 octobre, en particulier dans le secteur public. F.O., la C.G.C. et la C.F.T.C. étudient pour leur part les suites à donner à l'annonce du plan, en réunis-sant ces prochains jours leurs instances natio-

nales respectives. L'application du plan gouvernemental a fait l'objet, vendredi 24 septembre, de deux décisions : les banques ont relevé leur taux de base de 0.40 % : les tarifs du gas-oil et du fuel ont été majorés de 4 centimes. Devant la commission des finances de l'Assemblée nationale, M. Barre a confirmé que les parlementaires seraient associés à un examen plus attentif des interventions financières de l'Etat et que le Centre d'études des revenus et des coûts publie-

Voici les déclarations faites au Monde » par M. Ceyrac :

a Monsieur le président, le gouvernement vient de pren-dre une série de mesure pour équilibrer les finances de la Sécurité sociale. Correspon-

rait périodiquement un rapport sur la répartition des revenus en France.

M. François Ceyrac, président du Conseil national du patronat, prend position, dans l'in-terview ci-dessous, en faveur de la réduction temporaire du pouvoir d'achat des cadres supérieurs demandée par M. Barre, au nom du « resserrement de la solidarité » nationale.

Il souhaite un effort supplémentaire sur les investissements et un grand débat sur les objectifs de la Sécurité sociale durant les pro chaines décennies.

Alors qu'à l'étranger les réactions au plan Barre vont de l'envie (Italie) au scepticisme (Belgique et Grande-Bretagne) les cambistes continuent à manifester leurs doutes sur l'efficacité du plan. Le franc ne se redresse donc pas ; vendredi matin le dollar était coté 4,9175 F et le DM 1,9825.

-- Le déplafonnement est une technique de financement criti-quable et insuffisante. Il faut d'abord raisonner sans se préoc-cuper du problème financier, se demander de quel système la France a besoin aujourd'hui? Il dent-elles à vos préférences? Sinon, qu'auriez-vous fait à la place de M. Barre? – Il faut bien distinguer les faut ensuite examiner la note à payer... On a mené ces derniers agir le plus rapidement possible. De plus, un déficit croissant s'annonçait pour 1977; le premier
ministre a voulu redonner à la
Sécurité sociale une relative sécurité matérielle, en faisant appel
à la contribution des salariés et
des entreprises. temps de grands débats sur des questions beaucoup moins impor-tantes, la réforme de l'entreprise,

par exemple. Il faut le faire sur la Sécurité sociale. Quelle contribution apporterez-vous à la discussion? as entreprises.

a Maintenant qu'on a pare au plus pressé, il faut s'attaquer aux vrais problèmes : rien de sérieux ne peut être fait en catastrophe. Le débât de faut que ès animer M. Beullac, ministre du trayall, devrait conduire à une discussion parlementaire au printemps prochain. Tout est à faire en ce domaine. On s'est contenté jus-Il y a huit jours, le conseil exécutif du C.N.P.F. a débattu

d'un texte sur ce sujet. Deux points restent encere en discus-sion, sabsentisme et l'assistte des cotisations. Nous arriverons rapi-

Propos recueillis par et PHILIPPE LABARDE (Lire la suite page 41.)

d'outre stru, secretare à that that apparements et terroures, d'outre men, et Rope Halpy, ministre de l'éducation, ent regagné Paris, os vendred 24 septembre, après un court séfour en Guadeloupe, où ils ont étudié la situation créés dépuis pas d'un mois par Pactivité toujours soutenue de la Soujrière. La rentrée scolaire a été très perturbée par la présence de miliers de réjugiés dans les écoles. De notre envoyé spécial

M. Olipier Stirn, secrétaire d'Etat aux départements et territoires

La Guadeloupe dans l'inquiétude

Pointe-à-Pitre. — Des milliers de réfugiés qui grondent d'impa-tience, des élus qui oscillent entre l'embarras et la fronde, des synl'embarras et la ironde, des syndicats qui grognent et un brillant aréopage de scientifiques rongé par les querelles d'école : la Guadeloupe est bel et bien malade de son volcan. M. Olivier Stirm, secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer, venu faire le point de la situation créée par l'activité de la venu faire le point de la situa-tion créée par l'activité de la Soufrière n'a pu, cette fois, retrouver « l'heureux consensus » dont il avait pu se féliciter lors de son précédent séjour dans l'île, au mois d'août der-

nier. Les satisfecit gouvernementaux, si généreusement dis-pensés aux lendemains mêmes de l'évacuation de la zone menacée par l'activité de la Soufrière, risqueraient aujourd'hui d'indispo-ser nombre de « victimes » du volcan qui, après plus d'un mois de vaine attente, finissent par douter de tout et se demandent même si ce 15 soût qui les vit s'exiler en Grande-Terre ne fut pas, en fin de compte, une fâchense journée de dupes...

DOMINIQUE POUCHIN.

(Lire la suite page 11.)

AU JOUR LE JOUR

LA MACÉDOINE

Le Financial Times a qualifié le plan Barre de « solmigondis » et de « macédoine de lėgumes ». Cela prouve une fois de plus l'incompétence de nos amis britanniques en matière de cuisine

Le salmigondis est un plat excellent, qui n'a rien à voir avec la macédoine. Cette dernière, par contre, ne vaut que ce que valent les légumes qu'on y met.

Dans le plan Barre, il y a manifestement beaucoup trop de carottes pour satisfaire le acht du consommateur. Craignons alors que ce dernier n'ait la tentation de l'améliorer en y lançant quelques tomates dont certaines risquent fort d'atteindre le cui-

ROBERT ESCARPIT.

toujours hostile au déplajonne-ment des cotisations? M. Carter, tendu au début, no se la laissa pourtant pas désarconner. LES I.U.T., DE LA PROSPÉRITÉ A L'AUSTÉRITÉ

Les instituts universitaires de technologie (LU.T.) coûtent-ils trop cher? La controverse déclenchée au printemps dernier, vient de reprendre. Mme Alice Saunier-Serté a répété, vendredi 17 septembre, que ces soixante-six établissements « bénéficialent de moyens superfétatoires : pour 5 % des étudiants, 10 % des enseignants, 15 % des crédits de rénovation, 20 % des locaux, 33 % des investissements des V° et VI° Plans et 37 % des cours complémentaires . Elle a ajonté que « cela ne pouvait

Le secrétariat d'Etat a décidé au printemps

de « geler » une centaine de postes d'enseignants qui n'étaient pas occupés par des titu-laires, et de retirer aux établissements les crédits des heures complémentaires d'enseigne-ment qui n'étaient pas effectuées par des praticiens comme elles auraient du l'être. Des aménagements - seront cependant possibles en fonction des situations locales. Ces mesures répondent-elles aux problèmes posés aux LU.T.? Les responsables des LU.T. estiment qu'elles risquent de «dévaloriser» l'enseignement. La -dérive des instituts est en tout cas, pour l'essentiel le résultat d'arreurs antérienres de l'administration

Deux textes essentiels pour comprendre le parcours de Mao MAO

AUBIER

MONTAIGNE

13 Quai Conti Paris 6º

De la pratique Introduction et glassalte par Michele Loi

"la démarche ascendante de l'abstrait au nogret l' Première écition billique d'un texte destamental.

DE MARX A LENINE ET MAO par Henri Chambre

Mao est il markiste ?

65 F

i. – LA DÉRIVE POT GUY PERZLICH

Le optie des PETRISES INCHA LA mie manvalse gretten des librisseur from temperature de la mie manvalse gretten des librisseur from les grestens (Benedit Sins automation les grestens com la mans posées par la definition de la souvent de la manual de la manual de la manual de la la manual de seinesa ated Kisi, en participa a paru sonvent plus sosciena da manquerades politis dans las sos examiner successiving the public change reproches talks and sufficient of the cross of 1985-1976 some Talumbion de M. Pietre Laurent, salurs secretaire general

du ministère de l'éducation nationale. Ils devalent répondre aux besoins du développement économique, en formant - en deux années d'étades après le bacca-lauréat — des cadres moyens, « sous-ingénieurs » ou techniciens supérieurs plus polyvalents et plus ouverts que ceux sortant des classes spécialisées des lycées techniques. D'autre part, ils de-vaient « désencombrer » les facuités d'un grand nombre de bacheliers (112 és insuffixamment donés pour les études élongues » et, « abstraites » (licences, maîtrises et doctorats). Es avalent aussi pour but d'allier une formation théorique solide, garantie par la présence des universitaires : à de bonnes habitudes de travail, données par des travaux pratiques encadrés par des professeurs de l'enseignement secondaire ; et à la connaissance des techniques transmises par les « professionnels », ingénieurs ou cadres, qui devaient assurer un tiers au moins de l'enseignement.

(Lire la sutte page 15.)

«SIRIUS» AU FESTIVAL D'AUTOMNE

L'horloge astronomique de Stockhausen

obscurité totale. Les recards levés vers le ciel, on aperçoit la lumière faible de Paris à travers les vitraux, avec la curieuse impression d'être aspire par l'espece, comme dans un vaisseau spatial sur le départ. Mais ce sont, au contraire, des extraterrestres qu'on attend. Quatre fusées arrivent en crépitant et tombent comme des météorites. Un pincesir de fumière éveille les étolles sur la volté de la Sainte-Chapelle. Sur des estrades apparaissent devant l'autel. une basse en longue robe (Boris Carmell), puis, sur le côté droit, en léger costume médiéval, un trompettiste (Markus Stockhausen), devant le portali une soprano (Annette Meriweather), et à gauche, en collant d'or scintillant et cape grenat, une Ainsi commence Sirlus, la nouvelle

La Sainte-Chapelle est dans une œuvre de Kariheinz Stockhausen présentée par le Festival d'automne devant ces appareils de régie sonore, le compositeur, qui a abandonné la chemise indienne pour un costame de chasseur ou de hobe

> L'œuvre, dédiée - aux pionniers sur la terre et dans l'espace » les habitanta de Sirius, la musique est le forme la plus élevée de toutes les vibrations ; elle est la discipline la plus développée et la plus par falte. Chaque composition est liée salsons, sux momenta de la journée. aux éléments, aux divers états des

JACQUES LONCHAMPT. (Live la suite page 26.)

AMÉRIQUES

Etats-Unis

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS PRÉSIDENTIELLES

Le duel Ford-Carler

(Suite de la première page.) le candidat démocrate est un orateur médiocre mais le président Ford n'a rien d'un Démosthène... Le grand atout de M. Carter reste son charme, ses yeux bleus percants et

Le débat n'apporta absolument rien de nouveau aux positions connues des deux hommes. Ils répétèrent ce qu'ils avalent dit maintes fois dans des discours antérieurs et, se lancant à la tête quelques statistiques. ils réaffirmèrent leurs philosophies politiques et économiques très diffé-

M. Ford avait estimé que la situation économique s'était améliorée et que le chômage serait résorbé par l'entreprise privée qu'il suffit de stimuler, et non par de coûteux programmes d'emplois publics. M. Carter accusa alors le président d'être « insensible à la tragédie humaine » qu'est le chômage, en rappelant que depuis son arrivée à la Maison Blanche le nombre des chômeurs avait augmenté de 50 %. Quant au chiffre record de l'emploi (quatrevingt huit millions) cité par le président, M. Carter estime que l'inflation a si gravement réduit le pouvoir d'achat des travailleurs que leurs femmes et leurs enfants sont obligés de travailler.

Le candidat démocrate veut une réforme fiscale, le système actuel favorisant les riches. M. Ford, lui, insiste toujours pour une réduction des dépenses fédérales qui permettra de diminuer les impôts de tous les contribuables. Tous les deux estiment cependant que le budget sera équilibré. Pour le président c'est le Congrès démocrate, dépensier, qui est responsable de la méfiance de l'opinion à l'égard de Washington. Pour faire des économies M. Ford a dù très souvent faire usage du veto. mais, en fait, Roosevelt et Truman, a-t-il affirmé, ont exercé le droit de veto encore plus souvent que lui.

dents républicains comme Eisen hower et M. Nixon avaient réussi à travailler avec un Congrès démocrate, mais que M. Ford, avec son gouvernement d'immobilisma n'avait strictement rien réalisé.

Dans l'ensemble, les deux hommes se tirèrent bien d'effaire lorsqu'ils eurent à répondre aux questions difficiles posées par des journalistes. Le président n'hésita pas à frapper au-dessous de la ceinture en citant certains propos de M. Carter sur la réforme fiscale, alors qu'il savait pertinemment que son concurrent les avait déjà démentis, M. Carter riposta un peu plus tard en soulignant que al M. Ford voulait le rendre responsable des fautes du Congrès démocrate, dont il n'avait jamais fait partie, alors il devait blâmer le président pour les fautes commises par l'administration Nixon à laquelle il avait appartenu.

A l'issue de ce premier débat qui,

dans l'ensemble, reste plat, les deux camps se disent satisfaits et esti ment que leurs objectifs ont été attaints. Les stratèges de la Maison Blanche considèrent que leur candidat a bien informé qu'il était le président, et non pas un simple intérimaire assumant avec conscience e' sagesse ses lourdes fonctions Quant aux conseillers de M. Carter its estiment que leur champion démontré au grand public qu'il était non seulement capable de tenir tête au président, mais de réfuter son adversaire en citant des faits pré cis, et gurtout d'exprimer ses opi nions d'une manière nette et positive. On a beaucoup reproché à M. Carter d'être vaque et de reste dans les généralisations. Cette émission lui a permis de corriger l'impression de flottement, de rattrape le terrain perdu au cours de ces demiers iours.

HENRI PIERRE

Il y a seize ans, MM. Kennedy et Nixon s'affrontaient au cours de quatre débats télévisés

fois dans l'histoire des Etats-Unis, deux candidats à la Malson Blanche s'affrontaient au cours de débats retransmis par les principales chaî-nes de télévision. Le 26 septembre 1960 à Chicago, le 7 octobre à Cleveland, le 13 octobre à Los Angeles et le 21 octobre à New-York MM. Kennedy et Nixon montraient de façon éclatante l'importance politique prise par la télévision. A peu près à la même époque, le général de Gaulle se livrait, en France, à une démonstration identique.

La télévision est un genre M. Nixon l'apprit à ses dépens qui a ses règles propres. L'apparence du candidat, sa façon de croiser les jambes et de se tenir jouent un rôle au moins aussi grand que les idées qu'il défend. On a souvent répété que le refus de M. Nixon, lors du premier débat, de se laisse maquiller, ce qui lui donna un alr un peu hagard, lui coûta finalement la présidence. Le fait est que le candidat républicain, qui venait d'être malade, parut mal à l'aise, nerveux, au cours de ce premier débat ; son sourire mécanique et nėme sa transpiration, visible à

l'écran, firent mauvaise impression sur les téléspectateurs américains. Mais quand on revoit ces débats (la télévision américaine les a rediffusés récemment), on est surlout

Argentine

LE PRESIDENT FORD

SOUHAITERAIT QUE LA JUNTE

RESPECTE LES DROITS

DE L'HOMME

Buenos - Aires (A.F.P., A.P., Reuter). — Le président Gerald Ford souhaiterait que le gouver-

nement militaire argentin res-pecte mieux les droits de l'homme, a-t-on appris à Buenos-

Aires de sources proches de l'am-bassade des Etats-Unis. Cette

question a été le thème central

de l'entrevue d'une heure qu'a

eue, le 21 septembre, l'ambassa-deur, M. Robert Hill, avec le

L'ambassadeur amèricain au-rait dit au chef de l'Etat que l'administration Ford soutient la

junte militaire, mais que plu-sieurs parlementaires démocrates

exercent des pressions sur les autorités de Washington pour qu'une action solt menée en ce qui concerne les atteintes aux droits de l'homme.

droits de l'nomme.

Près de quatre-vingt-dix personnes ont été victimes de la violence politique en Argentine
depuis le début de ce mois, et plus

de neuf cent cinquante - dont

cinq cent vingt-trois guerilleros

depuis le commencement de

président Jorge Videla.

il y a seize ans, pour la première frappé, au-delà de ces questions un peu frivoles de maquillage ou de coupe de cheveux, par l'extraordinaire différence de ton entre les deux hammes. M. Nixon, au cours du premier débat, s'adressait per-Hiement au sénateur Kennedy essayant d'attirer son attention, affirmant à trois reprises, comme s'il voulait s'en convaincre lui-même, qu'ils étaient aussi « sincères » l'un que l'autre. Son adversaire, au contraire, l'ignorait superbement, s'adressant directement aux Américains, et, au-delà d'eux, au monde entier. Dépassant Immédiatemen dans sa déclaration ilminaire le sujet retenu - les problèmes intérieurs, le sénateur Kennedy exaltait le rôle mondial des Etats-Unis, la liberté, la nécessité du mouvement et du

> M. Nixon, en tant que vice-prési dent sortant, ne pouvait qu'adopter une attitude défensive. Il rappela les réalisations accomplies pendant les huit années au pouvoir des républicains et du général Elsenhower. Mals les chiffres fournis par M. Nixon paraissaient de peu de polds devant le leitmotiv très oratoire du sénateur Kennedy : - ! am not satisfied = (« Je ne suis pas satisfait =); et son affirmation peremp toire : « I link we can do better (« Je crois que nous pouvons faire

changement

mieux -1. L'attitude très déférents, voire obsé ileuse, de M. Nixon à l'egard du senateur Kennedy disparut au cours des trois autres débats, et le viceprésident sortant, de l'avis général améliora sa - prestation -, mais la première confrontation entre les deux hommes resta dans les esprits. En politique Intérieure, le senateur Kennedy se fit remarquer par son plaidoyer passionné pour une alde fédérale à l'éducation et aux personnes ágées. En politique étrangère, les deux hommes rivalisèren d'anti-soviétisme, mais, tandis que M. Nixon décrivait en termes statique — maintien des positions acquises - la compétition avec l'U.R.S.S., le sénateur Kennedy la présentait en termes dynamicomme un dell que les Etats-Unis se devaient de relever au cours des nnées à venir et que symbo Nikita Khrouchlchev, présent aux Nations unles, a New-York, au moment du premier débat.

Le style très différent des deux hommes apparaissait dans leurs conclusions respectives à la fin du quatrième débat télévisé. M. Nixon faisait appel, en bon disciple de Billy Graham, au sentiment religieux des Américains. - qui nous distingue des matérialistes athées qui nous attaquent . Kennedy, citant Franklin Roosevelt, affirmali que les Etats-Unis, - en 1960, 1961, 1962 et 1983, avaient un rendez-vous avec le

DOMINIQUE DHOMBRES.

賽 Brésil

EN S'ATTAQUANT A UN ÉVÊQUE

Le terrorisme de droite vent intimider la hiérarchie catholique

De notre correspondant

Rio-de-Janeiro. — Le terrorisme de droite s'est lancé dans
une escalade au Brésil. Telle est
la conclusion que l'on peut tirer
d'un nouvel acte de violence
commis à Rio-de-Janeiro, dans
la nuit du 22 au 23 septembre,
qui s'est baptisée Alliance anticommuniste brésilienne, à l'instar
de l'A.A.A. argentine, et qui s'est
intitulée, en d'autres occasions, le
Bras clandestin de l'a répression.
La victime, cette fois, a été
l'évêque de Nova-Iguaçu, hanlieue
populaire de Rio-de-Janeiro, dom
Adriano Hipolito. Enlevé, frappé
pendant deux heures dans une
voiture, l'évêque a été abandonné
nu, en ple'ne nuit, le corps recouvert de mercurochrome. Ses
assaillants ont dit qu'ils le puconvert de mercurchrome. Ses assailants ont dit qu'ils le punissaient parce qu'il appartenait au a groupe communiste » de l'Egilse. Ils ont affirmé qu'un jour ils s'en prendraient à l'évêque de Voita-Redonda, ville industrielle proche de Rio. Mgr Waldir Calheiros, et que leurs prochaines initiatives consisteraient à c tuer des commusisteralent à c tuer des commu-

nistes a.
Dom Adriano Hipolito exerce dans un des diocèses les plus dif-ficiles du pays : Nova-Iguaçu est, en effet, un endroit ou la misère et le banditisme ont atteint un degré insoutenable. C'est égale-ment l'un des lieux d'élection de l'Escadron de la mort, qui y a laissé de nombreux cadavres. On a cru, un moment, que l'attentat à cru, un moment, que l'attentit était une vengeance de l'Esca-dron, que l'érèque a vilipendé à de nombreuses reprises. Mais c'est loin d'être prouvé. La voiture de dom Adriano Hipolito a été, au cours de la meme nuit, détruite par une bombe devant le siège de la Conférence nationale des évêques du Brésil (C.N.B.R.) « En guise d'avertissement », ont dit les terroristes par téléphone à la rédaction d'un journal.

a On veut intimider l'Eglise en raison de ses prises de position sur la situation sociale du pays », a déclaré le vice-président de la C.N.B.B., Mgr Geraldo Fernandes, oue de Londrina. Dom Adria no Hipolito est, en effet, un prélat engagé dans une action sociale intense, comme dom Helder Ca-mara et beaucoup d'autres. A plusieurs reprises, dans le bulletin de son diocèse, il a dénoncé la a marginalisation n de la popu-lation habitant Nova-Iguaçu et ses environe.

Les réactions ont été nombreuses, a Triste pays que celui où le sort des citoyens est à la merci d'un petit groupe s, a dé-claré le cardinal Eugenio Salles, archevêque de Rio. « La peur est

répandue partout, a dit, de son côté, Mar Geraldo Fernandes, les délits de droit commun, les attaques à main somés, sont non-breux, et la police ne trouve jamais personne. »

Le vice-président de la C.N.B.B. a fait remarquer que l'alliance anticommuniste s'en était prise, jusqu'ici, à « ceux qui émettaient des opinions », c'est-à-dire jusqu'ici, à a ceux qui émeltaient des opinions », c'est-à-dire l'Eglise, les journalistes, les avocats et les chercheurs sociaux. La vague de terrorisme a commencé, en effet, en août dernier avec deux bombes qui ont explosé, sans faire de victimes, aux sièges de l'association brésillenne de presse et de l'ordre des avocats. à Rio. An début de sentembre un autre et de l'ordre des avocats. À Rio. Au début de septembre, un autre engin explosait à Sao Paulo dans les locaux du centre brésilien d'analyse et de planification (le BAP), dont certains chercheurs ont été, dans le passé, arrêtés par les services de répression. Dans la nuit du 22 au 23 septembre, une bombe a aussi été jetée sur la maison de M. Roberto Marinho, directeur du groupe de presse O Globo teur du groupe de presse O Globo
— qui comprend un journal et
une chaine de radio et de télévision. — dont l'anticommunisme
est pourtant affirme.

Aucune réaction officielle n'a été enregistrée après ces attentais, dont les auteurs n'ont pas été retrouvés. Ce jeudi 23 septembre, le président de l'ordre des avocats, M. Calo Mario da Silva Pereira, a déciaré ne pas avoir connaissance de « quelque progrès que ce soit dans l'enquête prouverte en août après les premières explosions. Seul le commandement de la 1º armée (Rio-de-Janeiro) a affirmé, jeudi, dans un communiqué, que l'armée combattait a tout acte extré-miste ». Le bureau de Sao-Paulo du Mouvement démocratique présilien (marti d'armesitten) a

avocats et à des journalistes. L'une des personnes menacées. M. Rodolfo Konder, de la revue M. Rodoiro Konder, de la révue Visao, a dû quitter le pays. Cette organisation est vrajsemblable-ment composée d'anciens élé-ments des services de répression mis à l'écart après certains remaniements militaires. A plusieurs reprises, l'Alliance a me-nacé d'a agir » le jour où le gouvernement « fléchirait » dans sa lutte contre la « subversion ».

CHARLES VANHECKE.

MALGRÉ L'OPPOSITION DE LA FRANCE

La question de Mayotte est inscrite à l'ordre du iour de l'Assemblée générale

De notre correspondant

Nations unies. — Les premières escarmouches ont été enregistrées, jeudi 23 septembre, au bureau de l'Assemblée générale des Nations unies, à propos de Mayotte et de Chypre. Le délégué de la France, M. Lecompt, s'opposa à ce que la question de Mayotte soit inscrite à l'ordre du jour. Il invoqua le fait qu'aucune clause de la charte de l'ONU n'autorise l'organisation internationale à intervenir dans les affaires intérieures d'un pays. Il rappela que le peuple de Mayotte avait exprime, par plusieurs référendums, son désir de rester français. Le ministre des affaires étrangères des Comores. M. Mouzawa, insista pour que la question soit débattue en réunion plénière, rappelant que la résolution par laquelle les Comores ont été admises aux Nations unies interdit qu'il soit porté atteinte à leur intégrité territoriale. La France, selon lui, continue d'occuper Mayotte en violation de la charte. M. Salim (Tanzanie) prit la parole pour s'étonner de ce que la France invoque la charte dans cette affaire, car, d'après lui, « la résolution de l'Assemblée générale indique clairement que Mayotte fait partie des Comores a. Les délegues de Guinée et de les discussions intercommunau-taires. Le bureau décida finalement de transmettre la question chypriote à l'Assemblée générale, par 12 voix contre 1 et 9 abstentions. La France, seule parmi les Occiden-taux, vota du côté grec.
Enfin, pour la première fois, le bureau a décidé que la question de l'« apartheid » sera discutée en Assemblée générale. La Prance risque, là aussi, de se trouver sur la sellette Mayotte l'ait partie des Comores ». Les délégues de Guinée et de Libye abondèrent dans le même sens. M. Lecompt demanda un vc.:. Par dix-huit voix contre

Toujours à la réunion du bureau de l'Assemblée, Grecs et Chypriotes l'emportèrent sur les Turcs. Les premiers souhaitaient que la question de Chypre soit discutée en séance plénière ; les Turcs estimaient, de leur côté. qu'elle ne devait être débattue qu'en commission de politique spéciale. Ils menacèrent même, au cas où ils n'auraient pas gain de cause, de ne pas participer au débat et de remettre en cause

une et quatre abstentions (Etats-

Unis, All magne fédérale, Grande-Bretagne et Bolivie) la question

fu: inscrite à l'ordre du jour.

EUROPE

Italie

La rentrée politique se déroule sous le signe de l'ambiguité

De notre correspondant

Rome. - Les Italiens ont droit ettre dans l'expectative : ils s'observent, lancent quelques pru-dents ballons d'essai et attendent surfout que les adversaires ou les partenaires dévoilent leurs batte-

Au contraire, le gouvernement de M. Giulio Andreotti déborde d'activité. Chose jamais vue en Italia, il se réunit chaque mardi matin pour entendre un rapport du ministre des affaires étran-gères et publier des decrets. Son programme de travail est connu plusieurs semaines à l'avance. On ne sait toutefois que penser de ce grand remue-menage qui n'a guère de consequence très concrete sur la vie des citoyens. Jusqu'à présent, le cabinet à donné l'impresent, le caoinet a donné l'im-pression d'enfoncer, avec beau-coup d'énergie, des portes ouver-tes. Il sera véritablement mis à l'épreuve le mois prochain des que se présenteront les premières échéances économiques et so-clates claies. Les élections législatives du

20 juin étaient consees éclaireir le débat politique. Elles l'out-rendu en fait un peu plus am-bigu. Restée en tête avec 38.7 °, des suffrages, la democratie chrétienne n'a pas trouvé de parte-naire pour gouverner avec elle : le cabinet e monocolore » de M. Andreotti repose sur l'abstention des autres partis, non sur lour appui. Ayant, pour sa part, fortement progressé (34,4 °5), le parti communiste ne s'est pas résolu à regagner l'opposition : il se maintient à mi-chemin du cui a et du c pour agrecont oul > et du < non > annonçant un soutien critique au gouverne-

encore s'exprimer. u Le P.C.I. a toufours été, reste

et restera un parti communiste », a cru devoir préciser il y a quel-ques jours M. Enrico Berlinguer, comme si cela n'allait pas de soi. Cette affirmation théorique suf-fira-t-elle à rassurer ceux qui déplorent un glissement accru vers la social-démocratie ? Chaque fois la social-democratie? Chaque fois que se posait une question d'actualité au cours de ce mois de septembre (que ce soit l'avortement, la discipline militaire ou le concordat), le parti communiste a été un modèle de modération. Qu'en sera-t-il lorsqu'il faudra discuter de l'échelle des salaires, du prix de l'essence et des tarifs publics? A mesure qu'il grossit, le P.C. représente des couches sociales diversifiées dont les intèrets sont parfois divergents et même opposés. Peut-il satisfaire à la fois le manœuvre et le petit retrup contenter les ellers et le petit retrup contente les ellers et le petit retrup contente les ellers el patron, contenter les «laics» et séduire les croyants, désamorcer les critiques de l'extrême gauche et rassurer les Américains? M. Berlinguer joue une partie difficile malgre le grand prestige dont il jouit.

Prudence et complots

Les dirigeants démocrates-chrê-tiens sont tenus à la même pru-dence. Ils savent combien le communisme inquiète leur électo-rat. Ils avaient d'ailleurs fondé sur ce thème leur campagne au mois de juin. Obligés de concéder ensuite à M. Berlinguer une partie du gateau, les volla parlenaires du P.C. presque malgré eux. Un our la première fois, le décidé que la question theid sera discutée en générale. La France aussi, de se trouver sur LOUIS WIZNITZER.

du P.C. presque malgré eux. Un P.C. en va his sant, qui ne se contente pas de quelques présidences de commissions, mais exerce son hégémonie sur les syndicats, les régions, l'université, le cinéma. Pourrait-on se passer de lui à la veille de difficultés éco-

nomiques prévisibles et peut-être de graves conflits sociaux ? de graves conflits sociaux?

La question communiste domine
le débet au sein de la démocratie
chrétienne, mais elle n'empêche
pas les vieilles querelles internes
de ressurgir. Dans ce parti qui a
éclaté, et dont un ne sait plus qui
est l'allié de qui, plusieurs personnalités tentent de reconstituer des
a couranis a. Colloques et conciliabules se multiplient, à la grande
inquiétude du secrétaire général,
M. Benigno Zaccagnini, et sous le
regard attentif de M. Aldo Moro,
qui s'apprête, apparennment, à

regard attentif de M. Aldo Moro, qui s'appréte, apparemment, à reprendre place dans le jeu après une retraite tactique de trois mois. Le parti socialiste, lui, ne s'est remis ni de la « défenetration » de son secrétaire général, M. Francisco De Martino, qui allait en résulter. Il cherche une ligne politique en même temps qu'un équilibre interne. Le nouveus seréfaire, M. Bettino Craxi, doit se garder surtout à gauche. doit se garder surtout à gauche, pour ne pos subir les foudres de son prédécesseur et de M. Antonio Giolitti, candidat malheureux à ce poste, qui multiplie les déclarations. Peu enclin à jouer la carte de s'alternative de gauche de de la Company de la P.C. pa pour de la P.C. pa

rations. Peu etalin à jouer la carte de a l'alternative de gauche - dont le P.C. ne veut d'allicurs pus. — M. Craxi tente de résister au « déclassement » de son particular hui assurant une place centrale sur l'échiquier politique. Il s'agit, d'une part, d'obliger les communistes et les démocrates-chrotique à se « compromettre » ensemble au grand jour : et, en même temps, de les empécher d'aller trop loin — et seuls — dans ce sens.

Désireux de s'affirmer, les socialistes tentent en ce moment d'arracher au petit parti républicain le contrôle du troisième syndicat italien, l'U.L.L. Les deux autres confédérations sont traversées, elles aussi, par une crise interne. A la C.I.S.L., où l'influence démocrate chrétienne reste lorte, la minorité de gauche vise le secrétariat général, qui sera prochainement vacant. A la C.G.L.L., à prédominence communiste, la base commence à critiquer ouvertement l'attentisme et la modération des dirigeants. brésilien (parti d'opposition) a demandé des explications au gouvernement, que le président du citoyens — y compris aux milis de secrétariat général, qui citoyens — y compris aux milis de secrétariat général, qui citoyens — y compris aux milis de secrétariat général, qui citoyens — y compris aux milis de secrétariat général, qui citoyens — y compris aux milis de secrétariat général, qui citoyens — y compris aux milis de secrétariat général, qui citoyens — y compris aux milis conditions de prochainement vacant. A la C.I.S.L., oîl l'influence démocrate chrétique de messe le secrétariat général, qui citoyens — y compris aux milis conditions qui citoyens — y com que en cours, le malaise qui agite les trois confédérations est accen-tué par les récents succès des syndicats autonomes : les pilotes de ligne sont parvenus à obtenir leur contrat particulier et les cheminots indépendants ont réussi à entraîner dans une grève nom-bre de « confédérés ».

ROBERT SOLÉ.

Espagne L'OPPOSITION **ACCUEILLE FAVORABLEMENT** LA NOMINATION AU GOUVERNEMENT DU GÉNÉRAL GUTIERREZ

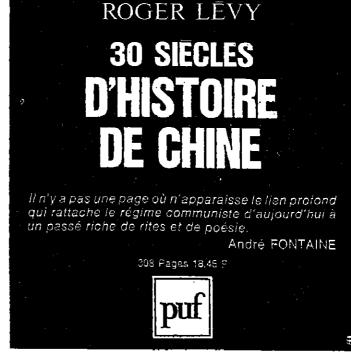
Madrid (A.F.P., Reuter). —
L'opposition de gauche espagnole
a dans l'ensemble réagi favorablement à la nomination, le 22 septembre, du général Manuel Gutierrez Mellado aux postes de
vice-président du gouvernement et
de ministre de la défense nationale. M. Felipe Gonzalez, secrétaire général du parti socialiste
ouvrier espagnol (P.S.O.E.),
estime que a cette nomination doit
dire interprétée comme un renjorcement de la ligne libérale d'i êire interprétée comme un ren-forcement de la ligne libérale du gouvernement ». Pour M. Tierno, président du parti socialiste po-pulaire (P.S.P.), « ce changement favorisera le dialogue et la négo-ciation du gouvernement avec l'opposition. J'espère, a-t-il ajouté, qu'il fera disparaître les idées préconçues, et à mon avis fausses, sur l'immobilisme du pouvoir mi-litaire ».

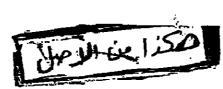
Enfin, M. Antonio Garcia Trevijano, membre du groupe indé-pendant de la coordination démo-cratique, a affirmé que la nomi-nation du nouveau vice-président a est très positire à tout point de

Le roi Juan Carlos a inaugure, d'autre part, le 23 septembre, au Palais des Cortes, la soixante-troisième conférence de l'Union interparlementaire. Devant un auditoire de six cent cinquante élus, représentant plus de colventa mes la souversité. élus, représentant plus de solvante pays, le souverain a notamment déclaré : « Il vous revient de veiller à ce que la paix et l'ordre soient fondes non sur la crainte et la contrainte, mais sur la loi, qui garantit pustice et liberté pour tous. »

D'autre part, une certaine agitation sociale se poursuit en D'autre part, une certaine agitation sociale se pourauit en
Espagne. La grève des postiers,
decienchée le 22 septembre à
Madrid, s'est étendue dans le
nord de l'Espagne, en particulier
à Bilbao. Les entreprises métallurgiques de Sabadell, dans la
province de Barcelone, quant à
elles, sont paralysées depuis une
semaine. Environ vingt mille
ouvriers réclament des augmentations de salaire à l'occasion du
remouvellement des conventions
collectives. Les patrons ont demandé aux autorités l'autorisation de fermer les usines.

A Madrid, enfiu, sept personnes
appartenant à l'Association démocratique de la jeunesse ont été
arrêtés.





Beatte

Politique se de me de l'ambige

(De notre correspondant.)

Londres. — M. François Mitter-rand, premier secrétaire du parti socialiste français, a commencé, jeudi 23 septembre, un tour des capitales européennes par une visite à Londres. Après avoir passé quelques jours en Ecosse, il s'est arrêté au 10, Downing Street, nour rencontrer le Premier il sest arrete au 10, Downing Sireet, pour rencontrer le Premier britannique, M. James Callaghan. Les élections en Suède ont été évoquées ainsi que le «contrat social» appliqué outre - Manche entre le gouvernement et les syndicats.

syndicats.

M. Mitterrand a annoncé à
Londres qu'il se proposait, en
tant que représentant d'un parti
de l'opposition, de commenter le
plan de M. Barre devant les Francais et l'Assemblée nationale an caus et l'Assemblee nationale an cours des prochains jours. Il ne manquera pas de la comparer au système de coopération assez original employé par les Britanniques pour lutter contre une inflation galopante. Mais le chef du parti socialiste s'est refusé à tout a résortien immédiate. toute réaction immédiate aux plan Barre. « Ce serait préma-turé d'en parler maintenant, a-t-il déclaré. Ce n'est ni le lieu ni le

M. Mitterrand a fait le tour des problèmes européens aussi bien avec M. Callaghan qu'avec le secrétaire au Foreign Office. M. Anthony Crosland. Les interlocuteurs ont parlé du rôle des partis socialistes à l'intérleur d'une Communauté qui se prépare à élire son Parlement au suffrage universel direct. M. Mitterrand a conversé, entre autres, avec MM. John Cronin, président du groupe parlementaire de liaison franco-britannique, et Tom Bradley, président du parti travailliste. M. Mitterrand se rendra à La Haye le 28 septembre pour y M. Mitterrand a fait le tour à La Haye le 28 septembre pour y rencontrer les représentants du parti socialiste néerlandais avant d'assister à Madrid, en novembre, au congrès du parti socialiste ouvrier espagnol (P.S.O.E.) et à Genève au congrès de l'Interna-tionale socialiste. — (Intérim.)

> Svède Dans « l'Unité »

M. MITTERRAND ADRESSE DEUX CRITIQUES A M, PALME

M. François Mitterrand, com-mentant dans l'hébdomadaire so-cialiste l'Unité les résultats des élections suédoises, formule cer-taines critiques à l'égard du pré-cédent couvernement. cédent gouvernement.
« Fai souvent, déclare-t-il, ex-prime à Olof Palme deux critiques : l'une pour m'étonner que la social-démocratie n'eût pas réalisé l'appropriation sociale des grands moyens de production, qui cut ôté aux monopoles et cartels privés le pouvoir d'enrayer son projet socialiste; l'autre pour m'inquiéter de la mobilité des hommes et des fonctions au sein d'une société naturellement tentée de se replier sur ella-même dès lors qu'un parti la gouverne long-temps et à tous les niveaux. » Acquérir la matirise des pôles "Acquerr la maturise des potes économiques, organiser la sépa-ration des pouvoirs et contre-pouvoirs, n'est-ce pas le B A ba de la démocratie socialiste ? Olor-cait sur cette voie, que la res-ponsabilité directe des travali-

leurs s'étendait, que le parti rajeunissait ses cadres et modernisait ses méthodes. 3
M. Mitterrand, qui souligne au passage « la droiture et la résolution » des socialistes suédois,
conclut : « Le paradoxe sera que
le gouvernement qui a le mieux
contrôlé la crise du monde industriel en maintenant l'emploi
sans emballer les prix a dû se
retirer par la volonté de son peuple. Contre l'usure du temps, quel
remède ? Il n'y en a jamais qu'en
soi-même. » nisait ses méthodes.»

Portugal

Les relations entre Lisbonne et la France : une mise au point de l'ambassadeur à Paris

A la suite de la publication, dans le Monde du 22 septembre, d'un article relatif à la politique d'un article relatif à la politique d'un article relatif à la politique offices du chanceller Schmidt d'un article relatif à la politique offices du chanceller Schmidt d'un article relatif à la politique offices du chanceller Schmidt pour que M. Mario Soeres, actuel pessideur du Portugal est dans l'obligation d'exprimer ses vives réserves aux commentaires du correspondant du Monde à Lisbonne à propos de l'interview accordée à ca journal par M. Meade à l'interview accordée à ca journal par M. Meade à l'interview accordée à ca journal par M. Meade à l'interview accordée à ca journal par M. Meade à l'interview accordée à ca journal par M. Meade d'est et d'est ministre de safaires étrangères. Il est indispensable notamment de précider de province de l'Elysée a été chaque fois immédiate et favorable. Sur la visite de M. le président comment ou les exportations de vin de Porto connaissalent de graves difficultés, celles-ci n'étalent noilement imputables aux autorités françaises; bien au contraire, les autorités françaises; bien au contraire, les françaises; bien au contraire, les autorités françaises; n'est de les présidents de l'Elysée a été chaque fois immédiate et favorable. Costa Gomés, qui a woulu consciutés, celles-ci n'étalent noilement par la Française de rappeler qu'elle a pour les purés de l'Elysée a été chaque fois immédiate et favorable. Costa Gomés, qui a woulu consciutés, celles-ci n'étalent noilement par la Française de rappeler qu'elle a pour les purésidents de rappeler qu'elle a pour les parésidents de l'Estaing et du pouvernement français.

Tchécosloyaquie

Quand la musique pop devient une affaire d'État...

Vienne. — Les autorités tchécoslovaques n'apprécient décidément pas la musique pop. A l'issue d'un procès de trois jours. qui s'est déroulé du mardi 21 au jeudi 23 septembre à Prague, quatre musicians, llés ou appartenant à deux groupes «illégaux» de pop music, ont été condam-nés à des peines allant de huit à dix-huit mois de prison. Les inculpés — l'historien

Ivan Jirous, le parolier Pavel Zajicek, le - pasteur chantant - Svatopluk Karasek aiusi que le musicien et ancien étudiant en théologie Vratislav Brabenec — ont été reconnus conpables par la Cour « de troubles organisés de l'ordre public. de comportements anarchistes - avec diffusion d' « idées nihilistes et cléricales ».

A leur sortie du tribunal, les quatre artistes, reconduits menot-tes aux mains vers leur lieu de détention, ont été salvés en silence par de nombreux Jeunes gens qui leur ont fait des signes le la main. Parmi la foule, à qui l'entrée de la saile du procès avait été refusée en raison du « manque de place », se trou-vaient M. Frantisek Kriegel, ancien président du Front national, lors du Printemps de Prague, et l'écrivain Vaciav Havel. Les représentants de la pressa étrangore et un observateur d'Amnesty international se sont également vu refuser l'entrée du tri-

Les quatre condamnés font partie d'un groupe d'au moins quatorze personnes arrêtées au mois de mars dernier pour leur participation aux activités de deux ensembles de pop music, les Plastic People of the Univers et dg 307. Entre-temps, les dix autres inculpés ont été remis en liberté, .en attendant de passer en jugement Le procès d'ivan Jirous et de ses compagnons était initialement prévu pour la fin du mois d'août. Il avait été repoussé, sans qu'aucune raison en soit officiellement donnés, à lundi demier. Il n'avait finalement commence que maral.

Selon des informations rapportées jeudi de Pregue par plusieurs agences de presse. Ces différents alcumements seralent la consequence d'hésitations au sein de la direction du parti, car la lutte contre la musique pop est devenue aujourd'hui Tchécoslovaquie un pro-

De notre correspondant ment, occupe les esprits au niveau le plus élevé. Certains dirigeants, gênés par l'écho qu'a au à l'étranger la répression contre les jeunes musiciens un premier procès a eu lieu à Pilsen au mois de juillet, et en mars plusieurs centaines de personnes ont été interpeliées et interrogées, à la suite de l'inlervention de la police au milleu d'un concert, — pourraient esti-mer que ces actions réduisent à néant les efforts tendant à donner à la politique du pays un « profil bas », afin d'atténuer à l'extérieur l'hostilité au régime

Les groupes de musique pop sont en butte aux contraintes administratives et aux pressions policières depuis 1971. Dès avant groupes de ce genre s'étaient multipliés. Beaucoup purent se maintenir après l'invasion russe. les autorités ayant, à l'époque, d'autres chats à fouetter. A partir de 1971, toutefois, la délivrance d'une licence fut rendue obligatoire pour tout concert public, et il fut interdit aux artistes d'utiliser des noms ou des textes en langue anglaise, de revêtir des habits excentriques, de faire marcher la sonorisation à plein, et de récandre le passimisme et l'asprit de décadence...

Certains groupes se plièrent aux nouvelles directives et revinrent segement au Dixieland de papa : d'autres, ce fut le cas des Plastic people, plongèrent dans l'underground. Le succès

de ces demiers restait très grand. Ils se produlsirent dans des réunions privées, des mariages. Leurs textes, chantés sur des musiques psychédéliques, exprimaient souvent une protestation contre la mentalité fluence du pasteur Karasek une resultat, salon l'expression d'un membre de l'underground pra-guois « laisait jaillir des étin-celles dans le vide programme de la société de co

C'est sans doute parce qu'ils redoutalent le euccès croissant chez les jeunes de cette forme inattendue de contestation que les dirigeants de Prague ont décidé d'y mettre fin vigoureusement. Pour l'exemple. Parmi les musiciens condamnés jeudi figurait ivan Jirous, considéré comme le théoricles de la culture underground praguolse. Jirous écrivait l'an dernier : « L'underground se refuse à quand on le postule officiellement. Cette seconde culture comme c'est du devoir de tout vértiable artiste, de dire que le monde ne connaît pas la félicité et ne l'a ismale connue. On reconnaît toulours, en fin de compte. l'art vrai à ce qu'il crés le désordre. Et c'est précisément ce que fait l'underground de Prague. » Le régime, lui Il n'est du reste pas le seul de son cenre. -- n'alme cas la désordre. A Prague, la musique

MANUEL LUCBERT. - 20 2

Turquie

Plusieurs dizaines de milliers d'ouvriers et d'employés ont participé aux grèves contre les juridictions d'exception

De notre correspondant

Ankara — Le président de la centrale ouvriere progressiste
Disk, M. Kemal Turkler, et six
autres membres du bureau directeur ont été arrêtés meacredi
22 septembre à Istanbul parce cu'ils avalent « incité les ouvriers et trancolleurs à une prèce générale illégales. Ils ont été relâchés le lendemain. sur ordre d'un tri-

bunal. Les dirigeants de la DISK avalent déclenché, jeudi 16 sep-tembre, parallèlement à l'action de retardement du parti d'opposi-tion républicain au Parlement un vaste mouvement de grèves contre vaste mouvelle proposition de loi de la majorité de droite visant à légaliser les cours de sûreté de l'Etat. En effet, la Cour consti-tutionnelle avait annulé il y a un an pour vice de forme l'amen-dement constitutionnel instituant dement constitutionnel instituant dement constitutionnel instituant ces juridictions en 1973. La Cour avait donné au gouvernement un délai expirant le 11 octobre prochain pour proposer un nouveau texte conforme à la Constitution. Faute de quoi les cours de streté devaient disparaître.

Se présentant mardi devant les autorités judiciaires, M. Turkier, qui avait été parmi les fondateurs du Parti ouvrier turc (POT) avait déclaré que ses amis et lui étalent

déclaré que ses amis et lui étaient

prêts à assumer leurs responsabi-lités et qu'ils luttaient pour la défense des droits constitutionnels des travallleurs. Vivement applaudi par la foule à sa sortie de prison, le dirigeant syndicaliste devait de nouveau exprimer sa conviction que les tribunaux ordinaires sont parfai-tement capables de connaître des

dellis contre la sûreté de l'Etat et qu'il n'y a aucune nécessité de créer des tribunaux spéciaux. Dans le même temps, le parti républicain d'opposition, qui pra-tiquait une obstruction parlemen-taire depuis le 14 septembre dertaire depuis le 14 septembre dernier, gagnati la première manche
contre M. Demirei, premièr ministre, qui avait convoqué la
Chambre haute en session extraordinaire. En effet, le viceprésident de l'Assemblée nationale, M. Eksi, membre du parti
républicain, a saist jeudi l'occasion d'un défaut de quorum pour
prononcer la fin de la session et
renvoyer les élus à l'ouverture de
la législature normale, prévue
pour le le novembre prochain.
La DISK avait décrété le

remoyer les ems a louverure de la législature normale, prévue pour le 1º novembre prochain.

La DISK avait décrété le 14 septembre un adeul national ; et lancé une série de grèves periées ou d'arrêts de travail dans plusieurs entreprises publiques et privées parnies une les propies entreprises publiques et privées parni lesquelles les raffineries d'Emir, ainsi qu'an sein des services municipaux des principales villes, comme Istanbul et Ankara. Quatre vingt mille ouvriers municipaux, y ont participé Les édiles de ces villes qui adhèrent an participation des raffineries de ces villes qui adhèrent an participation des raffineries des privises des principales de la licencier de plusieurs des licencies de la DESK n'apaisera donc pas les ouvriers, et l'on s'attend de la DESK n'apaisera donc pas les ouvriers, et l'on s'attend de la DESK n'apaisera donc pas les ouvriers, et l'on s'attend de la DESK n'apaisera donc pas les ouvriers, et l'on s'attend de la DESK n'apaisera donc pas les ouvriers, et l'on s'attend de la DESK n'apaisera donc pas les ouvriers, et l'on s'attend de la DESK n'apaisera donc pas les ouvriers, et l'on s'attend de la DESK n'apaisera donc pas les ouvriers, et l'on s'attend de la DESK n'apaisera donc pas les ouvriers, et l'on s'attend de la DESK n'apaisera donc pas les ouvriers, et l'on s'attend de la DESK n'apaisera donc pas les ouvriers, et l'on s'attend de la DESK n'apaisera donc pas les ouvriers, et l'on s'attend de la DESK n'apaisera donc pas les ouvriers de la raine de la parti répithilitation de l'arme de licencier de la parti répithilitation de l'arme de licencier de la parti répithilitation de l'arme de licencier de la participa de la pouver que l'arme de la participa de l'arme de la participa de l'arme de la participa de l'arme de la pouver de l'arme de la pouver de l'arme de l'arme de l'arme de l'arme de l'arme de l'a



Château Léoville **Las~Cases**

ST-JULIEN MEDOC **GRAND CRU CLASSE** EN 1855 PREMIER NOMME

En direct de la propriété Franco toute la France T.T.C. 12 bout. 60 bout. 336 F 4608 F

Tarifs sur demande *** *
pour nos autres miléstines Ectivez 2

CH. LEOVILLE LAS CASES 33250 ST-JULIEN MESSIC ... NOUS LIVRONS ABSS! A L'ETRANGER

Liban

APRÈS L'ENTRÉE EN FONCTIONS DU PRÉSIDENT SARKIS

M. Arafat annonce que ses troupes observerent un cessez-le-feu unilatéral

L'accession de M. Elias Sarkis à la présidence de la République libanaise a été accueillie avec satisfaction dans la plupart des capitales arabes. A Washington, le gouvernement américain a promis son aide au nouveau président pour faire sortir le pays de la crise et l'a invité à envoyer un représentant personnel aux Etats-Unis.

A Beyrouth, l'A.F.P. croit savoir que le chef du gouver-nement, M. Rachid Karamé, présenterait officiellement samedi sa demission au chef de l'Etat.

De notre correspondant

Beyrouth. — La première journée du mandat du président Sarkis au Liban a été « normale ». Aux combats « habituels » se sont seulement ajoutés deux barouds d'honneur, l'un à l'occasion du changement de président — chacun exprimant sa joie pour une raison diamétralement différente de celle de l'adversaire — et à de celle de l'adversaire — et à l'occasion de la fête musulmane du Fitr, qui marque la fin du Ramadan.

La passation des pouvoirs s'est déroulée sans problème majeur, mais aussi sans apporter de chan-gements immédiats dans le gements immédiats dans le déroulement de la crise. M. Elias Sarkis n'a pas pu s'installer au palais présidentiel de Baabda, hombardé encore la veille de son entrée en charge, et a regagné son appartement situé en banlieue, à Hazmieh, dans le secteur chrétien de Beyrouth.

Le message à la nation du pré-sident Sarkis à l'occasion de son entrée en fonctions s'articule autour de cinq idées principales : ● L'arrêt des combats : ce résultat prioritaire ne peut être obtenu que par le dialogue ;

● Les institutions : il est né-cessaire de créer un État nou-veau. Le Liban doit être unitaire.

● L'équilibre interne doit être instauré : sur le plan social, dans les rapports entre patronat et salariat, enfin, dans les rapports entre les secteurs privé et public. Tout en soulignant sa confiance dans l'initiative privée, le président forcir parellement. le président Sarkis proclame le droit de l'Etat à étendre le champ d'action du secteur public.

● Le problème palestinien : les relations entre les deux parties doivent être basées sur la recon-naissance de la souveraineté de d'Etat et des accords conclus. Le Liban fera face au danger israe-lien et aidera le peuple pales-tinien à atteindre ses objectifs

La présence de l'armée syrienne au Liban se situe dans le cadre des relations spéciales entre les deux pays. « Je suis en mesure de prociamer, a souligné le président Sarkis, que l'auvenir de cette présence et de tout ce qui s'y ratiache dépend des autorités constitutionnelles libanaises, qui doinent prendre leurs responsabilités et décider de l'attitude conforme aux intérêts supérieurs du Liban à la lu mière des du Liban à la lumière des événements »

Cette dernière prise de position du president Sarkis a été criti-quée par les palestino-progressis-tes, qui y ont vu une légalisation

de la présence de l'armée syrienne au Liban. Néanmoins, ceux-ci sont déterminés à jouer la carte de la collaboration avec le nouveau la collaboration avec le nouveau président, et, dans un message su chef de l'Etat, M. Arafat l'a assuré de toute sa coopération. Soulignant que les peuples palestinien et libanais étaient tous deux victimes du même complot, et rappelant les visées territoriales d'Israél sur le Liban-Sud, M. Arafat a réaffirmé que, pour les Palestiniens, les pays arabes sont un lieu de passage et non une a patrie de rechange ». Evoquant la fraternité des Palestiniens envers tous les Libanais (et insistant sur le terme « tous ») le chef de l'O.L.P. confirme ses engagements à respecter les accords avec l'Etat libanais et promet sa coopération à tout moment met sa coopération à tout moment pour rétablir le calme en vue de la souveraineté du Liban, de son indépendance et de son unité.

unité.

En conséquence, après avoir rappelé qu'il a souscrit à cinquante-cinq cessez-le-feu depuis le début de la crise, et rejeté leur rupture sur le camp adverse, M. Arafat a annoncé qu'il proclamera un cessez-le-feu sur tous les fronts, à l'exception de ceux faisant face à Israël, et que ses troupes s'abstiendront de riposter aux provocations. Selon l'agence d'information palestinienne WAFA, un ordre de cessez-le-feu » a été communiqué jeudi à minuit à tous les combattants de la résistance. Des négociations ont commencé entre des officiers de l'armée libanaise délégués par le président. Sarkis et des militaires palestiniens pour déterminer les conditions d'application du cessez-le-feu que l'on essaie d'instenue. veau. Le Liban doit être unitaire. Il est temps de sortir de l'immobilisme qui a tué le pays; le changement doit intervenir sur tous les plans et, en premier, sur cehul des stauctures politiques. La légalité a pour fondements l'indépendance, la souveraineté. Is démocratie et la liberté Les jeunes doivent constituer l'ossature de la nation. Les émigrés sont appelés à remplir leur devoir dans la reconstruction de la patrie.

● L'Organisation de libération de la Palestine a été admise jeudi 23 septembre, comme obser-vateur à l'Assemblée générale de vareur a l'Assemblée générale de l'Agence internationale de l'énergie atomique réunie à Rlo. Quarante-six délégations ont voté pour, quaire (Israël, Etats-Unis, République Sud-Africaine et Costa-Riea) contre et vingt et une (dont la France) se sont abstenues. — (Corresp.)

● Le gouvernement français est toujours prêt à aider le Liban, lit-on dans une déclaration liton' dans une déclaration publiée ce 23 septembre à l'occasion de l'accession à la présidence de la République de M. Elias Sarkis. « La France souhaile, déclare Paris, que les différentes composantes de la communauté libanaise parviennent à redéfinir ensemble les conditions d'une nouvelle coexistence pacifique et harmonieuse dans le respect de l'unité, de l'intégrité territoriale, et de la souperaineté du nous et de la souveraineté du pays. Comme il l'a maintes fois déclaré, le gouvernement français demeure toujours prêt, pour sa part, à apporter au Liban l'appui politique et la coopération dont û peut avoir besoin, et notamment à l'aider dans ses efforts de reconstruc-

«TRIBUNE JUIVE» LANCE UN AVERTISSEMENT AU SUJET D'ISRAËL

L'hebdomadaire Tribune juine (1), dont le directeur est le rabbin Grunewald, publié dain son der-nier numéro de septembre, une « charte » déstinée à dégager des grands principes » qui guident son action.

«L'Etat d'Israël est l'antidote à tous les venius antisémites. Notre engagement pour l'existence et la continuité de l'Etat d'Israël la continuité de l'Etat d'Israël a ne peut être conditionnel. Il n'est d'aucane aumière term par sigre-préoccupation du sort du peuple palestinien, car la guestion pales interne seru résolue qui four où la partie arabe acceptera le prin-cipe de l'existence d'Israël.

engagement pour l'existence et la continuité de l'Etat d'Israël ice et de morale.

In continuité de l'Etat d'Israël ice et de morale.

All'Porée d'une année nouvelle, qui entante préoccupation du sort du paugle préoccupation du sort le principal de l'existence d'Israèl de principe de l'existence d'Israèl de principe de l'existence d'Israèl de guidera notre action. Il ne saurait participation de ce paug. D'autant, qu'autane structure ne préorit du participation de d'israèl de guidera notre action. Il ne saurait participation de ce paug. D'autant, qu'autane structure ne préorit la prantispation de l'Etat d'Israèl son action sur les participations de l'Etat d'Israèl son action sur les participations de l'Etat d'Israèl son action sur les principes fondamentaux.

Soucleux respendent de Finale pensable unité du pengle just, constatant dans les pays où nous principes de l'etat (a.) Nous prouvons d'Etat. (a.) Nous pouvons, moins que quiconque, nous satisfaire sur le plan francous d'Omen.

çais de la mainmise foncièrement anti-démocratique d'un seul homme sur les relations inter-nationales, sous prétezte qu'une longue tradition a loujours voulu que le peuple soit tenu à l'écuri que le peuple soit tenu à l'écuri des décisions de politique inter-nationale. La politique interna-tionale doit être décidée par le peuple, selon les critères de jui-lice et de morale.

isper.

AFRIQUE

L'ÉVOLUTION DE L'AFRIQUE AUSTRALE

La Rhodésie aurait accepté sous réserves le plan de règlement anglo-américain

M. Ian Smith devait annoncer ce vendredi soir 24 septembre à Salisbury, dans un mes-sage radiodiffusé, la décision de son gouvernement au sujet du plan anglo-américain de règlement de la crise rhodésienne. Selon l'A.F.P., les dirigeants rhodésiens ont accepté les propositions de M. Henry Kissinger prévoyant l'application de la règle de la majorité avant deux ans, mais érigeralent, d'après Reuter, la cessation des combats.

M. Kissinger a rendu compte jeudi soir de sa mission africaine à M. James Cal-

laghan, premier ministre britaunique. Selon l'A.F.P., le secrétaire d'Etat s'est efforcé de convaincre son interlocuteur d'organiser an plus tôt une conférence constitutionnelle sur la Rhodésie. M. Callaghan se serait montré réservé, préférant ne prendre ancun engagement formel à cet égard. M. Kissinger devait regagner Washington dans la soirée de vendredi.

En Afrique du Sud, pour la première fois, le centre même de Johannesburg a été jeudi le théâtre de violents affrontements raciaux.

VIOLENCES RACIALES AU CŒUR DE JOHANNESBURG

De notre correspondante

Johannesburg. — « Mais ils veulent un bain de sang! » s'ex-clame, encore mal remis de sa frayeur, un Blanc sud-africain d'une cinquantaine d'années... Hier encore, c'était l'air détaché, sûr de lui — du moins, de l'ave-nir proche, — qu'il parlait des co-lères l'unéennes dans Soweto. l'imlères lycéennes dans Soweto, l'im-mense township africaine de plus d'un million d'habitants située à 15 kilomètres de Johan-

nesburg.

Aujourd'hui, il ne peut plus cacher ses craintes. « Ce n'est pas possible, c'est trop bien calculé, des Blancs doivent être derrière eux... En tout cas, cette jois, ils dépassent les bornes l'a Benevour de Blancs de la carl... Beaucoup de Blancs de la capi-tale financière, de la cité de l'or d'Afrique du Sud, n'étaient tou-jours pas revenus, jeudi soir, de leur surprise : pour la première fels, dans la matinée, des cen-taines de lycéens avaient trompé

cler? se demande le Christian

Institute, mouvement cocuménique

luttant contrel'apartheid, dans un

rapport de cinquante-cinq pages

consecró à la législation répressive.

ventaire des lois adoptées depuis

1950, qui incitent à tirer cette conclu-

La demière en date est le « State

Security Bill >, que l'Institut qualifie

d' « infâme » et que le gouvernement

a rapidement rebaptisé « Internal

Security Act » (iol sur la sécu-

rité interne) en raison de l'utilisation

pélorative que les opposents fai-

saient des initiales du texte :

Cette loi autorise, après avis du

ministère de la justice, la détention

préventive et l'internement pour des

périodes de douze mois renouve-

« SS Biii » (Ioi SS).

Le Christian Institute fait l'in-

la vigilance de la police et péné-tré dans la ville blanche pour y

manifester.

Leur stupeur est d'autant plus grande que, jusqu'à présent, ils se croyaient très hien protégés contre les mouvements de masse. Contrairement aux cités africaines et métisses de la péninsule du Cap, par exemple, Soweto est construite de telle façon que tout attroupement et tous déplacements anormaux sont facilement repérables.

Il est également aisé d'affamer manifester. Il est également aisé d'affamer

ce faubourg en bloquant les routes et les voies de chemin de fer empruntées quotidiennement pour la livraison du ravitaille-

ment.
Le 4 août, déjà, de jeunes ma-nifestants avaient tenté de join-dre Johannesburg, mais à pied.

des accusations portées contre lui...

à deux mille six cents, au minimum.

le nombre des arrestations depuis

le 16 juin, date des premières émeutes de Soweto. Mais il est dif-

ficile de faire une évaluation exacte

. L'Institut cite de nombreux dos

siera de personnes arrêtées avant

ou après le 16 Juin. Ainsi, Elizabeth

Kgosana, infirmière, se trouve en

lui a demandé de témois

n'a jamais été relâchée.

sonne ne sait pourquoi.

prison depuis le 12 août 1975. L'Etat

charge dans le procès de la NAYO,

en avril dernier. Elle a refusé. Elle

M. Thamasanga Zani, escrétaire

général de la SASO, est détenu en

vertu de la même loi depuis le

14 octobre 1975. Il n'a toujours pas comparu devant un tribunal. Per-

La presse sud-africaine estime

Un état policier?

- L'Afrique du Sud : un Etat poli- lables. Le détenu n'est pas informé

Leur marche avait été brutale-ment arrêtée à la lisière de la cité par les forces de l'ordre. Jeudi, les lycéens et les étudiants noirs de quatonze à vingt-cinq ans ont inauguré une nouvelle tactique. Par petits groupes, lis se sont mêlés, tôt le matin, au flot sont meles, tot le math, al not des travailleurs qui se pressalent vers les gares et les s'ations de bus. Vers 8 heures, ils étaient déjà plusieurs centaines au cœur même de la ville, une ville traversée par des rues rectilignes et dont le centre évoque un petit New-York avec ses immenses immeubles mo-dernes, animés le jour et déserts

« Ils arrivaient de partout »

« Ils arrivaient de partout, dit une vendeuse métisse; de Jeppe, de Bree, de Kerk et d'Eloff Strett ». Les commerçants avaient déjà enlevé les grilles de leurs devantures, les bureaux ouvraient leurs portes quand les lycéens et les étudiants, enfin regroupés, ont commencé leur manifestation. Quelques-uns portaient des pan-cartes demandant la libération des détenus arrêtés lors des troubles de ces trois derniers mois ou annoncant : « L'heure de Vorster (le premier ministre sud-africaln)

a Leur manifestation était pacifique, mais, tout de suite après leur passage, une vingtaine de jeunes a tsotsis » (voyons) ont déferié et lancé des projectiles contre les vitris raconte les rorriétaire d'une bou-tique de vêtements qui n'a pas été épargnée. « La plupari des commerçants se sont précipités vour aller chercher leurs armes : on a vu alors quelques Blancs aider les forces de l'ordre arrivées sur les lieux à poursuivre et arrè-ter les jeunes manifestants.

Certains n'ont pas hésité à tirer. Deux Noirs ont été blessés. Une femme blanche d'un certain âge a été piétinée par les lycéens qui fuyaient. Deux autres Blancs ont reçu des coups de couteau donnés par des « voyous » qui, profi-tant de la manifestation, atta-quaient les passants pour les

Deux cocktails Molotov ont été lancés dans des immenbles mals n'ont causé que de faibles dégâts. Vers 10 heures, seules quelques vitres brisées et la présence des forces de l'ordre en tenue de camouflage patroulliant dans les rues rappelaient les affronte-

LES PIEDS SENSIBLES

c'est l'affaire de

ments. Contrairement à leur habitude, les manifestants, probable-ment mai à l'aise sur ce terrain encore inconnu pour eux du cen-tre ville, ne se sont pas regroupés après les charges de police. Beau-coup devaient également s'inquié-ter de l'absence de certains de leurs camarades.

La police de Soweto a investi les stations de bus pour empêcher les autres lycéens de gagner Johannesburg. A Maimhlope, où environ cinq cents jeunes attendaient de prendre le train, elle n'a pas hésité à ouvrir le feu. a Cinq policiers en civil, raconte un employé — lui-même blessé — du World, journal destiné aux Africains, ont joncé avec leur roiture dans la foule et tiré sans raison! Plusieurs personnes ont eté touchées... » (on ne connaît pas leur nombre, tout comme on ignore s'il y a eu des morts).

A Johannesburg, joudi après-midi, envahissant les parcs et tous les endroits publics, la police a procédé à des vérifications de a pass » (livret individuel que les Africains dolvent garder sur eux et présenter sons peine d'amande et présenter, sous peine d'amende et même de prison, dès qu'on le leur demandel. Quatre cents per-sonnes, au moins, ont été arrê-tées.

CHRISTIANE CHOMBEAU.

● La Zambie et l'Angola ont décidé d'établir des relations diplomatiques, indique un com-muniqué publié jeudi 23 sep-tembre par le Jornal de Angola, agosius), au terme de deux jours de dis-rune hou-r'a pas été gations gouvernementales des deux pays.— (A.F.P.)

Éthiopie

UN ATTENTAT AURAIT EU LIEU CONTRE LE PREMIER VICE-PRÉSIDENT DE LA JUNTE

Une tentative d'assassinat a en lieu jeudi 23 septembre contre le commandant Mengistu Hallé Mariam, premier vice-président Mariam, premier vice-président de la junte éthiopienne, consi-déré-comme le principal dirigeant du pays, a annoncé Radio-Addis-Abèba vendredi. Le commandant Mengistu regagnait alors son domicile, a ajouté la radio. Il était 20 h. 30, les habitants ont entendu une fusiliade et une vio-lenta explosion. lente explosion. .

Jeudi, plusieurs grèves - interdites par le gouvernement — avaient affecté plusieurs organis-mes dépendant de l'Etat, des mes dépendant de l'Etat, des compagnies d'assurance et des super-marchés. Les dirigeants syndicaux ont prévu, des la semaine prochaine, l'extension du mo u ve me n t aux compagnies aériennes, aux chemins de fer et aux télécommunications. Les grévistes exigent non seulement un réajustement de leurs salaires, mais aussi la fin du régime militaire mis en place il y a deux ans après la destitution de l'empereur.

Enfin, on a appris l'arrestation d'une centaine d'opposants appartenant au parti éthiopien révolutionnaire du peuple, mouvement clandestin accusé de c sabotage économique ». — (AP.P., A.P., Reuter.)



vient de paraître:

le guide de lacheteur

En vente chez votre marchand de journaux habituel

ou à défaut : à « L'AUTOMOBILE », 19-21, bd de Levallois

92523 Neutily-sur-Seine - 722-87-49



Morts en prison

La longue liste de détenus publiée pa le Christian Institute comprend responsables et des mem-des organisations se réclamant de la « Conscience noire », mais aussi des étudiants, des lycéens, des intellectuels, des journalistes, des ecclésiastiques agissant à titre individuel. L'institut rappelle les noms des cent quinze personnes bannies, c'est-à-dire assignées en permanence à leur résidence, et ceux de tous les détenus morts en prison, certains, avant même leur comparution devant les tribunaux L'Afrique du Sud lit-on encore

dens le rapport, est l'un des rares pays dans le monde qui n'ont pas ratilié la déclaration universalle des : droits de l'homme. Elle figure aussi parmi les Etats qu'Amnesty Inter-national accuse d'utiliser la tor-ture avec une fréquence inquiétante. »

SPORT MECANIQUE

couleurs

SULLY 85 rue de Sèvres 5 rue du Louvre Bottes, bottines, modèles sport de grand conton, fourtes les pointures et six largeurs, du 35 au 48.



les collections automne/hiver les boutiques Griffsolde dégriffe les grands du prêt-à-porter. **BOUTIQUES POUR ELLE BOUTIQUES POUR LUI** 1, rue de la Plaine/Nation 3, rue de la Plaine/Nation 2, rue du Renard/Hôtel de Ville 3, bd Montmartre/Montmartre rue de Lagny/Nation

Libres opinions Quel avenir pour l'Afrique du Sud?

par GEORGES SARRE (*)

A politique que tente de mettre en œuvre avec une rare perevérance le gouvernement de Pretorie est a priori radicale. S'appuyant sur la logique de développement esparé des races, il veut pertager le pays entre un Elet bieno et neuf Etals noirs indépen

Cette solution est présentée comme un progrès, quand il ne s'agit que d'un leurre.

Le raisonnement qui y conduit est parfaitement clair. Quatre millione de Blancs na pourront indéfiniment contrôler dis-huit millions de Noirs et deux millions de métie. Le natelité joue en teur défeveur, et le recours à l'ersenal oppressit, qui est de plus en plus mai ressenti, ne peut que multiplier les actes de violence.

Simultanément, la prospérité du paya exige le meintien d'un volant de main-d'œuvre bon marché à proximité immédiate. La constitution d'un Etst noir de div-huit millions d'habitants précents trop de dangers. Mieux vaut diviser pour régner, c'est-à-dire, ici, exacerber les différences ethniques pour order autant d'États noirs bien leplés, bien contrôlés, et mis en concurrance au niveau de leurs saules ressources : les contingents de travailleurs qu'ils fourniront.

SECTION OF I

Catte « solution » est inacceptable sous toutes ses formes. Des considérations pseudo-historiques du genre « prioxité au premier occupant » ne sauraient justilier que l'on attribue aux Noire 13 % du territoire, alors qu'ils représentent plus de 70 % de la population, al que les régions minières et industrielles qui font la richesse de l'Airique du Sud soient systématiquement incluses dans le périmètre blanc. La configuration même des bantoustans est Indélendable. Déchiquetés en soixante-dix parcelles différentes qui sont autent d'enclaves, privés d'accès à la mer, uniquement ruraux, dépourvus de toute infrastructure, ce cont des non-cens économiques totalement dépendants pour leur survie de la République blanche.

Plus grave encore : cette partition consacre l'abandon définitif de toute prise de possession par les Noire de leur richesse pationale. Chaque indigêne ne sera pius qu'un travailleur immigré dépourvu de tout droit et révocable à marci sur le soi même de sa paine. A chaque fels que se créera un bentousten, des millions de Noirs seront instantanément déchus de la nationalité aud-atricaine, obligés d'adopter celle de l'Etat de teur race, contrainte d'y vivre, même e'ils n'y ont aucune attache, dès l'expiration de leur contrat de travail en pays blanc. Chaque Noir travaillant dans les zones blanches, seules à fournir des emplois, devre renoncer pendant des années à vivre avec sa femme et ses enfants.

C'est cette politique incrovable de cynisme aut va être appliquée des octobre prochain, avac l'indépendance du premier bantoustan, le Transkel. De Mandela, chel historique de l'African National Congress, vieux luiteur, qui finit ses jours au fond d'une geôle du pénitencier de Robben-Island, à M. Buthelezi, collaborateur notoire et premier ministre désigné du Kwazulu, la majorité des Noira rejettent cette souveraineté factice qui n'est réciamée que par des notables mani-La reconnaissance diplomatique du nouvei Etat par les grandes

pulssances est le test attendo avec impatience par le gouve de Pretoria. Reconneître le Transkel, c'est cautionner l'apartheid. Que fera la France le moment venu ? Nous redoutons le oire i La responsabilité des grandes pulesances occidentales — qui cau-

engagée. Par leur poids économique comme par la modèle culturel qu'elles représentent, elles seules sont capables d'imposer une autre politique avant qu'il soit trop tard. Malheureusement, au mépris d'une opinion internationale unanime,

les pays capitalistes na connaissent d'autre règle que da profitar au maximum des colossales richasses du sous-soi sud-africain, même s'il faut pour y parvenir prolonger la survie du régime de Pretoria. La seule limite à cette règle vient de la pression populaire et de l'indignation des pays du tiers-monde qui contraint les gouvernements occidentaux à un double langage.

La France est la championne de cette hypocrisia. Officiellement, elle ne vand plus d'armes, mais elle fournit en réalité assistance technique, pièces détachées, licences de fabrication, toute la panoplie navale nécessaire pour que l'Afrique du Sud joue son rôle de chien de garde de « l'Occident » dans l'océan indien. Elle dénonce la domination de la minorité blanche, mais lui fournit en réalité la production technologique qui lui permet d'asseoir son hégémonie. Et quand l'Afrique du Sud est mise en accusation aux Nations unles. Paris vole è con secours

Longtemps, la France a pu jouer du crédit que lui valait dans le tiers-monde une certaine indépendance de sa politique extérieure, pour éviter les condamnations trop précises. Cette « circonstance atténuante » qui devait beaucoup à la personnelité du général de Gauile a disparo du moment où la diplomatie giscardienne confirmali son alignement sur les Etats-Unis. L'embargo pétrolier décidé à l'encontre de notre pays, par la conférence des non-alignés, même s'il n'est pas, comme c'est probable, suivi d'effets, traduit à ce propos tout à la fois l'indignation des pays africains devant notre duplicité à l'égard de M. Vorster et la perte de notre crédit dans le tiers-monde. La détarmination de M. Vorster et du parti nationaliste de conduire l'Afrique du Sud vers la partition fait augurer un avenir sombre. Comment sortir du cycle internal, quand la moindre mesure en faveur de la population noire entraîne une hostilité farouche des électeurs blancs qui sont les plus fermes soutiens du régime ? Implantés dès le début du dix-septième siècle, trouvant dans la Bible des références à leur hégémonie, convaincus que leur supériorité est naturelle, la plupart d'entre eux n'ont aucune patrie de repli et sont prêts à tenir lusqu'au bout et par tous les moyens. Et tans pls al la signature d'un contrat de centrales nucléaires

qui est la récompense de notre veulerie - intervient quelques jours avant que des enfants noirs tombent fauchés sous les bailes. Mals nous aurions tort de croire que la responsabilité du système capitaliste s'arrête là. L'Afrique du Sud est t'héritière d'une structure coloniale qu'elle a développée au paroxysme avec la complicité de la couronne britannique, dont elle était un des plus beaux fleurons Après tout, ce pays qui n'est indépendant que depuis 1981 pratiquali l'apartheid bien avant, sans que personne ne s'en scandalise. La discrimination raciale n'est que la législation extrême de la logique

L'obstination racista du régime de M. Smith et l'attitude agressive de l'armée rhodésienne à la frontière mozambicaine, le refus sud-atricain de se plier aux résolutions de l'ONU concernant la Namible et la révolte qui monte dans ce territoire font de l'ensemble de la région une zone de grande instabilité.

il ne manquera bientôt plus que le détonateur. Le jour n'est pas foin où sevie la haine régnera entre les deux communautés et rendra impossible la création d'un Elat multirucial, seule solution qui puisse éviter le bain de sang.

La communauté internationale doit utiliser tous les moyens dont elle dispose — y compris le blocus économique — pour faire fléchir la majorité blanche et la conduire au dialogue, Il est peut-être déjà trop tard.

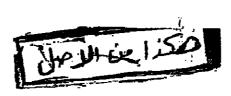
(°) Membre du bureau exécutif du P.S.

LA COOPERATION AVEC L'AFRIQUE DOIT ÉCHAPPER A LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE déclare M. Robert Galley

Lomé (A.F.P.). — M. Robert
Galley, ministre de la coopération, strivé jeudi 23 septembre
à Lomé, où il a été accueilli par
M. Edem Kodjo, ministre togolais
des affaires étrangères, a déclaré
que « le domaine de la coopération de la France avec les pays
d'Afrique doit échapper à la
conjoncture économique ».

En second lieu, a poursuivi M. Galley, je pense que si, comme
le président de la République et
la premier ministre l'onté décâté,
nous redressons dans un délai
relativement brej la situation économique de la France, ce ne peut
être que bénéfique pour l'ensemd'Afrique doit échapper à la
conjoncture économique ».

En second lieu, a poursuivi





Pakistan

Plusieurs dizaines d'émigrants clandestins ont péri au large des Émirats arabes unis

Plusieurs dizaines d'émigrants pakistanais qui allaient débarquer clandestinement dans l'un des Emirats arabes unis - celui de Fujairah - sont morts victimes d'un mouvement de panique, les capitaines des deux bateaux qui les transportaient les avaient invités à se jeter à l'eau en voyant arriver une patrouille de police, ont révélé les autorités d'Abou-Dhali, le mardi 21 septembre. Trente corps ont été retrouvés, mais d'autres passagers sont portés disparus. L'un des bateaux, construit pour transporter trois cent cinquante personnes, en contenait en fait

Cet accident dramatique illustre l'ampleur de l'émigration entre le Pakistan et le golfe Persique.

Un réservoir de main-d'œuvre pour le Golfe

De notre envoyé spécial

Karachi. - Les journaux de la capitale économique du Pakistan publient davantage d'offres d'emploi économique du Pakistan dans les pays du golfe Persique que tin juin, un cabinet pakistanais de élections de main-d'œuvre offralt, dozer - en Arable Saoudite, Les entreprises epecialisées dans les - marches de personnel » font de la publicité dans le hail des grands hôtels pour avertir les hommes d'aifaires étrangers qu'elles sont en mesure de feur fournir des travailteurs pakistanais, « les plus aptes à s'adapter au Proche-Orient ». De fait, les grandes sociétés occidentales qui travaillent dans les pays du Golfe, apprécient de plus en plus les techniciens pakistanais, compétents et « peu revendicatifs ».

Depuis la création du Pakistan jusqu'à la fin des années 60, les expetriations ont eu lieu surtout en direction des pays anglo-saxons. Plus de deux cent mille Pakietanais vivent en Grande-Bretagne, Depuis 1970, l'émigration, tout en augmentant, a changé de direction. La majorité des vingt mille Pakistanais qui ont quitté leur pays en 1974 sont allés dans les émirats. En 1975, le courant s'est encore grossi. Actuellement, le seul consulat d'Oman, à Karachi, délivre plus de cent visas par jour, soit pour des départs définitifs, soit pour de simples déplace-ments. Plus de la moitié de la population d'Abou-Dhabi est pakistanaise. En Libye, li y a cinq milie du pays de M. Bhutto.

Certains intellectuels s'inquiètent des proportions prises par l'émigration, y voyant une menace eur l'équilibra social traditionnel. Seion eux. une nouvelle « classe » risque de se créer, formée par des gens qui auront rapporté de l'étranger des habitudes de vie et des moyens financiers très différents de ceux du « Pakistanais moyen ».

Le gouvernement justifie l'émigration en la présentant comme une preuve de la - solidarité musulmane . le Pakistan aldant, selon lui, les autres pays de l'Islam à se développer. Des mesures récentes encouragent cette émigration. Ainsi le ministre du commerce a-t-il décidé. le 11 juin, que les émigrés pourront importer une voiture étrangère pour leur usage personnel au Pakistan, eans paver de taxe, et même en envoyer une à leur famille s'ils ont quitté le Pakistan depuis deux ans.

Une étude publiée en juin par un loumal progouvernemental dénonce la fuite des cerveaux vers les pays riches, tout en coulignant les bénéfices que le Pakistan peut retirer de l'emigration. Selon cette étude. six cent mille Pakistanais pourraient émigrer au Proche-Orient et dans le Golfe d'ici à 1980. Parmi eux, il y aurait 40 % de manœuvres, autant d'ouvriers qualifiés et 20 % de spé-

Malgré les problèmes politiques que peut poser l'émigration, le goument est bien obligé de l'accepter. Certains cadres expatriés sont en mesure de placer leurs gains au Pakistan, où les investisseme privés font tragiquement défaut. Mais expédient leurs économies à leur famille. En 1975, 200 millions de dollars, envoyés par les émigrés, sont entrés au Pakistan. C'est un précieux apport de devises pour un pays dont la balance des paie est en déficit (Ce déficit a doublé au cours des deux demières années. Mais les résultats du premier semes-

tre 1976 seraient moins mauvais). L'émigration réduit, d'autre part, les tensions sociales. Un effort considérable ayant été fait dans le domaine de l'enseignement, 40 % des jeunes diplômés sont en chômage. eucoup de travailleurs manuels ne vivent que d'expédients. Le gouver-nement fait de la propagande en taveur de la limitation des naissances, mais il n'a pas pris de Selon des estimations approximatives, le Pakistan avait 50 millions ianta en 1972, après la sécession du Bangladesh. Il en compte aujourd'hut plus de 71 millions. 300 000 personnes, dont 200 000 hin-

dous, vivalent à Karachi. Les hindous sont partis, mais la ville compte aujourd'hul 4 500 000 habitants : une Pathans, autant de Baloutches, entre 500 000 et 1 million de musulmana venus de l'inde, après la partitlor Seuls, 150 000 des habitants actuels pendance. Les nouveaux venus, en dans des quartiers périphériques. La capitale du Sind a peu de traits com muns avec les autres grandes ville du sous-continent. C'est un immens

d'œuvre, tourné vers le golfe Persique, sous les enseignes au néon Un grand projet vise cependant à creer de nouveiles activités. Les insnouveau complexe, appele Port-Casim, à une vingtaine de kilomètres de Karachi, eur le continent, et quelques petites lles aménageables

Le pari de l'endettement

Le gouvernement pakistanais est à la recherche des fonds nécessaires et ne dispose que de crédits limités, en provenance de la Grande-Bretagne, de la R.F.A. et de la Belgique. Une participation française

Autre projet d'importance natio-nale : le barrage de Tarbela. Construit sur l'Indus, à 70 kilomètres au nord-ouest d'islamabad, et destiné à l'irrigation d'une des régions les plus peuplées du Pakistan, il ne fonctionne toujours pas, en raison d'un défaut de l'ouvrage. La Banque mondiale, qui a financé l'opération, a envoya una mission d'eriquete. La réalisation du programme avait été confiée en 1968 à un consortium d'entreprises allemandes, italiennes françaises et suisses. Il est probable que les responsabilités seront dif-

ficiles à établir. Malgré cas déboires, M. Bhutto continue à parier sur les résultats à moyen terme d'une politique de développement qui endette de plus en plus son pays. Peu après que Paris accepté de livrer à Islamabad usine de retraitement de combustible irradié — décision qui a encore accru le crédit dont jouis ici la France, très engagée dans la coopération militaire — le président de la commission pakistanaise de l'énergle atomique a rendu public un programme visant à doter son pays de l'énergie nucléaire grâce à la construction de vingt-quatre centrales d'ici à la fin du siècle.

Sur un plan plus modeste, des crédits - souvent à taux élevé sont largement utilisés pour la construction d'usines d'engrais, de sucreries, de cimenterles, qui devralent permettre de réduire le volume des importations d'ict à 1980.

Mais le pari de M. Bhutto n'est-il pas plus politique qu'économique? Pour obtenir des fonds, le premier ministre joue habilement de la volonte soviétique de prendre pied dans la région, de la politique de d'hégémonie du chah d'Iran et du désir des Européens d'exporter leur technologie.

Les onze pays développés (Belgique, Canada, Etats-Unis, Grande-Bretagne, France, Japon, Italie, Norvège, Pays-Bas, R.F.A., Suède) qui font partie du Consortium d'aide au Pakistan ont décidé de recondu cette aide en 1976-1977 à un niveau égal à celui de l'année précédente (700 millions de dollars). Maigré le deficit alarmant de la balance commerciale, le Consortium e estimé que la réduction de l'inflation (8 % n 1975, contre 20°% l'année précédente) était un élément encoura-

felt, les considérations polltiques ont prévalu sur les calculs a apparentent, en effet, à des dons La presse officieuse du Pakistan rap beile beriodidnement das jes bake créances sur les pays pauvres M. Bhutto vient de lancer l'Idè nde. Si cetta réunion a lieu un lour, on s'attend que le prer

récessité d'un moratoire. JEAN DE LA GUERIVIÈRE

Thailande

M. Seni Pramot accepte de former un nouveau gouvernement

Vingt-quatre heures après avoir donné sa démission, M. Seni 24 septembre qu'il avait accepté «dans l'intérêt de la nation». Pramot, chef du gouvernement thallandais, a déclaré vendredi et à la demande du conseil des ministres, de revenir au pouvoir.

Bangkok — Il demeure diffi-che de savoir pourquoi M. Seni Pramot a présenté jeudi sa demis-sion. S'est-il laissé emporter par sion. S'est-il laissé emporter par la chaleur d'un débat parlemen-taire, au cours duquel certains membres de son propre parti démocrate ont attaque sans mé-nagements son manque de ler-meté dans l'affaire Thanom? S'est-il laissé manœuvrer par « une faction rivule au sein du gouvernement », comme l'a dit le ministre délégué auprès du premier ministre, qui visait les deux principaux partensires des democrates, le parti nationaliste démocrates, le parti nationaliste Chart Thai et le parti de la justice sociale, représentant de la droite militaire ? Ou a-t-il voulu se donner les mains libres pour remanier son gouvernement, soit au sein de la même coalition, soit

au sein de la même coalition, soit en s'alliant, avec le parti d'action sociale de son frère et rival poli-tique, M. Kukrit?

Rien n'a en tout cas transpiré de son entretien de jendi avec le roi — qui s'était rendu au Wat Bovornives, temple dans lequel l'ancien dictateur, le maréchai

De notre correspondant che, après un retour d'exil qui a fait éclater la crise.

L'affaire Thanom a créé un nopveau clivage dans la vie politique. Des démocrates et les memural caux sociaux-nationalistes, ce qui leur donnéerait cent quatre-vingtbres du parti d'action sociale se sont retrouvés d'accord pour demander le départ, ou tout au moins une sorte d'assignation à résidence du maréchal. Des dépu-tés ont rappelé que Thanom étalt responsable de la mort de plu-

responsable de la mort de plu-sieurs d'igaines d'étudiants en octobre 1973 et qu'il n'avait pas hésité, deux ans auparavant, à dissoudre l'Assemblée et à abro-ger la Constitution. D'autre part, le parti de la justice sociale, et surtout les nationalistes du Chart surtout les nationalistes du Chart Thai, ont approuvé le retour de Thanom. Le bruit court avec insistance que le Chart Thai pourrait se retrouver dans l'oppo-sition quand M. Seni Pramot for-mera son nouveau gouvernement. Les partis démocrate et d'action sociale pourraient alors soit former à eux seuls une nouvelle coalition qui disposerait de cent

seize sièges. Une reconduction pure et simple de l'actuelle coalition parait exclue. De toute manière, aucun gouvernement ne peut être formé sans les démo-crates, qui contrôlent à eux 40 %

Si M. Seni Framot formait un nouveau gouvernement compre-nant le parti d'action sociale, les deux frères Framot se trouveraient pour la première fois dans le même camp. Une telle coexistence entre deux personnalités aussi opposées pourrait difficie-ment se maintenir au pouvoir pendant longtemps. Toutefois, en provoquant une crise alors que M. Kukrit Pramot n'est plus par-lementaire et attend une élection partielle pour faire sa rentrée, M. Seni Pramot empêche son frère de lui disputer la première

M. Kukrit Pramot ne semble guère presse et sait que son frère, qui est âge de soixante-douze ans, est fatigue et souhaiteralt prendre sa retraite prochainement. Un tel départ pourrait signifier l'éclatement du parti démocrate, dre divisé en factions.

La faiblesse des quatre gouver-nements civils qui se sont succè-dé depuis le renversement de la dictature militaire il y a trois ans dictature mintaire il y a trois ans inquiète certains partisans du système démocratique. Le quotidien de langue anglaise la Voir de la nation écrit vendredi : « Au cours de ses cinq mois d'existence, le gouvernement Sent a réussi à miner la confiance du peuple en la démocratie parlementaire. C'est une honte que bien que disposant d'une majorité bien que disposant d'une majorité de deux cent six sièges sur deux cent soizante-dix-neul, le gouvernement ait été incapable de faire voier des lois en faveur de l'indécision et les querelles par-

PATRICE DE BEER.

"Nous avons appris pour vous à construire plus près de la nature".



Jouir de la nature près de Paris.

Vous voulez que votre famille, vos enfants puissent vivre à l'air pur, au calme, et jouissent chaque jour de tous les bienfaits de la nature.

Vous savez qu'il y a tont près de où l'Île-de-France est encore merveilleusement belle : superbes forêts, charmants villages... Mais, dans cette belle nature, on ne trouvait guère que des démeures homblement chères... on des maisons ancienites et incorportables. Et les parisiens, en y passant en voiture, le dimanche, se contentaient d'admirer...

Vous vivez anjourd'hui dans une ville où l'air est de plus en plus pollué et où chaque jour les bruits

devienment plus insupportables. Vous voyez vos enfants manquer d'espace dans des appartements toujours trop petits pour eux.

Vous avez certainement réfléchi à l'achat d'une résidence secondaire Paris des coins de nature préservée mais vons y avez vite renoncé en vous rendant compte de l'investissement excessif et des énormes frais qu'elle entraîne.

Une maison

dans un Domaine Breguet. Nous construisons des Domaines, c'est-à-dirê des "villages" de maisons individuelles dans de grands jardins.

Vous vivrez au milieu d'un ensemble de jardins, de haies, qui se fondront avec la pleine nature, la forêt ou les prés qui entourent nos Domaines. Nos villages sont composés de très jolies maisons construites traditionnellement avec le plus grand soin et d'une architecture élégante.

Elles ont de grandes surfaces vitrées, une épaisse moquette et une isolation thermique très étudiée.

Vous vivrez au large dans des maisons de 93 à 278 m² comprennant de 4 à 8 pièces et dotées de tout le confort dont vous pouvez rêver.

Où se trouvent ces merveilleux Domaines?

Desservis par les meilleurs accès routiers, ils sont réalisés sur les plus beaux terrains de la région parisienne, à une distance de 15 à 28 km de Paris.

RENDEZ-NOUS VISITE DÈS CETTE SEMAINE

TOURNEZ LES PAGES DE CE JOURNAL : VOUS Y TROUVEREZ LES DESCRIPTIONS

Les personnes déplacées du Pacifique nord

M. Coleman, haut-commissaire américain par intérim en Micronésie, a annoncé, au début de cette semaine, qu'il venait de signer les documents autorisant la population d'Enivetok à regagner, après vingt-neuf ans d'exil, son atoll d'origine. Eniwetok fait partie de l'archipel des Marshall. D'arril 1948 à juillet 1958, quarante-trois engins nucléaires y ont explosé et notamment, en novembre 1952, la première bombe à hydrogène. Aujourd'hui encore, la radioactivilé est telle que 50 % de l'atoll demeurent inhabitables. Washington ionsacrera millions de dollars à son a nettoyage ».

Bikini, Enlwetok, Kwajalein... Le Pacifique du Nord a, lui aussi, ses populations déplacées, chassées de leurs atolis, non par la guerre mais par ses

En décembre 1947, les habitants d'Eniwetok lurent déportés sur l'atoli d'Ujelang, à près de 200 kilomètres de chez eux. Ils n'ont, depuis, cessé d'affirmer leur droit au retour dépêchant à Washington leurs représentants et recevant les conseils précieux des luristes américains des Micronesian Legal Ser-

Des chefs coutumiers se sont

rendus à Washington, plaidant, en termes émouvants, la cause de la population. A plusieurs reprises, la majorité des élus refusa de voter des crédits destinės au = nettoyage = de l'atoll. Pourquoi dépenser de l'argent en faveur d'une poignée de Micronésiens qui ne sont pas des électeurs, ne constituent pas un groupe de pression, même si — bien qu'involontairement ils ont contribué à l'émergence des Etats-Unis comme puissance nucléaire ? L'affaire semble désormals réglée. Mais les dangers de contamination ont-ils totalement disparu? La population pourra-t-elle avec certitude, même dans la petite zone où elle pourra résider, manger BADE risques poissons, fruits et

Les Bikinians vivent le même drame que les Eniwetokais. Un dimanche de 1946, alors qu'ils venaient de sortir de leur harangua, les comparant aux « enfants d'israēl » qui furent sauvés par Dieu : le Tout-Puissant les arracha aux griffes de l'ennemi et les diriges vers la Terre promise. Sans trop expliquer le sens de cette étrange comparaison, le très chrétien représentant de Washington assura les Bikinians que leur transfert vers un autre atoli contribuerait au salut de l'humanité. La population (cent nte-sept habitants, à fut embarquée pour Rongerik y souffrit de la disette, puis fuit déportée à Kili, à environ 750 kilomètres de Bikini, où elle n'est guère plus heureuse. Les Bikinians

sont maintenant au nombre de sept cent cinquants. Laur atoli est de nouveau habitable : des maisons ont été reconstruites. Mais la population n'a toujours pas regagné l'île. « Ces gens-là ne songent, en leit, qu'à faire payer Washington », nous disait, il y a quelques semaine, avec mépris, un haut fonctionnaire local, pourtant Micronesien. L'affaire semble plus complexe. Les Bikinians savent que les habitations nouvelles ne peuvent tous les accueillir et que les cocoteraies qui ont été replantées ne pourront répondre à leurs besoins avant plusieurs années. D'autre part, une des trente-sept lles de Bikini a été rayée de la carte, en 1950, par une très

Le cas de Kwajalein est dif-

férent. L'atoll fut loué à un prix

puissante bombe.

dérisoire (il y eut ensuite - ajustement ») en 1947 par l'armée américaine; la population fut envoyée non loin de là, à Ebeye. Kwajalein demeure une base essentielle pour les essais de missiles. Les Micronésiens font chaque matin la navette par le bateau entre Ebeye et Kwajalein et retoument chaque soir chez eux. Ils sont plusieurs centaines à être employés sur la base, mais sont victimes d'une discrimination (refus d'accès aux magasins, etc.). Pendant que les Américains iouent au golf sur l'atoll loué, ils sont plusieurs milliers à s'entasser à Ebeve. dans des conditions sanitaires épouvantables. L'Tiot surpeuplé est devenu un véritable taudis au milieu du « paradis » du Pacifique. Les autorités ont com mencé cette année à refouler vers d'autres îles des Marshall tous les cousins éloignes et autres neveux attirés par les éventuelles miettes du festin financier offert - mals à quel coût social! - par le Pentagone. Cette pollution est assurément moins grave que les déchets atomiques de Bikini et d'Eniwetok. Il reste que, comme les autres atolis, Ebeye est un dépotoir qui ne falt pas honneur à

JACQUES DECORNOY.

(1) A propos notamment du rôle joué par ces juristes, lire « La Micromésie, 2 000 lies pour l'Oncie Sam » (le Monde des 18, 19, 20, 21 août).

de quatre ambassadeurs

ambassadeurs d'Espagne, de Turquie, de la République démocra-tique allemande et du Bangla-

ESPAGNE

M. Francisco Javier Elorza y Chaniz nouvel ambassadeur d'Espagne, souligna le désir de d'Espagne, souligna le désir de son pays e d'un rapprochement avec l'Europe, et de son incorporation aux organismes internationaux européens, comme la C.E.E., la communanté atlantique et le Canseil de l'Europe x. A la faveur de « la politique de libéralisation et de démocratisation que le gouvernement mène à présent, dit-il encure, c'est dans un processes de malande dans un processus de projonde mutation que se sont engagées les relations politiques existe respectives politiques entre l'Espagne et l'Europe occidentale v. M. Eciotza rappeia également « le nouveau climat d'amitié » entre la France et l'Espagne.

M. Giscard d'Estaing évoqua entre espair a l'éspaintion en

a use espoir = l'évolution en Espagne. « Nous sarons, dit-ll. auec quelle détermination totre pays, son souverain, son gouvernement, se sont engagés sur la voie de la transformation démonstration Contraction de la française de la français cratique. Sachez que la France s'en réjouit et touhaite ardem-ment le plein succès de cette entreprise. >

TURQUIE L'ambassadeur de Turquie, M. Orhan Eraip, lit valoir que e la France et la Tarquie sont liées par la géographie et l'histoire, membres des mêmes al:ian-ces et organisations politiques éconmiques et culturelles, s'ins-pirent des mêmes principes et valeurs qui font la supériorité du monde occidental ».

Dans sa réponse. M. Giscard d'Estaing déclara : « La Médi-terranée ne doit pas devenir un champ clos de rivalités et de dis-corde La France et la Turquie ont le même intérét projond à ce que se déceloppent entre ses rirerains l'esprit de conciliation, la recherche de l'entente et la vo-

lonté de copération ».

Evoquant l'assassinat le 24 octobre 1975 du prédécesseur de M. Eraip, M. Giscard d'Estaing ajouta : e Si la satisfaction que j'eprouve à vous accueillir se mele le souvenir de la haute personna-lité de l'ambassadeur Ismail Erez, totre prédécesseur, qui a serci si ademment la cause de l'amilié tranco-turque. »

a Il se développe entre la Ré-publique démocratique allemande et la République française une bonne coopération qui sert les inièrêts des deux Etats et des deux peuples », a dit M. Werner Fieck, ambassadeur de R.D.A. M. Giscard d'Estaing répondit que la France et la R.D.A. « ont pose, depuis trois ans, les pre-miers jalons sur la voie d'une coopération fondée sur l'intérêt commun et le respect mutuel dans l'esprit de l'acte final d'Helsinki. La France, pour sa part, s'en féli-cite et souhaite que ces premiers pas soient encouragés, en par-

Le président de la République ticulter dans les domaines où les a reçu, jeudi 23 septembre, les réalisations ne sont pas encors à lettres de créance des nouveaux la hauleur de nos espoirs 2.

réalisations ne sont pas encors à la hauteur de nos espoirs a.

[M. Werner Fleck, nouvel ambassadeur de la R.D.A. à Paris, est né en 1831 à Rossiau. Après des études à l'università technique de Dreade et un doctorat ès sciences pédagogiques, il a été, de 1959 à 1962, conseiller su ministère de l'enseignement universitaire et technique et, de 1962 à 1972, ches du secteur éducation at culture auprès du conseil des ministres de la R.D.A. Détaché à Damas en 1972 comms conneiller pour l'enseignement supérieur et technique auprès du gouvernemant syrien, il était devenu en 1973 le premier ambassadeur de la R.D.A. à Vienne,] 1973 le premier a R.D.A. à Vienne.]

BANGLADESH Le general Khwaja Wasiuddin.

Le general Khwaja Wasinddin, ambassadeur du Bangladesh, exprima sa gratitude pour l' « appui précieur » que la France a apporté à la cause de son pays et à sa « lutte pour la libération », notamment au sein des organisations internationales. Notant que, malgré les diffi-cultés, le Bangladesh « s'est engagé couragenement sur la voie du développement », M. Giscard d'Estaing répondit : « La France souhaite que se consolident, dans le sous-continent, les relations de concorde qu'elle croit indispen-sables à la paix et à la prospérité

de la région » . Le Monde a publié le 12 août 1976 la biographie de M. Elorza, le 23 juillet celle de M. Erulp et le 17 juillet celle du général Wa-

M. Giscard d'Estaing a reçu les lettres de créance M. Brejnev viendrait en France à la fin de 1976 ou au début de l'an prochain

M. Brefnev viendra en vieits esur une base périodique », co qui, avait précisé le président de fin de l'année, sout au début de la République su cours d'une rannée prochaîne, apprenons-nous de bonne source. Le caractère de catte visite (visite de tresont ou visite officielle) n'est par précisée et paradoratement pas tirié.

L'entretien d'une heure qu'a eu, jeudi 23 septembre, à l'Elyaée. M. Tchérvonenko, ambassadeur de l'U.R.S.S., avec M. Giscard d'Estaing a été principalement consecré aux prochains cammets a franco-soviétiques a démets i franco-sovietiques, a de-ciaré M. Lecat, porte-parole de PRiysée. Il a donc porte non seulement sur une visite de M. Brejuev à Paris mais aussi sur celle que iui rendra ensuite le président de la République.

Interrogé à la sortie de l'Elu-sée, M. Tchervonenko a déclaré : « Les rencontres entre dirigeants français et soviétiques constituent déjà une tradition. En ce qui concerne la date du prochain « sommet » franco-soriétique, elle sera étudiée en fonction du calendrier du secrétaire général du parti communiste de l'Union sopiétique et du président de la République.

Le dernier « sommet » francosoviétique a eu lieu lors de la visite officielle de M. Giscard d'Estaing en U.R.S.S., du 14 au 17 octobre 1975. Il avait été alors décide que les rencontres entre les « dirigeants suprêmes » des deux pays auraient désormais lieu

23 septembre, contre les tirs de

missiles de navires soviétiques dans la mer de Barents. Selon la Fédération des pécheurs

britanniques (B.P.F.), ces cha-

lutiers, opérant au large des côtes norvegiennes, n'avaient

reçu aucun avertissement de la part des autorités soviéti-ques avant les tirs. — (A.F.P.)

Kenya

● L'OUGANDA A RENONCE À

toutes ses revendications sur le territoire kényan et repren-

dra ses fournitures d'électricité au Kenya, indique un communiqué commun publié mercredi 22 septembre à Nairobi. — (A.F.P.)

Madagascar

4 5-5-3

La périodicité n'était espandant pas précisée et, paradoxalement, les rencontres « au sommet » franço-soviétiques se sont alors espacées. Il y en a éu deux en 1973 et 1974, une seule en 1975, rt il n'est pas certain qu'il y en ait une en 1976. Il semble cependant que cet especement tient moins aujourd'hul à l'état de santé de M. Breinev — qui va mieux — qu'au calendrier chargé des deux hommes d'Etat.

Pour éviter de donner l'Im-pression d'un refroidissement des relations franco-soviétiques, la prochaine visite de M. Brejney à Paris serait annoncée à bref délai, même si elle ne peut avoir ileu qu'au début de 1977.

Rappeions que le chef du P.C. soviétique a fait savoir qu'il se rendrait à Bonn avant la fin de l'année.

Sous l'égide du Mouvement de la paix

UNE CONFÉRENCE SUR LE DÉSARMEMENT

S'EST RÉUNIE A HELSINKI (De noire correspondant.)

Helsinki. - Une conférence mondiale pour mettre fin à la COUTSE QUE OFMEDIENIS, DOUT le désarmement et la détente, convogués à l'initiative un Conseil de continuation et de llaison du congrès mondial des forces de paix (qui s'était reun) à l'automne 1973, à Moscou), s'est ouverte, seudi 23 septembre, à Helsinks.

Réunissant plus de cina cents délégués de quatre-vingts pays et représentant notamment les orga-nisations nationales du Mouvement de la paix, cette conférence est une des plus larges qui aient été réunies sur le désarmement. Quatre commissions ont été éta-hiles : cessation de la course aux armements, réduction des armements, désarmement et détente : consequence é conomiques et sociales de la course aux arme-ments et du désarmement : désarmement des pays en voie de développement : désarmement et institutions sociales dans un monde en voie de transformation.

Parmi les questions qui ne manqueront pas d'être évoquées, citons les suites à donner à la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (C.S.C.E.). « La détente politique n'a pas encore été suivre par une détente militaire correspondante », a dit le premier ministre finlandais, M. Miettunen, lors de la séance inaugurale.

TRAVERS LE MONDE

Chine

■ LES CEREMONIES PREVUES DE LA REPUBLIQUE POPUbre, seront annulées en raison du deuil national décrété à la sulte de la mort du président Mao, a-t-on appris jeudi 23 septembre, de source chinoise a Hongkong. Les récep-tions données habituellement par les ambassades chinoises à l'étranger n'auront pas lieu. — (A.F.P., A.P.)

Corée du Sud

 M. KIM DAE JUNG, PRIN-CIPAL ADVERSAIRE POLI-TIQUE DU PRESIDENT PARK, enleve a Tokyo par des agents sud-coréens, il y a trois ans, ramené à Séoul et condamé à huit ans de prison, est dans un état de santé critique, affirment huit organisations d'exilés sud-coréens au Japon, dans une lettre adressée à M. Miki; elles demandent, rapporte le correspondant du Guardian à Tokyo. pondant du Guardian à Tokyo, l'envoi d'une équipe médicale japonaise pour examiner M. Kim.

Grande-Bretagne

• LES PECHEURS BRITANNI-

LE GOUVERNEMENT MAI-GACHE a décidé jeudi 23 sep-tembre d'expulser deux diplomates a méricains-pour promates a mericains-pour «ingérence» à l'occasion des dernières grèves scolaires. M. Justin Rakotoniaina, pre-mier ministre, a précisé qu'il s'agit de MM. Charles Allen, archiviste à l'ambassade américaine à Antananarivo, et David Bennett, deuxième se-

crétaire. Il a notamment ac-cusé les diplomates d'avoir invité à leur domicile de jeunes

grévistes. — (A.P.P.)

GILLES GERMAIN,

LEAL

 $\mathfrak{M}_{\mathsf{OND}_{\mathcal{A},\mathfrak{p}_{\mathfrak{p}}}}$

RESUDER A U.S.

SUPERHUR



Toute la robustesse et la sécurité de Ford dans une petite voiture.

■ GARANTIE 1 AN KILOMÉTRAGE ILLIMITÉ.

■ Ceintures à enrouleurs ■ Double circuit de freinage ■ Disque à l'avant ■ Embrayage et freins auto-ajustables 🖪 Entretien tous les 10.000 km 🖫 Hayon arrière 🖫 Banquette rabattable.

Légendaire robustesse et sécurité. (

*Prix au.9-9-76. **5,6 litres aux 100 km à 90 km/h vitesse stabilisée, 8,2 litres à 120 km/h vitesse stabilisée, 7,9 litres en ville - Normes UTAC

LES CONCESSIONNAIRÉS EXCLUSIFS FORD 20 ARROND SSEMENTS DE PARIS SERONT PEŬREUX. DE VOUS PRESENTER ... A NOUVELLE FORD FIESTA

ets. Buffard 110/112 bd de l'Hôpital PARIS 13 707.79.19

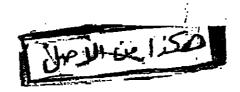
LA CHAPELLE 20 bd de la Chapelie PARIS 18 206.19.40 Tord

ROCHEBRUNE 58/60 av. Parmentier PARIS 11 805.29.02

R.V.A. 89 bd Raspail PARIS 6 222.73.80

SADVA 19 rue de Presbourg PARIS 16 553.32.00

SAFI 76 rue de Longchamp PARIS 16 553.18.40 Tord



GH-ECOP OW! 1.5.E.C.

but de lan product

1 60

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

LA FUSION LILLE-HELLEMMES-

M. Ségard : M. Mauroy refuse aux Lillois la liberté de se prononcer

M. Norbert Ségard, secrétaire d'Etat aux postes et télécommunications, qui doit conduire la liste de la majorité lors des élections municipales à Lille, s'oppose à la fusion des communes de Lille et Hellemmes décidée par les deux consells municipaux (le Monde du 21 septembre). Il a précisé sa position, jeudi 23 septembre, en décisarant:

déclarant:

« Les sondages le prouvent :
l'élection municipale de Lille se
jouern, en 1977, à quelques centaines de voix M. Mauroy le sait
et le craint. Et c'est la peur qui
lui conseille cette juston de Lille
et d'Hellemmes, montée en hâte
par le parti socialiste avec la
complicité du parti communiste.

» Il est clair que le maire sortant redoute le verdict des Lillois.

Pour introduire une denine de tant redoute le verdict des Lillois. Pour introduire une dizane de communistes à la mairie de Lille, il doit aller chercher à l'extérieur de la ville des voix socialo-communistes étrangères à la cité.

» La population tilloise appréciera cette manceuvre. Elle comprendra que M. Mauroy rejuse aux Lillois la liberté de se prononcer, entre eux, sur l'avenir de

Lille. Elle jugera aussi sévèrement les jaux-semblants inxoqués pour justifier cette tricherie. Comment justifier cette tricherie. Comment peut-on voir dans la jusion avec Hellemmes une répons e aux besoins d'espaces libres de Lille, quand les 330 hectares de un première commune sont aussi remplis que les 2150 hectares de la seconde? Comment peut-on invoquer la nécessité d'une capitale régionale plus peuplée, quand Hellemmes ne compte que 18 000 habitants? Comment peut-on parler de l'urgence de mieux répartir la charge fiscale des grands équipements, alors que l'opération de fusion n'aboutira qu'à charger un peu plus les contribuables ouvriers d'Hellemmes, sans soulager d'autant les contribuables ullois?

3 Candidat à la mairie de Lille, je demeure un partisan convaincu du Grand-Lille et les contribus de l'autant de Candidat à la mairie de Lille, je demeure un partisan convaincu du Grand-Lille et les contribus de l'autant de » Candidat à la mairie de Lille, je demeure un partisan convaincu du Grand-Lille sous la jorme d'une collaboration des communes qui entourent la ville et vivent dans son attraction na turelle. Mais je d'en once la jusion de Lille et d'Hellemmes comme une manœuvre électorale qui ne répond à aucun des avantages dont on la couvre.»

DUNKERQUE : une liste d'union de la gauche a été constituée

De notre correspondant

Dunkerque. — M. Denvers, député socialiste, président de la communauté urbaine de Dunkerqueque, a annoncé que M. Roger Fairise prendra, à Dunkerquequelle, la tête d'une liste d'union de la gauche pour affronter celle que conduira M. Prouvoyeur, maire (maj. prés.). Comme M. Prouvoyeur, maire (maj. prés.). Comme M. Prouvoyeur, M. Fraise est une personnalités du centre. M. Fairise dans une ville de Dunkerque qui s'est étendue à Rosendael, présentait de l'enseignement. Inspecteur départemental d'académie, il était adjoint à l'inspecteur d'académie avant de prendre sa retraite. Il est vice-président de la communauté urbaine et conseiller régional.

Avant la fusion de Dunkerque pui s'enter de de M. Denvers aux dernières élections. M. Denvers se présentait à la tête d'une liste associant les socialistes à des personnalités du centre. M. Fairise associant les socialistes à des personnalités du centre. M. Fairise dans une ville de Dunkerque qui s'est étendue à Rosendael, présentait à la tête d'une liste dans une ville de Dunkerque qui s'est étendue à Rosendael, présentait à la tête d'une liste dans une ville de Dunkerque qui s'est étendue à Rosendael, présentait du les courses des cerves des conduites du centre M. Fairise dans une ville de Dunkerque qui s'est étendue à Rosendael, présentait du les courses des cerves de liste d'une liste d'une liste d'une liste d'une liste d'une liste d'une liste dens une ville de Dunkerque qui s'est étendue à Rosendael, présentait à directions. M. Denvers se celle de M. Denvers aux dernières élections. M. Denvers se aux dernières élections. M. Denvers se celle de M. Denvers se lections. M. Denvers se des cervire les socialistes à des personnalités du centre M. Fairise des centre fois la tête d'une liste d'une lis

Avant la fusion de Dunkerque avec Malo-les-Bains, M. Patrise avait été, en compagnie de M. Denvers, tête de liste, l'un des trois candidats socialistes, sur vingt-sept, élus aux élections municipales de 1985 contre la liste présentée par le maire M. Assamapales de 1965 contre la liste présentée par le maire, M. Asseman (décédé peu après), et M. Prouvoyeur, alors président du Mouvement pour le grand Dunterque. Après la fusion avec Malo-les-Bains, la liste de M. Prouvoyeur, devenu maire,

Les jédérations du Doubs du parti socioliste et du parti communiste se sont mises d'accord sur la composition des listes communes dans les principales villes du département. Le cas de Besancon a notamment été réglé. Les socialistes acceptent six candidats communistes sur marante et un socialistes acceptent six candidats communistes sur quarante et un sièges. Un poste d'adjoint serait réservé à un communiste pour le cas où la liste serait élue. M. Jean Minjoz, on le sait, ne se représentera pas. La liste commune sera conduite par M. Robert Schwint, sénateur socialiste du Doubs. — (Corresp.)

M. Roger Chinaud, président du groupe parlementaire des républicains indépendants de l'Assemblée nationale, écrit dans le bulletin électoral de sa circonscription à propos du changement de premier ministre : « Il convenait de mettre à la tête de notre pays, aux côtés du président de la République, une équipe plus réduite certes, plus cohérente sans aucun doute, plus volontaire; tent il est vrai que çà et là des signes de faiblesse apparaissaient. »

M. Léon Noël : M. Giscard d'Estaing a instauré un système de «confusion des pouvoirs»

La revue gaulliste l'Appel publie, dans son numero d'août-septembre, un article de M. Léon Noël, président du Conseil constitutionnel de 1959 à 1965, qui reproche tout d'abord à M. Jean Lecanuet ce raisonner comme si la répossellement de l'Assemblée. Lecanuet « de raisonner comme si le renouvellement de l'Assemblée nationale ne pouvail, à a u c u n degré, réagir sur le comportement du président de la République. A l'en crotre, celui-ci étant étu pour sept ans au suffrage universel, le choix des députes par les électeurs seruit, pendant toute la durée de son mandat, dépourvu de portée politique.

n Le Parlement possède des attributions et des droits qu'il n'appartient pas au président de la République de tenir pour lettre

morte.

» Au surplus, comment prétendre que l'élection du chef de l'Etat au suffrage universel puisse avoir pour effet de « figer » pendant sept ans la politique française?

» Quant au chef de l'Etat, comment se leurrerait-on sur l'étendue réelle de ses prérogatives jusqu'à considérer qu'il est autorisé à juger négligeables les indications, les avertissements, voire les blâmes éventuels que le corps électoral viendrait à lui signifier par ses votes?

» Si de Gaulle a jugé indispensable d'aller parfois, dans certains domaines, au-delà des pouvoirs qui lui étaient explicitement accordés, cette extension de jait de son rôle bénéficiait — et cela est capitul — du consensus de la grande majorilé des Français.

» Actuellement, qui oserait métendre que le chet de l'Etat

cution légale, le présidentialisme, le président de la République se comporte tout à la jois, et de plus en plus avec le temps, en chef de l'État et en chef du convernement. gouvernement.

> Ainsi s'est instauré peu à peu

lorsque — comme avjourd'hui, —
dans la perspective des jutures
elections législatives, tout semble
se rumener, sur le plan politique,
à une compétition entre partisans et adversaires de la majorite parlementaire, dite a présidentielle s.

> A déjaut de respect du droit,
la sagesse et son intérêt propre
dévraient l'inciter à se cantonner
dans le domaine qui est légitimement le sien, mais, jusqu'ui,
rien ne permet d'espèrer qu'il
revienne spontanément à une
sains et exacte interprétation de

revienne spontanément à une saine et exacte interprétation de la Constitution.

La V* République a fait place à un système où û est impossible de ne pas reconnaître une forme de ce « pouvoir personnel » que les adversaires du général l'accusaient abusivement de vouloir personnel.

prétendre que le chef de l'Elat.

Au cabinet de M. Raymond de l'Elat.

Au cabinet de M. Raymond de l'elle l

NANTES : le P.S. a choisi M. Chenard comme fête de

La section socialiste de Nantes a désigné, jeudi 23 septembre, M. Alain Chenard, conseiller municipal, ancien adjoint au maire, comme tête de liste pour les pro-chaines élections municipales. Secrétaire de la séction cuest du P.S. de Nantes et secrétaire de la fédération départementale des élus socialistes et républi-cains, ingénieur commercial, âgé de trente-neuf ans, M. Chenard avait été, en février 1975, le seul des douze conseillers socialistes à se conformer à la déci-sion de la Fédération du P.S. sion de la Fédération du P.S., qui avait demandé à ses éins de se constituer en groupe d'oppo-sition. M. Chenard s'était alors demis de ses fonctions d'adjoint à la jeunesse (le Monde du 13 fé-vrier 1975). Le comité directeur du P.S. devait constater, en mai, que les onze autres membres socialistes du conseil s'étalent « placés hors du parti » (le Monde du 7 mai 1975).

du 7 mai 1975). Le maire sortant, M. André Morice, président du Centre répu-blicain, a annonce qu'il sollicite-rait le renouvellement de son mandat. Le Mouvement des démo-crates, qu'anime M. Michel Jobert, présentera également une liste (le Monde daté 27-28 juin).

le journal mensuel de documentation politique (non vendu dans les kiosques)

L'EAU

à APRES-DEMAIN 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifiant le dossier demande ou 80 F pour l'abonnement annuel (60 % d'économie) qui donne droit à l'envoi gratuit de ce numéro.

19, rue Jussieu, Paris-5° 707-13-38 - 707-76-05

année scolaire 76-77 **SECONDAIRE**

PRÉSUPÉRIEUR SUPÉRIEUR Préparation ANX ECOLES VETERINAIRES

TECH.-ÉCONOMIQ.

LAVAL : la section socialiste réfuse de faire liste commune avec le P.C.

La section socialiste de Laval a décidé, mercredi 22 septembre, par une majorité des deux tiers, de refuser la constitution d'une liste commune avec le P.C. aux prochaines élections municipales. Cette position doit encore être entérinée par la fédération de la Mayenne et par les instances nationales du P.S. « C'est une liste homogène, mais élargie aux sympathisants; qui se présentera aux suffrages des électeurs », a précisé la section.

L'actuale municipalité dirigée L'actuelle municipalité, dirigée depuis la mort de Robert Buron

depuis la mort de Robert Buron (P.S.) en 1973 par M. André Pincon — qui se dit « socialiste de cœur », mais qui n'est pas membre du P.S. — l'avait emporté dès le premier tour en 1971 avec 10 254 volx contre. 7 264 à une liste U.D.R. et 2 017 à une liste communiste. Avec 54 537 habitants en 1975, Laval obéit au système de listes bloquées applicable aux villes de plus de 30 600 habitants.

La Letire de la Nation, organe de l'U.D.R., estime, vendredi 24 septembre : « Les exceptions à la règle d'union de la gauche pour les prochaines élections muà la règle d'union de la gauche pour les prochaines élections municipales se multiplient. Encore une fois, elles sont le fait des socialistes (...). Laval ayant osé, il n'est pas exclu que son attitude crée une dynamique et que des problèmes semblables se posent désormais jréquemment à la direction du P.S.

» Alors que l'échéance des élec-» Alors que l'échéance des élections municipales approche et que l'accord P.C.-P.S. doit être concrétisé effectivement et numériquement sur le terrain, il est sur que les socialisés — et notamment les maires sortants — vont être de plus en plus nombreux à se rendre compte que M. Mitterrand a fait d'eux des otages et les a souvent immolés sur l'autel de l'union de la gauche. Cur il est chaque jour plus évident, comme nous l'avions estimé dès le départ et comme on commence à l'adet comme en commence à l'ad-mettre ici et là, que cet accord socialo-communiste sur les muni-cipales profite avant tout au P.C. 3

• PRECISION. — Le Mouve-ment solidariste français, que nous avions cité dans le Monde daté 19-20 septembre, à propos de l'arrestation à Moscou, pour de l'arrestation à Moscou, pour « distribution de bructs antiso-viétiques », de M. Tirat, nous pré-cise qu'il « ne revendique en au-cune façon la manifestation de M. Tirat » et que d'autre part « il n'entretient aucune relation avec le groupe Action jeuness depuis plus de deux ans n. Il rap-pelle que « les deux personnes arrêtées à Moscou en mars 1975 pour les mêmes motifs que M. Tirat appartenaient non pas au groupe Action jeunesse, mais au Mouvement solidariste fran-

SCIENCES

METTANT EN CAUSE LA POLITIQUE NUCLÉAIRE

Une commission officielle britannique -condamne les surrégénérateurs

Londres (A.P., A.F.P., U.P.L.). — La Grande-Bretagne doit retar-der le plus possible la mise en service d'un surrégénéraieur nucléaire, et s'efforcer de metire au point et d'exploiter des sources d'énergie moins pulluantes, vient d'affirmer, dans un rapport de deux cenis pages rendu public mercredi 22 septembre à Londres, la commission royale sur la pollution de l'environnement.

sident de la Fondation européenne de la science, — ne préconise cependant pas l'abandon de la fission nucléaire, ce qui ne serait e ni suge ni fusifié ». Mais elle recommande que soient intensifiés les travaux de recherches consecrés a u.z. antres isources d'énergie (charton, vent, soileil, marées). Une utilisation plus importante de ces sources d'énergie (charton, vent, soileil, marées). Une utilisation plus importante de ces sources d'énergie permettrait, estime la commission, de retarder de cinquante ans la mise en service d'un surréginificateur, et de diminuer de moitié le besoin en réacteurs nucléaires conventionnels.

La rapport souligne les problè-

conventionnels.

La rapport souligne les problèmes impurtants posés par les déchets radio-actifs : les efforts du gouvernement, dans ce domaine, sont tout à fait insuffisants, affirment les membres de la commission, qui ne s'estiment « en rien convaincus que le gouvernement ait réellement réalisé le danger de poir un groupe terroriste s'empa-

royale sur la pollution de l'environnement.

Ce rapport, premier document officiel qui met en cause l'utilisation de l'énergie nucléaire, affirme que la Grande-Bretagne, qui fut le premier pays à avoir utilisé la fission nucléaire pour production de pintonium a que s'u n'existe pas d'autres possibilités ». La commission ajoute que le pays devrait éviter, aussi longtemps que possible, de s'engager de manière décisive dans un programme d'énergie nucléaire, dans l'espoir que ce c'h o i x pnisse ne jamais être nécessaire.

Le commission royale, qui comprend dix-sept me mb res, dont seulement deux experis en matière nucléaire — en particulier son président, Sir Brian Flowers, président de la Fondation européenne de la science, — ne préconise conséquences sur la balance des poisements et sur l'économie tout entière ». une bombe artisanale.

L'Agence britannique de l'énergie atomique a vivement réagi aux conclusions du rapport qui sera soumis au Parlement. Dans un communiqué publié mercredi dans l'après-midi, l'Agence déclare que les craintes pour l'environnement exprimées par la commission sont a très exagérées », et indique qu'elle ne croit pas a qu'une attaque terroriste pour s'emparer de piutonium réussiruit ou, même si c'était le cas, que celui-ci pourrati être utities ». Elle souligne, d'autre part, que « sans l'option nucléaire, la Grande-Bretagne pourrati connaître une période de production d'énergie insuffisante », ce qui pourrait avoir « une série de conséquences sur la balance des polements et sur l'économie tout entière ».

clèaires a conventionnels s. qui, pent-on dire, se contentent de brêier de l'uranium en produisant des déchets qu'il est difficile de a refraiter n, les surrégénérateurs ont la particularité surrégénérateurs ont la particularité de produire plus de matière fissile qu'ils n'en consomment. Le cœur de ces réacteurs est composé d'un moyau de plutonium entouré d'unanium. La fission, tout en pamettant, comme dans toute centrale, de fournir de l'électricité, produit du platonium qui poutra à son tour être, utilisé.

La Grande - Bretagne se prépare à prendre, d'ici quelques mois, la décision de construire un surrigéné-rateur de 1309 MW. En France, la décision ferme a été prise, en avril demier, de construire Super-Phénix,

Breguet



Domaine du Réveillon

A la sortie de la charmante bourgade de Boissy-Saint-Léger, à 3,5 km du Domaine. Villecresnes, voici un Domaine de 90 maisons seulement qui occupe un Vallon ensolellé en grande partie cerné de bois. Il joint les avantages de la proximité d'une. petite ville (C.E.S., piscine, termis) à ceux de la vie en pleine nature.

Nous y construisons 4 modèles de grandes maisons de 134 à 278 m², 5 à 8 pièces, 2 à 3 s.d.b., identiquement luxueuses, toutes dans de vastes jardins. Au Domaine du Réveillon, vous vivrez

toute l'aunée comme en vacances, touten Une station du métro R.E.R. se trouve à conservant vos activités et vos relations parisiennes.

VISITE DES MAISONS-MODELES TOUS LES JOURS DE 10 H à 19 H.



A 15 KM AL SUD-EST DE PARIS PAR LA H19

VENEZ DÈS CE WEEK-END VISITER LES MAISONS-MODELES DÉCORÉES PAR A ORSINI NOUS YOUS REMETTRONS UNE LUXUEUSE DOCUMENTATION, NOTEZTADRESSE. 94440 VILLECRESNES (TEL 599.7L42)

avant. nètres 00 km ite unitue

(H.E.C., LS.A., C.F.C.)

yous propose deux journées d'études sur :

LA MINI-INFORMATIQUE

SERVICE DE LA COMPTABILITÉ

dans les cabinets experts comptables
 dans les P.M.I.
 dans les entreprises décentralisées

Centre de Formation Continua de la Libération - 78350 Jouy-en-Josas. Tél. : 956-80-90, poste 742

Et maintenant,

si vous pensiez un peu à vous?

(Publicate) DU DISTRICT A LA RÉGION D'ILE-DE-FRANCE

Un crivrage pour mieur comprendre la réforme de la région d'île-de-France; ses causes historiques, économiques, sociales, structurelles el ses coméquences pour l'avenir de notre région (des cartes, des schémas, des illustrations... et une généralisation culeur du schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme de la région d'île-de-France 19781, édité par la SOFEDIR, 30, avenus du Général-Leciere, 92340 Bourg-la-Reine, 350-47-05 Expédition sur commande au prix de 19,80 T.T.C., frais de port en sus.

Attaché-case

en box,690 F

le savoir-choisir

Opéra (parking Paramount) • Rond-Point des Champs-Élysées (parking Matignon) C.I.P. Parte Maillot • Party 2 • Vélizy 2 • Créteii • Lyon Part-Dieu et rue de la République • Nice

A PROPOS DE... -

LA POLITIQUE COMMUNE DES PÊCHES

Perturbations sur l'Europe bleue

vient de publier ses propoeitions propositions falles quelques jours après la fin de la conférence sur le droit de la mer à New-York risquent de provoquer des dissensions au sein des Heuf et le mécontentement des

Le projet que la Commission vient de soumettre sux Etats membres, pour tenir compte de l'extension prochaine de la zone inautaire à 200 milles, n'alfecte pas les intérêts français. contrairement à ce qu'on avait pu craindre au vu des premiers documents de travail préparés par les services bruxellois. Pour les pêcheurs français, beiges, danois, néerlandais et allemands, l'essentiel est de savoir comment mais dans les eaux côtières britanniques et irlandaises, d'où provient la part la plus substantielle de leurs captures.

La Commission fail une concession de lacada aux Anglais et aux friendais : chacun mais autorisé à réserver à ses nationaux une bande de 12 milles au large des côtes. Mais cotte exclusivité comporte une exception de taille : les « droits historiques » reconnus aux pêcheurs du continent et notamment aux Français, dans cette zone de 12 milles au large des côtes britanniques et irlandaises, seront maintenus. Il n'avait jamais été question de les réduire avant 1982. Mais le problème crucial était de savoir ce ou'il en adviendrait après-cette date.

La Commission, après une dis-

le sens souhaité par les Fran-çais et leurs volains continenlaux. Si elle avait pris une autre orientation, la Commission surait lourne le dos tent à l'esprit du Marché commun, londé aur le libre ecces et la non-discrimination entre Etats membres. qu'aux dispositions en matière négociation d'adhésion du Royaume-Uni et de l'irlande et acceptées per ces deux pays.

Un - geste - est prêvu cependant en faveur des pécheurs irlandais at de ceux du nord des lies Britanniques. La nouvesu régime international, qui est en train peu à peu de s'élaborer, affirme la souveraineté des pays riversins dans une zone de 200 milies. Pour mettre lin à une exploitation Intensive et donc dengereuse, et assurer ainsi la conservation des fonds dans les eaux communautaires, la Commission propose que la C.E.E., dans cette zone de 200 milles où s'exercera désormais sa souverameté, détinisse chaque année, pour les principales espèces, des quotas. Ces quatas saraient répartis pour chaque grande zone entre les pôcheurs des différents Etais membres au prorate de leurs prises antérieures. Mais, comme ce système de limitation pourrait avoir des répercussions particulièrement dommageables pour les Irlandais et les Ecossais, la Commission propose que, au moment d'élablir ces quotes, on lixe une réserve communau qui pourrait être alfouée ensufte en priorité aux pêcheurs ayant traditionnellement exploité les tonds concernés, à savoir précrse pas quelle devrait âtre On comprend que, si un retensit un pourcentage trop élevé, les - diroits historiques - des pêcheura français, beiges, danois, etc., que l'on sitieme voufoir préserver, se freuversient Indirectement affectés. Cette ciause n'est donc pas tout à fait aana denger,

L'orientation qui vient d'être prise par la Commission dans res les professionnels français. Il est ciair capandant que l'alfaire est loin d'être jouée. Tout porte à croire que les Anglais et les Irlandais, talonnés par leurs pêcheurs (lesquels effectivement doivent faire face à une situation de plus en plus critique, gânératrice de chômage), vont durement se battre pour que spien! retenues des solutions qui, au moins psychologiquement, soient plus lavorables. Leur principale cible, une fois encore, sera les droits historiques = reconnus aux pêcheurs continentaux dans leurs oaux côtières.

- Đớià, le Fareign Office a fait savoir avec vigueur, jeudi 23 septembre, que sur plusieure pointe les propositions de Bruxelles étaient « inacceptables », la Royaume-Uni demandant notamment que les zones exclusivos réservées à ses pêcheurs aillent de 12 à 50 milles.

Le débat va s'engager lors de la prochaine réunion des ministres des affaires étrangères des Neuf les 18 et 19 octobre à Luxembourg. Il promet d'être très difficile.

PHILIPPE LEMAITRE.



Les antiquaires au Grand Palais

cisément les Irlandais et les

C'est au Grand Palais, à Parls, que vient de s'ouvrir la VIIIª Biannale sir le cadre de la grande nel métalet objets du passé que le Palais des congrès où la biennale avait émigré il y a deux ans.

centaine d'antiquaires, ortèvres, joailliers et propriétaires de galeries d'art, français pour la plupart, mais

La Blennale de Paris, organisée teurs une carentie d'authenticité, les es et objets exposés étant souà la disposition des clients pour

sance, Bresset expose un meuble deux corps en noyer avec incrustrations florales et Marc Lagrand un alternés, de marbre et ronce de nover. D'époque Louis XIV, un petit bureau Mazarin en marquetterie de culvre et d'étain présenté par Jacques Perrin, et sur le stand de la Cour de Varennes un meuble à daux portes de forme mouvementée marbre velné. Chez Etienne Levy, une paire de consoles en ébène Louis XVI d'ébène et or

et composée de panneaux en laque du Japon est visible chez Didier Aaron. Gérard Lévy, spécialiste de Le stand de la galerie Roudillon est consecré à un étonnant bestiaire de

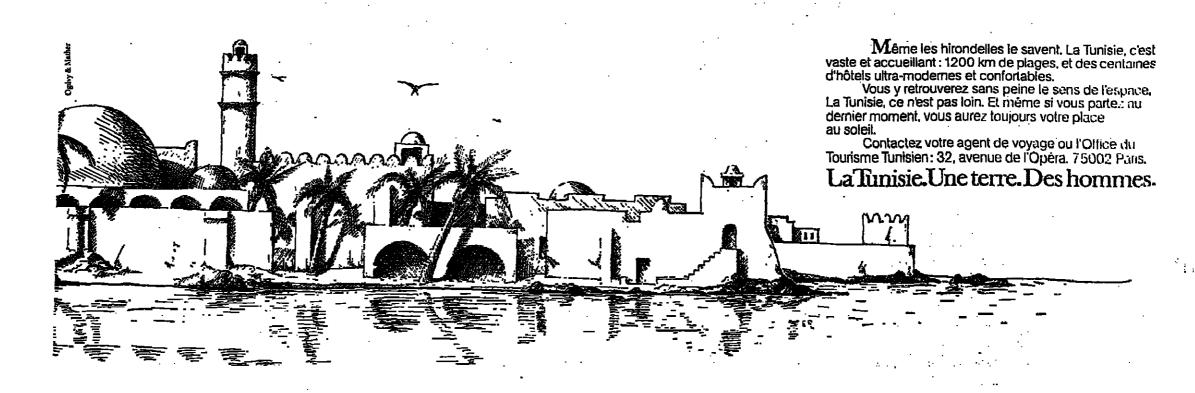
: 2: Mot

une présentation du « musée » Patek Philippe. On y voit les montres ayant apparteriu à des reines, empereurs et ages célèbres du siècle derles goûts de leurs. Illustres pro-

JANY AUJAME.

★ Jusqu'au 10 octobre, tous les Jours, de 11 heures à 23 heures ; le dimanche, de 10 heures à 20 heu-res. Entrée : 14 F.

Le soleil a rejoint les hirondelles. En Tunisie.



M. Michel Marchais, président de la compagnie régionale Touraine Air Transport (TAT), a vivement critiqué, au cours d'une conférence de presse réunie à Paris, le neccredi 22 septembre, le récent refus de M. Marcel Cavaillé, scrétaire d'Etat. aux transports, d'autoriser l'ouverture d'une ligne aérienne Avignon-Paris, vu la proximité de Nimes, desservi par Air Inter (« le Monde » du 3 septembre),

Les pouvoirs publics jugent-ils la multiplication des liaisons régionales financièrement dangereuse pour les transporteurs qui les explotient et pour ceux qui pâtissent de cette concurrence? Selon M. Marchais, « l'attitude négative de M. Cavaillé ne facilite pas le bon équilibre du réseau des compagnies régionales. Elle est, d'autre part, en contradiction avec le contenu même de la convention passée entre Air Inter une politique libérale qui, selon lui, a porté ses fruits.

« Nous ne pouvons pas nous consolider, a-t-il précise, si on limite nos droits de trafic. Il faulimite nos droits de trafic. Il fau-drait peut-être que les compa-gnies régionales signent avec l'Etat des conventions, comme c'est le cas pour Air Inter. » Il importe, en effet, d'après M. Mer-chals, de ne pas rebuter les in-vestisseurs qui s'intéressent au transport aérien. de « fatoriser une fuste rémunération de leur capital ». convention passée entre Air Inter et l'Etat, qui ne prévoit le gel d'aucun périmètre sensible autour

des aéroports desservis par la compagnie intérieure ». Les compagnies régionales sau-Les compagnies régionales sau-ront-elles définir en commun une stratégie pour l'avenir? Le Co-mité des transporteurs aériens régionaux (C.T.A.R.) rassemble depuis le printemps dernier quinze compagnies, dites du troi-sième niveau, à l'exception d'Air Aipes (1). Celle-ci connaît de graves difficultés : ouze cadres et membres du personnel au sol Au début de cette année, un groupe de travail sur la desserte aérienne régionale avait conclu que les compagnies dites du troi-sième niveau paraissaient se développer à une allure excessive. velopper a, une aintre excessive.

Les entreprises les plus importantes sont rentables, écrivait-il,
mais d'une structure financière
peu orthodoxe qui les rend fragiles » (le Monde du 7 janvier).
Sans contester la part de vérité
que contempent oes effique tiens membres du personnel au sol vont étre licenciés; la ferme-ture de plusieurs ignes défi-citaires est à l'étude, à moins que les collectivités lo-cales décident de les soutenir financièrement « Lorsqu'elle aura que contiennent ces affirmations, M. Marchais s'est inquiété que les pouvoirs publics, sous l'effet de la peur, puissent renoncer à

réglé ses problèmes internes, j'ai bon espoir qu'Air Alpes rejoinant le C.T.A.R. », a conclu M. Mar-chals. — J.-J. B. (1) TAT, qui exploite cinquante et une lignes régulères, a transporté l'an dernier 610 000 passageis, sous son propre pavilion et pour le compte d'Air Inter et d'Air France. Air Alpes, qui exploite trente-trois liaisons régulères, a acheminé l'an dernier 207 000 passagers.

Les patrons du «Petit bar» gagnent à l'arraché

lle-de-France

Lea patrons du « Petit Bar » ont gagné : après cinq ans de lutte et une grêve de la faim, 320 000 F d'Indemnité d'expuision leur ont été versées par le promoteur qui a racheté leur immeuble.

« Lorsqu'en 1971 le promoteur a schelé l'immeuble du 34, rue du Roi-de-Siclle (quatrième arrondissement), il a commence par tout casser pour faire partir les habitants, explique la paironne. Cela n'a pas été très difficile, car la maison était un hôtel et les locataires n'avaient aucun droit. Nous ne désirions pas continuer à tenir notre commerce, car mon mari était maiade, et dès avant 1971 nous evions mis notre fonds en vente. Mais le promoteur ne voutait pae nous payer. . Il a tout fait pour les faire partir et les « avoir pour rien » ; dès le début, il a falt enlever la toiture, saccager l'intérieur de yanu arrêter ce massacre, et aujourd'hui nous vivons dans une ruine. .

Mais ils ont tenu bon : lorsque le café a été inondé un jour d'orage et que la police les a fait partir, ils sont revenus pour conserver leurs droits -. Puis, ils ont entamé une longue période de procès : à défaut d'indemnité et puisque le promoteur mettait tout en œuvre D'our entraver leur activité lle l'ont attaqué « pour privation de iouissance commerciale -. Le procès s'éternise, rebondit, on leur promet, puis leur refuse 320 000 F. Le temps passe. En avril de cette année, ils décident une grève de la faim qui durera vingt-deux jours.

Après cino ans de lutte, la Il leur a versé 320 000 F. mais à leurs yeux ce n'est pas cher payer - toutes ces mis l'amertume qu'ils en retirent. Sans doute ont-ils gagné, mais - Si on les avait prévenus avant de tout ce qui les attendait, ils n'auraient peut-être pas eu le courage de tenir le coup ».

Le Comité économique et social (C.E.S.) de la région d'Ile-de-France s'est reuni le 23 septembre sous la présidence de M. Jean Gardin, pour une première séance de travail.

Le C.E.S. s'est substitué le 1° juillet au Comité consultatif économique et social du district

de la région parisienne. Il compte quatre-vingts membres représen-tant les organ'smes économiques, sociaux, professionnels et cultu-rels de la région. Comme les C.E.S. de province, il est consulté sur les affaires de la compétence de la région avant le conseil ré-gional.

Faits et projets

Qualité de la vie

PAUVRES PARCS REGIONAUX!

M. Vincent Ansquer, ministre de la qualité de la vie, a inaugure le jeudi 23 septembre à Tarbes (Hautes-Pyrénées) le siège du parc national des Pyrénées. Ce parc, qui a été créé il y a neuf ans, a nécessité 20 millions de R de travaux pour queique 300 kilomètres de sentiers, six grands refuges, des salles d'accueil, d'exposition, et une trentaine de logements de gardes, ainsi que l'aménagement de cabanes pastorales. Ce et te inauguration coloride

Cette inauguration coincide avec l'envoi aux parlementaires, par M. François Giacobbi, senapar M. François Giscobbi, séna-teur, gauche démocratique, pré-sident de la Fédération des parcs naturels de France, d'une lettre dans laquelle il attire leur atten-tion sur la situation financière des parcs.

des parcs.

« Les crédits d'Etat sont indispensables pour poursuiore le développement harmonieur de ces territoires fragües qui ne disposent souvent que de faibles moyens financiers », écrit le président de la Fédération. « Il serait dommage qu'un budget trop austère contraigne les collectivités locales à abandonner un effort utile à tous. »

A l'origine, l'expérience des parcs avait été appuyée financiè-rement par l'Etat, mais, depuis le 27 octobre 1975, la responsa-bilité des parcs a été confiée aux régions. A ce titre, les collectivités locales, tout en continuant à être aidées par l'Etat, doivent en partie payer le fonctionnement

Transports

FAUT-IL MODERNISER LE CANAL DU MIDI?

(De notre correspondant régional.)

Toulouse. - M. Claude Briat. président de l'union patronale Midi-Pyrénées, vice-président du comité économique et social, vient l'importance actuelle accordée à la modernisation du canal du Midi est totalement inopportune pour des raisons techniques et conjoncturelles.

La SETEC (société chargée de l'étude) évalue l'ensemble des l'étude) évalue l'ensemble des travaux à 380 millions de francs, alors que l'administration a fait une estimation de 433 millions. Avec le trafic actuel, l'équipement du canal du Midi serait amorti en cent trente-deux aux

du canal du Midi serait amorti
en cent trente-deux ans.

M. Briat a estimé que l'enclavement de Midi-Pyrénées étatt la
cause principale de son sousdéveloppement économique. A
son avis, la priorité essentielle
concerne les infrastructures routières : autoroutes et itaisons entre
gran des villes. Il a cité en
exemple la rocade est de la vallée
de l'Hers, pour laquelle rien n'est
prévu, alors que les autoroutes prévu, alors que les autorontes de Bordeaux et de Narbonne arriveront à Toulouse sans être reliées l'une à l'autre.

LA LONGUE GRÈVE DES REMORQUEURS DE DUNKEROUE

Les capitaines de remorqueurs du port de Dunkerque ont décide jeudi 23 septembre de continuer jusqu'à lundi 27 la grève qu'ils ont entamée samedi dernier. Cette décision a été prise par un vote à bulletin secret au cours d'une assemblée générale intersyndicale (C.G.T. et C.F.D.T.) des officiers de la marine marchande.

Le beau temps régnant en Manche depuis le début du mou-vement permet toujours à la plupart des navires de se passer de remorqueur et soixante-dix-huit mouvements ont pu être effectués normalement sur les quatre-vingt-cinq prévus jusqu'à présent. Seuls les bâtiments les plus gros sont gênés. Certains sont détournés vers Le Havre, mais actuellement quatre minéraliers d'un tonnage compris entre 70 000 et 80 000 tonnes attendent devant le port. Aucune rencontre n'est actuel-

lement prévue entre la direction et les syndicats.

AUTOMOBILE

Le 21 Mobil Economie Run

Les choix naissent de la compétition

Le 21e Mobil Economie Run se déroulera à Aix-en-Proyence les lundi 27 et mardi 28 septembre prochains. Ce concours de consommation, placé depuis l'an dernier sous le patronage de l'Agence pour les économies d'énergie, renoue enfin avec le passe : les circuits (et par conséquent la notion de vitesse) sont abandonnés et les deux épreuves auront lieu en ville et sur route, dans les conditions rencontrées chaque jour par n'importe que

pour chaque cycle : 50 km/h pour le premier, un circuit routier de 300 kilomètres assez difficile dens · le Lubéron, et 19 km/h pour le second, quatre boucles totalisant 45 kilomètres dans Aix et ses encombrements. Le classement sera établi en affectant les consommations relevées dans chaque cycle d'un coefficient correspondant, selon l'organisateur, à l'usage que font les automobilistes de leur voiture : 60 % sur route et 40 % en ville. Une boîte noire » de contrôle électronique sera placée dans chaque véhi-cule afin de vérifier la régularité de la conduite (la « roulette » est interdite, qu'elle soit provoquée par une mise au point mort ou par un débrayage prolongé) et la respect

L'intérêt du Mobil Economie Run est, cette année, particulièrement évident : à l'époque du super à 2,25 francs, les choix de l'automobiliste français se porteront imman-quablement sur les véhicules les plus économiques. Et les résultats de la compétition ne peuvent être contestés : les consommations obtenues par les concurrents sont celles estilldomotius leup etroqmi'n eup peut faire avec un véhicule bien entretenu. Les voitures qui participent au concours sont strie de série et les pilotes, mis à part quatre professionnels (J.-P. Beltoise, J.-P. Jarier, H. Pescarolo et J. Vinatier), n'ont que leur erpérience de la route et de l'automobile cour seule qualification. Si la qualité de la conduite joue un role primordial en matière de consommation de carburant, ici la piupart des conducteurs près, et les mécaniques feront la

Le grand absent

Les participants sont répartis er 6 CV, 7 at 8 CV, 9 à 11 CV) seront celles où la compétition sera le plus achamée. Dans la première, où figure notamment trois Audi 50 et une Autobianchi A 112 (championnes en 1974 et 1975), une Ford Flesta et une Opel City affronterent is nou-

Une vitesse moyenne est imposée velle Flat 128, dont l'économie d'utilisation a été démontrée brillamment lors du dernier Mobil Economie Run

> Quatre Chrysler-Simca (1 308 GT Rallye 1 et Bagheera S) seront opposées dans la seconde série à une Fiat Berlinetta et à deux Toyott Corolla. Renault, qui devalt présentes une R5 GTL, a annulé son engage

A signaler écalement, dans la troi

cième série, les premières prestations de la nouvelle Audi 100, de la Golf GTI at de la Scirocco GLI face à une Peugeot 504 et à une Fiat 131. Les séries 4 et 5 présentent peu d'intérêt, maigré la présence de la nouvelle CX 2400, car elles regroupent trop peu de concurrents. Il n'en est pas de même pour la demière cérie réservée aux voitures expérimentales : les résultats de la compétition secont riches d'enseignements sur l'utilité des dispositifs économi sours presentes par plusieurs sociétés. Il s'agit, le plus souvent, de dispositifs portant sur la carburation. La démarche de Fist est différente : trois ingénieurs de Turin piloteront des véhicules sux transmissions modifiées... La méthode a déjà fait sea preuves avec la nouvelle 128 et In R 5 GTL C'est une des voles que suivront les constructeurs à l'avenir. tant qu'ils resteront fidèles au moteur à explosion, tant que le diesel — la grand absent du Mobil Economiè Run - n'aura pas fait l'unanimité sur ez formidable actualité. — M. B.

● LES ECONOMIES DESSENCE sont incluses au programme du permis de conduire. Le pro-gramme du permis de conduire va être modifié. Le ministère de l'industrie et de la recherche de l'industrie et de la recherche a annoncé le 23 septembre qu'au contenu du programme va être inclus un catalogue de vérifications mécaniques auxquelles il convient de procéder pour détenir un véhicule en bon état de marche et par conséquent économe de carburant. Ainsi, les futurs candidats au permis de conduire devonti-ils apprendre à vérifier l'alturnage, la carburation, fier l'allumage, la carburation, le filtre à air, etc.

CORRESPONDANCE

L'avenir des villes nouvelles

M. Pierre Merlin, président de Puniversité de Puris-VIII (Vincennes), auteur de l'étude « les Villes nouvelles françaises » dont Villes nouvelles françaises » dont nous avons tendu compte dans notre numéro du 9 septembre 1976, nous signale que la citation de M. Chirac ne figurait pas dans son manuscrit. « Elle a été ajoutée, nous écrit-il, sans que je sois consulté, par la Documentation française. J'émets auprès de cet organisme la plus vive protestation contre ce que je juge un procédé incorrect et déplaisant. »

La direction de la Documentation française nous a, à ce sujet, donné les précisions suivantes :

Il est vrai que les responsable ajouter au texte de l'auteur une référence récente et précise sur l'appui de l'Etat à la politique des villes nouvelles. La citation du premier ministre rappelant que « les neuf villes nouvelles... étaient un élément essentiel de la politique engagée » ne dénature pas les conclusions de M. Merlin. C'est par une erreur regrettable que cette citation ne figure pas en bas de page avec la mention « Note de la rédaction », comme il est de coutume dans les publications de la Documentation française.

(lorse

L'affentat contre le Boeing d'Air France

LES DIX-SEPT PERSONNES ÉCROUÉES ONT CESSÉ LA GRÈVE DE LA FAIM

destruction d'un Boeing d'Air France ont décidé, jeudi 23 septembre, de mettre un terme à la grève de la faim qu'elles avaient commencée le faim qu'elles avaient commencée le 17 septembre pour protester contre les conditions de leur transfert à Lyon et de leur détention. (« le Monde » du 22 septembre). Ces mili-tants corses entendent sinsi faciliter la tâche du juge d'instruction après avoir obtenu que la chamine d'ac-cusation nuises statuer prochaine. cusation pulses statuer prochaine-ment sur un vice de procédure et sur les demandes de mise en liberté déposées par leurs défenseurs.

A Ajaccio, une explosion a endo a apaccio, une explosion a endom-magé le 23 septembre la voiture d'un gardien de la malson d'arrêt. Les enquêteurs ignorent les causes de cet attentat.

Atteniat contre une ligne a haute tension en Corse. L'Une tripie charge explosive de grande puissance a totalement détruit, à Furiani, au sud de Bastia, dans la nuit du mercredi au jeudi 23 septembre, des pylônes de la ligne de haute tension « Carbo-Sarda », qui transporte le conrant depuis le sud de la Sardaigne jusqu'à la côte toscane en emprunqu'à la côte toscane en emprun-tant le territoire corse.

Les dégâts sont considèrés comme très importants par les spécialistes. La remiss en état de cette ligne incombe à l'E.D.F., en vertu des accords passés entre la



"Séquoia", 278 m², 8 pièces. Autres modèles plain-pied ou à étage.

Domaine

Tout près du charmant village de la Queueen Brie, au grand calme, voici un Domaine magasins, des supermarchés et des équipements sportifs.

Une sortie de l'Autoroute A4 rendra bientôt son accès extrêmement facile depuis Paris. A la gare de Pontault-Combault, simée à 3,5 km du Domaine îl y a 40 trains

par jour pour Paris. Nous y construisons 4 modèles de grandes situé sur un tension vallonné, à deux pas des et hoxneuses maisons, de 134 à 278 m², 5 à 8 pièces, 2 à 3 s. d. b., toutes dans des jardins de 600 à 1800 m².

Au Domaine de l'Omnoie, vous vivrez toute l'année comme en vacances, tout en conservant vos activités et vos relations parisiennes.

VISITE DES MAISONS-MODÈLES TOUS LES HOURS DE 10 H à 19 H.



A L'EST DE PARIS PAR UA4 ET LA N4

£

VENEZ DÈS CE WREKEND VISITER LES MAISONS-MODELES DÈCORRES PAR A ORSINI NOUS VOUS REMETTRONS UNE LUXUEUSE DOCUMENTATION NOTEZ L'ADRESSE. 94510 LA QUEUE EN BRIE (TEL 933.7130)

Inculpé d'infraction à la législation sur les sociétés

Un industriel havrais est écroué pour non-respect de contrôle judiciaire

Un industriel havrais, M. Jean Lemaire, âgé de soixantequatorze ans, ancien président-directeur général de l'entreprise de travaux publics Thireau-Morel, a été récemment écroué à la maison d'arrêt du Havre. Inculpé, en mai 1975, d'infraction à la législation sur les sociétés, l'ex-P.-D.G. — qui fut, de 1971 à 1974, président de la chambre de commerce et d'industrie du Havre — a finalement été placé sous mandat de dépôt pour n'avoir pas respecté les obligations de contrôle judiciaire aux-quelles il était soumis. L'ancien secrétaire général de Thireau-Morel, M. Liebig, a également été inculpé, mais le chef d'accusation n'a pas encore été révélé.

affaire qui dure maintenant de-puis plus de deux ans. Thireau-Morel, entreprise prospère spécia-lisée dans les gros travaux publics, employait mille huit cents personnes, dont la moitié au Havre, quand en avril 1974—

période marquée par des restric-tions de crédits — les syndicats et le comité d'entreprise com-mencèrent à s'inquiéter de la baisse des commandes. Des

runeurs persistantes laissalent craindre un dépôt de bilan qui interviendrait en effet le 14 octo-bre 1974, entrainant le licencie-ment collectif de l'ensemble du

personnel et d'importantes diffi-cultés de reclassement.

cultés de reclassement.

Des expertises comptables, effectuées à la demande du comité d'entreprise et du syndic nommé après le dépôt de bilan, devaient révéler des a maquillages » de comptabilité et des falsifications de bilan depuis 1968.

Le les décembre 1974, le tribunal de commerce du Havre ordonnait la llouidation des biens de l'en-

Les syndicats du bâtiment C.G.T. et C.F.D.T. se sont constitués partie civile ainsi que le syndicat patronal du bâtiment du Havre, l'union des Assedic, la caisse des congés payés du bâtiment et quinze fournisseurs et sous-traitents.

L'incarcération de M. Lemaire a fait grand bruit au Havre, où l'on ne semblait guère prévoir ce rebondissement inattendu d'une

LES DEUX POLICIERS RESPONSABLES DE LA MORT DE M. BAPTEDOU ONT ÉTÉ INCULPÉS DE COUPS VOLONTAIRES

M. Guy Floch, premier juge d'ins truction à Paris, a inculpé, jeudi 23 septembre, de coups volontaires ayant entraîné la mort sans intention de la donner, deux policiers MM. Joseph Susini, trente-cinq ans et Jean-Luc Fritsch, vingt-sept ans. Ces deux inspecteurs de la brigade criminelle avaient mortellement blessé, le 22 juin dernier, M. Bernard Baptedou, à son domicile de Fon-tenay - sous - Bois (Val - de - Marne) croyant avoir affaire à un dangereux malfaiteur. Les deux policiers ont expliqué qu'ils ont été trompés par une inscription ambigué placée à l'entrée de l'immeuble.

De plus, le fait que l'une des balles, ayant transpercé la main droite de M. Baptedou, se soit logée dans la crosse du revolver de collection qu'il tenait, prouve, ont fait remarquer les deux inspecteurs, qu'au moment où ils ont tiré, la Dans les Alpes-Maritimes ef dans la Manche

RÉCLUSION CRIMINELLE A VIE POUR DEUX BOURREAUX **D'ENFANTS**

La cour d'assises des Alpes-Maritimes a condamné, jeudi 23 septembre, à la réclusion crizo septembre, a la recutatat cri-minelle à perpétuité, un garçon boucher, Jean-Noël Hémon, vingt-six ans, accusé d'avoir martyrisé et tué une fillette de deux sus et demi, Sabine García, L'avocat général, M. Jean Léon, avait re-puis le refine de mort mais le quis la peine de mort, mais le jury a retenu des circonstances attenuantes. Son avocat avait conclu sa platfoirie en ces ter-mes : « C'est un malode, il appartient à la communauté des hommes. Vous dece: le soigner. Le condamner à mort servit finir nos

De son côté, la mère de l'enfant Martine Garcia, vingt-quatre ans, compagne du meuririer, a été condamnée à dix ans de réclusion criminelle, compte tenu de l'atté-nuation rélative de ses responsa-bilités.

Mercredi dernier, les assises de la Manche avaient également condamné un homme àzé de trente-deux ans. Christian Jou-vin, à la réclusion criminelle à vie : au mois d'acut 1975, Chris-tien Lorgin partier product d'acut tian Jouvin, garçon vacher à Cri-queville-au-Pain (Manche) avait blessé mortellement, après l'avoir martyrisé. l'un de ses cousins. Patrice Sandret, qui était àgé de

la liquidation des biens de l'en-treprise. On estime que l'ex-P.-D.G. aurait détourné 40 à 50 millions au détriment de son entreprise et fait passer, par divers subterfuges, d'importantes sommes d'argent en Suisse. M. Debizet, secrétaire gené-ral du Service d'action civique, organisation mise en cause dans organisation mise en cause cause cause un article du Monde daté 19-20 septembre, sous le titre « le dernier rival des frères Zemmour, est tué par deux inconnus », nous écrit : « Je tiens à rous faire savoir que le dénommé Roger Bacry n'a jamais appartenu à l'as-sociation dont j'ai l'honneur d'etre le secrétaire général. »

AU TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE POITIERS

Le procès des témoignages

Poitiers. — Entre des procès-verbanx hatifs et incomplets, des témoignages contradictoires et des témoins absentéistes, des versions totalement opposées et une jurisprudence floue, la

Les faits ou plutôt le fait : le 19 décembre 1974, à 5 h. 30 du

Le reste? « Une histoire à sen-sation montée en épingle par une certaine presse à partir d'un banai juit divers », dira à l'au-dience M' Mennegaire, svocat de M. Michel Besson, le patron de l'établissement. C'est vite dit. Car d'établissement. C'est vite dit. Car

si deux ans après les faits. M. Mi-chel Besson et l'un de ses em-ployés... le portier-« videur » de la boite, M. Abdallah Sayah se

retrouvent devant le tribunal de

grande instance de Poitiers sous

l'inculpation de « non-assistance à personne en danger », c'est moins en raison d'on ne sait quelle obscure machination d'une presse pervertie que des témoi-

gnages spontanés recucillis par le juge d'instruction.

le juge d'instruction.

En effet, plusieurs personnes, clientes cette nuit-là de « Chez Michel », viendront à l'instruction affirmer que l'ingénieur Arthur Priel - Russell, pour avoir tron copieusement « arrosé » sa soirée, n'était pas au petit matin dans un état normal. Version confirmée par l'un des inculpés. M. Sayah, qui expliquera à l'audience que M. Besson et lui-même avaient, à l'heure de la fermeture, porté l'ingénieur américain en dehors de l'établissement et

tache des fuges du tribunal correctionnel de Politiers appelés, le 23 septembre, à statuer sur une affaire un peu particulière de « non-assis-tance à personne en danger » ne sera pas facile.

De notre envoyé spécial

19 décembre 1974, à 5 h. 30 du matin, un ingénieur américain, M. Arthur Priel-Russell, quarante-quatre ans, se tue au voiant de sa voiture. Le véhicule qu'il conduisait sur la nationale 10, à proximité de Politiers, s'était encastré sons un polds lourd venant en sens inverse. On apprendra par la suite que, avant l'accident, M. Arthur Priel-Russell avait passé la soirée dans un établissement de nuit politevin, « Chez Michel », situé à 3 kilomètres de là. Voilà très exactement à quoi se résument les certifudes.

Le reste ? « Une histoire à senqu'ils l'avaient installé «dons sa qu'ils l'avaient installé adans sa voiture. À l'avont, les pieds sur le tableau de bord, laissant les ciés du véhicule à l'extérieur sur la serrare de la porte n. « Nous pensions, a ajouté M. Sapah, qu'en raison de son état d'iurasse il s'endormiruit profondément et curuit ainsi le temps de récu-M. Arthur Priel-Russell était

ciure mort », préciseront à l'ins-truction, mais non à l'audience, truction, mais non à l'audience, car ils se sont tous abstenue, les témoins de l'accusation, à commencer par les trois musiciens de l'orchestre engagé ce soir-là «Chez Michel», selon lesqueis l'ingénieur américain était, en fin de soirée, « ailongé par terre».

lyre ou non?

Arthur Priel-Russell n'était pas ivre, diront les témoins de la défense, eux bien présents à l'au-dience, interrompue dans la mati-née par une fausse alerte à la bombe. « Pas irre du tout, préci-sera M. Besson. Il a quitté mon établissement par ses propres moyens après aroir consommé raisonnablement ». S'adressant à son a videur », d'ailleurs vidé depuls, le patron lui dira: « Allons, Sayah. mon vieux, tu ne sais pas ce que tu dis. La scène dont tu parles s'est bien produile, mais trois semaines auparavant.» Ce à quoi le «brave» Sayah, s'esclaf-fant, répondra: «Michel, com-ment peux-iu dire ça? Il a fallu

qu'on le porte jusqu'à sa voiture. On a essapé de le mettre à l'aron a estape de le matire a l'ar-rière, rappelle-loi, on n'a pas px, il était trop grand, »

Ivre, pas ivre : lucide, pas lucide : debout ou couché, il faut bien admettre que clients et employes de la boite de nuit n'ent pas vu le même M. Priel-Russeil. Cette fragilité des témoignages, pour ne pas dire davantage, dans une affaire où les deux parties se sont accusées mutuellement d'avoir « fait pression », se double maîntureusement de l'imprécision des constatations faites par la gendarmerie après l'accident. D'abord parce que — négligence ou impossibilité — aucun contrôle du taux d'alcoolémie des deux chauffeurs, M. Friel-Russell et le conducteur du poids lourd, n'a été affectué. Ensuite parce que des témoins viendront affirmer à l'audience, contrairement au constat accusées mutuellement dience, contrairement au constat de gendarmerie, que l'accident a été provoqué non par la victime, mais par le conducteur du camion, qui aurait déporté son véhicule

aurait deporte son venicile sur la gauche.

Il reste qu'en s'appuyant sur les avenx de M. Sayah, dont la déposition a provoqué l'inculpation, faut-il le rappeler, l'avocat de la partie civile réclame 1.06 million de francs au nom de Mme Prielde francs au nom de Mme Priel-Russoll et de ses deux enfants. Il reste que le substitut, dans son réquisitoire, a demandé des peines de prison, quatre à six mois minimum, assorties du sursis contre les deux inculpés, et de très fortes poines d'amende. Jugement vendredi I octobre.

PIERRE GEORGES.

L'AFFAIRE DE VATHAIRE

La remise des huit millions de francs et du dossier Dassault à Jean Kay

M. François Petot, juge d'ins-truction, a confronté, jeudi 23 sep-où ils passèrent la nuit, puis ils assisté de M° Marcel Ceccaldi. avec Mme Bernadette Roels, que le magistrat avait entendue la veille et qui s'était montrée plus précise sur certains points que son ami ne l'avait été lors de son audition spontanée du 8 septem-bre et de son interrogatoire du

M. Hervé de Vathaire a entièrement confirmé les déclarations de Mme Roels. Il a mentionné notamment que celle-ci n'avait pas assisté à la scène au cours de laquelle il avait remis, le 6 juillet, dans le parc de Saint-Cloud à Jean Kay les 8 millions de francs qu'il venait de retirer du compte de M. Marcel Dassault. M. de Vathaire qui s'était rendu seul en voiture à ce rendez-vous, avait Vathaire qui s'étoit rendu seul en voiture à ce rendez-vous, avait trouvé l'automobile de Jean Kay dans une allée du parc. Kay était en compagnie de Mile Danielle Marquet, son amie. Tous trois s'étaient ensuite rendus à l'aéroport d'Orly, rejoignant Mine Roels a l'hôtel Hilton. Ensemble ils devaient gagner l'Espagne, mais Jean Kay préféra la Suisse...

LES AVOCATS DE PATRICK HENRY ESTIMENT QUE LES DROITS DE LA DÉFENSE NE SONT PAS RESPECTÉS

(De notre correspondant.) Troyes. - Mea Badinter et Boo Troyes. — Mes Badinter et Bocquillon, les avocats de Patrick Henry, meurtrier de Philippe.Bertrand, viennent de demander à la chambre d'accusation de la cour d'appel de Reims de prononcer la nullité du réquisitoire définitif du procureur de la République du tribunal de grande instance de Troyes et de l'ordonnance de transmission des pièces du juse transmission des pièces du juge d'instruction

Les avocats font observer que lorsqu'un juge d'instruction a terminé son dossier, qu'il le transmet au procureur de la République, il doit alors prévenir les avocats de l'accusé pour qu'ils puissent présenter au procureur de la République leurs observations avant que n'intervienné l'ordonnance cloturant le dossier et le transmettant à la chambre d'accusation de la cour d'appel. Le dossier de l'affaire Pairick Henry comporte près de cinq Henry comporte près de cinq cents pages et Mª Bocquillon et Badinter estiment que le temps nécessaire ne leur a pas été laissé pour l'étudier et faire part de leurs observations.

Ils ajoutent qu'ils ont reçu l'or-donnance le jour même où le dos-sier était transmis à la chambre d'accusation de la cour d'appel de Reims. Dans ces conditions, ils estiment que les droits de la défense n'out pas été respectés. Après cet incident, la procédure Dourrait se trouver une nouvelle pourrait se trouver une nouvelle fois retardée et la date du procès

Divonne. Mais là, M. de Vathaire et son amle ne revirent pas les deux autres, qui depuis ont dis-

Affolé, M. de Vathaire rédiçea alors, devant Mme Roeis, à Divonne, un résumé du dossier qu'il avait établi et qu'il avait conflé à Jean Kay. Il donna ce document à son amic en lui recommandant d'entrer en relation avec son gendre, M. Jean-Luc Simonin, en cas de difficultés. Ensuite, il la quitta pour aller dans sa maison de campagne dans l'Oise. Mme Roeis avait conseillé à M. de Vathaire de se constituer prisonnier, mais il s'abstint de suivre ce conseil : il erra quelque temps dans les rues de Paris avant de partir pour Corfou.

Dans une lettre à M. Giscard d'Estaino

M. FORD FÉLICITE LES AUTO-RITES FRANÇAISES POUR LEUR ATTITUDE LORS DU DÉTOUR-NEMENT DE L'AVION DE LA

M. Jean-Philippe Lecat, porte-parole de l'Elysée, a rendu publi-que, ce jeudi 23 septembre, une lettre du président des Etats-Unis, M. Gérald Ford, à M. Valéry Giscard d'Estaing, président de la République française, qui a été transmise à ce dernier mercredi par l'ambassadeur des Etats-Unis.

Dans cette lettre, le président américain écrit notamment :

"Mon cher président, je tiens à vous exprimer ma rive apprécation et à vous adresser mes jélicitations pour l'action des autorités françaises qui ont mis fin avec promptitude et succès au détournement du 10 septembre. Il est particulièrement satisfaisunt que vos responsables aient été en mesure de mener à bien la capture des terroristes et la l'obèration des otages avec rapidité et sans eifusion de sang. J'ai beausans es otages avec rapiene es sans esfusion de sang. Tai beau coup apprécié la courtoiste du ministre de l'intérieur envers l'ambassadeur Rush, ce qui a grandement facilité la solution de cet incident déplorable. »

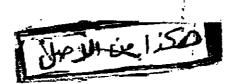
Edité par la S.A.R.L. le Monde. Odrants : Jacques Farvet, directeur de la publicatio

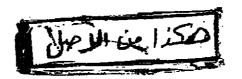


A quoi bon acheter un lave-vaisselle moins cher qu'ailleurs, si vous vous êtes trompé de lave-vaisselle?

Equipement Ménager Galeries Lafayette

Maintenant les meilleurs prix s'entourent des meilleurs conseils





TRE-MER

AU TERME D'UN SÉJOUR EN GUADELOUPE

M. Stirn estime que des progrès sérieux ont été faits dans la prévision des éruptions

M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer, devait regagner Paris ce vendredi 24 septembre, après un séjour à la Martinique puis à la Guadeloupe, où il a été rejoint par M. René Haby, ministre de l'éducation nationale. Les deux membres de gouvernement ont, chacun dans son domaine, fait le point sur les graves conséquences de l'activité de la Soufrière sur la vie de l'Île. M. Stirn, qui s'est d'abord entretenu avec l'équipe scientifique chargée de la surveillance du volcan, a estimé que la situation s'était aggravée dronis son dernier passage mais que les savants avaient progressé sérieusement dans la prévision des éruptions et la délimitation des zones dange-reuses. Le secrétaire d'Etat a annoncé qu'une vie normale pourrait être exercée

de jour dans les communes de Gourbeyre, de Trois-Rivières et de Capesterre à partir du mois d'octobre, ce qui, a-t-il précisé, per-mettra à environ trente mille personnes supplémentaires de reprendre leurs activités et à la région de retrouver un regain de normalisation (1). M. Stirn a en revanche confirmé l'interdiction de séjourner sans autorisation spéciale dans le triangle res-treint délimité par Saint-Claude, Bailly et la ville de Basse-Terre, notant que cette mesure devait être respectée et que les a pressions ne pourraient avoir aucun effet ».

M. René Haby, de son côté, s'est félicité de la « bonne marche de la rentrée sco-laire ». Il a assuré qu'au mois d'octobre la totalité des élèves serait acolarisée grâce à l'arrivée de classes préfabriquées et à la

libération des écoles encore occupées par les réjugiés.

On indique enfin qu'une pétition a été lancés par certaines personnalités basse-terriennes pour réclamer le retour à la Guadeloupe de M. Haroun Tazieff, demande qui aurati également jait l'objet de démarches pressantes du conseil général auprès de M. Olivier Stèrn.

(1) On voit mai en quoi cette mesure pourrait étre annoncée comme « nouvelle ». Ces trois communes font en effet partie, depuis plusieurs semaines déjà, du périmètre où l'activité de jour est autorisée sans contrôle ni autorisation présiable. M. Stinn a-t-il voulu signifier que des moyens — notamment dans le domaine des transports — seraient mis en ceuvre pour faire, d'un simple « pemis de passage », sans grande incidence sur la vie économique, une véritable incitation à la reprise de l'activité ?

permet à certains — encore peu nombreux, il est vrai — de se réinstaller dans le triangle jugé « hautement dangereux », entre Saint-Claude, Bailiff et la ville de Basse-Terre. Alors que la doctrine officielle prâne une stricte surveillance du passage dans ce périmètre, on sait déjà, un peu partout, que les banques fonctionnent de nouveau à Basse-Terre avec un personnel réduit, qu'une dizaine de familles y vivent jour et nuit, et que des commerces s'apprétent à rouvrir. Une cartonnerie a repris le travail à Bailliff et, mieux encore, une entreprise d'embouteillage d'eaux minérales à ramené ses ouvriers à Matouba, le village le plus proche

Matouba, le village le plus proche du cratère de la Soufrière, « Il est temps de clarifier la situation, admet un fonctionnaire un peu inquiet, sinon, demain, on n'aura plus qu'un beau dossier en guise de plan Orsec ».

DOMINIQUE POUCHIN.



VASTES.APPARTEMENTS Studios et 4 pièces, parkings souterrains Do 2900 F a 3400 F to m²

PRIX FERMES ET DEFINITIFS à la réservation

LIVRAISONS IMMEDIATES

renseignements Bureau de vente Appartement témoin SUR PLACE du lundi au vendredi de 13 h 30 à 19 heures samedi et dimanche de 14 h 30 à 18 heures





LA VRAIE SOUFRIÈRE EST EN GRANDE-TERRE

(Suite de la première page.)

N'a-t-on pas vu, au cours de la dernière réunion du conseil général, une élue socialiste en colére insinuer que la faillite 'économique de la Basse-Terre ne serait pas pour déplaire à certains, qui voient déjà d'un cell intéressé la quasi-totalité de l'activité se concentrer dans la région de Pointe-à-Pitre? Ranceurs et procès d'intention commencent à poindre même si, pour l'instant, nul ne songe à reprocher ouvertement au préfet l'ordre d'évacuation qu'il a été contraint de donner. Qui, à sa place, aurait osé agir autrement quand le professeur Robert Brousse — alors responsable de l'équipe scientifique — promettait un cataclysme dévastateur dans les douze heures? Mais, précisément, ce pronostic malheureux, et surtout l'interminable polémique d'experts qu'il a suscitée, ont contribué à envenimer une situation qui, il est vrai, n'avait guère besoin de ce surcroît de chicanes pour s'altèrer d'elle-même au fil Na-t-on pas vu, au cours de la besoin de ce surcroît de chicanes pour s'altérer d'elle-même au fil des jours et des semaines.

Un scepticisme résigné

~ . .

De piques insidieuses en propos tapageurs, les savants, en vidant leur querelle sur la piace publique, ont entamé le crédit qu'une population inquiète leur accurdait d'autant plus volontiers que leur diagnostic quotidien était seul à même de justifier les mesures prises par l'administration afin d'assurer la sécurité des persond'assurer la securité des person-nes. Le doute s'est installé, et les communiqués de Fort-Saint-Charles, où sismologues, chimistes, pétrographes et géophysiciens continuent d'ausculter jour et nuit-le volcan, sont désormais accueillis avec une pointe de scenticisme résigné. Chacun sait que M. Haroun

DEFENSE

M. YVON BOURGES : il n'v al aucun malaise dans l'armée.

M. Yvon Bourges, ministre de la défense, a fermement démenti les propos de l'amiral Sanguinetti (le Monde du 21 septembre) concernant l'existence d'un ma-laise parmi les cadres de l'armée, lors de sa visite, le jeudi 23 sep-tembre, à la base aérienne 136 de Toul - Rosières (Meurihe-et-Mo-

selle).

« Il n'y a pas de malaise dans l'armée, il doit y avoir un malaise chez l'amiral Sanguinetti » a déclaré le ministre. Il faut reconnaître, a poursuivi M. Yvon Bourges, qu'il y a toujours, dans notre pays, des mouvements antimilitaristes, mais ce sont là des mouvements verbaux qui n'atteignent en rien nos unités et nos jourses armées. »

forces armées. Le ministre a précisé : « La réforme, en cours, de l'armée de terre se poursuit et exigera encore deux années d'éfforts. En ce qui concerns la marine et l'armée de conterns la marine et l'amée de l'air, à part quelques adapta-tions, il ne m'apparaît pas néces-saire de bouleverser ou de réorga-niser ce qui existe. ... A l'issue de sa visite, le mi-

nistre a rejoint, pour la première fois, la capitale à bord du birèac-teur supersonique franco-britan-nique Jaguar.

● Une association pour « la dignité de l'enfant » vient d'être dignité de l'enjant » vient d'être créée. Elle se propose notamment a d'empêcher que les adultes, que ce soient les parents, les groupes projessionnels, les induninstrations diverses, ne disposent à leur quise du destin d'un enjant par contrainie physique, morale, psychologique ». Elle veut aussi dénoncer tout adulte ou groupe d'adultes (...) responsables d'un dram: d'enjant provoqué par des mesures de coercition » et « inciter les neuvers publics à reconsidérer

★ Ligue Dignité de l'entant, 87, rue Cette politique su coup par coup, contrainte à l'improvisation,

Taxieff n'est pas très en cours dans l'entourage du préfet, où l'on se dit parfois « exaspéré des humeurs de la vedette des voicans, plus capricieuses et plus dangereuses encore que celles de la Soufrière ». Comment donc s'étonner que, devant tout ce déballage, l'autorité, prétant d'abord l'oreille aux avis de la science officielle déléguée de Paris, une certaine opposition prenne, de son côté, fait et cause pour le vulcanologue le plus connu du grand public, « ostraccisé » par des savants bardés de diplômes dont il croft judicieux, hu, le « baroudeur », de narguer la prétendue « incompétance ».

« Pourquoi le gouvernement la prétendue a incompétence ».

« Pourquoi le gouvernement persiste-t-il à justifier ses actions sur la base de déclarations faites par des gens non compétents en vulcanologie et qui, manifestement, sont dépassés par les événements ? », demande ainsi vertement le parti communiste guadeloupéen dans son hebdomadaire l'Etinceile. « Pourquoi, ajoute-t-il, les avis de Haroun Tazieff sont-ils continuellement écartés? Pourquoi ne veut-on pas reconsont-us continuellement écartés?
Pourquoi ne veut-on pas reconnatire que cette évacuation n'était
pas justifiée scientifiquement?
Ce serait évidemment porter un
coup à la « grande prenière
mondiale» de Stirn et à l'amourpropre gouvernemental...»

Les querelles d'écoles, plus ou moins entretenues, ont fait des émules jamais totalement désintéresses, le tout devant un « publice » qui s'interroge chaque jour sur le sort qu'on lui réserve et mériteralt sans doute, pour cette seule raison, qu'on le traite avec un peu plus d'égards. Les propos récents du secrétaire d'Etat aux DOM-TOM évocuant sereinerécents du secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, évoquant sereinement, de son cabinet parisien, une possible évacuation de toute la Guadeloupe, si besoin était, ne pouvaient que semer un nouveau désarroi à quelques milliers de kilomètres de la métropole, où, à la même heure, le préfet de région mettait tout en œuvre pour réduire l'extension du périmètre interdit afin de désengorger partiellement les communes de la Grande-Terre qui étoufient avec une population plus que doublée. une population plus que doublée.

La quadrature du cercle

C'est qu'en effet, installée dans un provisoire dont personne ne connaît le terme, la Guadeloupe a du affronter les aléas d'une rentrée scolaire pour le moins déli-cate. Scolariser plus de cent mille jeunes, alors que les écoles, les cantines, parfois même les dor-toirs sont occupés à journée en-tière par une cohorte de réfugiés et une administration en exode. tière par une cohorte de réfugies et une administration en exode, tenait, à vrai dire, de la quadrature du cercle. Pari impossible, et si l'on a, contre vents et marées, maintenu la rentrée à la date prévue, il a pourtant failu se résigner, dans blen des cas, à sortir un tableau noir à la grille de l'école pour annoncer que la classe ne reprendrait qu'un peu plus tard. Les chiffres parient d'euxmèmes : vingt-sept mille anfants d'âge scolaire parmi les réfugiés, cinquante - trois mille élèves en période normale dans les établissements squaterrisés par les exilés de la Basse-Turra, « Imaginez, à l'échelle de la France métropolitaine, disait récemment M. Francois Doumenge, recteur des ântilles, qu'on att à absorber sans structures d'accueil et dans les uningt-quatre heures, dis-huit miglions de personnes, que la population triple de Nice à Perpipuan et double de Bordeaux à Meiz. »

Tous les locaux, fort heureument métaleur parient président pas occupés. La et double de Bordesux à Metz... »

Tons les locaux, fort heureusement, n'étalent pas occupés. La motité des C.E.G. et tons les C.E.S. étalent encore libres. Utilisés matin et àprès-midi par des classes différentes, ils permettent de limiter les dégâts et ont d'ores et déjà justifié que l'on amorce, le 15 septembre, une remirée qui ne peut être que « progressive ». Pour le reste — c'est-à-dire l'essentiel, — deux cent vingt tentes de l'armée montées en hâte sur des terrains disponibles devraient, selon les responsables de l'éducation nationale, assurer la transition avant que ne débarquent sur tion nationale, assurer la transi-tion avant que ne débarquent sur-les quals de Pointe-à-Pitre les classes démontables promises par Paris. Mais les premières ne sont annoncées que pour le 12 octobre et il faudra attendre la fin no-vembre pour que toutes solent en place dans les communes d'ac-cref!

provoque men des irritations et alourdit un climat dont les autorités connaissent la fragilité. Certes, le préfet, M. Jean-Claude Aurousseau, pe u f. à bon droit arguer que tout n'est pas si noir, que les premières tensions sociales apparues au mois d'août se sont estompées sans trop de mal et qu'en fin de compte, « ses élus » se sont révélés moins frondeurs qu'il ne l'avait lui-même redouté. Mais ceux qui comaissent d'expérience les Antilles savent qu'uné explosion y arrive souvent sans prévenir : la vraie Soufrière, disent-lls, est aujour-d'hui en Grande-Terre. S'ils pêchent par excès de pessimisme, leurs craintes n'en sont pas moins sérieusement fondées : nul ne conteste que l'ambiance s'est peu à peu détériorée dans les écolesrefuges et que les rapports entre les « exilés » et leurs hôtes des communes d'accueil ne sont plus toujours au beau fixe.

Des soirées agitées

De Baie-Mahault à Sainte-Anne, dans ces classes où l'on a maintenant entassé le bric-à-brac rapatrié des cases abandonnées rapatrié des cases abandonnées au Sud, on commence à ne plus itrop savoir comment tuer le temps et chasser l'inquiétude. La promiscuité devient pesante et l'oisiveté n'arrange rien. Il n'y a cartes plus, comme aux premiers jours, de problèmes de couchage et de nourriture mais, souvent, les dernières pièces d'un bas de lains qui ne fut jamais très lourd ont été dépensées et l'on devient ainsi totalement tributaire de l' a assistance muhitique a matin.

midi et soir.

Les gens de la Grande-Terre qui avalent accaeilli chez eux parents ou amis ne peuvent plus toujours eux-mêmes assurer la subsistance de leurs hôtes et le nombre des rationnaires dans les centres ne fait qua s'accrottre. Les chantiers de chômage, là où ils existent, n'ont pas beaucoup de sucès, faute de volonfaires. Et le rhum aidant, les soirées sont parfois agitées : « Il v a un mois, je joiseis seulement rumasser les noyeux de manque à ceux qui les jetaient à terre, raconte l'agent de police de Saint-Claude, qui a repris du service dans la cour d'une école de Baie-Mahault. Aujourilhui, je suis plus soupent obligé de joire rentrer les coutelas... »

Contelias.

Pour désamorcer préventivement cette dangereuse poudrière, la tentation est grande d'effacer l'ordre d'évacuation du 15 août et d'appeier à la « reconquête » du terrain abandonné aux caprices du volcan. M. Aurousseau ne cache pas que des pressions, de plus en plus fortes et venues des milleux les plus divers, l'incitent à agir dans ce sens. Mais il est prévisible que le préfet laissera au gouvernement le soin de prendre une décision qui pourrait être lourde de conséquences et si, à Paris comme à Pointe-à-Pitre, on reste fidèle à la théorie du « risque calculé » pratiquée depuis plus d'un mois, le retour attendu en Basse-Terre ne sera sans doute pas encore annoncé demain : la plupart des scientifiques maintiement en effet les mises en garde qu'ils ont jugé nécessaires d'adresser depois le 15 août aux pouvoirs publics.

Mais ne risque-t-on pas de voir

pouvoirs publics.

Mais ne risque-t-on pas de voir pen à peu les consignes de prudence et les interdité préfectorant vidés de toute signification dans les faits? Le politique mise en cuvre, claire sur le papier, semble aujourd'hui à la fois plus confuse et plus hésitante sur le terrain. On a hien sir « autorisé » la reprise du travail, du lever sur coucher du solell, dans la majeure partie de la zone évacuée. Cependant, faute de véritable incitation et vu l'a ba e n ce de moyens de transports pour les travailleurs, la liberté accordée ne s'est, guère traduite par un regain d'activité, notamment dans les bananerales qui dévalent bénéficier en priorité de la suppression des « frontières » dans la journée Epiceries et cafés ont bien rouvert leurs portes à Capesterre et Trois-Rivières, mais les commerçants en sont encore à guetter les clients dans ces gros bourgs désertés.

Le préfet de région, qui insiste pour que soient compris ses prin-Le préfet de région, qui insiste pour que solent compris ses prin-cipes de « responsabilité parta-gée », ne semble pas pressé de transformer le « on peut » en un « on doit », qui raménerait dans les communes évacuées une population dont il redoute les



Domaine

voici le Domaine qui, au nord de Paris, présente le plus d'atouts majeurs : terrain doucement vallonné, cerné de bois et exposé plein sud, jardins de 700 à 1800 m². piscine chauffée, tennis, club-house, écoles, commerces.

Il se trouve à 2 km d'une sortie de l'Autoroute A1. A la gare de Survilliers, située à

Tout près de la célèbre forêt d'Ermenouville, 2 km du Domaine, il y a 40 trains par jour pour Paris.

Nous y construisons 5 modèles de grandes maisons, de 135 à 278 m², 5 à 8 pièces, 2 à 3 s. d. b., toutes identiquement luxueuses. Au Domaine de Montmélian, vons vivrez toute l'année comme en vacances, tout en conservant vos activités et vos relations parisiennes.

VISITE DES MAISONS-MODÈLES TOUS LES JOURS DEMHA19H.

#25KM DE PARIS PAR L'AUTOROUTE DE NORD

VENEZ DES CE WEEK-END VISITER LES MAISONS MODÈLES DECOREES PAR A ORSINI NOUS YOUS REMETTRONS UNE LUXUEUSE DOCUMENTATION NOTEZIADRESSE. 95470 SAINTWITZ (TEL-47156.55)



PAPETERIE ITALIENNE Très spécialisée dans la production d'étuis en corton tendu pour

machines automatiques REPRÉSENTANTS TRÈS INTRODUITS

HISTOIRE

TÉMOIGNAGE

Trente ans après le verdict de Nuremberg

Crimes de guerre et crimes contre l'humanité

Trente ans après le verdici rendu par le tribunal militaire de Nuremberg à l'encontre des criminels de guerre allemands, Ume Aline Chalujour, membre de la commission des crimes de guerre et chef de la publication des textes français des débats du procès, nous a adressé le témoignage sui-

Fin septembre 1946, au palais de justice de Nuremberg, ou renkre de vacances; car, depuis quelques semaines, toute activité avait à peu près cessé, à l'exception de celle du personnel requis pour la rédaction du jugement. En effet, les secrétaires et interprètes choisis pour être à l'entière disposition des huit juges hritanniques, américains, français et soviétiques qui ont rédigé le long jugement de Nuremberg sont tous venus prêter serment individuellement et avec solennité devant le président angiais du tribunal militaire, Sir Geoffrey Lawrence; rien ne devait, en effet, transpirer des débats ni des décisions prises avant le 1st octobre 1946. Ce groupe avait été réuni dans un village voisin, solgneusement village volsin solgneusement gardé et soumis à une stricte qua-

Trente années ont passé : la disposition de la grande salle où

se déronièrent les débats pendant dix mois n'est plus prisente à l'esprit, sauf à celui de ceux qui y ont vécu cos dix mois et qui retrouvent en mémoire les juges à droite, les accusés en face d'écox, séparés par tout un groupe d'avocats, de sténotypistes, d'interprètes, alors que les quatre délégations des procureurs sont assissa à leurs tables au fond de la salla, avec la presse et le public à la tribune de l'étage au-dessus. Le jugement, qui est fort long (136 pages), ne sera pas lu ce-le octobre, mals seules les condamnations qui en découlent le seront. Pas une demi-place de libre nulle part cet après-midi. Après avoir pris place, le tribunal ordonne la comparution de cha-

Après avoir pris place, le tribunal ordonne la comparution de chaque accusé séparément. Le premier à apparaître sera Goering; il arrive, l'air rogue et sombre. Peut-être pour la première fois depuis l'onverture des débats, les écouteurs de son casque ne fonctionnent pas. Rapide comme un fauve, bondit un technicien de l'armée américaine qui saisit un autre casque avec écouteurs, pour s'assurer que la transmission s'opère bien en allemand. Le président, d'une voix calme et froide, demande à Goering s'il est maintennt en mesure d'entendre; celui-ci, en rugissant presque, rèpond par l'affirmative. Le prési-

pond par l'affirmative. Le prési-dent le déclare coupable des crimes pour lesquels il a été

poursuivi et condamné à la pelne de mort par pendation. Ainé de deux soldais américains, Goering disparaît par une porte à glissière placée derrière le box; ce sera sa dernière apparition en public. (Il devait échapper à l'exécution en se suicidant au gyanure envi-ron dix jours plus tard, à la ma-nière des chofs naxis et en dépit d'une surveillance intense et mi-nutieuse; mystère que l'histoire

Les accusés nazis se succident, rapidement et sans nervosité, selon le même cérémonial empreint à la fois de solennité et d'absence d'apparat. La voix du président du tribunal est ciaire, du président du tribunal est claire, grave, neutre. L'expression du visage des accusés, elle aussi, peut à peine permettre de lire leurs sentiments : seni, peut-être, le général Jodl laisse transpercer une certaine surprise, où l'on pourrait lire : « Quoi? Un général, pour avoir fait le guerre? « (Ce n'était, certes, pas pour son rang dans l'armée, mais pour les ordres donnés.) La décision de

DIX EXECUTIONS ET UN SUKCIDE

Condemnés à mort le 14 oct bre 1946 par je tribunal militairo international de Nuremberg, dix criminels de guerro allemands furent exècutés — par pendal-son — le 16 octobre, entre I heurs et 3 heures du matin, dans la prison de cette ville. Il s'agismit de Joachim von Ribbentrop, Wilhelm Keitel, Ernst Kaltenbranner, Alfred Rosenberg, Hans Frank, Wilhelm Frick, Julino Streicher, Fritz Sauckel, Alfred Jodi et Arthur Seyss-Inquart.

Hermann Goering s'était sui-cidé la veille, vers 22 h. 45, en avalant le contenu d'une am-poule de cyantide de potassium. De son côté, Martin Bormann — en fuite — avait été condamné à mort par contumace.

Bess, Funk et Raeder avaient été condamnés à la prison à vingt ans de prison, von Neurah A quinze ans et Doenitz à dix ans. Enfin, Schacht, von Papen et Fritzsche avaient été ac-

remettre en liberté le ministre des finances Schacht surprend : il devait d'allieurs, à sa sortie de prison, être remis aux mains de la justice allemande, qui le con-damna à trois ans de détention Yerme. Deux autres accusés allalent aussi retrouver la liberté: von Papen et Fritzsche, tandis que d'autres encouraient des neines d'amprisonnement varient peines d'emprisonnement variant de cinq à vingt ans.

Les sentences, qui avalent demandé tant de recherches, de dépositions de témoins, de prè-sentation de documents officiels, de plaidoiries, furent prononcées en moins d'une heure.

en moins d'une heure.

Ce qui suivit fit l'effet d'une véritable débandade: les juges britanniques et américains avaient commandé des avions, dont le départ précipité surprit. Aucune disposition précise ne fut prise à propos du procès des industriels, surtout celui des Krupp, dont on avait sérieusement envisagé l'ouverture prochaine. Les avocats allemands, qui désiraient présenter au Conseil interallié à Berlin une demande de grace pour leurs cilents, furent heureux de trouver la délégation française encore présente, afin de lui soumettre leurs pourvois; nous n'avions pas esquivé notre responsabilité aussi rapidement que nos alliés. (Les pourvois en grâce furent présentés à Berlin et rejetés.)

En nous rendant à la capitale allemande par la route, nous demandions au passage aux Allemands quelles étaient leurs réactions au jugement. Aucun Allemand ne se voulait nazi. Peu de protestations furent émiscs, excepté dans le cas de l'acquittement de Schacht; on ne pouvait comprendre cette mansuétude des Alliés à l'égard du bailleur de fonds, du banquier habile qui avait rendu possible l'armement hitlèrien.

L'histoire, la science, la technique, tout a marché, depuis cette date, à pas de géants. Ce fut toutefois, un moment où l'on espérait avoir châtié avec efficacité ceux qui s'étaient rendus coupables de crimes de guerre, et surtout de ariens de guerre. et surtout de crimes contro

ALINE CHALUFOUR.

rustiques au mont st-michel

4 DEPOTS OUVERTS AU PUBLIC E SPECIALE LOTS DE MEUBLES NEUFS VENTE EXCLUSIVE AUX PARTICULIERS QUANTITES LIMITEES 153 F LIT's VALISE - métal taqué avec 310 F MEUBLE «HI-FI» PVC PARIS (XIV) LONGJUMEAU ROMAINVILLE VILLENEUVE ST-GEORGES 63, rue 86, rue rue du Canal Ducouédic **Edouard**-2 bis, par 53 avenue de **Branly** avenue Pasteur ouvert ouverr

Aujourd'hui seul National Semiconductor suit votre logique personnelle.

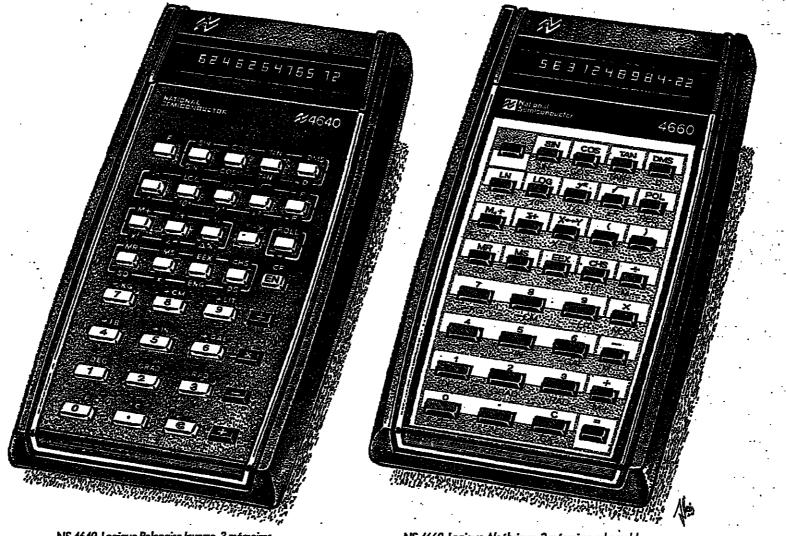
National Semiconductor n'a qu'une seule ambition. Mettre entre les mains de ses clients les calculatrices les plus fiables et les mieux adaptées à leurs besoins quels que soient le prix et le niveau de performances.*

Sans essayer d'imposer ses préférences ou ses methodes d'utilisation.

Ainsi, National Semiconductor présents aujourd'hui deux machines scientifiques de haut niveau. Equivalentes au plan des performances, elles yous laissent libre de choisir votre logique préférée. Polonaise inverse pour la 4640. Algébrique pour la 4660.

Connaissez-vous d'autres grandes marques qui yous offrent ce choix?

*Toutes les calculatrices de National Semiconductor, celles destinées à l'écolier ou à la maîtresse de maison comme celles qui s'adressent aux statisticiens ou mathématiciens, ont été concues selon cette même philosophie.



NS 4640, Logique Polonaise Inverse. 3 mémoires adressables. Fonctions trigonométriques, logarithmiques et statistiques. Rechargeable. Livrée avec housse et chargeur.

NS 4660. Logique Algébrique. 3 mémoires adressables. Fanctions triganométriques, logarithmiques et statistiques. Rechargeable. Livrée avec housse et chargeur.

National Semiconductor au Sicob

Niveau 4

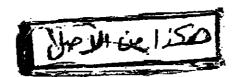
Zone B

Stand 4202 Toutes nos calculatrices sont en vente chez les papetiers et mécanographes à l'enseigne KORES, et dans le commèrce moderne.



National Semiconductor Division Grand Public 28 rue de la Redoute, 92260 Fontenay-aux-Roses

Je désire recevoir, sans engagement de ma part, une documentation détailée sur vos produits.		
Nom		
Adresse	-	
Profession Société	. ,5	



RELIGION

Le départ de la Communion de Boquen

Avant de quitter l'abbaye où elle prit nais-sance en 1969 afin d'y accneillir les hommes en recherche et dont elle est chassée par la hésearchie. la Communion de Boquen céléherarchie, la communion de Boquen cele-brera, le dimanche 26 septembre prochain, à partir de 10 heures, son « passage » à d'autres « espaces de liberté ». Avec François Biot, Geor-ges Casalis, André Mandonze et ses amis, sœur Françoise Van der Meersch, la Communion précisera ses perspectives et son nouveau mode de fonctionnement, après un débat sur les pouvoirs et la liberté des hommes, les com-

> Le cardinal Hôffner est élu président de la conférence épiscopale de l'Allemagne de l'Ouest

> > De notre correspondant

du royanne de Dieu, la prière de l'homme d'aujourd'hui. Une célébration encharistique cloturera la journée vers 16 heures.

Le siège de la Communion sera désormais à Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord), 42, rue des Trois-Frères-Legoff (boîte postale de l'Association culturelle de Boquen). Le Père Guy Luzsenszky, un des principaux

animateurs de la Communion de Boquen, nous livre, ici, ses réflexions sur le départ de la · communauté et sa nouvelle installation.

«Ce que nous emportons de ces murs...»

L'Eglise, ce ne sont pas seulement les baptisés et encore moins seulement cette fraction minime qui use encore les bancs des églises. L'Evanglie concerne et intéresse quantité de gens qui sont incroyants ou mal croyants, qui ne se soucient pas du pape ou des évêques. Borquen fut un lieu non seulement ouvert à ceux-là, mais où ils étaient chez eux, s'ils cherchaient en toute droiture les voles d'une existence plus digne de l'homme et d'une société qui serait au service de l'homme. Nous engager dans ce combat avec ceux qui ne partagent pas notre foi, loin de nous amener à des compromis, n's fait que nous montrer avec plus de rigueur, les exigences de l'Evanglie. Mais ce jut notre perte. Tout comme Jésus fut combattu à mort pour avoir annoncé un Dieu moins soucieux de sa gloire que du sort des pauvres, Boquen fut de plus en plus mai supporté par ceux dont l'honneur et le pouvoir semblent se confondre fâcheusement avec l'honneur et l'autorité de Dieu La Bonne Nouvelle destinée aux pauvres est soigneuse-

Bonn. — Le cardinal Joseph Höffner, archevêque de Cologne, a été élu pour six ans, le 22 sep-tembre, président de la confé-rence épiscopale allemande, par les soixante-cinq évêques de la République fédérale d'Allemagne réunis à Fulda. Depuis la mort de Mgr Döpfner, au mois d'août dernier, il avait assuré l'intérim

dernier, il avait assuré l'intérim de la présidence. Le vote a eu lieu à bulletins secrets, et le nombre de voix recuellies par Mgr Höffner n'a pas été rendu

public. On sait scalement que le scrutin a duré une heure et que, aux deux premiers tours, la ma-

Le nouveau président de la conférence épiscopale passe pour un tenant de la tradition et un

un tenant de la tradition et un représentant de la tendance conservatrice. Il est né en 1906, dans une famille de paysans de la Westerwald. Après des études à Trèves et à Rome il est ordonné

prêtre en 1932. Après la guerre il

majorité simple suffit.

ment filtrée à travers les inté-rêts des riches et des puissants. Boquen fut coupable de vouloir y accéder directement, de briser les barrages, de menacer le fonde-ment de certains pouvoirs. Comme Jésus, il devait mourir. Mais, comme Jésus, il vivra. Désormais, Boquen n'est plus dans Boquen.

dans Boquen.

La folle aventure, commencée voilà juste quarante ans par un homme seul — le Père Alexis, — et qui a valu une renommée mondiale à cette région, cette aventure continuera ailleurs. Car diale à cette région, cette aventure continuera al l'eurs. Car
c'était la folle aventure. Tous
venaient admirer la foi et le
courage de cet homme à vouloir
sortir des ronces et des ruines
cette abbaye et son église. Tous
ne percevaient pas l'autre foile,
l'entreprise encore plus téméraire
que masquait cette restauration
matérielle — revenir à la pureté
originelle de la tradition monastique, la retrouver dans l'intégrité de sa force libératrice;
débarrasser cette source de tout
ce qui l'encombrait pour qu'elle
jaillisse avec toute son impénuosité, assez abondante pour abreu-

enseigne la théologie et la socio-logie aux universités de Trèves et de Miinster. Pendant les années 50, il crée un institut chré-tien des sciences sociales dans cette dernière ville, dont il de-vient évême en 1982

vient évêque en 1962.

Connt pour ses travaux en sociologie, Mêr Höffner était à
Vatican II un des rares experts
de cette discipline. L'archevêque

de cette disciplina. L'archeveque de Cologne s'est toujours engagé pour le respect des « valeurs fondamentales » par la société, notamment de la vie à naître et de la famille.

Plus récemment, Mgr Höffner a rappelé à l'ordre le secrétaire de la conférence épiscopale, qui déclaré que les comparts.

DANIEL YERNET.

ver tous ceux qui étaient altérés. C'est cette aventure, cette entreprise audacieuse que Boquen poursnivit après Alexis, et qu'il poursnivira encore hors de ces murs. C'est une antique tradition, ou plutôt une hantise aussi vieille que l'homme, qui le harcèle touture et la merce de recordinate.

ou plutôt une hantise aussi vieille que l'homme, qui le harcèle toujours et le presse de regarder plus hant on de chercher dans les zones profondes de son être, au-delà de ce qui fait ses soucis et ses requêtes de tous les jours. Une hantise qui, par moment, l'empoigne au point de lui faire fuir ce quotidien, le pousse à vivra hors du monde, dans le désert — ou dans le passé — ou dans le clel.

La trouvaille de Boquen, la raison de cette attirance stupéfiante qu'il exerçait sur les hommes, c'était que cette hantise millénaire y était vêcue avec une haute intensité, mais on la vivait dans l'épaisseur même du quotidien, de tout ce qui fait la vie de l'homme : la nourriture et le vêtement, l'amour et les enfants, la profession et la clié. Le Dien qu'on cherchait à Boquen, et avec quelle exigence, n'habitait pas au ciel, avec les anges ; il vivait avec les hommes, partie prenante de leurs peines et de leurs joies, de leurs luttes et de leurs espérances.

Ce que nous emportons de ces murs, c'est l'espérance téméraire qui projette l'impossible, qui poursuit l'utopie — mais c'est au cœur même de la vie que nous nous obstinons à découvrir ce qui la dépasse, c'est au cœur du temporel que nous voulons faire émerger l'éternel. Nous croyons que le

porel que nous voulons faire émer-ger l'éternel. Nous croyons que le message de Jésus, sa parole, sa message de Jésus, sa parole, sa vie, sa mort, ont quelque chose d'essentiel à dire sur ce qu'est l'homme, sur ce que doit être l'organisation de la société, le type de rapports entre les hommes. Mais aussi fermement nous croyons que ce message ne livre son sens que sous la pression des requêtes et des interrogations qui jaillissent de notre vie et de ses combats.

Où que nous allions, Boquen en eril sera le lieu où se rencontrent et se confrontent les recherches, les expériences, les projets de ceux qui ont foi dans cette utopie et qui, forts de leur foi — comme le fut Alexis Presse, — la construi-sent, pierre par pierre, sans se laisser arrêter par les obstacles, les incompréhensions, les opposi-tions, les menaces (1).

GUY LUZSENSZKY.

de la conference episcopale, qui avait déclaré que les croyants pouvaient « voter en principe pour tout parti respectant la Constitution ». Pour le président de la confèrence des évêques allemands, tous les partis politiques ne se valent pas puisque certains sont plus proches que d'autres des enseignements de l'Eglise. (1). Voir « La chronique quen > de septembre 1976.

Breguet

A PONTAULT-COMBAULT



"Belgravia", 155 m², 7 pièces. Autres modèles plain-pied ou à étage.

Jomaine du Bois la Croix

A Pontault-Combault même, an grand calme, sor un terrain d'une beauté exceptionnelle, voici un Domaine proche de la gare (40 trains par jour pour Paris) et des

Il possède son parc privé de 18 ha, aux arbres centenaires, et ses tennis. Une sortie de l'Autoroute A4 rendra bieutôt son accès extrêmement facile depuis Paris. Nous y construisons 5 modèles de très élégantes maisons de 93 à 155 m², 4 à 7 pièces, 1 à 3 s.d.b., toutes dans de vastes jardins. Au Domaine du Bois La Croix, vous vivrez toute l'année comme en vacances, tout en conservant vos activités et vos relations patisiennes.

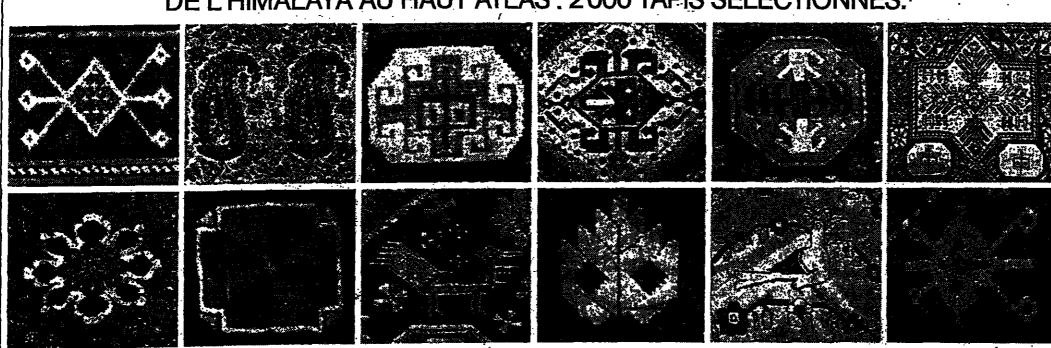


A 18 KM A L'EST DE PARIS

VENEZ DES CE WEEK END VISITER LES MAISONS-MODÈLES DÉCORÉES PAR A. ORSINI NOUS YOUS REMETTRONS UNE LUXUEUSE DOCUMENTATION. NOTEZ L'ADRESSE. 77340 PONTAULT-COMBAULT (TEL 028.64.63)

DU 23 SEPTEMBRE AU 30 OCTOBRE

DE L'HIMALAYA AU HAUT ATLAS: 2000 TAPIS SELECTIONNES.



Festival de couleurs, de formes et d'harmonies : cette exposition-vente est un évènement qui ne peut laisser indifférent les amateurs de belles choses et, bien sûr, tous les amoureux du véritable tapis d'Orient Jugez vous-même: sur le thème "de l'Himalaya au Haut Atlas" une sélection des plus belles pièces dans , 2.000 m2 de magasin.

Vous trouvez ainsi réunies des œuvres aux origines et aux personnalités très différentes

dont le tien, outre l'authenticité artisanale, est la

valeur artistique et décorative. Des frontières de la Chine aux rives de la Méditerranée, nous nous ferons un plaisir de vous guider et de vous démontrer pourquoi certains tapis sont offerts à des prix très accessibles pour leur qualité. C'est l'occasion, peut-être, de faire vos premiers pas dans ce monde riche et mystérieux, l'occasion de contempler et de toucher de vos mains ce qui constitue un objet de valeur artistique unique.

à la place clichy

36, rue de Léningrad - Paris spécialiste agréé par le

CLUB DECOUVERTE DU TAPIS D'ORIENT

Les médicaments pour le troisième âge supposent des dosages et des présentations spéciales

Administres a u i personnes agées, les médicaments ont-ils les mêmes effets que chez les adultes jeunes? Sont-ils assimilés, métabolisés de la même Jaçon? Ou Jaut-il pour le troisième age des dosages et des présentations spéciales? Tel était le thème d'une « table ronde » présidée par le professeur Simon, pharmacoloque, lors des Journées internation a les pharmaceutiques, qui viennent d'avoir lieu à la jaculté de pharmacie de Paris.

M. J. Hiriz a montré avec prècision l'évolution de l'activité d'un médicament et celle de sa durée de vie dans l'organisme humain en fonction de l'âge. Un médicament doit présenter un maximum d'effets secondaires, et ceux-ci ne doivent pas être plus importants que les effets bénéfiques. C'est ce qu'a rappelé le docteur Beck, avant de montrer que, en raison des modifications du métabolisme, les sur-dosages et les sous-dosages sont fréquents et peuvent être particulièrement néfastes. Pour un certain nombre de médicaments, en effet, à doses égales, l'efficacité augmente avec l'âge et les inconvè-

DEUX NOUVEAUX COLORANTS INTERDITS AUX ÉTATS-UNIS

Après sept ans d'études et de recherches, la Food and Drug Administration (service américain de contrôle des denrées alimentaires et pharmaceutiques) a interdit, le 22 septembre, l'emploi de deux colorants artificiels : le rouge nº 4 et le noir de carbone. Des expériences sur les chiens ont révélé que le rouge n° 4 pouvait entraîner la fornation de polypes dans la vessie et une atrophie des capsules surrénale Quant au noir de carbone, il a été mpossible de prouver l'absence de substances cancérigènes dans le colorant. Le rouge nº 4 reste autorisé pour les cosmétiques, mais est interdit pour la fabrication des denques. Le noir de carbone ne pourra plus être utilisé dans la réglis les médicaments ni les produits de maquillage comme le mascara et les ombres à pauplère. Dix autres colorants artificiels seront interdits aux Etats-Unis le mois prochain et une Etats-Unis le mois procurais à des res-vingtaine seront soumis à des res-

Administrés aux personnes nients aussi, ce qui oblige, par âgées, les mêdicaments ont-ils exemple, à une surveillance spéles mêmes effets que chez les adultes jeunes? Sont-ils assidistibline distribline distribline de la complexión de la comple

En revanche, d'autres produits sont insuffisamment absorbés et nombre de thérapetiques sont incomplètes. A un âge avancé plus qu'à tout autre, a ajouté le docteur Beck, « une thérapeutique doit être blobale et pas seulement médicamenteuse », la rééducation, le soutien psychologique, doivent souvent, entre autres, être adjoints à une prescription de spécialistés bien adaptées.

An troisième âge, un antre sujet prend un relief particulier: les associations médicamenteuses. Le professeur Simon a fait remarquer qu'il ne s'agissait pas d'un problème propre au troisième âge, mais que, à ce stade de la vie, îl devient caricatural puisqu'il n'est pas rare a qu'un malade banal prenne six ou sept médicaments en même temps ». Or, passé deux ou trois associations, nul ne peut prévoir quels seront les effets d'inhibition ou, au contraire, de renforcement dus à la prise simultanée de plusieurs principes actifs. Le nombre des effets indésirables, déclare le professeur Simon, augmente selon une croissance géométrique avec le nombre des médicaments associés, et la sagesse voudrait que le prescripteur n'en ajoute pas un de plus pour supprimer un effet secondaire dù à la conjonction des précédents.

Il a montré aussi les dangers de l'automédication et de ses fluctuations, surtout quand elle vient en surimpression d'un traitement de fond. La prise ou l'arrêt d'un barbiturique peut modifier l'effet d'un traitement anticoagulant et un cocktail de vitamines peut inhiber partiellement l'efficacité d'un traitement antiparkinsonien.

M. A. Le Hir, galeniste, a însiste pour sa part sur un point particulier: l'adaptation du médicament proprement dit à la clientèle âgée, parfois invalide, à vue réduite et qui peut être soumise à un régime sans sel ou sans sucre. Cette clientèle aurait besoin de présentations particulières et de facilités d'emploi qui ne sont pas, malheureusement, toujours compatibles avec la recherche actuelle d'une plus grande sécurité à l'égard des enfants qui peuvent cohabiter avec les personnes sagées. « Certaines présentations sophistiquées actuelles, dira-t-il, constituent un jeu ingénieux pour les malades âgés. » — M. A.-R.

LE CONSEIL RÉGIONAL

DE HAUTE-GARONNE
EST PRÉOCCUPÉ PAR LE SORT
DES BUREAUX D'ÉTUDES

DE LA SNIAS

AÉRONAUTIQUE

(De notre correspondant régional.)
Toulouse. — Les éius socialistes et communistes du conseil régional de la Haute-Garonne ont fait adopter, mardi 21 septembre, par l'assemblée départementale, réunie en session extraordinaire, une motion concernant l'industrie

l'assemblée départementate, réunie en session extraordinaire, une motion concernant l'Industrie aéronautique française.

La résolution, après avoir évoqué l'accord de principe donné par le gouvernement français au projet signé entre la firme Dessault-Breguet, la Société nationale industrielle aérospatiale (SNIAS) et le constructeur américain Douglas pour la fabrication du moyencourrier Mercure-200 (1), constate que le problème du plan de charge du bureau d'études et du centre des essais en voi de la SNIAS, à Toulouse, n'est pas résolu pour autant. En conséquence, le conseil général propose au gouvernement. En conséquence, le conseil général propose au gouvernement. Français d'entreprendre de nouvelles négociations pour la réalisation d'un programme efficace qui établirait une égalité entre constructeurs américains et européers. La résolution demande également le voire de crédits suffisants pour permettre la poursuite des études de l'AS-200 (moyen-courrier), de la version B de Concorde (modèle allongé du supersonique), ainsi que le développement de la série des Airbus, ce qui permettrait la survie de la division aéronautique de la SNIAS.

La motion socialo-communiste

conclut en demandant la fin du monopole Dassault-Breguet pour la construction des avions destinés à l'armée de l'air et la nationalisation de la firme.

[La Fédération européenne des ouviers métalluraistes, qui affirme compter six millions einq cent mille adhérents dans les neuf pays du Marché commun, a annoncé, mardi 21 septembre, qu'elle était opposée au projet de collaboration eutre les sociétés aéronautiques françaises SNIAS, Dassault-Breguet et la firme américaint McDonnell-Douglas. Selon la centrale syndicals européenne, le projet menace l'industrie aéronautique européenne, et notamment le programme franco - allemand de l'airbus.

La Fédération estime que les pays d'Europe doivent coopérer les uns avec les autres avant de chercher des collaborations avec des firmes américaines.]

(I) Le projet d'accord préroit une participation de 40 % pour la SNIAS, de 15 % pour McDonnell-Douglas et de 5 % pour Dassault-Breguet. A raison des 40 % restants, le projet de construction du Mercure-200 est ouvert à d'autres participations et, principalement, à celle de sociétés aéronautiques européennes.

MÉCONTENTEMENT CHEZ LES PARENTS, LES ENSEIGNANTS ET LES AGENTS

Des établissements scolaires sont perturbés par divers mouvements revendicatifs

Plusieurs mouvements de grève et des protestations de parents d'élèves marquent le début de l'année scolaire. D'autres actions sont annoncées pour les prochains jours.

La grève de quarante-huii haures décidée par le Syndicat général de l'éducation nationale (SGEN-C.F.D.T.) et le syndicat général G.G.T. des personnels de l'éducation nationale s'achève ce vendredi 21 septembre. Le ministère de l'éducation estime que seuls 15 % des agents administratifs, techniques et de service ont suivi, feudi 23, le mot d'ordre des syndicats et 4 % environ des enseignants. Selon le SGEN, 50 % des agents ont fait grève. Les revendications de ces personnels portent essentiellement sur les conditions de travail. Majoritaire parmi eux, la Fédération de l'éducation nationale ne participe pas à cette action.

Les caseignants en grève à l'appel du SGEN protestent contre les conditions de travail et de rémunération. Ils réclament la création de postes et la titularisation de maîtres auxiliaires. Le Syndicat national des enseignants de second degré (SNES, affilié à la FEN), majoritaire dans ce secteur, ne s'est pas associé à ce mouvement. Mais il a engagé ses adhérents à prendre localement des a initiatives concrètes », qui s'achèveront le 13 octobre par une « journée nationale d'action ».

Plusieurs manifestations devaient avoir lieu ce vendredt à Paris et en province. A Paris, les enseignants devaient défiler l'après-midi, à l'appel du SGEN, de la place Saint-Germain-des-Pres ou ministère de l'éducation. Un cortège des personnels non enseignants devait se rendre au ministère. D'autre part, le SNES, le SGEN et le Syndicat national des enseignements techniques et professionnels (S.N.E.T.P.-C.G.T.) appellent les personnels d'éducation (conscillers d'éducation et

conseillers principaux d'éducation) à se mettre en grève vendredt !" octobre.

REGION PARISIENNE. — Dans l'académie de Versailles; des grèves ont lieu depuis le debut de la semaine; dans les Hauts-de-Seine, au lycte Descaries à Antony et au C.E.S. Pasteur à Gennevilliers, où, selon le SGEN, le mouvement serait suivi à 75 %. Les cours ont repris ce tendredi au C.E.S. Guillaume-Budé à Yerres (Essonne) en grève depuis lundi 20 (le Monde du 24 septembre) et au C.E.S. Lamartine à Houdles (Yvelines). A Maule (Yvelines), où les parents d'élètes occupaient depuis la rentrée scolaire un lecal dans l'école maternelle pour protester contre la suppression d'une classe, les autorités académiques ont décidé la création d'une nouvelle classe. Dans l'académie de Créteil, selon le SGEN, quarante établissements, dont neuf avec la participation du SNES, ont été touchés par la grève.

◆ PROVINCE. — Une grève des professeurs a touché successivement les trois lycées de Caen depuis la rentrée : le lycée Francel, le lycée Mainerbe et le lycée technique, soul établissement encore perturbé et où l'internat est fermé depuis morcredi 22 septembre. Les enseignants demandent l'ouverture d'une nouveile classe de séconde Ais étitéraire et économique dans chaque établissement, alors que seul le lycée technique a benéficer d'une classe supplémentaire. Dans l'enseignement d'une classe supplémentaire, plusieurs écoles ent été occupées teudi 23 septembre par des parents que demandent l'ouverture de classes et la creation de postes d'instituteurs. C'est le cas d'écoles primaires à Seynod-Barral (Haute-Savoic) et à La Garenne-Colombes (Hauts-de-Seine), d'une coole maternelle à Rives (Isère) et du groupe scolaire Henri-Tranchier à Martiques (Bouches-du-Rhène).

Les cent soixante dix-mille « oubliés » de l'enseignement

Depuis jeudi 23 septembre, dans certains établissements, des classes, des dortoirs, des escaliers, ne sont pas balsyès. Des concierges no répondent pas au téléphone. Des garçons de laboratoire ne préparent pas les travaux pratiques de sciences naturelles, physique et chimie. Des secrétaires d'intendance, des employés de rectorats ont farmó leurs dossiers. Des cuisiniers ne préparent pas les répas des élèves et des enseignants...
Les revendications de ces per-

ces revendicanons de ces personnals (170 000 environ) portent notamment sur la réduction du temps de travail (actuellement quarante-cinq heures par semaine), la titularisation des non-titulaires (6 800 auxiliaires de bureau, 6 700 auxiliaires de service, 8 000 horsstatut, seion les syndicats), le rem-

l'sugmentation des salaires, l'amélioration des possibilités de promotion. Cortains insistent sur l'attitude de la «hiérarchie» qui considère souvent les agents comme des «larbins», selon l'expression d'un représentant du SGEN-C.F.D.T.

Tous tiennent à attirer l'attention sur l'insuffisance des crédits de fonctionnement des établissements et la diminition du nombre de créations de postes qui entraînent une aggravation de leurs conditions de travail et de l'accueil des élèves.

Le barème qui fixant, depuis 1966.

Le barème qui fixait, depuis 1956, le nombre d'emplois nécessaires dans chaque établissement en fonction des effectifs d'élèves — maintes fois dénoncé par les syndicats vient d'être abandonné. Il ne tanait pas compte, en particulier, des caractéristiques des établissements : ceux qui sont vétustes ou dotés d'espaces verts nécessitent par exemple beaucoup d'entretien. Mais ce barème n'a pas été remplacé et, selon les syndicats, les recteurs sont obligés de répartir la pénurie ». Là où, par exemple, un établissement compte huit emplois de non-enseignants, les syndicats estiment qu'il en faudrait le double.

"On en arriva, explique un culsinier, à ne plus respecter l'hygiène:
ou on nettoie les cuisines deux tois
par jour, ou on ne sort pas les
étèves - Allieurs, pour pouvoir accurer le nettoyage des locaux, on fait
appel à des services privés de restauration. Souvent, des porsonnels
sous-qualifiés sont chargés de la
gestion des établissements et la
comptabilité prend des mois de
retard. Ces personnels souhaitent
enfin que soit aussi reconnue leur
participation à l'éducation des étèves. — C. A.

Renault 5: prix et levier au plancher.

Il y a maintenant une nouvelle Renault 5. Son prix 17900 F clés en main. C'est une vraie Renault 5 amusante, séduisante et un peu snob, comme toutes les Renault 5. La nouvelle Renault 5, c'est une 5 CV, levier de vitesses au plancher et beaucoup de brio. La Renault 5 a des ceintures de sécurité à enrouleur comme toutes les Renault 77. Pour 17900 F c'est vraiment chouette



M. ROBERT MANDROU ADMINISTRATEUR PROVISOIRE DE L'U.E.R. DE DROIT DE NANTERRE

M. Robert Mandrou, vice-président de l'université de Paris-X (Nauterre) et professeur d'histoire, vient d'être nommé administrateur de l'U.E.R. de droit de cette université par le recteur de Versailles, en remplacement de M. Jean Hilaire, démissionnaire du poste de directeur.

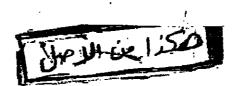
M. Mandrou exerceta son mandat jusqu'au 30 novembre, l'U.E.R. de droit devant dépendre ensuite de l'université de Paris-V (René-Descartes).

D'autre part, sur les six cent quatre-vingt-neuf étudiants en droit de Nanterre, lascrits en surnombre sur des listes d'attente dans les universités de Paris-I et Paris-II, deux cents n'aumient pas répondu au questionnaire de préférence demandé par le rectorat de Paris. Quatre-vingt-dix d'entre eux enviss-geraient de retourner à Nanterre, ce qui aignifie que la nouvelle U.E.R., qui doit s'installer à Malakoff (Hauts-de-Seine), n'accueillerait au mieux que quatre cents ex-étudiants en droit de Paris-X.

PRECISION. — M. Parfait Jans, maire (communiste) de Levallois - Perret (Hauts-de-Seine), nous demande de preciser que si la subvention accorder par l'Etat pour la construction de la nouvelle école de la rue de Lorraine de Monde du 15 septembre) est bien de 747 000 F, la T.V.A. versée par la municipalité au titre des travaux effectués à cette occasion représente 616 000 F.

JEUNESSE

• Nouveaux numéros de téléphone pour le Centre d'information et de documentation jeunesse de Paris (C.I.D.J.): le 588-40-20 pour les informations générales du public, et le 586-40-44 pour les questions d'emplois temporaires et de locament



da Censum

ÉDUCATION

Les I.U.T., de la prospérité à l'austérité

Force est de constater, aujour-d'hui, que l'institution n'a pas donné tout ce que l'on en espérait. Le cinquième Plan, qui faisait des LU.T. un « modèle » pour toutes les formations « courtes » (notamment les animateurs sportifs ou sociaux, et les instituteurs), prévoyait qu'ils accueilleraient près de cent soixante-dix mille étudiants en 1972-1973, le quart de l'effectif total des enseignements supérieurs. Le VIº Plan, moins ambitieux, attendatt encore soixante-sept mille étudiants en 1975-1976 en y incluant des formations du secteur sanitaire et social. Or, on en comptait moins de quarante-quatre mile l'an dernier.

Cela a permis à Mme Saunier-Setté de dénoncer l'insuffisante utilisation du « potentiel » des LU.T., en reprenant un constat fait en juin dernier par la Cour des comptes dans son rap-Cour des comptes unns son rap-port annuel : globalement, les locaux et les équipements des LU.T. (la capacité des seconds étant déjà inférieure à celle des premiers) permettraient d'accueil-

Pas assez de « professionnels »

Deuxième déception indiscutable : la participation des « professionnels » à l'enseignement reste bien inférieure aux « normes » fixées au départ. La moyenne générale est de 12 %, mais la situation varie considé-

DEUX CENT SOIXANTE-SIX DÉPARTEMENTS DANS CINQUANTE-SIX VILLES

On compte actuellement 66 universitaires de technologie, réunissant 266 départements (143 du secteur « secondaire », 123 du secteur « tertiaire »). Ceux-ci sont dotés de 4435 enseignants (437 professeurs et maîtres de conférences, 911 maî-tres assistants, 1972 assistants, 344 agrégés de l'enseignement secondaire, 955 certifiés, 198 professeurs techniques adjoints d'écoles d'arts et métiers, 378 P.T.A. de lycée et 40 professeurs techniques de lycée).

Ils accueillaient en 1975-1976 43 336 étudiants : 22 890 dans le secteur a tertiaire > (en y incluant l'informatique), 21 228 spécialités sont enseignées dans les LU.T. Les plus importantes par le nombre des étudiants sont « gestion des entreprises et administrations » (9 542 - étuadministrations » (1932 etu-diants), « techniques de com-mercialisation » (5 527), « génie dé-ciectrique » (6 142), « génie mé-canique » (5 575), « informati-que » (3 243).

Les 66 LU.T. sout installés dans 56 villes différentes. Mais ils no sont rattachés qu'à quarante-sept universités ou cen-tres universitaires. Dix villes non tres universitaires, Dix villes non universitaires accueillent cha-cune un seul département d'LUT.: Bayonne (Pyrénées-Atlantiques), Valence (Dròme), Dunkerque (Nord), Calais (Pas-de-Calais), Egletons (Corrèze), Epinal (Vosgès), Longwy (Meur-thacet, Musello). An you lâme. the-et-Moselle), Angoulême (Charente), Tarbes (Hautes-Pyrénées) et Rodez (Aveyron). Trois instituts (Bayonne, Lille-II, Toulouse-II) ne comptent qu'un seul département.

rablement selon les branches et les établissements : la proportion est supérieure dans le tertiaire (dans la moitié des départements G.E.A., les « professionnels » assurent entre 10 et 20 % de l'horaire), plus faible dans le secondaire (en génie mécanique, par exemple, le maximum atteint est de 15 % ; en génie électrique, la moitié des départements restent en dessous de 10 %). Le reste est fait par des enseignants extérieurs (des professeurs d'écoles d'ingénieurs remplacent des ingénieurs, des professeurs de comptabilité des comptables) ; par des vacataires parfois à piein temps mais payés en heures complémentaires : et souvent par des enseignants en poste : professeurs du second degré on assistants. C'est l'abondance d'heures com-

plémentaires, destinées à rémunérer les « professionnels », mais aussi, l'administration feint de l'oublier, à compenser, dans certains cas, le manque de postes d'enseignants dans certaines disciplines, qui aurait favorisé le « laxisme » et la « mauvaise ges-tion » dénoncés par le secrétariat d'Etat. L'accusation demande qu'on y regarde de plus près. Le surnombre a d'enseignants pour l'ensemble des établissements ne se retrouve pas nécessairement sur le terrain, en raison de l'inégalité des dotations, de la diversité des départements, des disciplines et des catégories d'enseignants à l'intérieur de chacun : un physicien ne remplace pas un métallurgiste, et un informaticien

un specialiste du marketing.

l'encadrement en enseignants suf-firait pour cinquante-trois mille. Peu de génariament lir soirante-huit mille étudiants, Peu de départements comptent les trois cents étudiants (cent cinquante par promotion) pour lesquels ils étaient concus. (Le Monde du 3 juillet.) Or le nombre « plafonne » depuis 1971 dans de nombreux départements. Actuellement, relèvent les magistrats de la Cour des comptes, « les effectifs régressent sensiblement dans plus de vingt départements et restent stationnaires dans plus de dix d'entre eux » (sur deux cent vingt-six, il est vrai). De fait, sur les « grandes » spécia-lités, celles qui fournissent le plus gros de l'effectif, seuls les dépar-tements a gestion des entreprises et des administrations » (G.E.A.) et « techniques de commercialisa. tion > - l'essentiel du secteur « tertiaire » — et le « génie ci-vil », pour le « secondaire », augmentent régulièrement leur recru-tement et atteignent un taux de « remplissage » raisonnable (plus de 80 % de la capacité d'accueil) ; « génie électrique » et « mesures physiques » progressent aussi, mais restent encore en dech de

Reste que les credits d'heures complémentaires ont parfois servi à payer des taches pour lesquelles ils n'étaient pas explicitement prévus, comme la coordination d'enseignements ou l'encadrement de stages. Dans certains cas, on a « majoré » l'horaire fait par les vacataires, « professionnels » ou non, de façon à leur assurer une rémunération décente : l'heure complémentaire d'un maître de conférences (ou d'un cadre jugé de niveau équivalent) est, en effet, payée actuellement 90 F, alors que les établissements privés comparables accordent 160 F, et les entreprises nationalisées 300 F au moins, plus les frais de déplacement. Mais l'exemple vient de haut, et pour condamnables qu'elles apparaissent au regard des règles de la comptabilité publique — ce qui explique

davantage au manque de candidats étudiants qu'à une restriction du recrutement. Au départ, le petit nombre des étudiants admis a tenu à un certain malthusianisme de la part des responsables d'établissement, qui voulaient éviter de faire de ceux-ci le « tropplein » des facultés. Aujourd'hui, le recrutement n'est plus limité que dans quelques filières, « carrières de l'information », par exemple, en raison des risques de « saturation » des débouchés. Dès 1974, à en croire un rapport de l'inspection générale de l'administration, la sélection tendait à devenir « évanescente ».

Les 3 grands noms de la literie exposent leur gamme complète chez:

DISTRIBUTEUR LIVRAISON GRATUITE TRÊS RAPIDE

EXPOSITION ET MAGASIN DE VENTE 37, AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE PARIS XI" = TEL 357.46.35

Métro : Parmentier

ments d'enseignement supérieur. y compris les écoles d'ingénieurs, présentées aujourd'hui comme un modèle de rigueur à côté des

D'autres infractions, plus sérieuses, ont été relevées par les magistrais de la Cour, mais non citées dans le rapport public : participation à des réunions pédagogiques rémunérées par le versement d'heures complémentaires, ou, mieux encore, une mission d'étude d'un directeur d'IU.T. au Maroc, ou des voyages d'étudiants payés sur des crédits d'enseignement. Mais ces cas ont été rares : la cour de discipline n'a en à connaître, en fait, que deux af-faires, l'une concernant un chef de département, l'autre plusieurs responsables d'un institut.

D'autres cas auraient-ils pu être découverts par une enquête plus systématique ? Cela est possible. Mais, sur plusieurs centaines de directeurs et chefs de département, la proportion d'erreurs, d'irrégularités ou d'abus ne semble vraiment pas dépasser la moyenne des services publics : les rapports annuels de la Cour des comptes en font foi.

Le α coulage » imputable aux responsables d'établissement paraît, de surcroît, bien inférieur même en pittoresque — au gâchis meme en putoresque — au gacins signalé par la Cour des comptes en matière de construction ou d'équipement : achat de cache-radiateurs de chauffage central pour un établissement dépourvu de radiateurs, accumulation de matériel inutilisable, normes de construction trop généreuses, lo-caux inadaptés aux enseignements qu'ils abritent... Le plus bel exemple est fourni par le changement de politique de la mission à l'informatique du ministère de l'éducation nationale : après avoir loue des ordinateurs, on en a acheté a en quatité supérieure aux besoins », et sans tenir compte des équipements existant déjà dans les universités.

Une double concurrence

suffisances n'apparaissent que fronter une double concurrence. comme les conséquences des incohérences de l'administration. a sous-emploi » des LU.T. est dû totalement libre et le régime moins exigeant. Celle des sections cées (S.T.S.) ensuite, qui ont le même recrutement. A l'origine les LU.T. devaient absorber la plupart de ces sections. Or, loin d'être « supprimées ou modifiées », celles-ci ont été maintenues, et même multipliées : de dix-sept mille étudiants en 1966, leur effectif est passé à trente-deux mille au-

ECOLE DE DE LAUSANNE

Institut international d'enseignement pri-vé, spécialisé depuis 1963 dans la forma-tion et le perfectionnement des cadres. Corrs général FORMATION EN ADMI-NISTRATION D'ENTREPRISE, réservé à de future cadres polyvelents, durée en-veron 9 mois, études à plain temps ou à temps partiel (pas d'enseignement par cor-respondance). Début de la prochaine ses-sion - 18 outsibre 1878 Conflictions d'acrespondence). Début de la prochaine ses-sion : 16 octobre 1976. Conditions d'ad-mission (sur dossier) : en principe 21 ans minimum; études secondaires (baccalau-réat ou diplôme équivalent). Langue de travail : français, Méthodes pédagogiques actives. Enseignement dispansé exclusive-ment par des praticions (dirigeents, cadres ou conseils). Contrôle continu et systé-matinus des conquissances.

Documentation de l'attiliée sur simple de-rrande ou téléphone su Secrétarier de l'Ecole de Cadres de Lausanne ECL, che-min de Mornez 38, CH-1003 Lausanne (Suïsse), tél. (021) 23 29 92, en préci-sant la référence

Lentilles de contact miniflexibles. **Encore plus petites.** Plus légères. Plus douces.

A la gamme de ses lentilles de confact spéciales pour yeux sensibles, YSOPTIC vient d'ajontes les minifiexibles : fiexibles en raison de leur extrême minceur, ces mini-lentilles au contact irès doux sont agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si vous êtes encore réticent ou si vous avez dit renoncer à porter d'autres modèles de lentilles, venez les essayer. Gratuitement, Il y a de grandes chances pour qu'elles vous conviennent.



informez vous chez: YSOPTIC 80, Bd Malesberbes - 75008 PARIS Tel.: 522.15.52

mille élèves des S.T.S. privées). Cela s'explique aisément. Contrairement aux départements d'LU.T., il n'y a besoin ni de locaux ni de nouveaux enseignants pour ouvrir ces sections de taille réduite (cinq à vingt-

cinq élèves). Leur création satis-

fait à la fois les enseignants et les proviseurs, dont elle accroit le prestige, les inspecteurs généraux et les chefs d'entreprises, réticents devant le caractère « universitaire » des LU.T. (de surcroit, les S.T.S. peuvent se conformer plus enfin les parents, qui n'ont pas besoin d'envoyer leurs enfants faire des études loin du domicile

Cette « dualité fâcheuse » qui « aboutit à dévaloriser aux yeux des étudiants et de la profession le diplôme universitaire de tech-nologie » avait été dénoncée des juillet 1971 par M. Alexandre Stirn, conseiller à la Cour des comptes, dans son rapport sur le coût et le rendement des services publics, qui invitait à entreprendre « de façon plus énergique » la suppression des classes de S.T.S. En vain. Si l'on ajoute à cela le maintien d'écoles contrô-lées par d'autres ministères ou subventionnées par eux, notam-ment dans le secteur sanitaire et social, on peut se demander si le gouvernement a réellement « voulu » le succès des LU.T.

GUY HERZLICH.

Prochain article :

PUNIR LES LAXISTES

La F.A.C.L.I.P.

FACULTÉ LIBRE INTERNATIONALE PLURIDISCIPLINAIRE

rue de la Sourdière, Paris (1=). Tél. 261-42-81. Métro : Opéra = Tulieries -- Pyramides

Préparation aux examens de l'Etat

par Docteurs ou Professeurs agrégés : DEUG - LICENCES Langues appliquées ou littéraires

• Lettres classiques et modernes Inscription jusqu'au 25 octobre 1976

Permanence du Responsable pédagogique de 9 à 12 h. et de 14 à 18 h. ou sur rendez-vous tous les jours souf le samedi.

> BOURSES NATIONALES OU PRIVÉES : nous interroger!

LE CONSERVATOIRE LIBRE DU **CINEMA FRANÇAIS**

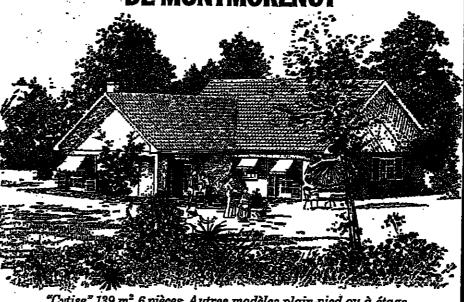
assistant-réalisateur scripte

monteur-monteuse Cours directs (110 et 20 années)

Cours par correspondance (1 - année théorique seulement 16, rue du Delta, 75009 Paris

Tél. 874.65.94 Documentation M sur demande





"Cytise", 139 m², 6 pièces. Autres modèles plain-pied ou à étage.

Domaine de Bouffémor

Superbement situé en hisière de la plus belle forêt domaniale proche de Paris, celle de Montmorency, voici un Domaine qui jouxie le pittoresque village de Bouffémont, ses sapins, ses champs, ses vergers.

Il comprendra un groupe scolaire, un d'où partent 40 trains par jour pour Paris

n'est qu'à 1 kilomètre du Domaine. Nous y construisons 4 modèles de très élégantes maisons, de 112 à 156 m², 5 à 7 pièces, 2 à 3 s.d.b., dans de vastes jardins. Au Domaine de Bouffémont, vous vivrez toute l'armée comme en vacances, tout en centre commercialetadministratif. Lagare, conservant vos activités et vos relations parisiennes.

VISITE DES MAISONS-MODĖLES TOUS LES JOURS DE 10 H à 19 H.



A 21 KM DE PARIS PAR ENUTOROUTE NORD ET LA N1

VENEZ DÈS CE WEEK-END VISITER LES MAISONS-MODÈLES DÉCORÉES PAR A: ORSINI NOUS YOUS REMETTRONS UNE LUXUEUSE DOCUMENTATION, NOTEZ L'ADRESSE. 95570BOUFFEMONT (TEL 991.85.59)

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 25-1x-74 DÉBUT DE MATINÉE occidentale, de l'Atlantique eu du polfe du Lion.

Du Bassin squitain et du golfe du Lion à la Manche occidentale, le temps sera souvent très musgeux, avec des pluies passagères ou des avenses, parfols orageusen, mais des éciaireles apparaitront aussi par moments, surfout en bordure des Pyrénées. De la Corse aux Alpes et à l'extrême Nord-Est, le temps sera nuageux avec des rélaireles.

de secteur sud. Les perturbations, pariois orageuses qui circulent autour de cette zone dépressionnaire affecteront principalement nos régions occidentales.

Samedi, le temps relativement doux persisters sur la France, où les vents, généralement orientés au secteur sud, seront assez forts pur moments sur les côtes de la Manche

10

5 bons numéros

umero complémentaire

9

TIRAGE DU 22 SEPTEMBRE 1976 (7 18

35 36

NUMERO COMPLEMENTAIRE

24

219 310,70 F 6 bons numéros

109 655,30 F

13 706,90 F 5 bons numéros

146,90 F 4 bors numéros

10,20 F 3 bons numéros

> CAGNOTTÉ POUR LE TIRAGE SUIVANT 109 655,30 F

PROCHAIN TIRAGE LE 29 SEPTEMBRE 1976

VALIDATION JUSQU'AU 28 SEPTEMBRE 1976 APRES-MIDI

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1570

HORIZONTALEMENT I. Ça n'existe pas i : Pacifique, sa isme peut pourtant être meur-trière : Chef d'accusation. — II. Ne reste pas insensible aux change-ments de programmes : Dans un itinéraire. — III. Eventuellement onbilé : Pronom ;

onoue; Fronom; Ne désigne pas le premier venu; La voix du choeur. — IV. Symbole; Allonge. — V. Queique chose de grisant; Toujours proponce par Mgr Lefebvre; Préfixe; A toujours un bon côté pour quelqu'un. — VI.
But une dernière tasse avant de partir (épelé); Est familier : S'occups des affaires des autres -- VII Rendit moins nu : Le supplice de

la question: Mot XII
d'un père outragé à un fils amoureux. XIII
VIII. N'agit javalue à découvert (abréviation): BaXV vard inconsidéré; On peut donc comp-ter sur elles; — IX. Mot latin; Est évidenment grande lorsqu'elle

est profonde: Canton. — X. Ha-bille une bergère; Fit souventes fois œuvre d'imagination; Conjonction. — XI. Possessif; Pyrénées. De la Corse aux Alpra et à l'entrème Nord-Est, le temps seru nuageux avec des éclaireles.

Sur le reste de la France, le temps sera assez variable, et les nuages pourront gariols être accompagnés d'ondées isolées.

Vendredi 24 septembre, à 8 heures, la pression atmosphérique réclute au niveau de la mer était, à Paris-Le Bourget, de 1 002,6 milithars, soit 757,3 millimètres de mercure.

Températures (le prentier chiffre indique le manimum enregistre au cours de la journée du 21 septembre; le second, le minimum de la nuit du 23 au 24): Ajacolo, 23 et 1 degrée: Elarrit, 26 et 17; Bordeaux, 25 et 17; Brest, 17 et 11; Coen, 17 et 15; Cherbourg, 15 et 14; Clermont-Ferrand, 21 et 14; Dijon, 22 et 12; Grenoble, 21 et 19; Lille, 19 et 14; Lyon, 21 et 15; Marseille, 21 et 16; Nancy, 22 et 15; Nances, 21 et 15; Nances, 21 et 15; Nances, 22 et 15; Nances, 23 et 15; Nances, 25 et 15; Longe les Pays-Bas; Laissés pour compte. — XII. Le mortier de la phrase; Prénom féminin; Démontre; Le berceau de l'Aurore. — XIII. Pour un ménage à trois. ce pourrait être une acquisition logique!; Pius riche en or qu'en pierres. — XIV. Dotée d'une certaine forme: Train rapide; Termine une discussion. — XV. Les visites qu'on leur rend sont tou-jours intéressées; Perd conte-nance en fuyant.

mieux se passer de secrétaire. -2. Il a le feu quelque part. --2. Il à le reu queique part. — 3. Peuvent se rouler; Déesse; Genre de cruche dotée de deux oreilles. — 4. Magistrat; But de promenades offert à des Souda-nais; Dépensée sans compter par un prédicateur. — 5. Au plus bas degré d'une échelle (inversé); Dans une exposition : Exigealent une certaine élévation. — 8. Prénom épelé: Dont les caractères ont été émis. — 7. Stimulant ultramontain : II sled de lui

male supérieure de Saint-Cloud (section des sciences).

- Relative à l'aménagement de la procédure d'instruction préa-lable à la déclaration d'utilité publique des centrales thermiques classiques ou nucléaires.

D'autre part, le Bulletin officiel

UNE CIRCULAIRE :

pait ; Est généreux ; Inspire tou-jours quelques méfinnes au conservateur. — S. Ne désigne pas

n'importe quoi : Remet en état ; Indice de rupture. — 10. Serpente indice de rupture. — 10. Serpente en Prance; Cri de maint avarc; Mcsurc. — 11. Lopin de terre; Dont la vigueur a sans doute diminué; On n'attache pas uno excessive importance au premier. — 12. Tourmentées par des pressants besoins; A la peau rouge. — 13. Résultat d'une apocope ; Res-tent toujours les bras croisés. — Finit par rejoindre le Rhône Ce n'est vraiment pas de chance (pluriei) : Termine une discus-sion. — 15. Bande à part : Bras

Solution du problème nº 1569 Horizontalement

droit parfols gauche.

Matricule. - II. Univers. -III. Sen; Nouée. — IV. Traire. — V. Life: Sise. — VI. Es; Idie. — VII. Ornières. — VIII. Lucurs. — IX. Fées; P.S. — X. En; Essal. — XI. Stang; Asa.

Verticalement

1. Muscle: Féc. — 2. Ane: Isolent. — 3. Tinte: Rue. — 4. RV: Reines. — 5. Iéna: Diu: Eg. — 6. Croisières. — 7. Usuriers: Sa: — 8. EES: Pas. — 9. Ere: Sésia.

de Picpus : « L'emouvant chacara de Picpus » (Mme Barber). — 15 h., métro Père-Lachaise : « Tombes célèbros du Père-Lachaise) fhima Camus). — 16 h., 2, place Denfert-Roohereau : « Catacoustes et carrières » (Connaissance de Paris). — 15 h., 14, avenue de Madrid : « La folle Saint-James h Neuilly » (hime Perrand). — 15 h., angle rue Valette et place du Pan-théon : « Le Paris de Rabelas » (Bistoire et Archéologie). — 15 h., 23, quai Conti : « L'Académie fran-caise sous la coupole » (M. de La Ro-che). — 15 h., 60, rue des Francs-Bourgeols : « Les hôbles de Soubles et de Rohan » (Paris et son histoire). CONFERENCE. — 18 h., 13, rue Etienne-Marcel : « Méditstion trans-cendantale et l'expérience du calmu intérieur ».

OFFICIERS MINISTÉRIELS PAR ADJUDICATION VENTES

PAVILLON - 809 m2 - COLOMBES (92), 25 rge élevé sur hangar. R.-de-ch., un étage, entrée, 3 p., cuis., s. de bains. w.-c.

AVEC PARCELLE TERRAIN (303 m2) - COLOMBES (92), 11, bd

MISE A PRIX: 50.000 FRANCS.

S'adr. M° W. DRIGUEZ, avocat à Paris (8°). 6, r St-Ph.-du-Roule, t. 225-13-20.

Vente sur licitation au Polais de Justice à PARIS, le LUNDI 11 OCTOBRE 1976, à 14 h. - EN 2 LOTS : 1) UN APPARTEMENT à PARIS (16°)

35, rue de la Faisanderie

au 5° ét. droite, mais à gauche en regardant l'immeuble de la rue, compr. 3 pièces sur rue. 2 p. sur cour et 2 p. en alle sur cour, lingerie, 2 s. de bains, cuis., office. w.c. de maîtres et de domestiques, 2 chambres de bonne aux 7° et 8° ét. CAVE et les 9.50/100 des parties communes

2°) UNE PROPRIÈTE à NEVERS (Nièvre) 14, rue des Montapins, compr. une MAISON d'habitation élevée aur caves d'un rez-de-chaussée et de 4 pièces avec granier, jurdin. CONT.

16 À 41 CA d'après cadastre. Lieudit « Les Mariennes ».

Mises à prix : 1 of : 500.000 F - 2 of : 25.000 F

S'adr. Me GONDINET, avocat, & rue Sianche, PARIS (9°; M° Alain NETTER, avocat, 11, rue Saint-Dominique, PARIS (7°); M° Fablen SCEMANIA, avocat, 58, r. St-Lazare, PARIS (9°); M° Robert DEVAUX, avocat, 68, rue de la Chaussée-d'Antin, PARIS (9°); M° Maurice DESAUBLIAUX, avocat, 62, rue du Paubourg-Poissonnière, PARIS (10°); M° Marcel BARON, Michel HUSSENOT-DESENONGES et Jean-Louis REGNIER, notaires associes, 20, r des Pyramides, PARIS (1°)

Adj. Chambre interdépartementale des Notaires de Paris, Fl. du-Châtelei SUR SURENCHERE. le MARDI 28 SEPTEMBRE 1976, à 14 h. 30 TERRAIN LIBRE A BAGNEUX (92)

Grenoble, 21 et 9; Litle, 19 et 14; Lyon, 21 et 13; Marsellis, 22 et 15; Nancs, 21 et 15; Nancs, 22 et 15; Nancs, 21 et 15; Nice, 21 et 15; Paris - Le Bourget, 22 et 12; Pou, 28 et 14; Perpignan, 26 et 29; Rennes, 18 et 14; Strasbourg, 21 et 13; Tours, 20 et 13; Toulouse, 23 et 18; Pointe-à-Pitre, 31 et 25; Toulouse, 22 et 18; Pointe-à-Pitre, 31 et 25; Températures relevées à l'étranger; Aiger, 29 et 17 degrés; Amsterdam, 20 et 13; Athènes, 24 et 16; Berlin, 20 et 11; Bonn, 21 et 14; Bruxelles, 21 et 16; Iles Canaries, 27 et 20; Copenhague, 16 et 10; Genère, 19 et 11; Liabonne, 21 et 16; Londres, 18 et 15; Madrid, 25 et 13; Moscou, 10 et 4; New-York, 22 et 18; Palma-de-Majorque, 28 et 17; Rome, 21 et 11; Stockholm, 16 et 1; Téhéran, 28 et 18.

Journal officiel

DES LISTES :

section des sciences):

Sont publiées au Journal officiel du 24 septembre 1976 :

- De classement au concours de 1976 pour l'entrée à l'Ecole normale supérieure de Fontenay-aux-Roses (section des lettres et

- De classement au concours de 1976 pour l'entrée à l'Ecole nor-

TOURS, FRAISEUSES. etc.

UN LOGEMENT une CAVE.
SIS à PARIS (12°)

Vente aux enchères publ. après L.B., Vente s/licitation, 1 bis, rue du Havre, le MERCREDI 29 SEPT. 1976, à 14 h., à Paris, en l'étude de Mes LIEURY à BEAUCHAMPS. 24, rue de l'Egalité. TOURS, FRAISEUSES, etc.

TOURS: 2 tours « MULHER et PESAN », type Nordie 25 de 1973; TOURS

EERNAULT SOMUA, SIM, JENNY », etc. FRAISEUSES: fraiseuse « GAMBIN » 3 M, année 72; fraiseuse « GAMBIN » 3 M, année 72; fraiseuse « GAMBIN » 11M de 72; fraiseuse « HURE » Universelle, etc. — MORTAISEUSES, LESUSES, PERCEUSES, ETAULLIMEUR, RABOTEUSES, ESCITIFIEUSES, AFFUTEUSES, SCIES, IMPORTANT MATERIEL A TAILLER LES ENGRENAGES, MAT. DE CONTROLE, MOBILIER et MACH de BUREAU, MAT. de MANUTENTION, STOCK: fer, scier et inox. EXPOSIT. le MERCREDI de 9 à 12 h. — S'adr. étude de Mª Martinot et Savignat, commiss. pris. assoc. à Pontoise, 3 bis. rue Saint-Martin (95). Tél.: 031-01-83.

MOGRIAGES (15 1) ACTIONS

2245 à 2275, domnant droit à la jouise et vocation APPART. Cuisme, salle d'eau, w.-c. BOULOGNE 94, rue Thiers, mise a PRIX : 50.469 FRANCS. S'adresser : Mª LIEURY et TEXIER. NOBELIER et MACH de BUREAU, LACOURT, A. PLAISANT, à PAIS-11°. IS. DE RICHARD-LEUDIT. LÉI: 335-07-00 Adj. AU TRIB. COMMERCE PARIS le 6 octobre. à MÉCANOGRAPHIE SAINt-Martin (95). Tél.: 031-01-83.

MORMATIQUE d'étage, s'ocur, 3 Piècas, domnant droit à la jouise et vocation APPART. Cuisme, salle d'eau, w.-c. BOULOGNE 94, rue Thiers, MISE A PRIX : 50.469 FRANCS. S'adresser : Mª LIEURY et TEXIER. MISE A PRIX : 50.469 FRANCS. S'adresser : Mª LIEURY et TEXIER. MISE A PRIX : 15. p. Madeieine, 127-45-60, et V. BODIN, Ph. LUCET et L. 287-45-60, et V. BODIN, Ph. LUCET et L. 287 7, bd MAGENTA

A 6 km de COMPIÈGNE 97. rue de Charentoa.

MISS A PRIX: 19.800 FRANCS.
Pour tous renseignements, s'adrasser
à 51° Jacques TALON, avocat au
Barresu de París, 20, quasi de la
Mégisserie, tél.: 236-59-25.

Construction récente tr. fonctionnells.
Immeuble administratif: 318 m2;
bâtiment: 566 m2; terrain : 18.220 m2
(façade sur route: 90 m).
Pr ts renseign, s'adr. à M° DEDIEU.

Mégisserie, tél.: 236-59-25.

Vente Palais Justice Paris - Jeudi 7 octobre 1978 - 14 h. - EN UN LOT

APPART. - VINCENNES et rue Eugénie-Gérard

3 pièces princ., r.-de-ch., à droite Cave et les parties comm correspond Mise à Prix : 88.011 F. - S'adr. Me BOZZA. Avocat, Paris 75008.

Mis F. Régaler, avocat, 75008 Paris. 15, r de Surène. Me Denys Duprey, avocat, Paris, 12, rue de l'Observatoire, S.C.F. Baron - Bussenot - Descumezs - J.-L. Régaler, not. ass. à Paris (75001), 20, rue des Pyramides. Gref. Criécs. TGI Paris Pal. Justice Paris où le canier des charges est déposé, et sur les lieux pour cister.

IMMEUBLE A USAGE COMMERCIAL CONTENANCE SUPERFIC. : 934,50 m2 - Rez-de-chaugete

3, RUE CHRISTINE - PARIS (6°) **MISE A PRIX 5.000.000 FRS**

S'adr. S.C.P.A. Y. BODIN, Ph. LUCET, A. GENTY, a Paris (84)

pl. Madeline, t. 265-37-48 - 073-33-10. S.C.P.A. COURTEAULT-LECOCG RIBADEAU-DUMAS, 17. av. Lamballe, Paris (164), t. 870-77-51 et 870-95-5

(10°), 7, bd MAGENTA M. à Pr. (NE p. ét. b.): 5,000 F. Cons.: 10,000 F. - E'ad. M° Popelin, not., 184 r. Fg-St-Honoré: M° Benry Gourdain, aynd. à Paris, 174 bd Saint-Germain. USINE A VENDRE

CONTENANCE 399 m2

60, avenue Aristide-Briand, angle des 2 et 4, rue Gustave-Courbet, avec des constructions on était exploité un garage

bl. A PRIX 255 100 F Consignat 50 000 F Ench. 1 000 F S'ad M° PINEAU Notaire. 42, r. Viguon. Paris. M° BOELET. Adm. Jud... 22, av Victoria Adj. AU TRIB DE COMMERCE DE PARIS, le 6 oct. 1976 à 14 h. 15 FONDS
DÉCORATION ET AGENCEMENT BUREAUX
AVEC BAIL DES LOCAUX COMMERCIAUX exploité à

PARIS (8°), 22, RUE LA BOETIE Mise à Prix 50.000 F (pouvant être balssée). Consignation 10.000 F. S'ad. M° Popelin Not., 184, Fg-St-Honoré, M° Gourdain Synd., 174, bd St-Germ.

Vente au Tribunal de Grande Instance de PONTAINEBLEAU (77) LE MECREUI 29 SEPTEMBRE 1976, à 14 b. 39 UNE PROPRIÉTÉ sise à BOIS-LE-ROI (Seine-et-Marne) **AVENUE CASTELLANI**

Maison d'un étago, jardin. Grand Pare : superficie totale 11006 m2, Mise à Prix : 200.000 francs Enchères Min. Avocat. Beuseignements chez Me SAULNIER, avocat FONTAINEBLEAU, 21, rue Aristide-Briand - Téléphone : 422-29-61.

Vente Palais de Justice Paris - Lundi 4 octobre 1976 - 14 heures 1MMEUBLE DE RAPPORT à Usage de Café, Restaurant Boucherie et LOCAUX D'HABITATION MEUDON-BELLEVUE (92), et 26, rue Marcel-Allégot (angie) MISE A PRIX: 100.000 F. - S'adresser M° J.-P. FREDERICKSEN Avocat, 73003 PARIS, 24, rue Seaubourg - Tél.: 278-21-20. Me J. Boronay (9-), 64, rue d'Amsterdam. Tél.: 874-17-24 et à Lous avocats exerçani près Tribunal Gde Instance PARIS, BOBIGNY, CRETEIL et NANTERRE.

VENTE AU PALAIS DE JUSTICE PARIS - JEUDI 7 OCTOBRE 1976, 14 h.

PARCELLE DE TERRE ET CONSTRUCTIONS EDIFIEES CHAMPIGNY-SUR-MARNE (94), 4, rue A.-Trousseau Mise à Prix : 200.200 francs S'adr. M. BAZILLE J., avocat à Paris (9°). 6, rue du Conservatoire : M. Ph. BROUSMICHE, Jeune, avocat à Paris (8°). 11, rue de Rome

Cab. de Mª Robert PESSEGUIER, avocat à AIX-EN-PROVENCE, 10, rue Thiers, tél. 28-00-56 - VENTE sur saisie immobilière aux Enchères Publiques, à l'audience des criées du Tribunai de Cde Instance d'AIX-EN-PROVENCE, au Palais de Justice de ludite ville, 10° étage, lu VENDREDI 8 GCTOBRE 1976 à 11 heures - EN DEUX LOTS : COMMUNE de MARIGNANE

10) BAIL à CONSTRUCTION sur une parcelle cadast, section C, n° 2017 pour 1 NA 5 A 5 CA confrontant au Nord le C.D. 9, avenue du 8-Mai-1945, sur laquelle e été édifié l'HOTEL D'FITEL, cotégorie Tourisme N.N. grand confort, en vertur dudit ball.

20) BAIL à CONSTRUCTION sur 2 parcelles cadastr, section C, n° 228 pour 24 A 90 CA et n° 2014 pour 3 A 16 CA, confrontant du Nord le C.D. 8 aur lesquelles a été édifié en vertu dudit ball.

UN IMMÉTIRE A 115 DE CENTRE COMMETCAL DE SALVANCE DE L'ANDRE CANTRE COMMETCAL DE L'ANDRE CANTRE COMMETCAL DE L'ANDRE CANTRE COMMETCAL DE L'ANDRE CANTRE UN IMMEUBLE A US. DE CENTRE COMMERCIAL ET D'ANIMATION compr locaux commerc. club de nuit. local de rest., bar, solarium.
MISES A PRIX : 1" lot, 100.000 FRANCS - 2" lot, 50.000 FRANCS MIDES A PKIA: 1- MI, 100.000 FRANCE - 2- SOT, DU.UUU FRANCE Possibilité de crédit. — Les frais pour parvenir à la vanta dudit immemble seront payés en sus du prix d'adjudication. — S'adresser pour renseign. À : Mª PESSEGUTER, avocat : au Greffe du Trib. de Gde Inst. d'AIX-KN-PROVENCE où le cahier des charges est déposé : aur lieux pour visiter.

Vente aux Enchères Publ. le MARDI 28 SEPTEMBRE 1976 à 14 h. 30 à 18 BOURSE DE COMMERCE DE PARIS, Salle des Courtiers assermentes 2, rue de Vlarmes, 25001 PARIS

200 APPAREILS HAUTE FIDÉLITÉ

Chaines, Magnétophones, Amplificateurs, Ampli-tuners, Enceintes, Tables de lecture - MONTRES-BRACELETS H. et D. - Bracelets cuir, plastique, métallique - BNONTURES DE LUNETTES

FOURNITURES POUR AUTO - APPAREILS POUR AUDIOVISION

90 caves à vin à régulation; 7000 LIVRES guides régionaux : PARIS, BRETAGNE, NORMANDIE, PROVENCE - MARCHANDISES DEPOSEES ET VISIBLES : le LUNDI 27 SEPT. 1976 de 14 h. 30 à 17 h. at le MARDI 28 SEPT. 1976 de 9 h. 30 à 12 h. au FRICORFIQUE HAUTEVILLE, ER, rue d'Hauteville, PARIS (10°). Frais en sus : 9.25 % pour courtage, enregistr, et frais d'actes et 0,75 ou 1.25 % pour frais de manutention - Catalogue et renseign. sur demande adressée à : Mas J.-L. MORLOT, J. BILLON, courtiers assermentés, 9, rue du Trésor, PARIS (4°), tél. : 887-22-80.

Visites, conférences

SAMEDI 25 SEPTEMBRE

SAMEDI 25 SEPTEMBRE

VIBITES CHIDEES ET PROMENADES. — Causen nationale des
manuments historiques, 13 h. 20,
place de la Consurie, grille des
Tulistas, lême Eacheller : e Promenade à Auvers v. — 15 h. 1, place du
Putta-de-l'Ermite, lème Allas : « Le
Mosqués ». — 15 h. 8, place du
Putta-de-l'Ermite, lème Allas : « Le
Paris de la Chaulius ». — 15 h.
matro Cité. Mine Lemarchand : « Lo
Paris de la Lique, de la Cité au
Louvre ». — 15 h. de BainteChapelle, lème Philippe « Le BainteChapelle ». — 15 h. 36, halt gauche du
de Malacon-Laffithe ». — 27 h. 30,
devant l'égine Saint-Paul, lème Vermessent : « Le lèmais, le soir ».

- 17 h. 30, Chand Palais : exposition
« Ramass II » (4.F.A.). — 13 h.
2 rue de Sevigné : « Les rénovations
du Marais, La place de Vosge »
(A travers Paris). — 15 h. 15, 49, rue
de Passy : « Le village de Passy »
(Ame Barbier). — 15 h., 1 bis, rue
Saint-Julien - 1s - Pauvre, M. Paut
Etby-Hennion : « Ches un irès
grand ébenate spécialiste de Boulle »
(Confiniesance de Paris). — 15 h.
63, rue de Monoceu : « Hôtel de
Cammes : « Le Musé de la poiter »
(Histoirs et Archéologès). — 15 h. 30,
façade, portail de droite : « Notro-

ransons et artheoroges). — 15 à 30, façade, portail de droite; c Notro-Bame de Paris a (M. de La Roche), — 14 h., gare de Chaville; c Propriétés priétés, fermes et dianés en foret de Meudon a (Paris et son histoire).

historico.

CONPERENCES. — 16 h., 20, one
Bergère, Emmanuei : e Les invatères de nombres a (L'homme et la
connaissance). — 16 h., 13, rue
Ettenne-Marcel : e Méditation transcendantale et la vie dans la picui-

DIMANCHE 28 SEPTEMBRE

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationals des
monuments historiques, d'h. place
de la Concorde, grille des Tuileries,
Mine Puchal : « Vézejay ». — 10 h. 30,
augle rues de la Vrillèrie et de la
Banqua Mine Cawald : « La galerie
Durée de la Banque de France ».
14 h. 30, façade de l'Opéra sur la
place, Mine Cawald : « Le pallata
Garnies, l'Opéra de Paris ». — 15 h.
21, rue Pavée, Mine Allaz : « Hôtel:
de Lamoignon et Bouthillier de Chatvigny ». — 15 h., 25, rue SaintAntoine, Mine Bachelier : « L'hôtel
de Bully ». — 15 h., 25, rue SaintJacques, Mine Lemarchand : « Du
faubourg Saint-Jacques au Luxombourg avec Jean de La Fontaine ».
15 h., 23, rue de Rivoil : « Les
salons du ministère des finances ».
(AFA). — 16 h., 3, rue Malher :
« Les synagogues du vieux quartier
israélite de la rue des Roaiers; le
couvent les Blancs - Manteaux »
(A travers Paris). — 15 h. 10, 25, rue
de Picpus » (Mine Barbler). — 15 h.,
métro Père-Lachalse : « Tombes
« Al à hous. du Pàre-Lachalse » DIMANCHE 26 SEPTEMBRE

des décorations, médailles et récompenses du 24 septembre publie une liste de décrets portant pro-motions et nominations dans l'ordre des palmes académiques; d'arrêtés accordant des récompenses pour actes de courage et de devouement ; de décisions por-tant attribution de récompenses aux auteurs de travaux scienti-fiques ou techniques.

La F.S.G.T. dénonce la « nouvelle démagogie » des pouvoirs publics

OMNISPORTS

"Après ce qui s'est passé a Montréal, on peut comprendre le sentiment d'abatiement qui s'est emparé du mouvement sportif. Il y a deux façons de faire face à la situation : semer de nouvelles illusions ou s'attaquer aux prais problèmes en tirant les enseignements de ce qui nous a conduits là où nous sommes.

Viviens, conten

D'UN SPORT A L'AUTRE.

AUTOMOBILISME. — Le pilote suisse Clay Regazzoni sera libére de son contrat avec Ferlibéré de son contrat avec Ferrari après les trois derniers grands prix de formule I (Canada, Etats-Unis, Japon). Pour ces trois courses, qui marqueront la fin de la saison 1976, Ferrari engagera deux voitures, qui seront pilotées respectivement par Regazzoni et Niki Lauda, tandis que l'Argentin Carlos Reutemann se ménaren pour le Cher se préparera pour le Cham-pionnat du monde 1977.

HIPPISME. — Le prix du han-dicap de la Seine, couru le 23 septembre à Maisons-Laf-fitte, et servant de support au pari-tiercé, a été gagné par Tar Siempre suivi de Diacris et de Titra. La combinaison gagnante est 10-9-11.

RUGBY. - Cent sotrante quatorze joueurs ont été retenus
pour former les sept sélections
régionales qui seront opposées
à l'équipe d'Australie en tournée en France à partir du 6 octobre. Les Australiens dis-puteront deux a test-matches », le 24 octobre à Bordeaux et le 30 octobre à Paris.

Le Monde Service des Abonnements

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. 4287-23 ABONNEMENTS -3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

PEANCE - D.O.M. - T.O.M. EX-COMMUNAUTE (sauf Algérie) 30 P 160 F 232 F 300 P

TOUS PAYS ETRANGERS
PAR YOUR NORMALE 165 F 310 P 455 F 600 1

ETRANCER LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 210 F 307 F 400 F

II. — TUNISIE 231 F 337 F 440 F

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou pius) : nes abonnés sont invités à formuler leur domande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière banda d'envoi à toute correspondance. Veulliez 270k l'obligeance de rédiger tous les nams propres en capitales d'imprimerie.

» Les déclarations de M. Sois-Ses déclarations de M. Sois-son montrent que c'est la pre-mière voie qu'a choisie le nou-veau secrétaire d'Etat à la jeu-nesse et aux sporta. Il a à faire oublier au plus vite son predé-cesseur, à faire croire à un chan-gement en prétendnat définir de

SPORTS

gement en presenduat définir de nouveaux rapports avec les fédé-rptions; enfin, il cherche à détourner l'attention des réalités immédiates: pas un mot sur les prochain budget, donc sur les moyens de réaliser sa politique.»

moyeus de réntiser sa politique. »

C'est en ces termes que M. René
Moustard, président de la
F.S.G.T. (Fédération sportive et
symmique de travail), a analysé la
situation du sport français au
cours d'une conférence de presse
donnée à Paris jendi 23 septtembra. Non sans malice, il a
relevé la similitude des propos
tembra Non sans malice, il a
relevé la similitude des propos
tembra par le prédécesseur de
M. Soisson, en février 1973. A
cette époque-là, et après les Jeux
olympiques de Munich, M. Pierre
Mazeaud rempiscait M. Joseph
Comiti Il semblait croire à une
substantielle augmentation de son
budget. Or ce budget n'a jamais
varié en proportion et n'atteint
toujours pas les 0.80 % du budget
de l'Etat.
En s'appuyant sur une exemple En s'appuyant sur une exemple

En s'appuyant sur une exemple concret — comment fonctionne un ciub de natation, — M. René Moustard constate que l'on se heurte en France à deux écuelis traditionnels : les problèmes financiers et la formation des éducateurs. Le budget du secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports est un faux budget, rappelle-t-il, dans la mesure où plus des deux tiers des dépenses de fonctionnement vont aux professeurs d'éducation physique, qui opèrent dans le cadre de l'éducation nationale.

Quant aux éducateurs sportifs

Quant aux éducateurs sportifs ils ne reçoivent pratiquement aucune formation en France, alors que les entraîneurs de la R.D.A., par exemple, ne sorient des meilleures écoles qu'après cinq ans d'enseignement.

Le président de la F.S.G.T. se lemande si le mouvement sportif va se laisser prendre à « la nou-pelle démagogie » ou s'il va revendiquer les moyens nécessaires à sa mission. Il invite la presse à jouer son rôle en informant des différents points de vue, en suscitant la réflexion, bref en prenant en compte toutes les ministres.

eminions.

opiniona.

La F.S.G.T., dira pour terminer son président, compte sur me prise de conscience de l'opinion publique. Elle aidera à cette prise de conscience et s'emploiera à en favoriser la manifestation. à en favoriser la mannessauch A ce titre, M. René Moustard renouvelle sa proposition d'une assemblée générale extraordinaire mouvement de l'ensemble du mouvement sportif sous l'égide du Comité national olympique et sportif français.

FRANÇOIS SIMON.

< AU CARRÉ D'AGNEAU » CHEZ ALBERT

122, av. da Maine, \$8F. 47-62 (F. Imadi TERRASSE PLEIN AIR - PARKING Ses demokelles en brochette Som homard poché vivant Son célèbre carré d'agneau cave, l'une des meilleures de Par

Noissances

Anne et Francis Baucaire ont la jois d'annoucer l'anniversaire du premier mois de Adrien, Ruile, Baltharar, Placide. né dans la plus stricte intimité.

M. ct Mme Jexn-Marc Dethous laissent à Sybille et à Marc-Alexandre la joie d'annouver la naissance de Exvier.

Paris, le 22 septembre 1976.
10, rue Dupont-des-Loges, 75007 Paris.

Le docteur et Mms Marc'Badon sont heureux de faire part de la naissance de leur petit-fils Stéphane, le 18 septembre 1976, au foyar de Claude et Philippe Perrier, Dakar, R.P. 3005. 62, quai Carnot, Saint-Cloud.

Maxime ROUX

Maxime Roux

Mme Maxime Roux,
M. et Mime Georges Roger,
M. et Mime Georges Roger,
M. et Mime Claude Roux, leurs
enfants et petits-enfants,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du
décès de
M. Maxime ROUX,
préfet homoraire,
agrègé de l'Université,
commandeur de la Légion d'houneur,
survenu le 21 septembre 1976 dans sa
soixante-dirième année.
Les obsèques seront célébrées le
samedí 25 septembre en l'église
Noire-Dame de Boulogne et l'inhumation aura lieu à l'ancien cimetière de Noisy-le-Sec (Seine-SaintDenis).

24 houlevard Marbeau,

Denis).
34. boulevard Marbeau,
75016 Paris.
2. boulevard Gambetta, Limoges
19, rue Marbeau, 75016 Paris. 19, rue Marbeau, 75016 Paris.

INÉ en 1996 à Stax (Tuniste), agrégé des jetires, M. Rour fut professeur, puls inspecieur d'académie avant d'âtre révoqué par le gouvernement de Vichy pour avoir pris une part active à la Résistance et d'être nommé, à la Ilbération, prifet de la Dordogne. Il est ensuite préfet du Cher, du Puy-de-Dôme, d'Alger et du Loiret avant d'occuper, de 1953 à 1960, les fonctions de directeur de la protection civile. Il retourne en Algérie comme inspecteur général à Constantine, puis comme secrétaire général de l'administration.

Chargé de mission au cabinet de M. Christian Fouchet, ministre de l'éducation nationale en 1962, Il a été, de 196 à 1971, secrétaire général adjoint de l'Ilbération.

Fouchet, ministre de l'édu-ale en 1962, Il a été, de 1960 rétaire général adjoint de a 1971, secrétaire géoéral adjoint de l'Union de l'Europe occidentale. M. Mandime Roux avait publié plusieurs ouvrages, notamment une « Latire à l'Académie », « Historiens et mémortalistes du selzième siacle » et « Hannibal dans Tite-Live ».]

Chamalières, Clermont-Ferrand Mme Henri Combe, Jacqueline et Hervi Combe

et Mme Bernard Planche, le Paulette Raymond, us ses parents, amis et le per-al de le-librairie Combes, la douleur de faire part du

Les obsèques ont en lieu dans l'intimité le jeudi 23 septembre 1978, en l'église de Chamélières. Le présent avis tient lieu de faire-

part. Librairie : 9, rue Saint-Hérem, 63000 Clarmont-Ferrar 51, avenue Thermale, 63400 Chamalières.

— On nous pris d'annoncer mort du

on nous prie d'aunoncer la mort du professeur Paul DELL, directeur de racherches au Centre national de la recherche scientifique (C.N.B.S.), directeur de l'unité de recherches neurobiologiques de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERIO) à Marseille, officier de la Légion d'honneur, survenue à Cassis le 16 août 1976. L'inhumation a eu lieu dans la plus stricte intimité au cimetière de Cassis.

De la part de son fils François, Del, de ses frères Jean et Charles-Lucien et de toute la famille.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Cet avis tient lieu de faire-part.

— Vierville-sur-Mer, Paris.
On nous pris d'snnoncer le décès de
M. Louis GODARD,
survenu à Vierville-sur-Mer à l'âge de soixante-seise ans.
Le sarvice religieux sera célébré en l'église de Vierville-sur-Mer (Calvados) le samedi 25 septembre 1978, à 15 heures.

en l'église de Vierville-sur-Mar (Calvados) le samedi 25 septembre 1976, à 15 heures.

De la part de :

Mme Louis Godard, son épouse,

M. et Mme Georges Prost, leurs enfants et petits-enfants,

M. et Mme Pierre Pousart et leurs enfants,

Le doote ur et Mme Prancis Godard, leurs enfants et petit-fils,

M. et Mme Olivier Godard et leurs enfants. aniants,
Ses enfants, petits-enfants et
arrière-petits-anfants,
Des familles Godard, Leperco, Carnot, Adeline, Dubose, Canllery, Van
den Beiglie, Missessi,
Ses, Dare, source, Desur-frères,
belles-seure, presunce, misses
Mil Beus ni committee
Des présent avis 1866 seur de fairepart.

or present win there were light paris. 15 May rue Astrad Boll 15047 Paris. Oyennes Ayun, Saint-gene Ceorges, Michelet.

— On nous pric d'annoncer le décès de M. Victor-Nicolas VIC-DUPONT,

commandeur de la Légion d'hon professeur de clinique de réanimation médicale. survenu le 32 septembre 1976.

survenu le M septemora 1976.
De la part de
Mma Victor Vic-Dupont,
M. Jean-Marie Vic-Dupont,
conseiller parlementaire au cahinet
du premier ministre,
Mme Jean-Marie Vic-Dupont et curs enfants, Docteur et Mme Pascal Vic-Dupont Docteur et Mme Pascal Vic-Dupont et leur fils, M. et Mme Dominique Vic-Dupont

et leur fille. 63, rue de Varenne, Paris-7°. Les obsèques seront célébrées, en l'église Saint-Touis des Invalides, le lundi 27 septembre, à 16 heures (ni fleurs ni couronnes).

Cet avis tient lieu de faire-part.

- Mms Victor Vic-Dupont, sor spouse,
M. Jean-Marie Vic-Dupont,
conseller technique au cabinet du
premier ministre,
destant Bassel Vic-Dupont,

conseller technique au cabinet du premier ministre.

Le docteur Pascal Vic-Dupont,
M. Dominique Vic-Dupont, architecta, ses fils,
Leurs épouses, leurs enfants, et toute la famille,
ont la douleur de faire part du décès, survenu, le 22 septembre, dans sa suixante-huitième année, de
M. Victor-Nicolas ViC-DuPONT, commandeur de la Légion d'honneur, décoré de la croix de guerre 1938-1945, de la rosette de la Bésistance et de la Military Cross, officier de la couronne de Belgique et commandeur de l'étoile équatoriale (Gabon), ancien chef du réseau de résistance e Turma >,

« Vengsance »,

de résistance « Turma »,
« Vengeance »,
déporté à Buchenwald,
professeur de chilique à la
Feculté de médecine,
titulaire de la première chaira cré
de réanimation médicale,
chaf de service à l'hôpital
Claude-Bernerd,
président de la commission de
pathologie de la captivité au
secrétariat d'Etat aux
anciens combattants,
conseiller médical du
gouvernement gabonais.
Les obsèques auront lieu le lune

Les obseques auront lieu le lundi 27 septembre, à 16 heures, en la chapelle Saint-Louis des Invalides, où l'on se réunira. On est prié de n'envoyer ni fleur

Cet avis tient lien de faire-park

- Le professeur Yves Le Corre, président de l'université Paris-VII,
Le professeur Jesn Baumann,
doyen de la faculté de médecine
Xavier-Bichat,
ont le regret de faire part du décès
de

de M. Victor VIC-DUPONT, professeur de c'linique de réanimation médicale, médecin de l'hônital Claude-Bornard, meterin de l'hongan c'hause-sernard, commandeur de la Légion d'honneur, croix de guerre 1838-1945, survenu le 22 septembre 1878. Les obsèques auront lieu, en l'église Saint-Louis des Invalides, le lundi 27 septembre, à 16 heures.

Le conseil d'administration de l'Institut de médecine et d'épidémiclogie africaines (fondation Léon-Mbs).

Le professeur P. Mollaret, directeur général de l'Institut, out la douleur d'annouver le décès, survanu le 22 septembre 1976 du professeur Victor-Nicolas VIC-DUPONT, membre du conseil d'administration de l'Institut, conseiller médical du gouvernement gabonais.

Les obsèques auront lieu, en l'église Saint-Louis des Invalides, le lundi 27 septembre 1976, à 16 heures.

Le présent avis tient lieu de fairepart.

[La biographie du professeur Vic-

[La biographie du professeur Dupont a paru dans le Monde 24 septembre.]

-- Mme Olivier Garreta,
dans l'impossibilité de répondre
personnellement à toutes les marques de sympathie qui lui ont été
témuignées lors du décès de son
mari, prie toutes les personnes qui
se sont associées à son deuil de
trouver lei l'expression de ses
sincères remerciements.



Anniversaires

— Ses camarades de l'Amicale des volonisires français en Espagne républicaine et de l'Association nationale des anciens combattants de la Résistance,
Ceux qui ont aimé et estimé le colonel Georges-DELCAMP s'uniront en pensée, le 27 septembre 1976, pour le premier anniversaire de sa mort.

— Pour le troisième anniversaire du décès de André SCHEIMANN

(X. 1953) une peasée amicale est demandée.

— Alzia FARCAT
nous quittait il y a trois ans, à
l'âge de vingt-cinq ans. Pour ce
troisième anniversaire, une pensée
est demandée à tous ceur qui l'ont
congu, en union avec la messe qui
sera célébrée à son intention.

Nas abossás, bénéficient d'une réduction sur les intersions du « Carnel de Monde », sont priés de joindre à leur envoi de sexte une des dernières bendes pour justifier de cette qualité.

Messes anniversaires

— Pour le second anniversaire du rappel à Dieu de Mme Jean LEGER, née Suzanne Michelot, inhumée au cimetière de la Motte, à Vesoil, un service sera célébré, le mercredi 29 septembre 1976, à 9 heures, à la grande chapelle de l'hôpital d'instruction des armées Begin, à Saint-Mandé, entrée porte principale de l'hôpital 68, av de Paris, 94160 Saint-Mandé, mêtro li g ne Pont-de-Neully-Château-de-Vincennes, station Béraud. Il est rappelé d'autre part qu'un service à la mémoire de la défunde est offiébré chaque mois au couvent des religieuses carmélites de Besançon.

Pour le vingtième anniversaire -- Pour le vinglième anniversaire de la mort de Pierre DJAPARIDZE un office sera célèbré. le dimanche 26 septembre, à 12 h, 30, en la cha-pelle orthodoxe géorgienne de Sainte-Mina, 6-8, rus de la Rosière, 75015 Paris.

Souvenez-vous de retourner le SCHWEPPES Bitter Lemon avant de l'ouvrir.

Breguet



Domaine des Louveries

Sur un terrain agréablement entouré de AuDomaine des Louveries, nous construivillage de Maurepas, et à 3 km de la ville nouvelle de Maurepas et de ses équipements commerciaux, scolaires, sportifs et culturels. Plus de 30 trains par jour relient en 27 mn

Paris Montparnasse à la gare de La Vernière

8 :

bois, voici un Domaine situé près du vieux sons 4 modèles de grandes et luxuenses maisons, de 134 à 278 m², 5 à 8 pièces, 2 à 3 s. d. b., toutes dans des jardins de 600 à 1800 m²

Au Domaine des Louveries, vous vivrez toute l'amée comme en vacances, tout en embergant was activitée et vos gillations parisiennes

VISITE DES MAISONS MODÈLES TOUS LES JOURS DE 10 H à 19 H.

Manrepas.



A 28 KM DU PONT BE SAINT-CLOUD PAR L'AUTOROUTE OUEST

VENEZ DES CE WEEK-END VISITER LES MAISONS-MODELES DÉCORÉES PAR AL ORSINI NOUS VOUS REMETTRONS UNE LUXUEUSE DOCUMENTATION. NOTEZTADRESSE, 78310 MAUREPAS (TEL 062.96.43)

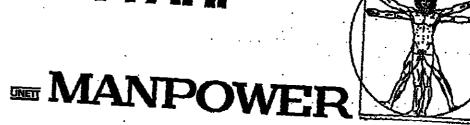
24, faubourg Saint-Honoré. Imperméable raglan en toile de bache surpiquée 1700 F.

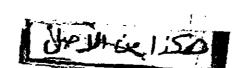
Pour que l'utile soit beau.

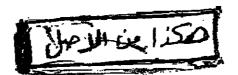
UN REMPLACEMENT? DU RENFORT? NOUS ARRIVONS!



LE TRAVAIL EST FAIT.







e Monde

du TOURISME et des LOISIRS

HOTELIERS ET TRANSPORTEURS EN DÉSACCORD

Les Antilles sont-elles encore trop loin?

S I « Dame Soufrière » n'avait pas eu le mauvais goût de refaire parler d'elle; la saison d'été aux Antilles françaises se fût soldée par un bilan assez encourageant. La saison d'hiver s'annonçait sous les meilleurs auspices. Annulations, désistements: les grondements du volcan ont alarmé plus d'un agent de voyages. Toute affaire ces-sante, il faut maintenant réap-prendre aux touristes — peut-être faussement inquiétés — les che-sautes d'humeur de la Soufrière. mins de la Guadeloupe et de la

En créant, au mois de janvier dernier, un groupement d'intérêt économique (G.I.E.), les hôteliers de ces départements d'outre-mer voulaient prouver qu'il était possible de vendre les Antilles à longueur d'année, même l'été, à une clientèle européenne, pourtant sollicitée par des soleils plus proches et aussi exotiques. A condition, toutefois, d'y mettre le

Air France fit, en définitive, les frais de cette opération puis-qu'elle factura le siège offert dans un Boeing-707 — ∢chartérisé » pour la circonstance — à 1356 francs, nettement au-des-sous du prix de revient. « Cest une décision politique, expliquent les responsables de la compagnie nationale. Nous n'étions pas libres de nos mouvements, »

Antilles, au départ de Paris, dans un hôtel de catégorie moyenne, fut vendue autour de 2 500 francs, transport, hébergement et petit déjeuner compris. Quatre fabri-cants de voyages — Jet Tours, Claude Vignet, Club Méditerranée et Air Tour-Euro 7 acceptèrent sans enthousiasme de commercialiser ce nouveau produit à la promotion duquel un budget de 1.6 million de francs fut consacré. Au total, de la mimai à la mi-septembre, vingt-cinq vols, trois mille sept cent soixante ssagers, soit on coefficient de remplissage de 92 %.

« Il s'agit à 80 % d'une clientèle nouvelle qui n'aurait iamais choisi d'aller aux Antilles si le prix du voyage n'avait été spé-cialement étudié », estime Marie-Claude Valide, animatrice du G.I.E. a Pour une bonne moitié, ce sont des passagers que l'on aurait retrouvé sur nos vols régu-liers si cette formule au rabais ne leur avait pas été proposée », rétorque M. Henri Sauvan, secrétaire général d'Air France. lancement de cette opération portera ses fruits bien au-delà de d'éclairage sur les Antilles françaises n'a eu une telle intensité, reconnait M. Claude Gueant, la plupart des hôtels affichaient

complet l'hiver prochain. »
Forts de ce succès, les responsables du G.I.E. demandèrent à
Air France de «chartériser» à l'année, à partir de l'hiver plochain, un Boeing-747 par semaine. Réponse, un a non r catégorique. « Selon le mode de calcul que l'on adopte, nors avons perdu dans l'opération G.I.B. entre 3 et 5 millions de francs. Il ne peut être question de la renouteles l'année durant, précise M Sanvan. St nous acceptions indéfiniment un tel effort, nous

D'égal à égal

con-recevoir, et soucieux de trouver c des solutions souples à 'es prix compétitifs », les hôteliers de la Guadeloupe et de la Martile nos mouvements. » niqu viennent de créer une Finalement, la semaine aux société d'affrètement et de transport an capital de 400 000 francs. Nous en avons assez de devotr toujours céder aux diktats de la compagnie nationale. Nous pouions tratter avec elle d'égal à ega. », déclare M. Gilbert Corbin, la société d'affrètement entre la administrateur du G.I.E. « Mena-métropole et les Antilles ? C'est cés par notre concurrence, Atr. France ne nous parlera plus comme à des petits enjants », souligne Mme Marie-Claude

etrangères offrent leurs services. Airlines propose de mettre deux Boeing-707 par semaine a la disposition de la nouvelle société. sur la ligne Métropole-Antilles, au prix de 1350 francs le siège. « Nous tratterons sans a priori and les mieux offrants », indidiquent les hôteliers.

Pour M. Claude Abraham, directeur général de l'aviation civile, « la création d'une société d'affrètement ne s'imposait pas

que nous tirons de la ligne Métropole-Antilles : e ¬ v i - o n Quoi qu'il en soit. l'effort de Métropole-Antilles : environ promotion qui a accompagné le 20 millions de france en 1975, autani cette année, soit 4 % de décolleront de Grande-Bretagne notre chiffre d'affaires (2).»

> Air France a done mis au point une solution plus traditionpréserver ses intérêts sans pena-liser les hôteliers antillals. Elle labricants de voyages qui bênêtements sur les vois réguliers à raison d'environ mille places par semaine et par sens et au prix de 1840 francs le siège occupé. système charter, si, en déjinitive, les prix sont raisonnables? s'interroge M. Sauvan. Or, noire tarij d'équilibre se situe autour

G.I.E. se refusent à dépenser le moindre sou pour assurer le succès d'une formule classique qu'ils

Contrariés par cette fin de dans la mesure où toutes les restrictions ont été levées à l'encontre des vols charter, au départ des principaux réservoirs de clientèle touristique, à savoir les Blats-Unis et le Canada, la Belgique et la Suisse a Selon les responsables de la société d'affrètement, « cette libéralisation n'est souvent qu'un vain mot ; les dossiers n'en finissent pas d'être étudiés... »

Accorder des droits de trafic à

métropole et les Autilles ? C'est une affaire qui, aux yeux de M. Abraham, mérite mûre réflexion. Satisfaire une telle exipence reviendrait, en effet à mettre en cause toute l'économie

(1) Au 1er janvier 1976, le Guade-loupe offrait une capacité de six mille lits et la Martinique de quatre mille lits. Le nombre des touristes recensés en hôtels s'est élevé, l'an dernier. A soisente-quatorze mille en Guadeloupe, dont 47 % originaires d'Amérique du Nord, et à quatre-vingt-quatre mille trois cent trente en Martinique, dont 37,3 % origi-naires de France. L'an dernier, le coefficient de remplissage des hôtels toutes catégories — y compris le Club Méditerranée — a été de 59,5 % en Guadaloupe et de 67,6 % en Mar-tinique.

tinique.

(2) En 1975, la desserts New-York-Antilles a'est soldée par un déficit de 21,3 millions de francs, la desserte régionale des Antilles par un déficit de 10,4 millions et la desserte métro-pole-Antilles par un bénéfice de 19,5 millions de francs. Au total, les Antilles ont coûté l'an dernier à antilles ont coûté l'an dernier à Antilles ont coûté, l'an dernier, à la compagnie nationale, 12,2 millions de frants.

bon escient de ces jacilités, promet M. Corbin. Nous voulons pouvoir compléter en France le chargement de nos avions qui ou de Scandinavie. Il n'est pas dans nos intentions de nier le rôle privilégié que dott fouer la serte de nos lles. »

La clientèle touristique représente 13 % seulement des passa-gers qu'Air France transporte sur la ligne métropole - Antilles. ligne métropole - Antilles. a Pourquoi, dans ces conditions, la compagnie nationale nourris-elle des cramtes injustifiées à l'endroit de la société d'affrètement ? », se demande M. Eric Rotin, directeur adjoint de l'Office du tourisme de la Guadeloupe. « Etant donnée l'importance du trafic, il y a de la place pour tout le monde », constate M. Jean Rivier, prési-dent de la chambre de commerce de Pointe-à-Pitre et administrateur de la compagnie nationale. Les responsables d'Air France

savent d'expérience qu'une partie de leur clientèle traditionnelle échapperait si la société d'affrètement obtenuit le droit de desservir les Antilles au départ de la métropole. Connaissant, d'autre part, le goût très prononcé que Marie-Claude Valide a toujours manifesté pour les choses du transport aérien, ils la soupconnent de vouloir, à terme, créer sa propre compagnie, quitte à solliciter ensuite la manne publique. « puisque, laissent-ils entendre avec amertume, il se trouve, en haut lieu, des orelles complaisantes pour l'écouter_ ».

Le temps de la réflexion

A qui la faute si 300 millions de sée de quarante mille en 1965 a francs d'équipements hôteliers plus de quaire cent mille en aux Antilles risquent de se solder, 1976 l » Des tarifs prohibitifs ? cette année, par une perte de 30 millons de francs ? Air France Déjà, des compagnies charter d'une ligne sur laquelle Air est accusée de raientir le dévelop-France exerce un monopole de pement du tourisme « Au cours droit. a Nous entendons user à des cinq premiers mois de 1976, sur la ligne Paris - Pointe-à-Pitre, l'offre des sièges a diminué de de l'hôtel P.L.M.-Arawak. L'été prochain, la compagnie nationale supprimara ses vols directs New-York - Pointe-à-Pitre. Beaucoup d'observateurs locaux acceptent mal ou'Air France mette sans cesse en avant l'objectif de la rentabilité sur ce réseau intérieur, alors qu'elle supporte sans mot

> les, des déficits criants. Une mauvaise querelle? «Je ne vois pas en quoi Air France ourait contrarié le développement touristique, affirme M. Ahraham. Sur la ligne métropole-Antilles, l'offre annuelle des sièges est pas-

dire sur des lignes internations-

Parlons franc : si l'on entame d'une manière ou d'une autre son monopole. Air France, en les contraintes de service public avertit M. Philippe Verrier, délégué général de la compagnie nationale pour les Caraîbes. Libre à nous alors de fixer, à notre nos pois, la qualité de notre ser-

vice et le niveau de nos larifs. 2 Cela dit, nul ne conteste l'utilité d'un organisme qui permette à tous les professionnels du tou-risme de se parler, de s'organiser, voire de faire front commun Lorsque l'on sait les rivalités entes qui président aux relations entre la Guadeloupe et ia Martinique, le rassemblement des hôteliers des deux lles, hier au sein d'un même G.I.E., aujourd'hul au sein d'une même société d'affrètement, paraît inespéré. Le tout est maintenant de savoir jusqu'où ne pas aller trop loin pour préserver ce semblant

« Pour contrôler la situation, nous devons nous passer des intermédiaires, être à la fois fabricants de voyages, transporteurs et hôteliers. Nous ne désespérons pas de parvenir à nos fins, dès l'été 1977 », explique froidement Marie-Claude Valide, qui annonce la prochaine ouver-ture, à Paris, d'un bureau des Antilles, on sera installe un système électronique de réservations des chambres d'hôtel. « Nous voulons notre autonomie en matière de tourisme », conclut-

recette movenne par passager est inférieure au tarif de seconde classe de la S.N.C.F. (16,82) », note M. Verrier.

Déjà handicapés par des coîts salariaux élevés par rapport à ceux des autres Antilles, les hôteliers n'ont-ils pas vu trop grand? La Martinique prend du recul: aucun projet hôtelier d'envergure pour les années prochaines. « Un coup de frein est nécessaire aussi longiemps que nous n'autons pas réglé les problèmes de commercialisation et de transport, estime M. Jacques Guannel, directeur de l'Office de tourisme Nous allons mettre à profit ce temps de réflexion pour élaborer enfin, une politique du tourisme.»

> JACQUES DE BARRIN. (Lire la suite page 22.)

LIBRES

C EVERE pour les salaries, rigou-S reux pour les entreprises, le traitement prescrit au pays par M. Raymond Barre ne fera guère connu en d'autres temps, pas s éloignés) limitant les somm devises que peuvent sortir de Aucune obligation non plus de rapaou les solides francs suisses qu'on n'aurait pas dépensés au Mexique

La Banque de France s'est montrée libérale, car son gouverneur et les pouvoirs publics espèrent bien que la panoplie des mesures conjoncturelles décidées rétablira elle - même, mécaniquement, les

Bien sûr, si le franc reprend du poids au moment où se manifeste les touristes nationaux seront plus tentés que jadis de passer leurs gouvernement pourrait alors s'en inquiéter. Mais il compte sur le modérer les ardeurs des Français à choisir l'outre-mer, plutôt que les

publics - le train et l'avion notamment - soient bloqués pendant six la limite de 6,5 % en 1977, pourrait Inciter les Français à passer leurs

La décision d'audmenter le orix de l'essence pourrait les pousser à à la volture individuelle pour gagner leur lieu de villégiature. Reste à savoir si les Français sauront se raisonner, et si la S.N.C.F. en parliculier sera en mesura de faire face à un tel transfert de trafic ?

Une pause durable dans l'inflation seralt en outre le meilleur moyen d'Inciter les investisseurs étrangers à acheter des villas, des appartementa ou des hôtels sur la côte languedocienne ou sur le littoral aquitain, où l'on prépare de vestes programmes immobiliers.

La confiance et l'adhésion nationale, dont on parle beaucoup, ne sont donc pas seulement une affaire d'ordre intérieur. Le « consensus » n'a pas de frontière...



Henselgnements et réservations : Agences de Voyages ou Croisières PARIS : 5, bd Malesherbes 75006. Tel. 268,57.59 MARSEILE : 7D, rue de la République 13002. Tél. 81.81.21 NICE : 2, rue Halény 06000. Tél. 82,14.98.

EN FRANCE ET HORS DE FRANCE

Des ruraux au soleil

VANT d'avoir eu affaire à nous huit eur dix de nos clients ignoralent amais pris l'evion... » Le « nous » dont parie Pierre Amaiou, c'est Voyage Consell, dont il est devenu, nce, le directeur général.

Créé en 1971, Voyage Conseil, fillale du Crédit Agricole, dont le capital (3,6 millions de francs) se partaga entre la calase nationale du neles, a très vite gegné le pari lancé. comme un déti- au jour de ses débuts : taire voyager en France et hors de France, en saison et, plus encore, hore salson, une clientèle juaque-là dédaignée par les grands circuits du tourisme, le monde rural. C'est-à-dire qualque 40 % de nos

En 1975, Voyage Conseil avait délà enfilore ses résultats de l'année précédante, en faisant découvrir à cent trante-deux mille l'rançais (coptre quatre-vingt-dix mille en 1975), les joies du voyage. Dans le même temps, son chitire d'atlaires passait de 70 à 125 millions de trancs. Le courbe reste ascendante : en 1976, deux cent mille personnes. (soit environ 15 % du marché trancais) auront choisi, aur un catalogue d'une variété sens cesse étendue, qui un week-end, qui un séjour, qui un circuit. Chiffre d'attaires escompté : 200 millions.

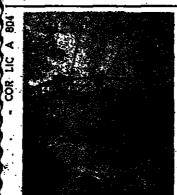
< Les vacances? Cela ne veut rien dire i Parlone plutôt, insiste

Pierre Amalou, de « loisirs » l'été, c'est l'été... Et le reste de l'année ? Trois jours par-ci, une l'agence de voyages et n'avaient petite semaine imprévue par-là, c'est ça les « vrales » vacances, savoir se mettre en nupture avec ses emm... Oublier 1 •

> Et de cas « vraies » vacances, le brochures de Voyage Conseil en regorgani. Du « solell proche (Baléares, Canaries, Tunisie, Medère) au • soleli lointain » des cinq continents, en passant par les week-ends, le « spécial eventure » — tel le cir cult au pays Dogon (Mail) -- aux croisières traditionnelles. Pour tous les goûts, tous les budgets et tous les calendriers : sa clientèle, pour une très large perf, ne peut pas toujours, boucler son sac n'importe quand dans l'annés...

Prochain objectif de Voyage Consell, les jeunes. Persuadé qu'à de très rares exceptions près, on ne leur propose pae — négligence ou dédain ? — des « produits » correspondent vraiment et à leurs goûts et à leurs possibilités, Pierre Amalou n'y a pas été par quaire chemins : il les a interrogés directement. Que voulez-vous, qu'aimez-vous, quels reproches faites-vous aux voyages actualisment disponibles ? De l'étude et de l'analyse des réponses, on tirera des conclusions. Et des pro-positions. Parce que, - les jeuries, il ne taut pes leur vendre n'importe quoi... > Une expérience à suivre.

5, rue St-Victor 75005 PARIS - Tél. 033,63,51 et 326,50,98 TREKKINGS



Népal/Mustang Kilimandjaro Villages Dogons' • EXPEDITIONS : Niger en Pirogue Kwaī • Les Sporades du Nord

Méharées dans l'Aîr Expérience de solitude au cœur du Sabara Ski de Fond et Baquette France Laponie Canada

désire recevoir gratuitement votre brochure. Lie A

CATALOGUE détaillé sur simple demande. Toutes les formules réunies dans ce programme laissent une

Prochains départs par petits pour découvrir en	GLUB groupes de 15 personnes profondeur.
L'AFGHANISTAN Spécial Bouzkachi du 22 octobre au 5 novembre. 5.150 P	Nom
INDE - CACHEMIRE NEPAL - RAJHASTAN	Adresse
AIR ALLIANCE	Code Postal

très large place à la participation physique, sportive de chocun

IN PAI

Côte d'Azur

VILLEPRANCHE-SUR-MER

Province

LE GRAND SOTEL DE BORDEAUX

*** N. App. calmes. 48 à 78 P T.T.C.
Centre d'affaires et speciacies
2 piace de la Comédie - BORDEAUX
Parking assuré - Tél. : 52-64-03 à 06

**Tél. 1949/611/230571 TX 04-12808

CAGNES-SUR-MER Suisse

BORDEAUX

rablé COMTOIS - La Grange-made (06800). Tél. : (93) 20-84-17, maice tt cft 2-5 pers. gde terrasse soleillée, vue uniqua, ouvert toute nuée. Jardin. Parking couvert.

Angleterre KENSINGTON LONDON

One situation exceptionnells prie du Métro South Kensington, F 50, break-fast, taxe inclus. CROMWELL BOTEL, Cromwell Place, London SW7 ZLA Dir. E Thom - 01-589-8288.

Allemagne FRANKFURT

BOTEL VALSANA, 1º calégorie. Une sécusine forfaitaire de ski dés PS 570 Piscine couverte. Télez 74222.

Tél. 539-37-36







Tourisme



HOTELS AU FIL

pluie d'étolles de première grandeur vient de s'abattre sur le parc hôtelier marseillais. Trois cent quatre-vingt-trois chambres de luxe s'ajoutent depuis peu aux 1365 exisioni (1). Les hasards du calendrier (et des délais de liuraison) font qu'entre le 13 septembre et le 15 octobre prochain ont été ou seront inanaurées les 161 chambres trois étoiles « les nieds dans l'eau » de l'hôtel Concorde Palm-Beach, en bordure même de la plage du Prado, et les 222 chambres quatre étoiles du Sofitei-Jacques Borel, dont les lignes sobres s'inscrizent dans le site du fort Saint-Nicolas. et qui offre, en prime, depuis le promontoire du Phaso, la plus belle carte postale marseillaise, le Lacydon. En «ci-némascope » : 25 hectares de plan d'eau et vingt-cinq siècles d'histoire y opéran:...

EVENEMENT est de taille dans une profession vil. jusqu'aux années 70, on jouait la version hôtellère de « la Belle au bois dormant a avec une poignée de grands hôteis (un peu plus de cinq cents chambres quatre étoiles, et presque autant en trois étoiles) pour une mêtropole approchant le million d'habi-

La mer au pied des chambres...

Vint le temps de la décolonisation. Et une baisse de fréquentation estimée par les professionnels à 25% au bas mot. La fin de l'Algérie française a été vivement ressentle par la profession, qui estimait, des lors, être largement en mesure de satisfaire une demande qui se rétrécissalt comme peau de chagrin, tandis que les orix restalent bloonés

Mais voila qu'en 1970 se produit un événement qui n'avait pas eu lieu depuis 1935 (date de construction de l'Arbois, proche de la gare Saint-Charles) : l'ouverture d'un quatre étoiles a Marseille: le Concorde-Prado. Cent chambres dans un quartier excentré. Chez les professionnels, on suit l'expérience avec intérêt, mais en ne donnant pas cher de l'avenir du « téméraire » qui a monté cette périlleuse entreprise. Il est vrai qu'il n'est pas hôteller : M. Antoine Del Prête est un industriel spécialisé dans la distribution de verreries et de porcelaine. Sur ses vieux tours, il a « passé la main » à ses enfants, et vient d'être pris du virus hôtelier. Il crée une société immobi-lière, construit le Concorde-Prado (2). A la grande surprise des hôteliers traditionnels, le Concorde « prend » malgré un médiocre environnement. Il a été favorisé par les circonstances · le Palais des congrès et la Foire de Marseille sont à un jet de pierre de sa porte. Mais, surtout, un « glis-sement » vers le Sud du centre des affaires s'opère, qui voit les bureaux, les succursales et les sièges de banques, les consulats, les compagnies d'assurances, les cliniques, fuir l'asphyxie circulatoire du centre-ville pour émigrer sur les allées du Prado. toutes proches de l'hôtel.

Six ans après ce coup de poker, M. Del Prête affiche un bulletin de santé qui doit faire bien des envieux : un coefficient de remplissage moyen rarement atteint à Marseille : 75 %. Mais le Concorde-Prado n'échappe pas à la maladie congénitale de l'hôtel-

marché. Des saisons « en dents de scie », avec des « creux » sévères durant les mois d'été : de quoi vivre, mais entre soi, en se partageant une clientèle d'habitues et d'hommes d'affaires. Un effort réel de modernisation (30 millions de francs de prêts demandés au Crédit hôteller pour renovation ou construction, selon

profession estimals bien suffisant.

compte tenu de l'étroitesse du

les chiffres de la chambre syndicale des Bouches-du-Rhôna) mais la nostalgie de l'age d'or : celul où « :a marchait tout seul ». Le temps beni des colonies, où Marseille avait le monopole de la mer et que celle-ci lui servait une véritable « rente de altuation ». Les paquebots débarquaient de deux mille cinq cents .. trois mille pessagers à la fois i Et beaucoup d'entre eux avaient les poches pleines de tout ce qu'ils n'avaient pu dépenser là-bas des années durant, et du temps pour le faire. Il n'y avait pas assez de chambres de luxe pour les loger tous y compris des Anglais sur a route des Indes! — dans une ville qui vivait nuit et jour. C'était' le temps où Basso alignait cinq cents couverts, en étant sûr de placer à tout coup devant chaque assiette un amateur de bouilla-

lerie marseillaise, une chute brutale et irrépressible de fréquen-

tation durant les week-ends. D'où un second parl de l'industriel : ouvrir un hôtel complémentaire, susceptible de « piéger » l'homme d'affaires en lui offrant la possibilité de prolonger son temps de travail par une ou deux journées de détente. Pour cela, des « appāts ». De l'espace propice au farniente, la mer « au pied des chambres », la voile à portée de main, la plongée à domicile, la rue sur la rade, les îles, le massif des Calanques, une piscine et, dès octobre prochain, thalassothéraple et cure thermale grâce à la source du Roucas-

« Le Concorde-Palm-Beach est né de ce pari, expliquent MML Jacques Rouvier, directeur general des deux Concorde, et Jacques Chadel, directeur d'exploitation du nouvel hôtel. Sur ce pari, le groupe Del Prête mise 25 millions de francs. Nous savons que nos confrères n'y croient pas plus qu'il y a six ans, mais nous sommes persuadés qu'il existe une clientèle susceptible de séjourner à Marseille, si on lui offre des conditions « dépaysantes » de séjour : l'aménagement en cours de la plage du Prado nous aidera

d les lui proposer... » Les « folies » de l'industriel marseillais, la profession les aurait - à la longue - peut-être digérées. Mais entre les deux Concorde, l'offensive s'est, Fos aidant (ou, du moins, les espoirs suscités), gênéralisée, mettant l'hôtellerie traditionnelle marseillaise face .à un € blocus >: aux chambres du Novotel-Vitrolles se sont jointes celles du Frantei, à Fos, puis celles de l'hôtel Jacques Borel de Lançon, des Novotel d'Aix et de Saint-Menet, près d'Aubagne, du Mercure de Vi-trolles, du Sofitel Jacques Borel-Aéroport : plus de 1 000 chambres 4 et 3 étoiles qui tissent une une trame serrée autour de la poignée d'hôtels de luxe traditionnels du centre-ville de Marseille !

Les jeunes loups

« C'est trop, c'est beaucoup trop, affirme M. Max Gaimard, président de la chambre syndicale de l'hôtellerie des Bouchesdu-Rhône. D'autant plus que la crise actuelle n'a joit qu'aggraver la situation de l'hôtellerie traditionnelle, qui connaît des diffi-cultés depuis quinze ans. Les

> unchoix **1mmense**

derésidences en location meretmontagne pour vos vacances

Location 73000 Chambéry, 17933.0945

quatre étoiles du centre de Marseille enregistrent une perte de 21 % sur l'an dernier à pareille époque. > Et voict que 383 chambres tou-

tes neuves s'ouvrent à Marseille ;

pire le Sofitel-Vieux-Port s'instaile « devant leur porte » — dans cet hyper-centre (3) de Marsellle, avec sa puissance, ses dents longues, comme pour les narguer. e Jamais il n'y auto assez de clients pour faire vivre tout le monde, se lamente M. Gaimard. Et l'on nous promet, pour la fin 1977. 200 chambres de plus avec l'ouverture du Frantel, au cœur centre directionnel de la

Bourse. » Ces étoiles qu'on se lance à la tête en font voir trente-six chandelles à certains. On craint de n'avoir plus que les miettes d'une clientèle que les nouveaux venus risquent de séduire grâce à leurs gadgets, ieur climatisation, leurs piscines. Ils inquietent, ces jeunes loups, qui jonglent avec les militards, parient « études

marché » et marketing, affir- tié de son personnel ; que tel temps de grand-papa

sauver la face. On confie que tel songe à se séparer de la moi-

ment qu'un client a ca se se autre met son restaurant en gé-chercher s, al besoin, et qu'on ne. Meise. « Protiguement, tous les gère plus un hôtel comme au hôtels de laire du ceutre de Maremps de grand-pags... seille sont à vendre, affirme Chez ces bôtellers traditionnels. M. Daniel Amacker, directeur du

Pas pour s'amuser : pour travailler

Tout le monde ne partage pas pessimisme. Ces deux nouveaux hôteis de prestige? Le bailon d'oxygène que réclamaient depuis des années les professionnels du tourisme et les responsables du l'alais des congrès, qui se désolent de voir charters et trains prendre le chemin de la Côte d'Assur, Marseille étant incapable d' « encaisser » un congrès de mille personnes autrement qu'en les « saupoudrant » à travers une ville aux mille encombrements dans des établissements éloignés et d'un standing parfols disparate. Une étude réalisée en 1973 par

l'Agence d'urbanisme de la ville faisait apparaître un taux de tréquentation moyen annuel de 73 5 pour les quatre étoiles, grimpant jusqu'à 85 5 pour les trois étoiles (4). concluait qu'e or s'acheminait vers une période de sous-équipement » et qu' « il était done possible Cenvisager sans donimages — pour les années 80 - la création de 200 à 250 chambres en quatre étolles et 600 à 460 en trois étolles ». Depuis, il est vrni que la récession générale et celle particulière de Fos ont quelque pou changé les données. « D'autant plus, sonligne M. Gérard Bory, directeur-administrateur du Grand Hôtel Noallies, que harselle n'est pas une ville de villégiature. On y vient non pour y séjourner mais pour y traveiller. Les hommes d'affaires ont une ouinzaine de liaisons journalières avec la capitale. Pourquoi resteraient-ils à Morseille à dépenser de 140 à 300 francs par jour? Dans le domaine de: notes de frais, aussi, il y a

« Comple tenu des investissements, dira encore M. Bory, # taudrait aux nouveaux contrères trois cents clients à 300 francs la chambre. A Marseille, monsieur, une chose parelle, ca n'existe pas / 2

gardiens d'une hôtellerie « à la Spiendide. S'és n'ont pas trouvé françaises, on ne songe plus à acquéreur, c'est parce que per-sauver la face. On confie que souns n'est assez lacquestent pour s'encombrer de pareil fardeau »

L'hôtellerie de tradition est-eile condamnée à Marseille ? Pentêtre pas. Mais il est évident qu'une page est en train d'être tournée et que -- comme toujours en pareil cas - ceux qui n'aurons pas les capacités d'adaptation nécessaires risquent de connaître des inoments difficiles. C'est vra pour quelques-uns. Mais, circonstance aggravante aux yeux de M. Jacques Lombard, délégué regional au tourisme, ales hôtels traditionnels sont circonscrits dans un centre-ville peu altractif. difficile d'accès et dont le niveau socici s'est lentement dégradé ».

Et la municipalité a bien senti le danger qui menace les hôteliers marseillais poisque la création d'hôtels de luxe est stoppée pour l'instant.

Si l'on considère que du volume de la capacité d'accueil d'une ville dépendent nombre de « retombées » sur d'autres secteurs d'activités, fallalt-il paralyser le développement du parc hôtelier marselliais? Les avis divergent. Les deux nouveaux hôteis (qui seront bientôt trois) vont-ils transfuser un sang neuf où, a l'inverse vider als Belle su boic dormant o de ses derniers globilles rouges? Les mois qui viennent devraient apporter une réprise,

JEAN CONTRUCCI.

. (1) 748 en quatre étolies, et 617 en trois étolies. (2) Il s'affiliera plus tard à la chaîns (homonyme) des hôtels Concorde (quinze hôtels, 3400 cham-bres en Franco).

(3) Tous les grands hôtels traditionnels sont groupés dans un qua-drilatère Saint - Charles, Canebière Vieux-Port, prefecture.

(4) Chiffres que les hôteliers e tra-ditionnels » contestent formellement, affirmant qu'exceptés le P. L. M. Saint-Charles et le Concords, per-sonne à Marseille n'a atteint ce chiffre depuis longtemps.

Une chaîne bien tempérée

une hôtelierie confortable, fonctionnelle et moderne.

Tel est le diagnostic qu'ent établi, il y a un peu plus d'un an, les fondateurs de la Française de promotion et de développement hôteliers (F.P.D.H.), créée pour promouvoir en France une hôtellerie deux étoiles. Dans quelles villes? Dans les cités de taille moyenne (30 000 à 100 000 habitants) dont l'expansion est rapide et qui bénéficient d'une sollicitude particulière de la part de la délégation à l'aménagement du territoire.

MM. Bernard Mignard et Georges Quintard, respectivement président et directeur général du directoire de la F.P.D.H. — la chaîne de leurs hôtels portera le nom guilleret de Campanile, s'adressèrent d'abord au groupe Jacques-Borel puis à Novotel pour obtenir un soutien logistique et professionnel. Tous deux déclinèrent l'invitation. Le troisième offre de participation fut la bonne, et Concorde dit « oui » très vite. Aujourd'hul, le groupe de M. Talitinger possède 40 % du capital de Campanile, les fondateurs privés 36 %, les assurances U.A.P. 14 % et une filiale de la B.N.P. 10 %.

La politique de Campanile s'oriente dans deux directions : la F.P.D.H. construira en propre certains hôtels avec, pour chaque établissement, l'appui financier privilégié d'un de ses actionnaires. En outre, elle compte développer le système des «affiliations », ce qui permettra à des hôteliers ou à des investisseurs

NTRE les pensions de locaux de s'associer à la chaîne famille et les fastueux Campanile et de bénéficier de ses palaces, il y a place pour services.

Le prix de construction d'un deux-étoiles n'est pas excessif ; 2 millions de francs environ. La capacité ne dépassera pas quarante-six chambres. Le personnel d'exploitation? a On compte tourner avec cinq personnes, y compris le couple de gérants. C'est peu, mais grâce à une étude minutieuse de toutes les tâches à accomplir, grâce à une restructuration faisant largement appel à la formule du buffet, ce devrait être possible. On pense également qu'une femme de ménage peut faire quaire à cinq chambres à Pheure », expliquent MM. Quin-tard et Mignard.

Le premier hôtel de la chaîne a ouvert le 13 septembre à Aix-les-Bains, après avoir été construit en trois mois et une semaine. Au cours des sept premiers jours, le coefficient de remplissage a atteint 34 %, avec des touristes allemands et suisses, notamment. On attend fin septembre des golfeurs suédois.

Les responsables de Campanile veulent aller très vite. Passeront-ils devant leurs concurrents les plus directs, les chaines Ibis ou Logis de France, notamment? L'hôtel de Complègne va être ouvert dans quelques jours. Puis ce sera le tour de Villefranche-sur-Saone, Lyon-Dardilly, La Roche-sur-Yon... Déjà trente-huit permis de construire ont été déposés. A partir de novembre, un établissement sera mis en chantier chaque semaine. A moins que d'ici-là, le plan Barre...

FRANÇOIS GROSRICHARD.

01130 NANTUA (Ain) Dans un coure magnifique, au milieu de 4 ha Hubert, du Bistro d'Hubert

vous annonce l'ouverture de son Restaurant*** L'HOSTELLERIE DU CHATEAU DE PRADON

Sur la Route Nationale 84 Lyon-Genève et des Savoles

SALONS DE 10 A 60 COUVERTS - Tái. (74) 76-91-11, 1e 440 🖚

Je Mise 1:50

True Have to

Le Mecca Inter Continental

PALACE EN ODEUR DE SAINTETE

sur la table, à côté du sous-main, ce petit tapis de — « made in China » i orière et un Coren dans une édition bon narché, la chambre ressemblerait à toutes les chambres de tous les grands h ô l e l s internationaux. Espace largement calculé, mobilier sobre, moquette épaisse. La climatisation dispense evec un ronronnement discret ses vagues de traicheur.

« La paix soit avec vous... » Le garçon a déposé les bagages, aliumé dans la selle de bains, tiré les rideaux. Sur le soi carrelé de la loggia, étroltement fermée de tous côtés et qu'un leu de claustras de bois tient à l'abri des rigueurs du ciel du Hedjez, un trait de mossique rappelle au l'heure de la prière, s'orient ment. Le centre de La Mecque est à 7 ou 8 kilomètres

Achevé l'an demier, quelques semaines à peine avant que ne dé-bute le grand pèlerinage annuel, le Mecca inter Continental est le premier palace que compte la ville salute du monde musulman (1). Le maître d'ouvrage -- le gou-Vernement saoudien — et le maître d'œuvre, un architecte allemand converti à l'islam, M. Raif Gutbrud, n'ont lésiné ni sur la qualité ni sur la quantité.

Cent soixante-traize chambres et cing -villas > (en fait, des suites princières, trois chambres at trois salles de bains, où une tamille entière, domesticilé comprise, peut aisément se loger), soit au total deux cent quinze lits; deux restaurants, une salle à manger réservée aux femmes, une cafétéria et une petite galerie marchande ; un nales doté de tous les équipa-ments habituels de t r a d u c f i o n simultanée, dont le grand auditorium paut accueillir de mille quatre cents à mille six cents personnes, et les trois sailes annexes de cent cinquante à deux cent cin-quente participents chacune; enfin, une mosquée : rien ne

Plus d'un million de pèlerins

Si la construction de cet ensem ble remarquable n'a pas duré moins de sept ans, c'est que les difficultés — des difficultés auxquelles promoteurs et entrapreneurs ont rerement à faire face — se sont présentées d'entrée de leu. Situé dans le territoire sacré qui entoure La Mecque, le chantier ne pouvait d'aucune façon, comme zujourd'hui l'hôtel, tolérer la présence de non-musulmans (voir « Un pèlerin à La Mecque » le Monde daté 8-9 soût 1976).

Plusieurs solutions s'offraient puis la zone ouverte à toutes les ns, et à l'aide de caméras de télévision, l'évolution des 'travaux ; diriger la manceuvré à distance à partir de documents photographiques quotidiennement enregistrés : tenter de recruter un personnei technique, du simple manœuvre à l'ingénieur le plus qualifié, qui, musulman d'origina ou converti, puisse circuler librement entre Djedda et La Mecque.

Finalement, les trois solutions furent adoptées, la demière a'avérant à l'usage moins périlleuse que prévu. En effet, aussi bien dans les rangs du bureau d'ingénieurs britannique (Ower and Part-

ners) que dens ceux de la Cale and Ewbank, société anglaise charou ancore parmi les personnels de l'entreprise trançaise Thinet, onsable du gros œuvre, on devait finalement denombrer, outre les ouvriers pakistanais, palesti niens et saoudiens, un contingent respectable de mahométans mēme si les mauvalses langues murmurent que certaines conver-sions devaient plus en l'occurrence à l'opportunisme qu'è la foi en Allah...

Même avec un coefficient de remplissage record durant toute Is durée du mois de Ramedan -mola saint que les croyants qui en ont les moyens giment à passer à La Mecque - et, bien entendu, durant les trois semeines que dura le pèlerinage annuel, le Mecca inter Continental ne saurait pré-tendre à une rentabilité satisfaisante. - Nous misons beaucoup sur nos installations de congrés pour faire tourner la machine dit evec optimisme son directeur général, un Arabe de Jérusalem, M. Samir Ayoubi. Et puis, dans un an, l'université de La Mecque, qui est à proximité immédiate, sera en service, et cela créera un courant - dont nous bénéficie-

Quant à l'éventuelité d'une clientèle d'affaires, il n'y taut pas son-ger : la ville des affaires, c'est Jedda, ou encore Ryad, la capitale. Et al les commerçants et la « Centry » macquois viennent. même fréquemment, déjeuner ou dinar ici, ils ne représentent pas un apport suffisant. Propriété de gouvernement secudien, l'hôtel est géré par la chaîne américaine aux termes d'un contrat qui prendra fin dans dix-neul années.

Pour l'heure on s'apprête I' a lovesion a annuelle : un milllon trois cent mille pèlerins à La Mecque l'an dernier... Lors-qu'on sait que le potentiel hôteller de la capitale de l'islam ne dépasse quère deux mille cent cinquante illa -- et, dans la plupart des cas, quels lits i -- on est en droit de se demander, même si on trouve - chez l'habitant - quelques milliers d'abris, comment s'héberge cette marée humaine, que jusqu'à deux cent soixante-dix voia par jour déposent sur l'aéroport de Jedda. On dort le plus souvent à

le belle étolle, Dans le hall, deux hommes passaient, vêtus de manière identique des deux pièces d'étoffe blanche qui sont le costume de tout pelerin riche ou pauvre, Un texi allait les conduire en quelques minutes jusqu'à la grande mosquée, au pied de la Ka'aba. Deux clients de l'hôtel redevenus deux pèlerins anonymes qui se mêleront dans un instant aux autres pèlerins venus des quatre coins d

- Nous sommes un hôtel bien différent des autres, n'est-ce pes ? interrogeait M. Ayoubi. Et l'un des plus beaux de la chaîne... Quel dommage que tout le monde ne puisse le connaître ! -

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

(i) Le Mecca Inter Continental est le hultième établissement ouvert au Moyen-Orient, après Amman (Jordanie). Beyrouth (Liban). Dubal. Jérusalem. Mascate (Oman). Ryad (Arable) et Téhéran. La chaine Inter Continental totalise actuellement soixante-quatorze hôtels de par le monde, dont sept (Abidjan. Hongkong, Kingstom (Jamalque). Munich, Singspour, Varsovie et. Wiesbaden) constituent une chaine annexe, la Forum Hotels.

Philatélie

Nº 1452 FRANCE: • Police nationals ». Parmi les neuf figurines postales prévues dans le programme 1976, dans le chapitre a divers s. la sixième sera dédiée à la police natio-



Liù F, bleu, bran et rouge.

Tirage: 6000000 d'exemplaires.
Dessin et gravure de Georges
Bétemps. Impression en taille-douce
à l'Atelier du timbre de France.
La miss en vents anticipée:

Les 3 et 10 octobre, de 9 heures
à 18 heures, par le bureau temporaire ouvert à la préfecture de police,
salle Pradeau, 3, rue de Lutéce,
paris-4°. — Oblitération « premier
jour a.

Le 9 octobre, de 8 heures à

- Le 9 octobre. de 6 haures à 12 heures. à la R.P. 52, rue du

Louvre, Paris-1s et au bureau Paris-41, 5, avenue de Saxe, Paris-7s, et, de 10 beures à 17 heures, nu Musée postul, 34, boulevard de Vau-girard, Paris-1s. — Boites sux let-tres spéciales pour l'oblitération e premier jour s.

BUREAUX TEMPORAIRES PORE AUX 12MPORAMES

5 57000 Metx, du 30 septembre au
12 octobre. — Foire internationale.

6 62250 Auche! (salle des fêtes, rue de l'Hôpital), du 1er au 5 octobre. — Manifestation culturelle Sur le thême de l'enfance.

7 7504 Paris (salle Pradeau, préfecture de police), le 8 octobre. — Club International Police Association.

A PARIS, une exposition a La France des quatre coins du monde s se déroule, du 24 septembre au 10 octobre, au Palais des congrès, porte Mailiot.

 A CHARLEVILLE-MEZIERES, du

19 au 3 octobre - Manda zo au 3 octobre, se tiendra une exp sition à la salle de Nevers. ● A VIERZON, les 2 et 3 octobre, une exposition « Philacentre » sera presentée à la Maison de la porce-laine, 16, rue de la République. ● A LILLIERS, la salle du marché courert abritera, les 2 et 3 octobre, une exposition thématique. ADALBERT VITALYOS.



KHARTOUM VU **DU BALCON**

Il ne surplombe pas le confluent du Nil Blanc et du Nil Bleu, mais sa silhouette transparente domine le centre de Khartoum et les banileues allongées sous les ficus. Un jeune directeur en saharienne per beige, des grooms emplumés de casaquin verts ou rouge géranium tous habillés par une jeune

modéliste de Hong-Kong, Mile Scarlett Tchang, — accueillent les clients dans un style

Récemment mis en service dans tarderont pas aussi à passer par la capitale soudanaise, ce Méri- Khartoum (qui compte un remar-dien est le treizième de la chaîne quable musée égyptologique, moins arabes de Souakin, sur la mer l'heure, le nouvel établissement de la filiale hôtelière d'Air France recoit surtout dans ses cent trente-cinq chambres une clientèle d'hommes d'affaires. Mais il pourrait devenir rapidement, surtout si la compagnie nationale met à execution son projet d'ouvrir une escale à Khartoum, « la porte des safaris » — pour chasseurs ou photographes — que le Soudan le plus grand et, dit-on, le plus giboyeux des pays d'Afrique, commence à organiser. Pour les seuls oiseaux, le Soudan compte huit cent solxante et onza espèces, de l'oie rieuse à la cigogne au bec en galoche en passant par la carmine mangeuse d'abeilles. Les amateurs de vieilles pierres ne giboyeux des pays d'Afrique, commence à organiser. Pour les seuls oiseaux, le Soudan compte huit

(le quatorzième étant à la veille riche, mais mieux organisé que Rouge.

celui du Caire) pour aller voir les pyramides de Méroë ou les palais

CHAMBRES A LA FRANÇAISE

Le Centre d'étude du commerce et de la distribution (CECOD) vient de faire paraître une étude sur le « Tourisme en France » qui propose un ensemble de ren-seignements et de données chif-frées, synthèse aliant de l'étude de l'organisation administrative du tourisme à son rôle dans l'éco-nomie nationale.

première place de Paris, celle de Lourdes, qui arrive en deuxième position, est inattendue.

Un troisième chapitre traite de la demande touristique tant extérieure qu'intérieure à l'aide de chiffres et de tableaux nombreux. Enfin, l'ouvrage se termine sur une analyse du rôle du tourisme dans l'économie nationale, un rôle préparentéeant miserie l'industrie. prépondérant pulsque l'industrie touristique se place au deuxième rang, après l'automobile, pour les activités exportatrices françaises avec ? % du montant total de nos

★ CECOD : 2, place de la Bourse 75002 Paris, tel. 231-21-61, « Le Tou-risme en France. » Prix : 50 P.

ASIE AME

PACIFIC HOLIDAYS 163, avenue du Maine ·Tél. : 539.37.36

Le plus grand choix de

vols à prix réduits au départ de l'EUROPÉ Exemples d'ALLER/RETOUR, prix à partir de : BANGKOK......2.100 FF

Et gund ;
NEW YORK 1.185 FF
LOS ANGELES 1.804 FF
RIO...... 2.990 FF
SYCHELLES 2.775 FF

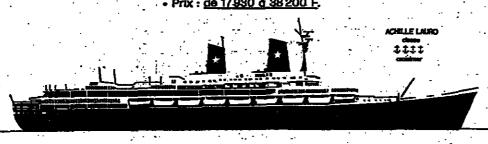
1001 formules de voyages

DEMANDEZ NOS BROCHURES

LA CROISIERE LA PLUS PRESTIGIEUSE DE L'HIVER : "65 jours vers l'Extrême-Orient" à bord du somptueux Achille Lauro

Depart de GENES le 20 janvier 1977

65 jours vers l'Extrême-Orlent
 17 escales prestigieuses au départ de Gênes : Naples, Port-Said, Suez, Bandos, Benoa, Manila, Ki-Long, Hong-Kong, Bangkok, Singapour, Penang, Colombo, Bombay, Djibouti, Halfa, Naples.
 Les excursions les plus insolites que vous puissiez imaginer
 enfin, l'incomparable Achille Lauro "le grand navire bleu" de 24 000 t spécialement équipé pour la croisière au long cours : piscines, cinéma, bars, salons, night-club, salles de jeux, orchestres, gastronomie, animation, services médicaux, etc.
 Retour à Gênes le 25 mars 1977
 Prix : de 17 930 à 38 200 F.

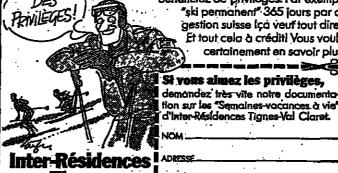


Pour recevoir la brochure ou vous inscrire, adressez-vous à votre Agent de voyage habituel ou à - C.LT. 5, bd des Capucines, 75002 PARIS - Tél. 073.40,85 Veuillez m'envoyer gratuitement et sans engagement de ma part, la brochure "Croisière autour de l'Afrique et en Extrême-Orient, Achille Lauro".

•		. :-"		•		
						~ · — · — · ·
Nom		 <u> </u>	Prén	om	·	<u>`</u>
		 				* -*-
Adres	\$6	 				
			-			

. LW

	~~\$ ~~ <\$^	
	A Tignes	, ,
Solide!	la différen	CC. OUVERTURE LE 1976.
Tout le mo	onde vous	
de la copro	priété "par	périodes"
à des prix in		
Nous auss vous bénéfic	si : Mais en iez de privil	PIUS, A Inter-Résidences Tignes-Val Claret nous avons le
C'est ça le	s "Semain	sens de la différence Imaginez "votre" studio
vacances à d'Inter-Résid		ou 4 personnes, que vous e
= 15.000 F 2 ^è Semaine de f	évrier, pour 2/3 pers.	toujours, pour la ou
8.500 F 3 ^a Semaine de j ICrédit après passiplation du	dossiad	les semaines que vous aurez choisies. Avec pour le même
		ls de luxe. lPiscine intérieure, is, interphones, etc.l. Et vous
DES Pavileges!	bénéficiez ski p	emanent" 365 jours par an on suisse iça veut tout direi
	Et to	ut cela à crédit! Vous voulez entainement en savoir plus
	Si vone	zimez ies privilèges



Tignes

I TEL DOM. C'est toute la différence! -75009 Paris, téléphone 770,95,49 ou 95,30

r-Résidences Tignes-Val Claret.

•

Pour l'Angleterre prenez l'Hoveriloyd

> En voiture 5 passageis gratuits Calais - Ramsgate

 jusová 20 vols par jour 40 minutes de traversé formalités accélérées à l'hoverport autoroute directe rusqu'à Londres

En autocar Paris - Londres

émission des billets et départ des cars Hoverloyd 24 rue de St-Quentin 75010 Paris

T. 607.50.61 Service Bruxelles-Londres: Hoverlloyd Centre International Rogier, Rue de Brabant 3-Bruxelles T. 219.02.25





Desire recevoir gratuitement une brochure ₹ HOVERLLOYD. V

A retourner à Hoverlloyd

Hoverport International - 62106 Calais

Sports



A Vienne, où les chevaux sont mélomanes

zième siècle, l'Ecole d'équitation espagnole de Vlenne, chez elle, au bord du Danube, appelle le rêve à l'heure où au pied des monuments, battus et rebattus, les cars, par fournées entières, déversent leurs flots de touristes accourus, caméra au poing, des régions les plus reculées du globe. Au cœur même de la cité de Marie-Thérèse, les nostalgiques du passé tournant avec ostentation le dos à la clientèle des voyages organisés, renouent, émerveillés, avec des habitudes brisées, des élégances oubliées.

Pen avant 19 heures, les rares jours de séances publiques (cinquante quatre par an), le grand manège d'hiver jouxtant les ar-cades monumentales de la Burgtor et de la Bibliothèque impériale baigne dans une lumière qu'un feuilletoniste amateur de clichés qualifierait d' « irréelle » sans d'ailleurs tromper ses lecteurs. Comme tous les soirs de représentation, les deux galeries ouvertes au public sont archicombles, les places se louant huit semaines à l'avance au prix de 30 F environ. Les trois magnifiques bouquets de cristaux pendant au plafond à caissons soudain s'allument, illuminant la piste, grande tache puce de 55 mètres de long et de 18 mètres de large tranchant sur l'ensemble aux dominantes blanches, pur chef-d'œuvre construit au début du dix-huitième siècle par Charles VI, père de Marie-Thérèse et protecteur éclairé de l'art baroque.

Un orchestre invisible, du moins de la place que j'occupe en bordure de la piste avec une poignée de privilégiés, s'accorde, mêlé au murmure ininterrompu des conversations, murmure et non brouhaha, car survit ici, et même prospère au dire même du directeur, le colonel Kurt Albrecht, le dernier et unique temple de l'équitation artistique, Saumur pour sa part embrassant aujourd'hui un programme d'ambitions beaucoup plus vastes où l'équitation sportive s'est taillée la part du lion.

Dix-neuf heures. Voici que derrière leur chef, l'écuyer Norbert Tschautscher, l'œil clair, le sang aux joues, le stick de bouleau dans la main droite, entrent les cavaliers qui, en selle sur leurs lipizzans blancs aux petites oreilles imperceptibles, assureront sans interruption, pendant une heure et quinze minutes, le spectacle dans une rigoureuse homogénéité. Nous sommes au soir du 15 septembre, et pour les rares Français ici présents, cette date a une signification : dans quinze jours, très précisément le 30 septembre et jusqu'au 4 octobre inclus, l'Ecole espagnole de Vienne se produira à Paris au profit de la fondation Condé dans le cadre universellement réputé du Champ-

La présentation à isquelle nous allons assister, par son caractère immusble, sera la même que celle à laquelle Paris et la province menues variantes d'ordre surtout protocolaire modifierant l'ordonnance du spectacle. Il en sera de même pour le programme musical. et c'est dommage. A Vienne les instruments à cordes dominent, parfaitement adaptés aux services, les cuivres — miracie ! s'effacent, Mozart et Boccherini sont en vedette, autrement plaisants à l'audition que les grandes tartines indigestes de Meyerbeer figurant au répertoire de Saumur pour soutenir, pour maintenir et finalement inspirer les chevaux - tous les chevaux sont mélomanes - dans les grands airs

Et maintenant progressent en se suivant à la file, dans un ordre impeccable, les huit écuyers de Vienne, la taille pincée dans leur tunique style empire d'un brun café, en parfaite harmonie avec la culotte de daim jaune, les hautes bottes noires à genouillères, le bicorne galonné d'or. Une gravure nous enseigne que le bicorne de l'école se portait autrefois à la façon des tapageurs de l'Empire, une des pointes en avant. Un quart de conversion a corrigé cet usage, les deux pointes suivant aujourd'hui la courbe effacée des épaules. Simple détail...

Rangés à présent en bataille devant le portrait de Charles VI monté sur un lipizzan, les cavaliers se découvrent avec une lenteur étudiée, puis se recoiffent, tandis qu'éclatent les premières salves d'applaudissements sous le regard désapprobateur des puristes. Les visiteurs étrangers, en effet, commettent une erreur d'interprétation compréhensible. Ce n'est pas le public que saluent les artistes, mais l'image de leur blenfaiteur, honorée au commencement et à la fin de la reprise.

Sans aucune morgue Travail des jeunes étalons pré-

sentés à toutes les allures et tous les airs de haute école. « Pas de deux » effectué avec des chevanx particulièrement bien « mis », dont les voltes et les serpentines ressemblent à une double image, travail à la longe et dans les piliers, travail aux longues rênes. toutes les allures et tous les airs sans cesse remuées, sans cesse à relevés étant exécutés in sans « l'écoute » des ordres les plus cavaliers, à la seule indication des rênes et avec l'aide discrète de la cravache, sauts d'école, et quadrille en bouquet final, tels sont, résumés en quelques lignes. les exercices auxquels se livre avec une docilité, une soumission tout simplement stupéfiante, une race de chevaux fortement marquée par ses ancêtres espagnols et descendant de six dynasties d'étalons enregistrées depuis 1765. Curieux mélange d'ailleurs où se trouvent non seulement du sang espagnol, mais des géniteurs napolitains, arabes et même daconcerne la reconnais étaions, s'en voileraient la face.

Etablir une comparaison entre le Cadre noir et l'Ecole espagnole est, dit-on, un non-sens. ne sernit concenable, écrit notre savant confrère René Gogue, que si le Cadre noir jauissait des trois attributs équivalents qui servient ceux d'académie vouée strictement à la pratique ortistique installée dans les fastes de Versnilles et remontée en chéroux andalous du XVIIIº siècle.»

Cependant, libre au peuple souverzin, qui ne s'arrête guère aux subtilités et verins respectives des deux écoles, de comparer... l'incomparable. Après tout, le public pale, ce qui lui confère prossiquement mais indubitablement un droit au jugement. Une remarque purement visuelle. Les écuyers autrichiens, très jeunes pour la plupart (de vingt-deux à trente cinq ans), n'affichent aucune morgue mais au contraire sourient perpétuellement, comme s'ils découvralent au fil des minutes de nouveaux mérites, des talents insoupconnés à leurs montures.

En ce qui concerne la cavalerie, une seule critique, qui tient essentiellement à la morphologie du lipizzan, à son modèle. Au repos, il ne présente pas comme les pur-sang de Saumur les caractères d'un destrier irréprochable. La tête est lourde, chargée en ganaches, l'encolure épaisse, la taille insuffisamment élevée pour prétendre à la distinction. Mais quel admirable, quel prodigieux exécutant, peut-être sans rival.

Les neuf cavaliers que Paris s'apprête à recevoir et à applaudir sont éminemment sympathiques Ils sont entrés à l'âge de seize ans à l'école, et leur apprentissage n'a pas moins duré de six ans. Leur solde est plus que modeste

« Certains abandonnent-ils en cours l'instruction ? avons-nous demandé au colonel Albrecht.

- Nein, nein, proteste avec vivacité notre interlocuteur. L'école n'a pas enregistre une seule démission. En pénétrant pour la première fois dans cette maison, nos futurs élèves arrêtent leur destin. La passion du cheval reste la source de tous leurs plaisirs. »

ROLAND MERLIN.

L'ECOLE ESPAGNOLE DE VIENNE A PARIS

DE VIENNE A PARIS

Champ-de-Mars, du 30 septembre
au 4 octobre 1976, à partir de
20 h. 30.

Prix des places. — Solrées normales : 30 F, 30 F, 70 F, Solrée de
gals : 70 F, 100 F, 500 F,

Location. — Palais des congrès.
porte Maillot (tél. 758-27-73) : Office
de tourisme de Paris, 127. ChampeElysées; Fondation Condé à Chantilly (tél. 457-15-57) ; toutes agences.
Cette manifestation est organisée,
sons le patronage de la Ville de Paris,
au profit de la Fondation Condé,
crée en 1648, qui gère les maisons
médicale et de retraite de Chantilly
(place Maurice-Versepuy, 60500 Chantilly).

et te golf d'iroise, près de Varsellies, et la dix-huit trous de Châlons-sur-Saôns, et, demain, un terrain à Bordeaux et

Le golf à jeu ouvert

qui, en grand appareil, s'en jra, la 25 septembre, incugolf public ouvert en France. Ce jour-là à Villeray, dens l'Essonne, près de la ville nouvelle de Melun-Sénert, M. Vincent Anequer, ministre de la qualité de la vie, dira que la voie de ouverte et que ce aport, tradi ement pretiqué, de moins dans notre pays, per les classes nanties, pourre décomiels l'être per tous. Coups de trompette, exhibitions de champions, dépromotion avec la fanfare el besucoup de bonne volonié.

Au chaud dens leur salon de bridge, les vieux de la vieille vont se ciaquemurar davantada et surveiller les nortes d'entrée : pas de blague, attention aux étourdis cui confondraient golf et golf : le public et la privé. Ça ne les gêne sas qu'on s'essaye à taper des balles sur des terrains de grande banlieue, mais voir déferier les apprentis peuvres sur leurs greens.

- une vie de golleur l - na rebuteralent pas. Entrée libre... Comme les cravates club, que les Frenceis n'ont lameta su nouer sur des chemises à carreaux, le golf a'est mai importé de la Manche, il. a été récup**árá s**ur la continent par des gans pour lesquels il est devenu un algne axtérieur de distinction. Navrant, mais normal : jeu aubiil qui demande un goût de st eb znes nu noisitéb st dans les mains des Français cons trop intelligents, l'humous'appule sur le cœur, -- qui Font « truquo ». En France, c'est

Cole Stant dit. Villeray existo,

un autre à Limogea ; tous pu

blica ouverts sene contrainte à

ceux que - dix ans de maiheur

ajoutée à dix ens de souffrance

ejoutée à dix ans de désespoir :

Révolution?

Environ cont tronto terrains, trente millo liconciés actuallement : la Fédération trancaise de golf a été créée en 1912. Depuis cotte dato jusqu'à Il y e queiques années, la politique suivie a été de tout faire pour préserver et réserver au plus petit combre ce sport admirable. dont on n'imagine pas les joies qu'il peut procurer.

Il initalt le mettre en cage. il y avait du danger à le voir tomber entre toutes les mains. Petit à petit son image de marque est devenue délestable. Jouer au golf était synonyma de « faire l'original », de se commettre dans une société accaparée par la tacilité, le luxe et temps inventé par des bergers moroses — des bergers écos-sais moroses — c'était réussi

Alors, soudain, voila qu'arrivent des golfs publics, une demi-douzaine qui ouvrent teurs portes presque en même temps. Voilà les enfants des écoles, des cannes è la main, qui travaillent

teur swing, des employée de banque qui perdent leurs ballos dans les hautes herbes, des cadres movens qui deviennent - handicap 24 -. Révolution I II peut-être — le phénomène qu'on a vu sa développer entre los deux guerres avec le tennis : un tennis de riche et un tennis do pauvre. Aulourd'hui, le point do jonction est fait : le tennis est

sorti de son ahetto dorê.

un sport de snobs. En Anglo-

tetre, un aport...

Ce sera peut-être moins long pour le golt. Encors faut-il qu'on cesse de la prandro pour un sport superflu, un leu trop difficile - et c'est vial, il l'est, - un passe-lemps trop reffiné pour être proposé à tous. Car une partie de golf n'est pas comme dit l'humoriste de ser--une belle balado una lournée gachúe, dont on sort le plus souvent latigué, meurtri et humillé. Mais avec un drôle de petit sourire inté-

JEAN-PIERRE QUELIN.



Les Antilles sont-elles encore trop loin?

(Suite de la page 19.)

nois. Les responsables de nos ha-

Economiquement moins avancée que la Martinique, la Guadeloupe continue, quant à elle, d'ailer de l'avant : environ trois mille chambres en projet dans les cinq ans à venir. « C'est un mauvais cap à passer », pense M. Rivier. « Il faut forcer sur les « deux étoiles » et la petite hôlellerie, propose M. Guéant. L'emploi prime tout. » Pour M. Corbin, a pas de tou-risme valable sans disposer de plus de six mille lits en portefeuille ».

An demeurant, le succès de l'opération G.LE. prouve combien est essentiel l'effort de promotion. Or, l'an dernier, le budget de pu-blicité de la Guadeloupe et de la Martinique s'est élevé à 1,5 million de francs, soit le tiers seulement des sommes engagées par la Barbade pour se faire connaitre aux Etats-Unis. Les Antilles françaises ne

recueillent que 2 % du flux touristique américain dans les Caraibes. Comment expliquer autrement que par l'excellence du réseau commercial et, il est vrai, par la qualité de l'animation le fait que les trois villages du Club Méditerranée installés en Guadeloupe et en Martinique attirent une clientèle essentiellement américaine et affichent complet d'un bout à l'autre de l'année, alors supérieurs à ceux de l'hôtellerie traditionnelle ?

Où trouver l'argent nécessaire à la promotion des Antilles francaises? Ni les hôteliers, ni les

offices de tourisme, ni les consells généraux ne semblent en mesure de financer une telle campagne. « D'où l'idée de créer une sociélé d'affrètement pour dégager des ressources sur la partie transport du forfait touristique », explique M. Corbin. Les pouvoirs publics paraissent, pour l'instant, disposés à aider les hôtellers de la Guadeloupe et de la Martinique à mieux se faire connaître, craignant de les voir se lancer inconsidérément dans l'aventure du transport aérien. A chacun son métier. « Il sera toujours temps de répondre sans délai à la demande dès que celle-ci se manijestera », promettent les respon-sables d'Air France.

La querelle entre transporteurs et hôteliers ne sera jamais épuisée. Il est vral qu'à l'abri de son monopole Air France a longtemps profité des Antilles, que toutes les concessions tarifaires ont été obtenues à l'arraché. Cela dit, la compagnie nationale est dans une position inconfortable. L'objectif de la rentabilité et celui du service public sont apparemment inconciliables.

a Si f'étais à la place des dirigeants d'Air France, j'agirais probablement comme eux, confie Marie-Claude Valide. C'est une question qui finalement concerne davantage le gouvernement que même que les tarifs pratiques sont la compagnie. » Aux pouvoirs publics de régler la note de la départementalisation. Une affaire mment politique.

JACQUES DE BARRIN.

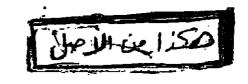


L'automne et l'hiver sont des périodes tout à fait favorables pour profiter pleinement de cette belle et toute petite île (20 km sur 10 km) au climat d'une grande douceur (Gulf Stream). Les 75 000 habitants de ce curieux petit Etat indépendant -- situé à 20 km des côtes françaises mais rattaché à la Couronne d'Angleterre - seront heureux de vous faire partager leur joie de vivre. Les petites pensions voisinent avec les hôtels confortables et les palaces de très grand luxe (dîner dansant

Vous apprécierez le calme, la nature, la mer, la campagne, mais aussi les multiples distractions, les pubs... et, dans la capitale Saint-Hélier, un shopping détaxé à faire rêver.

Jersey vous attend dès demain. C'est la bonne idée pour un long week-end.

Pour recevoir une documentation en cou- leurs, ayez la gantillesse de retourner ce coupon, en timbrant à 1,40 F, à Offica National du Tourieme, Service France LF2, Jersey (lies Angio-Normandos).	
Nom:	BATER SCAND ARREST AVEC B.I.A., Jersoy
LM 2	est à 70 minutes de Paris-Orly Sud Réservation : 658.80.60 Piubleurs vols par somaine,



er jest on

Les additions sur la mauvaise pente

OUT le monde l'a remarqué, chacun le constate, les prix, au restaurant, grimpent sans arrêt. Pourtant fal demandé à vingt restaurateurs s'ils avaient augmenté leurs plats de rentrée. Tous ou presque m'ont dit non. Je n'ai pas dû m'adresser aux bons!

Cette hausse est-elle justifiée? Il n'est que de faire son marché pour constater cette montée des prix. Une simple salade, de 3 F est passée à 4,50 F à travers la sécheresse d'août. Les haricots verts ont doublé sur l'an dernier. La taxation n'a nullement freiné prix des pommes de terre. Le caté a augmenté de 50 % en un an, le saumon fumé de 20 % depuis les vacances, les poissons de être, sur la carte, augmentée de mer très considérablement aussi : 9 F. En augmentant son filet de « La lotte que je payais 17 F 2 F, Marinette n'y gagne point, avant les vacances, je viens de la payer 22 P >, me disait Guy-Pierre Baumann. Cela fait du 30%, et il n'a, lui, augmenté sa choucroute de poissons (où fi-gure la lotte en belle quantité) que de 1 F! Et au Paulard on m'a confirmé que la sole-portion (350 g) revient, en gros, à 28 F le kilo, hors taxes. Selon Marinette (la Petite Tour), son filet est nassé de 36 à 45 F. Mais anx Boucheries nivernaises, qui fournissent les meilleurs restaurants de Paris, si l'on n'a pas augmenté on est fort pessimiste pour les mois de novembre, décembre janvier : « R n'y oura quère de viande! > Et ces mois « catastrophiques » laissent prévoir des prix en flèche. Et les huitres? J'ai dégusté les premières belons au Chalut (le meilleur restaurant du genre, on le sait). Les portngaises n'ont pas bougé sur les derniers prix en baissa de la fin

de belons 0 est passée à la carte du Chalut de 62 à 66 F. Ce qui ne répercute pas la totalité de la hausse. « D'autant, fait remarquer M. Bernardi, qu'il y a aussi là-dedans la hausse du pain-mie et du beurre (1). »

bre de restaurateurs sont, pour l'instant, raisonnables.

Car enfin, et le consommateur ne s'en rend peut-être pas assez compte, lorsque le kilo de filet, par exemple, augmente de 9 F. qu'une portion parée est de 300 g. ce qui fait pour celle-ci une augmentation de 3 F de marchandise, ladite portion devrait au contraire! Mais quoi, direzyous, qu'est-ce que c'est que cette histoire de multiplication par 3? Chiffres sur table, un « grand » restaurant a montre ce tableau : lorsqu'il prépare, en cuisine, 40 P de matières premières il faut compter 27 F de frais de personnel (n'oublions pas que la Prance reste la championne du monde des charges sociales), 17 F d'impôts et taxes, 15 F de frais divers, transports, fournitures, service, etc., 5 F de dotation aux amortissements. Calculez vous-mêmes : la multi-plication par 3 des 40 F de matières premières n'est guère excessive!

Naturellement, les petites maisons peuvent ou devraient « serrer » ces marges. Et, de reste, ce sont souvent ces bistrots (à la

(1) Vous avez pu entendre à la radio des bulletins de victoire annou-cant une baisse sur les huitres. C'est faux l

d'environ 10 à 12 %. La douzaine abusent. Payer une addition de 250 francs par tête chez Lasserre est, en définitive, moinc cher et plus normal que de payer 100 francs, sur une nappe en papier, un mechant repas dans un bastringue. Ce sont ceux-là dont Ainsi il semble bien que nomles prix, en ce retour des vacances. sont abusifs et relevent d'un contrôle qui, hélas, semble plus hannetormant que sérieux et

précis !

Le droit de vendre moins cher

De plus les additions sont considérablement relevées par les vins. On a beaucoup parlé, pour excuser ces prix, de la hausse incongrue des bordeaux il y a deux ans. On oublie que cette hausse a duré six mois et que les restaurateurs avisés se sont blen gardes d'acheter aux tarifs élevés. Mais de toute façon et quel que soit le prix d'achat, vendre, dans une petite boîte, même de bonne cuisine, des heaujolais à 25 et 30 F est un scandale. Le restaurateur multiplie par 3. C'est vrai. Il en a le droit et, même, trop souvent. l'Etat. Py incite. Les inspecteurs des impôts prennent ce prix d'achat des boutelles multiplié par 3 pour base de leur calcul. Et si de hasard un restaurateur s'avise de ne multiplier que par 2, il aura bien du mal à obtenir reconnaissance de cette modération. Michel Oliver en sait quelque chose et M. Bernard Fournier, président du Syndicat des aurateurs de Paris, a dû se battre longtemps et aller très haut au ministère des finances pour faire reconnaître à ses affiliés le

droit de vendre le vin moins

Qu'en faut-il conclure ? Qu'il v a des restaurateurs qui exagerent? Certes, et beaucoup trop Et besucoup en trichant sur la qualité. Mais il faut reconnaître aussi que cette qualité se paie et que, malgre leurs prix élevés, les grandes maisons gagnent moins, souvent, que les gargotes. Et que l'indécent, l'inadmissible, est l'augmentation desdites gargotes !

Opant aux modestes et aux honnêtes je leur dédie cette histoire. Juste avant la réouverture ie passais dans l'île Saint-Louis saluer l'ami Bourdeau (Au Gourmet en l'Isle), a Je suis bien ennuyé, me dit-il, tout augmente! Dites-donc, mon prix fixe à 29,50, стоуег-воиз que је риізse le porter

Jimagine qu'il y anra pourtant des clients pour pester contre ce hienfaiteur de notre appétit qui a osé augmenter de 5 %!

LA REYNIÈRE,

PHOTO-REVUE La première et la plus technique des revues photographiques françaises...

Dans son numéro de juillet-août Portrait test: le Rollei Si. 35 M : Teste d'objectits. Pouvoir de réso-lution ou restitution du contraste Blan actuel de la ...téréo. Monographie : Sougez.

Cinéma : Le choix de l'angle pour les prises de vues. Les articles de Roger Bellone, et ses rubriques habituelles... 6 F dans les klosques ou 118 bis, rue d'Assas, 75006 PARIS.

Lady L.

Dejeneurs d'affaires Diners Soupers

"HECK HOT EAFRIE, CESSEE STAPLE et PRINCIE" (Stant et Miller)

Le Seir : Indiestre avec CARISTIAN DOMINATE

4,irus Balzac (8°) alžon; 225,21,95 à 92,99 📷

et, MCSELSEN

Photo-cinéma

A LA PHOTOKINA DE COLOGNE

Panoramique

dernier: s'est tenue à Cologne la Photokina — l'exposition la plus connue des amateurs des projessionnels, - avec la participation de neut cent seize firmes venues de trente et un pays. Sur près de 100 000 m2 de stands, elle a regroupé les produits de l'industrie photographique et cinématographique mondiale, soit environ quatre-vingt mille apparells, caméras, projecteurs, accessotres et films différents. Cette santastique concentration de matériels, la plus importante jamais réalisée, a permis de faire le point de l'évolution des techniques mi-ses à la disposition des photographes et des cinéastes.

ANS le domaine des appareils, les reflex 24×36 res-tent les modèles les plus importants du marché. D'année en année, ils se transforment profondément, subissent une véritable mutation qui, aujourd'hui, tend inexorablement à en faire des appareils robots. Le recours toujours plus large à la microélectronique, avec des circuits intégrés comportant des mémoires et des mini-calculateurs, conduit à une automatisation fine. Ces systèmes permettent en effet d'asservir intimement l'obturateur et le diaphragme à la cellule et de contrôler, en temps réel, le fonctionnement des divers organes de l'appareil. La plupart des reflex automatiques exposés à Cologne font appel à ces techniques. Le plus sophistiqué reste cendent dans la zone grand-l'Olympus OM 2, déjà présenté à angulaire (au-dessous de 50 mm), la Photokina de 1974 sous forme ainsi que des macrozooms pour la de prototype, qui, avec ses quatre cellules, est capable de modifier un temps d'exposition pendant le core loin de s'imposer en photo fonctionnement de l'obturateur ou de régler la durée de l'éclair d'un flash électronique.

Le nouveau Canon AE-1, dont il a été fait grand bruit à cette Photokina, est en réalité assez sique lorsqu'on se place du point de vue de l'automatisation de l'exposition. L'innovation vient surtout de la conception modulaire de ses organes mécaniques fabrication. Les coûts de maindu Canon AE-1 est-il Inférieur de 20 à 30 % à celui de la plupart des appareils similaires concurrents (moins de 2000 F en France)

Leitz a présenté son premier reflex électronique automatique. le Leica R3 Electronic, qui est aussi le premier à permettre la mesure sélective de la lumière sur un point du sujet, tout en conservant le réglage automatique de l'exposition : une mémoire conserve l'information de lumination durant dix secondes, temps profit pour cadrer et déclencher. La politique de fabrication de la à l'opposé de celle de Canon :

Du 10 au 16 septembre velle usine au Portugal, est assemblé, pièce par pièce, hors de toute chaîne. Aussi le prix du Leica R3 reste-t-il très élevé (plus de 5 000 F).

La plupart des marques d'autre part, réalisent maintenant des reflex recevant un petit moteur d'entraînement, assurant généralement jusqu'à deux vues par se-conde (Canon AE-1, Minolta KX, Nikkormat ELW et Pentax K2-DM, parmi les derniers-nés). Rollel a même purement et simplement incorporé ce moteur à un nouvel appareil, le SL 2000. Ce modèle comporte par ailleurs des magasins de film interchangea-

Le recours aux circuits imprimes et intégrés (notamment des circuits souples) n'est pas resté sans influence sur la dimension des appareils. La plupart des nouveaux reflex sont nettement plus petits que leurs prédécesseurs. Tel est le cas des Canon AE-1, Cosina CSR, Konica TC, Leica R3, Miranda EE-2, Olympus OM-2, Pentax K, Pétri MF-1 et Yashica FR.

Les objectifs destinés à ces appareils sont également beaucoup plus compacts qu'il y a seulement trois ou quatre ans. Leur nombre, de plus, s'est beaucoup élevé. On peut dégager deux ten-dances essentielles dans les productions actuelles : tout d'abord. les objectifs ultra-lumineux, ouvrant à 1 : 1,1 ou 1 : 1,2, avec une lentille asphérique, deviennent courants. D'autre part, les constructeurs proposent des zooms assez petits dont les focales desprise de vue rapprochée. Maigré cette évolution, le zoom est encomme il l'a fait en ciné cela, trois raisons essentielles : l'encombrement est tout de même supérieur à celui d'objectifs classiques de 50 à 100 mm, la qualité reste un peu moins bonne, et les prix des meilleurs zooms sont éle-

Une autre catégorie d'appareils les 110 (miniformats recevant du film conditionné en chargeur), a pour permettre un montage et kina. Il est vrai qu'actuellement, des contrôles automatiques en en nombre, ils représentent près de la moitié de ceux écoulés sur d'œuvre se trouvent ainsi réduits le marché. Autrefois exclusiveet les rythmes de production ment composés de modèles très accélérés. Aussi le prix de vente simples, les 110 comportent aujourd'hui des apparells perfectionnés. Récemment ont été commercialisés des modèles à flash électronique incorporé, à visé reflex, à deux objectifs (normal et télé-objectif on normal et grand angle). Ces dernières semaines sont nés des 110 équipés d'un zoom, et il semble bien que pour les miniformats cet objectif soit appelé à se généraliser.

Dans le domaine des surfaces sensibles, deux firmes ont présenté des émulsions nouvelles. Fuji, tout d'abord, avec le Fujique le protographe doit mettre à color 11-400, le premier négatif en couleur de 400 ASA, Kodak, ensuite avec l'Ektachrome E6 (sencélèbre firme allemande se situe sibilités de 64, 200 et 400 ASA) quì, début 1977, remplacera les l'appareil, produit dans la non- Ektachrome actuels.

Rive gauche

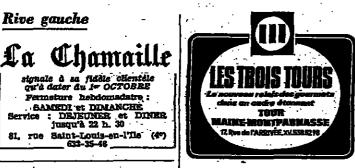
signale à sa fidèle clientèle qu'à dater du 1= OCTOBRE SAMEDI et DIMANCHE : DEJEUNER et DINER, jusqu'à 22 h. 30 81, rue Saint-Louis-en-l'Ile

de saison. Les plates augmentent

Contare 12, Avenue du Maine (15e)

tel: 548.59.35 fermé Samedi midi et Dimanche

LE PETIT ZINC MILL LE FURSTEMBERG indet PERSIANY et een tris - Roger PARII-BOSCH I in hetterle - et Rolend LOBLIGEOSS it in besse Le Muniche was COQUILLAGES, SPECIALITÉS 25, rue de Buci • Paris 6



Les MARRONNIERS

53 bis, bd Arago (13°) - 707-58-57

LE SOIR, TERRASSE SOUS LES MARRONNIERS

GRANDE CUISINE ITALIENNE : DEJEUNERS D'AFFAIRES : DINERS

DEJEUNERS DINERS Cuising francaise, nappes on papier

La MEILLEURE CHOUCROUTE DE PARIS

et les POULARDES DE SA FERME

vous seront servieș à la

DECORS et COSTUMES ALSACIENS

286, rue de Vaugirard.(15°) M° VAUGIRARD • 828.80,66

dans sa nouvelle brasserie. 🕏

OUE 11 2313320-2335584

Het a la carte

Produits SCHMID < La Choucroutière> bd de Demain - 75010 Paris Tél. : 878-03-44 Charcuterie - Pătisserie uration rapide - Spécialité d'Alsace-Lorraine et de Suisse

TOUS LES FRUTTS DE MER et tontes les spécial provençales TEMPASSE PLEIS AIR (Fermé dinanche) 4, sv. Sourge-V-ELY. 71-78, SAL. 84-37





PIERRE A la Fontaine Gaillon Grande cuisine on française (fermé dim.)

OPE. 87-04 - PLACE GAILLON

CHARLOT Roi des Coquillages (Face Wepler) TOUS LES PROBUITS DE LA MER 12, pl. Clicky (874-49-64). Park. grat. : 11, r. Forest DEJEUNERS D'AFFAIRES - DINERS - SOUPER JUSQU'A I L. DU MATIN

PETITE MAISON GRANDE CUISINE 28, t.THOLOZE(18') SA GRANDE SPÉCIALITÉ: LES ÉCREVISSES EN RILLETTES. EN SOUFFLE...

BRASSETARE

FACE GARE DE L'ES |

FACE GARE DE L'ES |

SA FABULEUSE CHOUCROUTE

LE DÉLICIENT JARRET DE PUBC - CONFIT d'DIE POMMES SAUTES

CHARCUTERIES FAITES PAR LA MAISON - VINS d'ALSACE

CHARCUTERIES PAR LA MAISO BRASSERIE CAFÉ DE L'EST Zeus do 8 Mai 1945, 10° • 607, 80.94 • BE 5H DU MATIN À ZH DU MATIN

Rive droite





23, rue de Dunk

face Gare du Nord. tous les jours

MAÎTRE-ECAILLER RESTAURATE DE 17º - 754-74-14 Environs de Paris

CLEX CHAROL 692214 - ROLLEBOISE-Tél. 479.91.24& 479.96.62 Château de la Corniche une vue panobamique exceptionnelle sur la vallee de la seine GRANDE CARTE - CADRE RAFFINE SES WEEK-ENDS GOURMANDS CHEF DE CUISINE J.F. ROUSSEAU "POELE D'OR 1973 SALONS DE JEUX - SALONS DE MUSIQUE - TENNIS ECLAIRE EGUITATION RANDONNEES A BICYCLETTE PISCINE CHAUFFE

Cinéma : priorité au son

cants ont essentiellement fait por-ter leurs efforts sur le matériel sonore. En super-8 comme en simple-8 (procédé Fuji), toutes les firmes ont présenté à Cologne une ou physicurs caméras nouvelles, deux firmes sa préparent à com-Souvent, leurs performances sont très voisines. En ce qui concernele son, les innovations tendent toutes à diminuer les difficultés inhérentes au cinéma parlant. La réduction du bruit des caméras, la présence d'une perche sur le boîtier pour en éloigner le micro-phone, l'automatisation des réglages sonores, la réalisation de micros directionnels légers, con-duisent à la simplification du travail du caméraman et du preneur de son amateur. Si, malgré tout, l'enregistrement obtenu est mauvals, le film n'est pas perdu pour autant car des modifications de la bande sonore sont maintenant possibles en post-synchronisation directe sur projecteur. Le processus consiste à effacer les plans sonores qui ne sont pas satisfai-sants et à leur substituer d'autres

Tout ce que de telles opérations comportaient jusqu'ici de risques pour les parties sonores qui doivent subsister a été élimine par des systèmes automatiques. L'effacement de chaque plan sonore a supprimer et les nouveaux enregistrements sont programmés sur le projecteur qui, ensuite, les exécute lui-même, à une image près, avec fondu de transition. Cette performance, une fois de

En cinéma d'amateur les fabri- plus, est rendue possible par l'emploi de circuits électroniques dont la capacité à repérer la fin d'un plan sonore et à la faire suivre d'un nouvel enregistrement est instantanée. Actuellement seules mercialiser des appareils assurant cette substitution d'enregistrement : Eumig, avec le projecteur Sonomatic, et Noris, avec le Sound Trick Set, dispositif adaptable à tous les projecteurs sonores Noris.

D'autre part, plusieurs visionneuses super-8 sonores sont maintenant proposées pour le contrôle et le montage des films à piste magnétique, notamment les Erno, Goko et Metz-Mécavez. Dernier raffinement en matière de cinéma sonore, le son stéréophonique est désormais possible en post-sonorisation. Trois projecteurs le per-mettent : Heurtier stéréo 42, Bauer T-60 et Braun Visacustic 1000.

Enfin. on ne saurait parler de ciné amateur sans évoquer le 9.5 mm, format méconnu, mais qui vient d'être doté d'une nouvelle caméra, la Ligonie SK-2001. En fait, celle-ci est une Beaulieu. sa l'ait, celle-ci est une Beauleu. A quelques détails près, elle pos-sède les caractéristiques de la R-16 Electric. Le démarche est donc la même que celle de Pathé qui a créé son modèle 9.5 à partir de la Pathé Wébo 16 mm. En version standard, la Ligonie SK-2001 est proposée avec un zoom Canon 1:2-1 de 11,5 à 90 mm.

véritable loden

autrichien Coloris mode

-ORSHO A MAISON DU LODEN 146 rue de Rivoli-Paris 1° tél.2601351 métro Louvre

(Publicité)

GIBBS

crée La nouvelle brosse à dents Spécial gencives »

Fremière brosse à dents à avoir été agréée par l'Union Française pour la Santé Bucco-Dentaire (U.F.S.B.D.). Tout a été étudie avec précision, et ce n'est pas un hasard si le diamètre de chaque poil est de 20/100 de millimètre on si l'implantation de la touffe comporte 38 trous d'un diamètre de 1,7 millimètre ! Les poils en polyamide sébacique sont arrondis pour permettre le massage en douceur et la stimulation des geneives.

sont arrondis pour permettre le massage en doueur et la stimulation des gencives.

La petite tête, généralement recommandée par les dentistes, et le manche coudé selon un angle déterminé permettent des brossages précis et efficaces de toutes les faces des dents et particulièrement de celles du fond.

La Gibbs Contact « Spécial Gencives » est une brosse de grande classe où tout a été étudié scientifiquement, conçu pour des matériaux solgneusement sélectionnés, réalisé avec précision et technicité. Mais comme cette nouvelle Gibbs bénéficie d'une production de grande série, elle sera vendue au public à un prix peu élevé pour une brosse de cette qualité, 3 F environ. On la trouvera dans tous les grands circuits de distribution.

Une collection

RENARDS à partir de 3500 F VISON LOUP RAGONDIN

ndateur E. Goldenberg, coupe d'or du bon goût français.

LENTILLES DE CONTACT:

parce que les yeux myopes

sont souvent les plus beaux.

Ne cachez plus vos yeux à cause de votre myopie. Ce beau regard qu'on vous envie dès que vous enlevez vos lunettes, montrez-le aussi sans vous priver de bien voir. Grâce aux lentilles

Vous trouverez chez YSOPTIC une vaste gamme de lentilles de contact, classiques, souples ou minifiexibles, spéciales pour yeux

sensibles. Elles assurent une vision totale et une correction parfaite.

Vous serez surpris de leur efficacité. Essayez-les gratuitement chez :

80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS

La machine à écrire que nous vous offrons sur cette aononce est

le monde tape à la machine elle a converti à la frappe électrique

idéale, extra-plate, élégante dans sa carosserie bleue, portative (7 kg).

-Interligne réglable - Cylindre gradué, guide papier

- Touche de recul - Témoin de fonctionnement. Toutes ses qualités lui ont ouvert un immens

marché notamment à travers les faibles marges de la

S'inspirant de cette expérience, le Club Familial offre aujourd'hui aux lecteurs du Monde l'Electra II à des conditions ancore ja

Un prix incroyablement bas : 876,00 F T.T.C. Franco matropole (soit 730,00F H.T.) à peine le prix d'une petite machine mécanique. Si vous le désirez un règlement en 4 mensualités sans frais de 219,00 F.

En cadeau : le très élégant et robuste sac de transport type sac avion Clayler standard 42 touches, 7 kg, 220 V. Livrée avec notice d'emploi.

Une garantie pièces et main d'œuvre d'un an

Elle réunit pourtant la plupart des onnements d'uns grosse machine professionnelle : - Touches à répétition - Retour

électrique du chariot - Frappe électrique réglable - Tabulateur -Ruban bicolore plus position stencil

des millions d'utilisateurs : (professions libérale

udiants, commerçants, agriculteurs etc...). C'est en effet, une machine personnells,

Tél.: 522.15.52

de contact YSOPTIC.

o, Avenue de Wagram (boutique d'angle) Place de l'Étoile 75008 Paris tel. 227.22.82 - 622.36.60

Mode



Le chat, la belette et le petit lapin

succès de son action en faveur des animaux, Brigitte Bardot, paradoxalement, dissout la fondation qui porte son nom, lui préférant une action personnelle et sans entraves. Nous suivons ici, depuis des années, les efforts menés pour la protection des fauves contre les sauvages que nous sommes. Et, de ce fait. nous ne citons plus, depuis 1972, les fourreurs présentant des vêtements taillés dans les peaux d'espèces en voie de disparition. en particulier le chat moucheté. Mais l'industrie de la fourrure existe depuis toujours et fait vivre actueliement quelque dix milie personnes en France.

Quel est le chemin parcouru entre l'élevage (dans lequel, ne fut-ce que pour des raisons commerciales, visons, renards, astrakans ou zibelines sont bien nourris el scignés) et le manteau accroché dans la vitrine 1'un fourreur? Les ventes aux enchères de pelleteries se tiennent chaque année à Leningrad pour l'U.R.S.S., dont les produits sont exportés sous la griffe « Sojuzpushnina-a. Copenhague est le centre le plus important de Scandinavie, notamment pour les visons Saga ; Londres, celui de la zone sterling. A New-York, les croisements de visons Emba en coloris merveilleusement variés côtoient les « Blackglamma » d'un groupe d'éleveurs spécialisés dans le noir naturel de ce célèbre car-

CVANT l'ampleur même du nassier à la robe brune, parfois ombrée de roux à l'état sauvage. Enfin, su Canada, Montréal, Winnipeg et Vancouver écoulent les produits locaux. Les pelleteries à premiers prix proviennent, d'après les professionnels de la fourrure, de Chine ou de Corée.

> Les fourreurs achètent les peaux en lots déjà triés une fois pour les contextures et les coloris. Ils les retrient, les teignent et les apprétent, selon les cas, avant les transformer en « nappettes » de la longueur nécessaire à la confection de vestes. blousons on manteaux. Avant la guerre, les femmes arboraient sur leur tailleur de mi-sel-

LA CHARTE

tue, pour les fourreurs, un important renoncement. Praticusment toutes les peaux d'oricine sauvage disparattraient de leurs vitrines, ce qui na paut qua combier les vœux des protecteurs de la nature. On sait en effet que la petieterie est la cause principale de la disparition des félins techetés. Dans nos régions, elle encourage la destruction des petits carnivores, deià massacrès par les chasseurs (et dens le cadre de la prétendue lutte contre la rage). Il resterait aux fourreurs les peaux ďenimaux ďélevage (vison, regondin; etc.), qui posent des problèmes différents.

Les tourreurs respecteront - ils cette charte? Tous, d'ailleurs, n'appartiennent pas à la Fédération nationale de la fourrure, qui l'a signée. Il faut attendre la suite. Cette charte constitue, sur le papier, un important pas en avant vers le règlement de l'un des principaux problèmes de la protection de la faune. Souhaltons qu'il se concrétise per des

J.J. B.

son une cravate, un col ou deux peaux, plus ou moins précieuses, et ce, dans tous les milieux. Aujourd'hui, l'amélioration du pou-voir d'achat s'affiche sur les vestes et les manteaux qu'un public peu informé a souvent du mal à reconnaître sous des noms fantaisistes sinon trompeurs qui masquent et l'origine et la provenance des peaux. Aussi avons-nous établi une liste d'appeliations et. avec Robert Montagna (Revillon), un aperçu du nombre de peaux entrant dans un

« Dog de Chine » ou chien errant.?

La mode est aux fourrures à polls longs, dont les plus abordables sont le loup, puis le re-nard et le lynx. Le premier est originaire de Sibérie, mais le Canada nous fournit la plupart de ceux que nous portons, d'une espèce plus petite, appelée « coyotte » au nord des Grands Lacs, et a loup a au sud. Le a dog de Chine a est un chien sauvage, voire un chien errant, qui n'a rien à voir avec les précédents. L'oppossum, de la famille des marsupiaux, originaire d'Aus-tralie, et maintenant de Nouvelle-

Prix record et 4 mensualités sans frais pour la portative

"Toute électrique" la plus vendue aux U.S.A....

vente par

supporte bien la teinfure. Le « weesel » est la traduction américaine de notre belette dont il a la robe rousse coulenr « skunks » ou mouffette, est proche parent du putols et son

ture et se traite « à la vison ». Le « murmel » est un rongeur d'Asie assez long. « Loutre de mer » peut signifier soit « seal », très rare et donc protégé, soit c otarie à fourture », très abondante et chassée en Alaska, au Cap et en U.R.S.S. Elle est vendue sous le nom d' « Alaska Seal », procédé Fouke, qui a un accord exclusif avec le gouvernement américain pour le traitement des peaux et leur commer-

« Astrakan » et « Karakul » sont les mêmes agneaux, le e breitschwantz > (mort-né) étant remplacé par des espèces à poil et cuir plus fins produits de croisement. « Swakara » provient du Sud-Ouest africain ou d'U.R.S.S.

A titre indicatif, un manteau nécessite environ vingt-quatre astrakans, de douze à selze renards, de quarante à quarantecinq visons. Les flancs, têtes et nattes sont travalliés en petites pièces ou en napettes, notamment en Grèce et en Turquie, puis confectionnés en France où ils sont désormais accessibles même par la grande clientèle des jennes.

NATHALIE MONT-SERVAN.



(Croquis de MARCQ.)

CHOCQUENET : manteau de berger du jeuns créateur Jean-Claude de Luca, en flance de Accesse de Luca, en lianes de coyotte, a grand col capuche, non doublé. (3 700 F chez Jeanne Bourlier, 254, ig Saint-Honoré; à Metz : Elleber, 50, rue Seppenoise; à Lyon : Clé-ment-fourrures, rue de la Républi-

● Bébés à garder. — En attendant la récuverture du service « Opération biberon », de la Corpo « Operation biberon », de la Corpo de médecine de la faculté de Paris (tél. 033-25-44), les étudian-tes qui souhaitent garder et pro-mener des enfants pendant la journée seront rémunérées entre 10 F et 12 F de l'heure en moyenne, et 15 F après minuit.

Ce tarif s'applique généralement pour un minimum de trois heures et est assorti de deux tickets de métro ou un taxi (ou encore le raccompagnement à domicile) passé minuit. Il va sans dire que promenades et gardes régulières se négocient su forfait entre étu-diants et mères de l'amille.

Jeux



NOTES

g) Le c variante des quatre piòns » est probablement le système le plus compliqué qu'un puisse choisir dans le « déreuse Alekhine »: les efforts des Nours pour miner le fort centre de pione blance aboutissent souvent à des situations tendues qui exigent des deux camps une précision ex-trème. trème.
b) La suite 6. Fis: 7. Fés, és: 8. Cc3. Fis ou 7. Cc3. és: 8. Fés, Fés et 9... 16 est plus simple.
c) 81 7. Cr3, Fg4: 8. és, fxés; 9. c5, Cd5 i

c) Si 7. CT3. Fg4: S. 46, fx46; 9. c5, Cd5; d1 Dautres idées sont 2.... Cb4: 10. Tc1. c5 et 9... Dd7: 10. F42, 0-0-0; 11. 0-0, 16. c) Après le coup tranquille 10. F42 les Blancs obtiennent un jeu assez libre; par example, 10... 0-0; 11. 0-0, 16: 12. ex16, Fx56: 13. Dd2 mais, dans une partie par carrespondance. on s'engage volontiers dans des voirs toutueuses comme celle du texte qui passe à tort pour douteuse en raisson du retard de développement que prendmient les Blancs.
f) St non 10... ex25; 11. ex25, Cb4: 12. Cd4. Fx6: 13. Fb5+ avec avantage aux Blancs.
g) Si 11. Cd4. Fx6: 13. Fb5+ avec avantage aux Blancs.
g) Si 11. Cd4. Fx6: 12. a3, c5 i ou 12. dx26, c5 l
h) 11... 0-0 et 11... 16 sont également jouables.
f) Recommandé par la théorie, ce coup ne semble pas cepandant entièrement satisfaisant. Mais qua jouer d'autre?
f) Et non 14, bxc5, dxc3!; 15, bxc3, Dx41+: 16. Txd1, Cs4 ni 14. Cx44, cx44; 15, Fx64, Fxb4 qui laisse aux Noirs un bon-jeu.
k) Une idée étonnante du maître soviétique A. Feurossian, Après 15... Fx6: 16, c5. Fg5: 17. Tai! (et non 17. Fb5+, Cd7: 18. 68, 0-0; 19. éx47, Fxg1) les Blancs ont de superiers perspectives.
l) Meilleur que 16. Cx55, Dx65+;

perbes perspectives.
1) Mailieur que 16 CXB, DX65+;
17. F62, DXB: 18, 65, T68: 19. Dg2,
DX62: 28. TX62 avec un avantage

minime.

m) Ou 17. hé, Dd8, nulle? (Steinbarg - A. Petrossian, championnat d'U.S.S., 1971).

m) Une position hisarre. Si 29, Cé4, Dc8!: si 20. C×g7+, Rr7: 21. Ch5, Té8!: 22. Df2+, Bg8; 23. Cg2, F×g5 et si 20. Db5+, Rr7: 21. Cf4, Ph6+: 22. g2, Té8!: 23. Pé2, a6! o) Si 20. Fu8: 21. Db5+, Rr7: 22. C×d8 suivi de 23. Fy4+.

VICISSITUDES

p) 21. Do5+, Ref; 22. Cr4 seats pens-tire preferable.

q) Aprels 22. Crxes. Two is sinustions des Elanos servis desembrés.

r) One surprise de taille.

s) Avec une qualité et un pion de pius, les Elanos peuvent-lie se time d'arinire ? St 25. F62. Od5+; M. Ref. (25. Ed. ?. Dist.), Crxel; 27. Excl., De5+; 28. F62. Cd5+; 37. Ecc., Tell ; ou enocte 25. Dd5+, Ref.; 34. F62. Td2 !

Tuil :

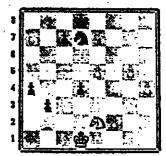
1) Dommans ear la défense 26. TOD. OF GOOD PER

21) Un coup natural et perdant, Earler comselle 27. Dez avec la suine 27... Oez avec la suine 27... Oez 4.; 28. Rej. Tetz: 28. Dez . Dez .

SOLUTION DE L'ETUDE de 675 A. TROITZEY & Chakemary liston », 1929 (Blancs Rél. Odd. Pde. Noirs Rel, Tol. Pal Nulls.)

1. Ce4+, Ra4 (si 1... Rb4; 2.d7, Td5; 3. C65!); 2. d7, Tb8 (si 2... Tc3; 3. Cb2+ et 4. Cx43); 3. Cb4+, Ra3!; 4. Ce8, Tb1+; 5. Rd2 (si 8, Rd2, Fb3!), Fb3!; 6. Cd6!, Td1+; 7. Rc3, Txd8; 4. d8=D, Txd8, Pat.

STUDE Y. DOROGOV



BLANCS (6) : Rd1, C62, P65, NOIRS (6) : Rd8, Cd7, Pa4, b3, c7, d4. f4, g5, h4. Les Blancs jonent et gagnent.

CLAUDE LEMOINE

BRIDGE

« Les lecteurs méticuleux, écrit avec humour l'Américain Shein-wold, pourront découvrir dans cette donne quelques pelites er-reurs dans les annonces et le jeu de la carte... »

Caches soigneusement les mains d'Est-Ouest pour vous metire à la place du déclarant.

♠ B ♥ DV9532 ♣ A 5 4 ♦ V 10852 N A D 9 6 V 108 7 6 D V 106 4 • AR 9 8

♠ 743 ♥ AR4 ♦ 3 ♣ R D 10 8 7 2 Ann : O. don E-O. vuln. (match GB-Lilian.)

Nord Est
Rodrigue Merby
2 passe
3 passe
3 passe Ouest ayant entame le roi et l'as de carreau, comment le déclarant aurait-û dû jouer QUATRE CCEURS?

La meilleure ligne de jeu est de couper avec le rot de courer et de tirer l'as de coeur. Le seul cas où le contrat n'est pas assuré de cette façon est celui où Ouest aurait chicane à cœur (quatrième en Est). Mais, même dans cette hypothèse défavorable, le déclateur ne chutage pas e'il fait un rant ne chutera pas a'il fait un « coup sans nom dans le temps » en jouant aussität pique pour détruire cette communica-tion entre Est et Quest. En effet, si l'adversaire qui a l'as de nique rejoue carreau. Sud coupera avec le 4 de cœur et prendra la main au mort en coupant un pique. Si Quest o l'as de nique et inse Ouest a l'as de pique et joue trèfie et si Est coupe, il ne fera plus son 10 d'atout. Enfin, s'il rejoue pique, Nord coupera, puis il coupera un carreau avec le 4 de

Une autre solution consiste à couper le second tour à carreau avec le 4 de cœur, puis à jouer aussitôt le roi de pique. Si la défense rejoue pique, le mort coupera, puis Sud coupera un carreau avec le roi de cœur, tirera l'as de cœur, reprendra la main au mort avec la coupe à pique et battra atout. Il ne concèdera

LA CHUTE D'OSTENDE

ainsi que l'as de carreau, l'as de pique et le 10 de cœur...
On voit donc qu'il y a au moins deux façons de jouer en sécurité cette manche. Or le déclarant chusa, car. après avoir coupé le second carreau avec le 4 de cœur, il tirs par négligence le roi de cœur et l'as de cœur, puis il joua trêfie...

A l'autre table, ch Norti était

trèfie... A l'autre table, où Nord était le déclarant. Est entama la dame de carreau. Ouest prit avec le roi et contre-attaqua le 2 de pique. Est prit avec l'as et essaya de réaliser la dame de pique. Le déclarant coupa et il fit le reste, c'est-à-dire onze levées i

LE CARREAU **VOLATILISÉ?**

Ce chelem a été gagné par le regretté champion angials Keneth Konstam à l'époque où les annon-ces étalent encore très primitives. ♣ D 10 7 5 8

♦ A 10 4 2 4 AV 6 5 ♠ R ♥ RV107 # R 10 7 4 3 (2) A 98,62 V A D 5 3

Ouest ayent entamé le 4 de trèfle pour l'as, le déclarant a tiré l'as de pique, puis la dame de pique tsur lesquels Ouest a mis le roi et le 3 de trèfle). Comment Konstam, en Sud, a-t-il gagné es PETIT CHELEM A PIQUE contre toute défense ?

MEN do : CLUB FANELYL COOK, CROK

Cet achat si intéressant est de plus un achat sans risque car nou

Profilez tout de suite de cette offre exceptionnelle du "Club Familial", pour vous offrir la "Frappe électrique"

Des conditions aussi avantageuses ne pourront être

maintenues tongemps.

Découpez et complétez aujourd'hui le bon de commande ci-dessous et adre Club Familial B.P. 44 - 59170 CROIX

soceptons sans discussion les retours pour échange ou remboursement en cas d'insatisfaction à la réception.

maintenues longtemps.

BON DE COMMANDE à découper ou recopier et à adresser agus aprelogue et franchie au CLUB FAMELIAL COOAL SP N° 44 - 59170 CROIX

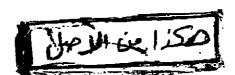
on quebra moia (santà finite de crèdit) dura ce cate, je règle 219 F à la comme telestr'in politic de trois monaspiète égales de 219 F. Institute moia automi telestr'in politic de trois monaspiète égales de 219 F. Institute moia automi

N 9642 O E + (D) V 9 S P D s

PIQUE contre toute défense?

Note sur les annonces:

Même avec 2 1/2 levées d'homneurs et un bicolore de majeures,
l'ouverture de Sud est un peu
trop faible. D'autre part, le cue
bid à « 3 ♣ » ne s'impose pas, et
il vaut mieux commencer par
déclarer « 2 ♦ » sur lesquels Sud
dira « 2 ♥ ». Cette enchère freinera les ambitions de Nord qui
se contentera alors de faire un
cue bid à trèfie suivi d'un sout
à « 5 ♠ » sur lequel Sud passers ! PHILIPPE BRUGNON.



Hippisme



STUPEUR SUR LONGCHAMP

ONGCHAMP a été frappe de Penna. La fameuse descente, de bras au poteau un partenaire stupeur. Comment imaginer que les deux meilleures pouliches de l'année — Paumeese, qui s'était offert le luxe d'aller batire les meilleurs males européens à Ascot : Riverquesa, qui avait dominé l'élite de Chantilly. dans le Grand Prix de Saint-Cloud — puissent ainsi se trouver en pendition à l'arrière d'un peloton ? On écarquillait les yeux ; on tournait la molette de réglage des jumelles, comme s'il s'était agi de dissiper quelque sombre mirage. Mais ce n'en était pas un: cette grande pouliche noire au chanfrein barré par un « nose band » en peau de mouton, et su laquelle Saint-Martin se dressalt aux trois quarts pour soulager l'encolare d'une partie de son poids, c'était celle qu'on avait vu se jouer du gagnant des Guinées et de notre derby : cette autre, qui inclinait sa course à gauche, comme pour essayer de se détour-ner de l'effort, c'était celle qu'on avait vu traverser d'un trait fulgurant — alors combien tendu et rectiligne — les pelotons de la Poule d'Essai, du Saint-Alary, de Saint-Cloud. Et, de foulée en foulée, l'écart grandissait entre ces deux souveraines, soudain pitoyables, et les suivantes d'hier, Lagunette, l'Irlandaise Sarah Siddons. Theia, se disputant les marches du trône. Finalement, douze et vingt longueurs — qui, il est vizi, n'avalent plus de sens, Saint-Martin et Head ayant cessé de « monter » quand ils avaient jugé la cause désespérée — les separaient, au passage du poteau, de Lagumette et Sarah Siddons, départagées, quant à elles, par un intervalle d'un nez.

« La compagne d'écurie de Riverqueen. Moquerie, a beaucoup contrarié Pawneese, en l'empé-chant de prendre la tête au début du parcours, comme elle aime le jaire, dit Saint-Martin. Pawneese a perdu son influx et une partie de ses jorces, pendant la première partie de la course, à vouloir occuper cette place habituelle. »

« C'était la première fois qu'elle courait à Longchamp, ajoute

.

avant les deux derniers tournants, exténué. l'a désorientés. »

« Peut - être Riverqueen, n'avait pas couru depuis le 4 juillet, était-elle, en dépit des apparences, un peu rouillée, note de son côté Christian Datessen. Le terrain, un peu collant, a pu, en Outre, la géner. »

Explications loin d'être péremptoires et que même les intéres donnent sans conviction. Le début de l'automne est, certes, surtout chez les pouliches, une période de remise en cause des hiérarchies hippiques. On a vu, pour ne remonter qu'à quelques années en arrière, Allez Prance y trébucher, la merveilleuse petite Gazala y sombrer, Paulista et San San s'y révéler. Mais l'éclipse - ou le naufrage? - cette fois est double et, par conséquent, doublement étonnante. L'avenir proche peut livrer des clés. Dans l'immédiat, ce prix Vermeille — où le nom de Paumeese n'apparaît qu'à la septième place et celui de Riverqueen à la neuvième entre, pour nous comme pour beaucoup, dans la catégorie des énigmes du turf.

Entendons-nous : en ce qui concerne la queue du classement. Car, sì l'on considère maintenant la tête, Lagunette - troisième du prix de Diane, gagnante des Oaks d'Irlande — et Sarah Sid-dons — sa seconde en Irlande et la récente gagnante des Yorkshire Oaks — avaient le droit d'y ap-paraître. On a peut-être assisté, là aussi, à un événement mémorable. A vingt mètres du poteau, Piggott et Sarah Siddons avaient une courte tête d'avantage sur le tandem Paquet - Lacunette, Au passage du fil, les seconds avaient comblé leurs trente centimètres de retard et en avalent ajouté depuis dimanche, les publicitaires dix. Certes, en règle générale, semblent se réveiller. c'est le cheval qui porte le cavalier. Mais, précisément, le talent des grands jockeys, quand il ne reste plus que vingt mètres, est d'inverser les rôles. On a vu souvent Piggott, naguère, exceller

à cette inversion et porter à bout

Dimanche, il n'a pas assuré le relais alors que le jeune Paquet prenait au vol celui de Lagunette. Celle-ci a-t-elle vingt mètres de plus dans les jambes que Sarah Siddons on bien a-t-on vu une page se tourner et un jockey de la génération montante prendre derechef le pas sur celle qui ne monte plus, maintenant, que vers les quarante ans ? .

Une autre page s'est ouverte. Appliquant les résolutions prises le printemps dernier sous le poids de nécessités budgétaires, la Société d'encouragement a accepté de donner un nom publicitaire à une course, moyennant une participation de 50 % au prix offert au vainqueur. Le tierce prix de Satory est ainsi devenu prix «La Marge », du nom d'un film sorti cette semaine. Il en a coûté 50 000 francs aux producteurs de film, Robert et Raymond Hakim. Prix d'ami (Robert Hakim, propriétaire notamment de l'excellent *Hérodios*, appartient à la chapelle hippique) ; prix « de lan-cement », surtout, destiné à favoriser l'ouverture d'une voie où il faut bien constater que les publicistes ne se bousculaient pas.

Robert Hakim est ravi : le prix La Marge a fait bénéficier son film (dont la vedette féminine était venue dimanche à Longchamp et est donc apparus dans beaucoup de pages hippiques) d'une publicité qui, de son propre aven, valait «infiniment plus que 50 000 francs à ; en même temps, il a témoigné de sa sympathie agissante aux courses, qu'il aime.

Satisfaction également du côté de la Société d'encouragement :

Il fut un temps où le fin du fin publicitaire était la tentative de suicide. Qui donc prétend que le progres, cela n'existe pas?

LOUIS DÉNIEL



Maison

un regard neuf sur son decor familier, un certain désir de changement se manifeste. Des sièges à renouveler, une table à acquerir? C'est le mo-ment de découvrir les nouveautés. Cet automne, plus que jamais, contemporain > s'étend des créations les plus luxueuses aux meubles de formes simples mais soigneusement conçus. A chacun de choisir selon son bud-

Dans sa boutique La Cantonade, Claude Fischer présente des chai-ses à monture en métal recouverte d'un cannage noir. Leurs lignes pures — haut dossier étroit et large assise arrondie — s'adaptent à tous les styles (1 200 °F). Une grande table rectangulaire laisse voir, au travers d'une dalle de giace, un piétement en fonte forgée en quatre pieds droits réunis par une croix à leur base

Une table ovale, créée par Michèle Charron, a son plateau en ébène de macassar (avec un motif «soleil» en marqueterie de palissandre de Rio) sur un pied en aluminium coule et poli. Galbé en demi-ellipse, il est décentré par rapport au plateau, ce qui allège le meuble (5750 F). Le groupe Charron expose également formé d'éléments concus pour recevoir chaîne Hi-Fi, bafiles, téléviseur, magnétopi

D'un dessin très rigoureux, le pletement en aluminium anodisé noir à angles arrondis imaginé par Michel Boyer sert de structure à des tables en frêne teinté noir. Il existe ainsi une table de renas rectangulaire (2 450 F), une console et des tables basses, carrées ou rectangulaires, de diverses dimensions (Rouve).

Sous le signe de la mobilité d'éléments à juxtaposer et de a mis at point une collection très complète en collaboration avec le spécialiste des sièges S.A.S. Les chauffeuses et canapés sont réel-

lement déhoussables » - cons-

d'un jeu supplémentaire de housses (chauffeuse, 1248 francs). Les paravents se parent aussi de tissu amovible et les poufs se transforment en tables ou en vitrines.

Les magasins Prisunic viennent de donner à leur catalogue un nouveau nom sinon un nouveau style. « Prism » continue, en effet. la ligne « Prisu ». Dans cette collection d'automne, conçue et réa-lisée par Nicole Devedjian et Danièle Nouvel, nous avons aimé la sobriété d'une table ronde à piétement triangulaire en hêtre et plateau de verre de 1,20 mêtre de diamètre (810 francs) et le confort de sièges à haut dossier et accoudoirs à oreilles rappelant le charme désuet du train « Orient-express ».

L'élégance suédoise

Les meubles suédois plairont aux jeunes qui s'installent. Chez Habitat 'qui réorganise son service de livraison et améliore les délais sur Paris et Montpellier), les sièges Vivaldi sont de forme inédite : sur une structure tubulaire gamie de mousse s'enflie une housse à pans droits en tolle imprimée de divers motifs. Le

slège à dossier haut, avec têtière, vaut 550 francs, la housse supplémentaire 220 francs.

Torvinoka vient de recevoir une collection de petits meubles suedois en pin, très soigneusement finis. Sur un module de 75 centimètres de large et 38 centimètres de profondeur, les commodes ont deux, trois ou quatre tiroirs (de 375 à 569 francs) : le banut à deux portes peut être complété d'un élément à trois étagères ouvertes. Toujours en pin, une table de chevet, ou de téléphone, et des bureaux droits on à blocs-tiroirs. JANY AUJAME

★ La Cantonade, 3, rue de l'Uni-versité, 75007 Paris.

Charron, 3 ter, boulevard de Charrons, 75011 Paris, (Indique se points de vente en province.) Rouve, 68, rue Bonaparte, 75006 Paris. Halard, 45, avenue Duquesne, 75007

Prism, catalogue à demander dans les magasins Prisunic. Un certain nombre de ces magasins (liste en dernière page) ont en stock des arti-cles à emporter.

Habitat, 11, rue de l'Arrivée el 35, avenue Wagram, à Paris; et à Montpellier : centre commercial le Polygone. Torvinoka, 4, rue Cardinale, 75000 Paris.

.

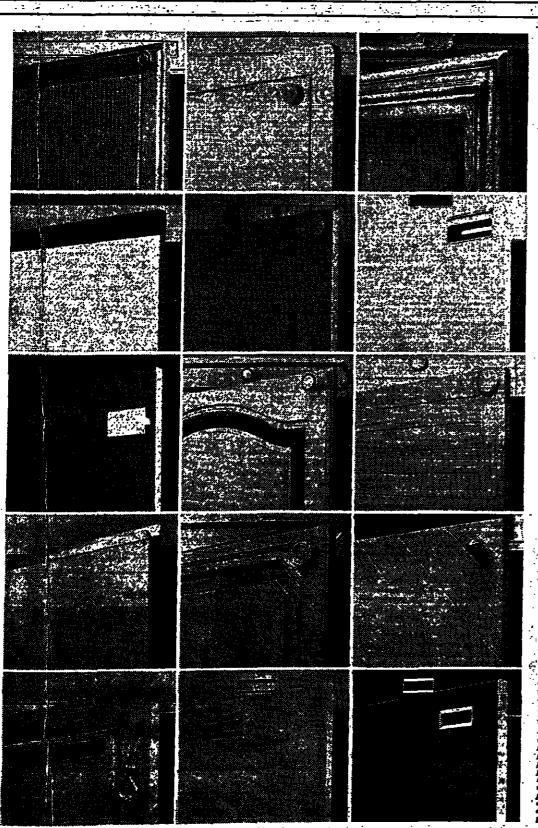
BIEN DORMIR SUR UN BON CANAPÉ

Le CANAPÉ-LIT est la seule solution de gain de place et, selon les besoins de chacun, il se présente sous plusieurs tormes : chauffeuse-lit, fauteuil-lit, banquette-lit, canapé-lit.

Il n'y a plus un problème d'encombrement, d'esthétique, de prix, de confort, de style, etc., depuis qu'une grande boutique s'est ouverte à Saint-Germain-des-Prés :

LA GUERANDE

13 bis, ree de Grenelle, Paris-7" - 548-33-52 (même direction : CARLIS, 46, rue du Four)





Exceigne d'une nouvelle génération d'entreprises qui estiment que la vrale liberté de l'acheteuse passe par son information totale

Nouveau en France

Le "tout-en-un" pour une cuisine unique

3 magasins parisiens présentent tous les genres de cuisines installées en 80 ensembles-modèles et offrent tous les services

A u cœur de Paris et à Rosny 2, trois magasins d'exposition-vente de cuisines installées ont ouvert discrètement durant l'été, à l'enseigne "Cuisine 1". Sans pareil ni dans la capitale ni en France, ils ont déjà été visités par des centaines de femmes. Elles y ont trouvé ce qu'à juste titre elles cherchaient depuis long-temps ; le "tout-en-un" pour une cuisine unique. Sous la forme d'une présentation, en 80 ensembles-mo-dèles au total, de tous les genres de er avec les différentes possib lités d'équipements intérieurs et d'appareils intégrés. Accompagnés de tous les services : depuis la création d'une cuisine personnelle jusqu'à la direction du "chantier" parallèle à son installation.

son installation.

Tout est en un "Cuisine l'", mais pas n'importe quoi, ni n'importe comment. Deux ans de selection rigoureuse auprès de plus de 500 producteurs et sur près de 1 milion de producteurs et sur près de 1 milion de producteurs et sur pres de 1 milion de producteurs et sur les des selections de la constitue de la constit duits pour avoir tous les genres de meubles (style, rustique, contempomeubles (syle, rustique, contempo-rain) et leurs equipements intégeurs an meilleur rapport, qualité éprisé, tous les appaçels de cuisson, as saiton froid, lévage; tous les éviers, les ro-binets, les matériaux (foramment ils carrelages) qui offrent les perfection-nements les plus sérieux et les plus pratiques. Soit 15 000 articles (le 14 panorama complet de la cuisine installée) présentés en ensembles, én

C'coutre, 15 genres différents de portes de cui-sines. Il en existe 24 sur le morché et autoni sont présenté, est un su phatieurs ensembles com-pérts, dans chaque magasin "Culture 1". Les portes en bols clar, fanct, laqué (el l'antique ou morbr) sont plante, à laquélles, à rainannes, à montres (Louis XIII), Régence, ristique), Les portes en sonaffét lieux ou grante de placteurs contants autonites. Instantes de liber, armo-

anence, en une scule exposition (500 m² de moyenne), en 3 lieux — facilement accessibles — de la région

parisienne. Catalogue réel

Ce qui fait de chaque magasin "Cuisine 1" un "caralogue" réel. Où l'on ne montre ni ne distribue aucun catalogue imprimé puisque tout se voit, se touche, se découvre librement et se

Jour les appareils intégrés

Dans chaque magasin "Cuisine 1" les
6 familles extrames d'éviens sont représentées par 30 modèles différents équipés
de 9 sortes de robines. 29 houés invisibles et apparentes sont au serbice des
deux formules à caration d'une cuisine;
ésacuation tel recyclage de l'airmiclé. Les
186 appareils différents de cuisson (fours
és tables), de conservation (réfrénations
et congélateurs), de lavage de la vrisselle
y sont legalement offerts. L'on trouve interme, dons chaque magasin "Cuisine 1" che
dernier-sé des appareils mênagers." Il
L'agit du compacieur d'ardures ménagères; d'une grande utilité. Tous les appareils intégrés

choisit "stir pièces" en compagnie d'une conseillère (les femmes vendent sud fammes, calin I) qui peist cepen-dant peluser de "lancer" le buteau gl'études central "Cuisine I" dans la crèation d'une cuisine qui ne corresponde pas exactement aux besoins et anx goûts de sa propriétaire ainsi qu'à son budget, sans ou avec crédit jusqu'à 5 ans. C'est ensuite à lui, bu-

reau d'études, fort de ses 20 spécialistes, qu'il incombe de concevoir dans les moindres détails la cuisine parfaitement adaptée au local neuf ou ancien mis à sa disposition. Et c'est un de ses membres qui se substitue à la cliente pour résondre les problèmes de menuiserie, plomberie, électricité, carrelage, peinture, etc., qui se posent, peu ou prou, en même temps que l'installation. L'unique est là, dans sa totalité : une cuisine qui ne se retrouve pas à des centaines d'exemplaires à la ronde, faite "sur mesures" par des semmes et des honames de métier sur lesquels on peut vraiment compter,

Marques célèbres

Autrement, il reste à faire comme par le passé. Avoir du temps à perdre, le passé. Avoir du temps à perdre, une santé et des nerfs d'acier pour "affronter" le chantier. Et avant, pour éourir aux quarre coins de Paris voir, au terme de chaque "voyage", quelques ensembles d'un seul fabricant qui a prêté ou non sa marque à un reventieur pour qu'il s'en serve d'enseigne. À noter d'ailleurs que les plus célèbres de ces marques se remouvement côte à côte—c'est la la foisdans, les magasins "Chisine !". Avec des moins et plus commes, exclusives ou non. Mais ancune n'est là à cause de sa notonété. Pour des femmes de qualité, seule compte la qualité dans la diversité. qualité dans la diversité.

48 avenne du Général Leclerc. 75014 Près de la soule mêtro Mouton Duvernet. Tous les jours sauf dimanche de 10 h à 20 h sans interruption, le vendredi jusqu'à 22 h. 37 rue de Rivoli. 75004

Entre l'Hôtel de Ville, et la Châtelet. Tous les jours sauf dimanche de 10 h à 20 h sans interruption, le mercredijusqu'à 22 h. Centre Commercial de Rosny 2. 93110
Lundi: 11hà20h.Mardiàvendredi:11hà22h.Samedi:10hà20h.Sans laterraption.

On annonce la mort de M. Pierre Boyancé, membre de l'Institut, ancien directeur de l'Ecole française de Rome, survenue le 20 septembre à Six-Fours (Var). Ses funérailles out eu lieu jeudi à La Seyne dans la plus stricte intimité.

Annecy le 13 septembre 1900. Ancien élève de l'Ecole normale supérieure, ancien membre de l'Ecole française de Rome, agrégé des lettres et docteur ès lettres, il avait été professeur de langue et de littérature latines à la faculté des lettres de Bordeaux de 1928 à 1944, puis à celle de Paris en 1945. Il fut appelé à la direction de l'École française de Rome en remplacement de Jean Bayet, et remplacement de Jean Suyen et lemeura à ce poste jusqu'en 1970. Entre-temps, il avait été étu à l'Académie des tuscriptions et belles lettres, le 23 janvier 1959, au siège précédemment occupé par René Dussaud.

Sa longue carrière a été tout entière consacrée à la défense et à l'illustration du latinisme, par ses propres travaux, son rôle d'administrateur et ses interven-

Il s'est, avant tout, attaché à mettre en lumière les idées philosophiques et religieuses de Rome et les sources grecques dont elles procèdent, à restreindre les in-fluences orientales dans la pensée antique en faveur des influences hellenistiques issues du pythago-ricisme, des sa thèse de doctoral sur « le Cuite des muses chez les philosophes grecs » et sa thèse complémentaire sur « le Songe de Scipion ». D'autres ouvrages Lucrèce et l'épicurisme, la Religion de Virgile, Epicure, et de nombreux articles sur Varras, Horace, Cicéron disciple de Pla-ton, etc., vont dans le même sens.

> La défense de la culture latine

A la tête de l'Ecole française de Rome, il a développé les activités de cette maison, doublant le nombre des chantiers de jouilles en Italie (quatre au lieu de deux), multipliant les missions en Italie, en Ajrique du Nord, en le l'Académie.

pour participer aux fouilles, et confiant aux seuls membres de l'Ecole le chantier de Bolse Il a contribué à aménager locaux du palais Farnèse et à en augmenter la surjace.

Il a été surtout à l'Institut et dans les colonnes du Monde — notamment dans le numéro du 16 septembre 1969, «Playdoyer pour le latin » — un apôtre in-lassable de l'enseignement de la langue et de la culture latines, contestant l'accusation de « culture bourgeoise » portée par M. Edgar Faure contre l'héritage

Quant à l'archéologie, il avait souhaité que les chercheurs soient aussi des philologues, insistant sur la nécessité pour eux « de dominer leur discipline, de l'intégrer à l'histoire », de connaître la culture sur laquelle ils travaillent.

● L'Académie française, an cours de sa séance de rentrée, a, par la voix de M. Jean-Jacques Gautier, rendu hommage à Paul Morand, mort l'été dernier. Après l'évocation de l'homme et de l'œu-vre, l'orateur a tracé un dernier portrait de l'académicien assidu aux travaux du jeudi : « Le visage asiatique, le cheveu plat et gris-blanc, le masque de Boud-dha, son mystérieux sourire affable, la démarche du cavalier, le buste un peu porté en avant, il arrivait, la main tendue, cha-leureux...»

L'Académie a arrêté son calen drier pour les mois à venir 30 septembre, commission du Prix du roman, renouvellement du bureau ; 25 octobre, séance de ren-trée des cinq académies ; 4 no-vembre, Prix du roman ; 18 no-

AUX CHAMPS-ÉLYSÉES

UN ÉVÉNEMENT

LA RÉOUVERTURE DU CINÉMA

LE PARIS

23, CHAMPS-ÉLYSÉES

UN ELEPHANT

ARTS ET SPECTACLES

Théâtre

« LE LIVRE DES SPLENDEURS », de Richard Foreman femmes, deux reflets aux mouve-ments décalés et qui ne se res-semblent pas, sont le centre fuyant d'une série d'actions absur-des, en déséquilibre entre le bur-lesque et la peur physique. Des actions brusquement déclenchées par des séries de bruits, trans-percées par un téléphone sonnant dans le vide, dérythmées par les battements emballés d'un métro-nome absent, recouvertes par des

nome absent, recouvertes par des voix, des musiques venues d'une

voix, des musiques venues d'une radio à lampe qui gratte et sature. Le temps hoquète en contre-temps, la durée s'émiette et se fige, fige des compositions picturales très belies d'un raffinement pervers — perversion du rée l balourd, agressif, ridicule, par les critères de la beauté. Et puis reprennent les bruits, qui déclenchent encore et encore les gestes.

chent encore et encore les gestes affolés, mouvement perpétuel de la vie attrapée par bribes suffo-cantes, entre de grandes plages de non-conscience remplies d'oc-

Deus ex machina assis devant

la scène entre son magnétophone

et son manuscrit, Richard Fore-man télécommande l'écriture dis-

sociée du *Livre des splendeurs*, prolection directe, concrète, d'une pensée instable, vertigineuse et

la fois détournée et sincère, d'une

sincérité brûlante mais totale-ment dénuée d'émotion, de sorte

qu'elle risque de rebuter comme la vue d'un fakir impassible s'en-

fonçant des clous dans la langue. La froideur obsessionnelle de Ri-

chard Foreman le place en dehors des grilles acceptées, et, pourtant son angoisse il ne la laisse filtrer

qu'à travers la trame serrée d'hommages à ses maîtres en

humour : Lewis Carrol, Mack Sennett, Buster Keaton, Beckett...

A vrai dire, son humour personnel tourne uniquement autour du-

manque, de la mort. D'autre part, s'objectiver d'une manière aussi

extrême ne peut que provoquer des réactions purement subjec-

Si l'on n'est pas immédiatement

sensible au rire sinistre de Ri-chard Foreman, à l'insolente vir-

tuosité de son vocabulaire théa-

tral, rien ne permet d'entrer dans

le spectacle ni de le recevoir. Si oui, on part avec ni dans un voyage plein d'embûches mais

COLETTE GODARD.

cupations machinales

Dans un grenier, lourd de souvenirs opaques, une vieille femme est là, jeiée sur un fauteuil comme une poupée molle. Le cri d'un avertisseur éclate, dur, assourdissant, et la sonnerie huriante d'un réveil, et des coups de canon qui sont peut-être les bruits d'une porte chaquant dans le silence du sommeil. Des bouchers à fausses barbes entrent en courant. Une femme assise dit qu'elle a perdu son corps, perdu son enfant. Elle ne « dit » pas : la phrase enregistrée passe de droite à gauche et elle en saisit des mots au passage sans intonation, sans la plus petite parcelle sentimentale. Sa voix semble reconstituée par un son électronique. Au fond passent, de face et horizontalement, des son electronique. Au lond passent, de face et horizontalement, des poupées nues ou mutilées, ficelées sur des jambes de comédiens pareils à des silhouettes découpées dans du papier.

Les comédieus ne « jouent » pas, ne représentent personne. Ils sont là pour que leurs gestes désignent des objets. Ils sont les traces d'une écriture, les traces d'un pincean qui compose le Livre des splendeurs, qui illustre les fractures personnelles de Richard Foreman. Ils sont les rouages éparpillés d'un automate cassé. Sans chercher à se rejoindre, ils tressautent en saccades. Ils accomplissent f é b r il e m e n t des actions qui leur échappent comme actions qui leur échappent comme dans les états de fatigue et d'enerrément, quand tout tombe des mains, quand les mains ne ré-pondent plus à la volonté et que la volonté se disperse, tiraillée par des souvenirs méconnaissables, des références déracinées.

Des ficelles tendues, des bar-rières en fausses parallèles, déna-turent les perspectives, découpent la scène. L'espace semble s'étirer et se rétrécir comme vu à travers une lentille déréglée. Deux

ST, BERTRAND 29, 1788 Bertran VOYAGE A DEUX JOHN ET MARY

L'idée première de ce spectacie québècois d'Antoine Maillet, « la

québécois d'Antoine Maillet, « la Sagouine », est peut-être venue des séquences de télévision où l'on fait s'exprimer des personnes rares qui ont gardé leur nature authentique, et qui ont les yeux, le langage d'un temps disparu.

Une actrice canadienne remarquable et juste, Viola Léger, interprète une femme de plus de soi-zante-dix ans, fille et épouse de pêcheur, née dans un coin pauvre du Québec. Par la force des choses, parce oue ce bord de mer est du Equence. Par is, torce des dino-ses, parce que ce bord de mer est vraiment un pays perdu, l'ascien langage du seizième siècle y est-demeuré en partie intact, ainsi qu'une jeumesse de cœur, une pureté d'âme.

Cependant, le village est maintenant atteint par l'aujourd'hui. Il y a la tèlévision, la radio surtout, car elle reste moins chère, et puis le commerce, ou par exemple des fonctionnaires qui viennent recenser la population.

La Sagouine, cette survivance d'un monde éteint, réagit au Québec actuel, et à ses difficultés sipartioulières et douloureuses, et aussi à l'emprise, restée foute, de l'Eglise, elle réagit à tout cela avec sa franchise d'être inhact.

C'est « politiquement » rigoureux C'est émouvant et beau. Et il y a une qualité rare de galeté qui se faufile dans le mondiogue, comme un serpert d'or. — M. C.

comme un serpetat d'or. — M. C. ★ Petit-Orsay, 20 h. 30.

Une minoritaire acadienne

rait parier pendant des haures : avec toutes les voix qu'elle a dans la memoire, elle peut raconter l'histoire de l'Acadie et aussi la vie, Ce qui nourrit ses romana et ses pièces de théstre depuis quinze ans, c'est ce qu'elle a entendu - et enregistré — des vieux, et des -défrichteux de parenté = (ceux qui nous font a grimper nos racines à rebours =).

L'Acadie, donc, c'est quoi? Et la Segouine, qui est déjà venue en France en 1972 et revient au Théâtre d'Orsav, c'est qui ? - L'Acadie, dit Antonine Meillet, c'est une pauvre. Un petit peuple, pas même une pro-vince, essimilé par la torce das choses. On dit touiours que le Canada francophone, c'est le plus fort. Meis nous - nous sommes plus anciens. — nous réclamons le droft à la dittérence, le droit de parier notre trançais, car il y a une culture, une histoire, une mentalité acadiennes Demander l'autonomie serait aller contre nous : il n'y a pas d'espoir de survie, en Amérique du Nord. Ce que nous tité, même si nous le payons Acadie latiguée, mais les jeunes

alora que, il y a quinza ana, beaucoup disalent : il n'y a plus phones des Maritimes.

- La Segouine, ca n'est pas

toute l'Acadie. C'est une oppri-

mée, une minoritaire de tout : l'Acadie per repport au Québec, le Québec par rapport aux Amé-ricains. La Sagouine, c'est une laveuse de planckes comme i en existe encore; elle a la segesse des temmes qui la'ont rien. Ce n'est pas une résignée. elle se révoite puisqu'elle survit alors qu'elle a seulement le droit d'être morte Elle n'est pas rencunière, mala positive ; ca n'est pas mon idéologie, et le ne parte pas comme elle perce que je me suis frottée aux écoles. Mais, ce que je luj tais dire, le sais ou'elle panse comme ca Et c'est sur un ton lei qu'on en recott la giffe, mais ça, elle ne le sait pes. Elle est anticléricale, par exemple, quand elle parle de Dieu et dit qu'elle aura - une étamité pauvre -. Maintenant, elle est devenue un symbole. Même les évêques la citent en chaire. C'est peut-être dangeraux qu'on l'ait récupérée, être le clergé est-il anticlérical.

CZ. D.

Murique

vivifiant.

L'horloge astronomique de Stockhausen

Ainsi les quatre extra-terrestres symbolisent-ils l'harmonie et le mouvement du cosmos, mais avec leur couleur terrestre : au nord devant l'autel (en réalité au sud-est), la bassa sa présente comme « la terre, semence » ; à l'est (côté du levant). la trompette est « le leu, l'adolescent, le matin, le printemps, le bourgeon -: au sud, la soprano incarne l'eau, la femme, le midî, l'été, la fieur = et à l'ouest, la clarinette basse image = l'air, l'aimée, le soir,

A cette riche rose des vents. Stockhausen superpose l'horloge astions, avec douze métodies pour les signes du zodiaque, dominées par quatre principales, correspondant aux saisons, toute l'œuvre étant conçue comme une lente mutation où les mélodies se métamorphosent peu à peu les unes en les autres on n'entend à Paris que les deux

Petite/nouvelle/

■ Mme Françoise Giroud, secré taire d'Etat à la culture, a nommé

à titre officieux — conseller
technique chargé du théstre M. Eric
Westball Westphal, auteur dramatique (« Bacterie Biues a. a Mozartement vôtre a. a Toi et tes nuages n), chargé de mission aux affaires culturelles des districts de Paris, puis de la préfec-ture de la région parisienne, depuis

M Le trentième congrès de la Confédération internationale des sociétés d'auteurs et de compositeurs (CISAC) aura lieu à Paris, du 26 septembre au 1= octobre. Seront notamment présentés des rapports sur « la création littéraire et artis-tique et sa diffusion : économie de marché ou régime de subvention », et e la promotion de la cakuson à travers les voles économiques

E Tout au long de ce dernier trimestre 1976, la Cinémathèque française organise au palais de Challist un Panorama du cinéma beige. « Mira », de Fons Rademakers inaugurera cette rétrospective, qui comprend plus de cent films, pour

E PRECISION. - Une erregy d'impression nons a fait indiquer dans « le Monde » du 23 septembre un huméro de téléphone erroné pour le Salon des grands et jeunes au Grand Palais. Il faut appaler le

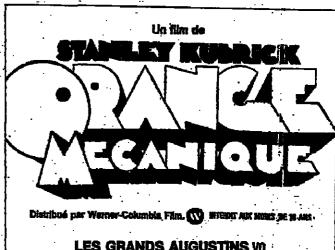
parties de l'été-Cancer et de l'audate de ces concerts).

. Ce processus compliqué et chargé de symboles donne une œuvre en réalité simple et harmonieuse, dont l'esprit n'est pas très éloigné de cer-taines cantates de la Renaissance ou des Salsons de Haydn. Toute cette musique fourmille de vie et de gestes, de pensées et de sentiments. Les discours, les grommellements, les envoiées lyriques de la basse, les prodigieuses vocalises suraigués. chamelles et célestes, de la soprano, les éclats et les songes de la tromciarinette jouent ensemble avec une extrême richesse, tantôt dans une sorte d'harmonie polyphonique exactement mesurée, qui marque les temps forts de l'œuvre, tantôt dans une liberté apparemment anarchique, mais où tous ces discours se mêlent avec une sorte de cordialité et de respect mutuel qui établit une atmo-sphère bienfaisante. Et d'une estrade à l'autre, parfois, la musique anime ou fige les acteurs en de belles attitudes comme les anges et les saints aux porches des cathédrales. On ne négligera pas non plus le très discrète, mais qui sous-tend l'œuvre tout au long et établit sous les pas des chanteurs et instrumentistes une sorte de voie lactée avec des chants magnéfiques qui leur donnent une sorte d'aura captivante.

abord dans l'intimité d'une œuvre aussi riche, on ressent sans conteste la lente progression de la métamornatique de cette heure qui est entre l'été et l'autorene, on participe à cette « conviviailté » mystique qui est l'une des belles dominantes de Stockhausen dans des œuvres aussi différentes que Carré, Stimmung, Sternklang, Mantra, Alphabet et Hymnen,

Et l'on ne s'étonners pas que la message final de Sirius, annoncé par l'Irruption d'une sorte de merveilleux Diano céleste, s'exprime en termes prophétiques. « Seule pette période de la Création possède le privilège, pour vous encore indiscernable, d'être le moment unique de l'infini éternel où moi, créaleur de tous les mondes, ¿ el adopté délinitiven l'enveloppe chamelle de l'homme. C'est ici que le veux, pour toutes les éternités à venir, éduquer des entante qui me solent tout à feit sembiables et qui, un jour, régneront avec moi sur l'infini tout entier. -On pourra soudre de l'emphase de ce texte emprunté à Jacob Lorber, mals qui pourraît sujourd'hui reprocher à Stockhausen d'accrocher sa charrue à une étolle ? C'est peut-être aussi utile su monde que de visiter la planète Mers.

JACQUES LONCHAMPT. * Prochaines séances les 24, 25, 26 septembre à 20 h. 30 et le 25 à 18 heures.

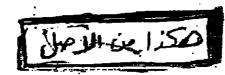


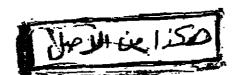
LES GRANDS AUGUSTINS VO MÉLIÈS/Montreuil VF

ÇA TROMPE

ENORMEMENT

LE NOUVEAU FILM D'YVES ROBERT





SAGOUINE formes

CONTRE-COURANT

déjà présenté, bien sûr, mais pas sys-rématiquement. L'étiqueme Géométrie exces de et sur Michel Seuphor (on sensible, qui recouvre le choîx de Renée sair qu'il est non seulement dessinateur, Colin et de Rosette Lipszyc, peut être mais poète, romancier, philosophe, criinterprétée comme un manifeste — tique, théoricien de l'an); par la richesse comme si le groupe Cercle et Carré de ses illustrations (plus de cent); par retrouvait une seconde jeunesse. Michel la modiciné de son prix (28 F pour Seuphor, qui le lança il y a près d'un 256 pages). Un livre trop dense et trop vivant dans sa diversité pour que je réserve bas d'y revenir à l'occaconnus et d'autres qui le sont (encore) moins. De ceux de Marta Pan er de Marcelle Cahn, de Gottfried Honegger et de Di Teana, Alcais, Bardebot, Lamswerde, Leppien, Margerie, Morisson, Amélie Nemours, Nerot, Piszy, Thepot. Mondrian n'a pas fini de faire école. Ce qui frappe d'abord, c'est une extraordinaire unité, su point qu'on sersit tenté de texer les plus jeunes de mimé-tisme si l'on n'y régardair de plus près. On comprend alors tout le dynamisme de l'épithète « sensible » accolée à la rigidité mathématique et qui vibre, par exemple, comme une fine aiguille hyper-émotive dans les compositions d'Alcais, comme un écho évanescent dans celle de Vincent Barbedat.

Colin se limitera à ces variations nées de la règle et du compas dans ses manifessations à venir? Non, même « si le quarre-vingt dessins, sans compter les huiles et les aquarelles, met en lumière cercle figure le ciel, si le carré figure les multiples aspects d'un (jenne) ralent qui a parfois l'air d'osciller entre pluque de l'intiguné, et l'essentiel en que la leron de l'intiguné, et l'essentiel en que la leron de metars s'il ne management au demetars. Colin se limitera à ces variations nées coup de chambres dans le palais de l'intiguré, et l'essentiel est que la lecon de Seuphor, de pureté, de clarré, d'in- il veut, le peiotre sair pourrant où il

ransigeance, soit resenue.

Au fait, Scuphor fait conjours l'objet vers une simplification en larges aplats

La galerie Christiane Colin (1) prend d'une exposition ouverre au début de l'eré (PHôtel, Promenade sons la plaie) qui un nouvezu départ. J'aime les marins et d'un livre chez Carmen Marinez (2).

qui barrent vent debout, les défis lancés
à la mode. Des peintres et des sculpreurs « abstraits ». Le galerie en avait

un couleurs franches et revigorantes. ne me réserve pas d'y revenir à l'occa-sion. Car il dépasse les ambitions de la monographie pour nous aider à réposer et repenser les problèmes de l'esthé-

Passons sux extrêmes. L'economie mairrise du dessin que possède Ambony Palliser (3) se recrouve dans au moins une de ses miles. Un couple vu de dos, emminuilé dans les drapés de ses vécements, déambule dans une rue de Venise. Il est bon de savoir qu'il son de la salle des mariages. Cha-cua tient un chien en laisse. Et un troisième chien, élément (de) trouble dans une aura de pureré, tente de rejoin-dre un de ses congénères. C'est peint et amme un écho évanescent dans celle dessiné avec une telle économie de moyens que ca bouscule l'indifférence. Est-ce à dire que la galerie Christiane le reste de l'exposition, trop copieuse objets se limitere à cer projeties etc. demeurant. S'il ne va pent-être pas cà

en dir long sans phrases.

Anthony Palliser ne cesse d'erre allusil. On retiendra, entre antres, la Beignoire d'où émerge une tignasse et un genou, le Campé massivement soliraire, la Fenére, les trois épisodes du Lis, sorte d'hommage à Toulouse-Lautre. Néanmoins, on se comprendra rien à cer art si spécifiquement anglais (sans pré-médization), sans l'humonr qui sarve les meubles et même les gens. Un humour qui ne se conrene pas d'êrre explicite dans les aquatelles : la plupart des desains le prennent de bisis, avec une pointe de perversiré. Je de pense pas seulement aux différentes versions du Déjenner sur l'herbe. Et, parmi les peintures, l'artiste a eu le culot d'accrocher un portrait de singe entre deux autoportraits qu'il s'est bien gardé de flatter. Il est d'ordinaire plus respec-tueux envers ses modèles. Mais qu'il ne cède pas à l'académie!

Une nouvelle galerie s'installe dans les sous-sols du Théatre Récamier (4) dans une annosphère fabuleuse créée par les décors les plus kirsch des réserves castant avec les murs de briques Pour les essayer, ces briques, à défaut de plâmes, Dane expose une série de phons où il a saisi des aspects toujours inédits de la vie et des choses. Un insolite village troglodyre de l'archipel San-torin parmi les souvenits de Grèce. Une corrida, Rome et Florence. Et Paris qui, avec une goudroneuse rue de Rennes, lui a fourni l'image la plus salsissance. JEAN-MARIE DUNOYER.

(1) 32, qual Bourbon.
(2) 12, rue du Roi-de-Sicfie.
(3) 16, rue Madame.
(4) 3, rue Récamier.

Enbref -

Cinéma

«Otalia de Bahia»

Dix-huit ans après Orleu Negro, Marcei Camus est revenu au pittoresque et à l'exotisme brésiliens. Bahia a remolacé Rio. Un récit à sketches -- tiré d'un roman de Jorge Amado — succède à la légende d'Orphée. Mais c'est le même univers ; on retrouve la même animation des scènes de toule, le même grouilpoétique à la danse, à la musique, aux manifestations es d'un foikiore coloré. Les personnages sont plus ou moins marginaux, blancs, noirs et mulâtres, car, dit l'un d'eux, - eu Brésil, tout se mêle -. On les voit dans les actes de la vie quotidienne, en proie à leurs croyances, ou toujours prêts à s'empoigner avec les représei tants de la police qui veulent détruire leurs cabanes sur la colline. Le baptême de l'enfant blanc et blond de Massu-lenègre devient une fête païenne où se manifestent à la fois les esprits et la joie de la rue. Et Otalia, la petite putain si joile, meurt d'amour pour Martim, le Don Juan des faubourgs, qui l'a comprise trop tard.

Marcel Camus a filmé avec sympathie, avec lyrisme, parfois avec émotion, cette communauté d'adultes (de bouillants comédiens non professionnels) qui sont comme de grands enfants vivant dans un pays dont l'imagerle se veut séduisante. Elle l'est. — J. S.

* U.G.C. - Odéon, Biarritz, Bienvenüe-Montparnasse (v.o.); Rex, Rio-Opéra, Nation, U.G.C.-Gobelins, les Trois-Murat, les Trois-Secrétan (v.f.).

« Ghost Story »

Ce film étrange, et quelque peu morbide flusque dans ses couleurs), mêle le rêtro 1930 le temps de l'action - à l'évocation d'un drame des an-nées 1860. Un jeune dandy anglais vient d'hériter d'un manoir qu'on dit hanté. Ayant peur de s'y retrouver seul, il convie deux anciens condisciples pour le week-end. L'un est un beau garçon, sûr de lui, et tra est un peu balourd et étranger que possible à la parapsychologie. C'est pourtant à lui qu'apparaissent, dans des pée maléfique, les personnages d'un sombre conflit de famille victorien, marqué d'inceste, de

folie et de mort. Le réalisateur, Stephan Weeks, a abusé un peu des objectits deformants pour rendre horrifique une histoire qui l'est sufment sans cela. Les apparitione des fantômes dans le présent sont d'autant plus înquiétantes que ce présent est rendu rapports ambigus qu'entretlen-nent les trois jeunes gens, dans un décor qui sufficait à donner la chair de poule. Leur homosexualité latente - surlout manifeste dans les manières et l'élégance de l'hôte, joué par l'étonnant Melvin Murrey semble provoquer, en falt, la révélation de ce passé où grouillaient des monstres psychanalytiques. Et l'on sent la peur jusqu'au bout, jusqu'à une fin où triomphe la poupée devenue meunitière. — J. S.

* Action-Christine (v. o.).

ÉPICENTRE Épinay - VÉLIZY - ARIEL Rueil - GAUMONT Évry

ARTS ET SPECTACLES

REX (v.f.) - UGC ERMITAGE (v.o.) - PUBLICIS MATIGNON (v.o.) - UGC ODÉON (v.o.) - STUDIO DES URSULINES (v.o.) - MIRAMAR (v.f.)

MAGIC CONVENTION (v.f.) - NAPOLÉON (v.f.) - PARAMOUNT ORLÉANS (v.f.) - PARAMOUNT GALAXIE (v.f.), 12 rue Vondrezonne,

PORTES-13" - CYRANO VEISBILES - HOLLYWOOD ENGHIEN - ULIS 2 OTSBU FLANADES Surcelles - PARINOR Autnoy-sous-Bois - PALAIS DU PARO Le Perreux - ARTEL Villeneuve-Saint-Georges - CARREFOUR Pautin C 2 L Saint-Germain-en-Laye - PARAMOUNT La Varenne - PARAMOUNT ÉLYSÉE II La Celle-Saint-Cloud.



Ce soir, vendredi, séances supplémentaires vers 0 h 55 à l'UGC ODÉON Demain, samedi, séances supplémentaires vers 0 h 30 dans toutes les salles parisiennes souf aux cinémas NAPOLÉON et Studio des URSULINES

BALZAC - PARAMOUNT OPERA - PARAMOUNT GAITE - CAPRI - ARLEQUIN (v.o.) PARAMOUNT GALAXIE - 12, rue Vandrezanne (13°) - Tél 580-18-03 et dans les meilleures salles de la périphérie

: 崖

.



Dane

Balanchine aux Champs-Élysées

Ballet au Théâtre des Champs-Elysees. Car le grand succès de la piece de résistance. Nous avions vu répeter le bollet en juin 1969 e» oar la troupe américaine à Monte-Carlo, nous l'avions revu à Covent Garden, où il était au répertoire OCHA mais II co repertoire i mais il ne nous avait émerveillé tion et l'esprit de Robbins ne nous étaient apparus si constamment toisonnants, reléguant dans l'armoire aux souvenirs e les Sylphides > ou « Suite de danses », dont les tutus romantiques nous harbouillent le cœur à présent. Comment pendant trois quarts d'heure d'horloge, sur ces mêmes valses et mazurkas de Chopin qu'exécute un piano solo, l'auteur de « West Side Story » parvient-il à se renouveler de morceau en morceau et à passer sans aucune faute de gout, avec une finesse rare, du plaisant au sérieux et du

> Vous saurez tout sur Patrick DUPOND, 17 ans, quadrille à l'Opéra, grande revelation du concours de Varna 1976, en lisant :

nostalgique au cocasse? C'est le

Nº 11

La Revue du Monde de la Danse : - ses Etoiles - ses Espoirs son Histoire - son Enseignement ... tout ce qui concerne la danse et les danseurs.



Balanchine a été fameusement secret du plus jeune chorégraphe généreux avec Jérôme Robbins en lui donnant la vedette de son pre-mier spectacle du New York City lot il y a vingt-cinq ans quand il que nous avions découvert à Chail-lot il y a vingt-cinq ans quand il était venu avec le Ballet-Théâtre de Lucia Chase présenter « Fancy soirée est allé à « Dances at a gathering » que « Mr. B. » avait gathering » que « Mr. B. » avait der-eu la délicatesse d'afficher comme nier en Floride). Aujourd'hui, Jérôme Robbins est arrivé au sommet de son art, ainsi qu'il appert de ces en canon, en biseau, en allitéra-tions à la manière de... Balanchine, c'est-à-dire en se gardont bien d'oublier la technique classique mais avec l'humour comme faveur. exprimé par cinq La prime de la soirée n'en était pas moins réservée pour la fin. Le « Concerto pour violon » est l'une des demières chorégraphies de George Bolanchine, où celui-ci a

suivi pas à pos et le plus souvent « dolce tronouillo » l'œuvre, que lgor Stravinsky avait composée à Nice en 1931 et dont les quatre même accord réputé injouable à l'origina, Mais ce qui est injouable en musique est toujours dansable chez Balanchine, particulièrement quand il s'agit de Stravlnsky et de ses propres ballerines. Démonstration pérempoire et magistrale icl.

A demi-nues dans leurs maillots académiques (le tutu au New York City Bollet est pour ainsi dire proscrit), les danseuses de Balanchine, avec le galbe de leurs jambes demesurement longues et muscles assouplis jusqu'à la désarticulation, leurs arabesques partant de la taille et leurs minuscules têtes « au manque hautain de

signification >, constituent toujours ce matériau unique pour la danse que leur animateur pétrit à volonté. L'archétype, la perfection à l'état pur, comme du platine iridié, est à cet égard Suzanne Farrel, qui a heureusement rejoint le bercoil du New York City Ballet oprès une escapade sentimentale chez Béjart, et qui rayonne sur la troupe comme une beauté absolue. L'autre type plutôt le modé qu'a incamé dans un passé tout récent l'exquise Melissa Hayden et qui se retrouve à une dizaine d'exemplaires dans la compagnie. Celle-ci n'en présente pas moins vedettes préférées, comédiennes à l'occasion en temps qu'étoiles : Violette Verdy, Patricia McBride, Karin von Aroldingen et cette Kay Mazzo si jolle que nous avions vue débuter dans « l'Après-midi d'un foune » de Robbins, à la Gaite-Lyrique. Avant tout « faire-valoir » et robustes porteurs de leurs compagnes, les danseurs måles ne sont quand même pas des quantités négli-geables. Edward Villella a disparu ainsi que les inusables piliers de la compagnie Mogallanès et Mon-clon, ma i s ... l'athlétique Peter Mortins, et surtout notre Jean-Pierre Bonnefous, celui-cl en pleine forme, les ont agréablement rem-

J'allais oublier l'essentiel : l'intumes (!), tout de même...

terprétation musicale. Excellente direction d'orchestre de notre vieille connaissance le « maestro » Robert pianiste Gordon Boelzner et au vio-Ioniste Lamar Alsop. Un coup de chapeau à Karinska pour ses cos-

grands compliments au

OLIVIER MERLIN. AMBASSADE - BERLITZ - MONTPARNASSE PATHÉ - CLICHY PATHÉ - CLUNY PALACE - GAUMONT SUD - CAMBRONNE -GAUMONT GAMBETTA - ARGENTEUIL - PATHÉ Champigny - BELLE-ÉPINE PATHÉ Thiais - AVIATIC Le Bourget - PARLY 2 -



Bernard Menez vampire timide vaut à lui seul le déplacement. Michel Mohrt ~ (Le Figaro) -En fait de vampirisme,

c'est le speciateur qui est obligé de se mordre les lèvres, pour maîtriser des édats de rire qui, trop prolongés, l'empêcheraient de savourer la séquence suivante ... une mine de pépites... de rire. Eric Leguebe - (Parisien Libéré)

A frémir de rire... Edouard Molinaro n'a pas ménage les gags qui déchaînent le rire des speciateurs... Les scènes les plus drôles qu'il nous a été donné de voir depuis longtemps dans un film français. Claude Garson - (L'Aurore) -

Rire à belles dents!

obert Chaze! - (France-Soir)

t'as plus rien maintenant

Burlesque (LE FIGARO) Hilarité libératrice (L'AURORE)

Fou rire (LE MONDE)

Rire corrosif (LE QUODIDIEN DE PARIS)

Bonne soirée garantie (L'AURORE) Dénonciation hilarante (LE FIGARO)

Franche rigolade (LEQUOTIDIEN DE PARIS Gags bien huilés (LE MONDE)

THEATRE LA BRUYERE Loc. : TRI. 76-99 et agences

THEATRE DE BOULOGNE-BILLANCOURT: 603.60.44 DIRECTION: JEAN-PIERRE GRENIER

Les 1^{er} et 2 octobre Les 6,7,8,9 et 10 oct.

60, RUE DE LA BELLE FEUILLE (à 100 m. du Métro Marcel SEMBAT) LOCATION au THEATRE et dans TOUTES LES AGENCES

TOUT CONTRE UN PETIT BOIS

de Jean-Michel RIBES

« Admirable I » POP-CLUB. « D'emblée, on entre dans le réalisme fantastique... grand mélo-dame ontrique. Michelle Marquais et Boland Blanche savent créer le vrat mysière, le mystère des larmes et de la douceur. Ils sont bouleverants, remarquables. » e LE MONDE. »

« Une des pièces les plus importantes du théâtre français actue FRANCE-CULTURE. «Le temps passe curieusement, tour à tour resserré, dilaté... Michelle Marquais donne à la folie fe ne suis quelle grâce transparente d'une rare finesse.» «LE FIGARO.»

e.J.M. Ribes a ce don rare... Il a le sens du dialogue vrai. > «L'AURORE...» «Le «A n'y a plus d'auteur» est un leitmotiv démodé en ce qui noerne Jean-Michel Ribes. La preuve est au Bécamier. Et Michelle prquais se classe parmi les grandes comédiennes au sens le plus pur.» «FRANCE-SOIR.»

* Michèle Marquais prend place dans la lignée de ces actrices qui se nomment Berthe Borg, Madeleine Benaud, Suzanne Flon. Les autres acteurs ne lui sont pas injérieurs. » «LE NOUVEL OBSERVATEUR. » TH. RÉCAMIER - Tous les seirs sant hundi à 20 h. 30 · Tél. 548-63-81

MAISON DE LA CULTURE DE NANTERRE DIRECTION: PIERRE DEBAUCHE 7 av. PABLO PICASSO 92000 NANTERRE

LE TARTUFFE de **MOLIERE** mise en scène:

Roger PLANCHON T.N.P 28,30 sept. 1,2,3 oct.

RESERVATION: 204.18.81
PAR CORRESPONDANCE & DANS LES AGENCES

THEATRE FORTAIRE 874 74 40

de Pascal JARDIN C'EST REUSSI! UN

CHARME qui m'a accroché toute la soirée...» Pierre MARCABRU France-Soir ... JE VOUS CONSEILLE

D'ALLER APPLAUDIR Comme Avant n... >
François CHALAIS

Europe 1 «...ENFIN! ÇA FAIT DU BIEN une pièce où il y a un texte, des personnages, une mise Pierre BOUTEILLER

Radio Franci JEAN-PIERRE CASSEL TANYA LOPERT, tous deux drôles, émouvants, fragiles, pudiques, graves et légers...» Annie COPPERMAN

Les Echos ... JEAN-FRANCOIS BAL-MERest tout à fait fascinant... » Michel COURNOT

«... La mise en scène d'AN-DREAS VOUTSINAS sonne juste dans les moindres dé-

Claude BAIGNERES

... FORMIDABLES ACTEURS! CEST SI BON D'ALLER AU THEATRE QUAND CEST REELLEMENT DU THEATRE, CEST-A-DIRE DE LA VIE... » François CHALAIS





ARGOS FILMS

PARIS 17 CIRQUE D'HIVER MATINES:
SAMEN et DIMANCIE à Tob 30
BELACIE: HIMANCIE SOR

du 27 septembre au 25 octobre à 20h 45 PRIX UNIQUE 18 F Location an Cirque d'Hever à partir de 13 Saptembre de 11 le 30 à 18. le 30. Reconséguements et correspondence : ALAP, 22, rue Bioyaire, 75008 PARIS:

Les salles municipales Nouveau Carré, 20 h. : Parole de femme (salle Papin) ; 20 h. : Cir-que à l'ancienne.

de Bergerac. Odéon, 20 h. 30 : la Cerisaie. TEP, 20 h. : Cindma.

Les autres salles

Autoine, 20 b. 50 le Tube.
Atclier, 21 n. : Monsieur chasse.
Athenee, 21 h., : le Séquoia.
Biothètire-Opéra, 21 h. : la Servanta.
Comédie Caumartin, 21 h. 10 :
Boeing-Boeing.
Boonard - VII. 21 h. : Dis-mot.
Blatse

Eduard - VIL 21 h : Dis-mot.
Blaise .
Fontaine, 20 h. 45 : Comms svant.
Gaité-Montparnasse, 20 h. 30 : Tu
es un chic type Charifs Brown,
Gymnase-Marie-Bell, 21 h : Une
aspirine pour deux,
Buchette, 20 h. 45 : la Cantatrice
chaure; la Légou.
La Bruyère, 21 h : Pour 100 briques,
t'as plus rien maintenant.
La Bruyère, 21 h : Pour 100 briques,
t'as plus rien maintenant.
Madeleine, 20 n. 30 : Peau de vache,
Maison de l'Alismagne, 21 h : MarieMadeleine.
Mathurins, 20 h. 45 : les Mains sales.
Michel, 21 h. 10 : Happy Birthday.
Michodière, 20 h. 45 : Acapulco,
Madame.
Moderne, 21 h : Qui est qui ?
Montparnasse, 20 h. 30 : Meme heure,
l'agnée prochaine.

peut-être. Cauve, 20 h. 45 : le Scénario. Palace, 21 h. : les Troubadours. Palais-Royal, 26 h. 30 : la Cege aux

Evry - Ville - Nouvelle, Théâtre de l'Agora, 21 h. : le Mime Marceau. Ivry, Studio d'Ivry, 21 h. : Surplus en stock-futaille. Saint-Cloud, la Lanterne, 20 h. 30 : Lorenzaccio. Sceaux, orangerie du château, 20 h. 45 : Musica Regalis (musique

INFORMATION

« ELISABETH UN »:

théâtres

Les salles subventionnées Opera, saile Favart, 20 h. 30 ; Konservatoriet, Napoli, Pas de quatre, la Vivandière, la Somnam-bule (ballets). Comédie-Française, 20 h. ; Oyrano

An Sec fin, 21 h. 15: Tes comme fou: 22 h. 39: Nadine Mons. An Vrai Chie parisien, 21 h. :
J.-P. Sévres; 22 h. 15: Pendant les travaux, la fête continue.
Blancs-Manteaux, 20 h. 30: le Mons aux dents; 21 h. 30: les Jeannes; 22 h. 30: Petrick Abrial.
Café d'Edgar, salle I, 21 5.: Maffis-Délire; 22 h. 30: Syrie Joly. — Salle II. 22 h. 15: Deux Suisses au-destas de tout soupcon.
Café de la Gare, 22 h. : A nos chers disparus.
Coupe-Chen, 20 h. 30: Je n'imagine pas ma vie demain; 22 h. : Pourquoi pas moi; 23 h. 30: J'al fait trois tonneaux dans mon cercueil.
Cour des Miracles, 20 h. 45: Plerre et Marc Jolivet; 22 h. : Zizanie Bretalla.
Fanal. 20 h. 30: le Président; 22 h. :

l'agnée prochaine. Mouffetard, 20 h. : la Musica ; Yes,

Récamier, 20 h. 30 : Tout contre un petit hois.
Saint-Georges, 20 h. 30 : Lucienne et le boucher.
Théâtre d'art. 20 h. 30 : l'Amant arabe; 22 h. 15 : Voyage avec la drygge.

drogue. béaire d'Edgar, 20 h. 30 : D'homme à homme. Théâtre Essalon, 20 h. 30 : Notes ; 22 h. : Vierge. Théâtre du Marais, 21 h. : Histoire

Théâtre d'Orsay, 20 h. 30 : la Sagouine. Théatre Présent, 20 h. 30 : la Chamaille. Variétés, 20 h. 30 : l'Autre Valse. Théâtres de banlieue

Vincennes, Théâtre Daniel-S 20 h. 30 : les Amoureux.

UN BALLET DE TETES COURONNÉES

 Un grand pan de l'Histoire "Un grand pan de l'Histoire du monde conté par une troupe de comédiens ambulants », ainsi peut-on résumer en queiques mots la "lèce de Paul Foster, « Elisabeth Un », que le Théâtre National de Challiot présente dans la grande salle à partir du 1° octobre.

1° octobre.

« Elisabeth Un », c'est « le ballet des tâtes couronnées-de l'Europe au temps de Shakespeare », écrit Eric Kahane, l'adaptateur. Elisabeth, cette » femme hors du commun, mène le jeu et chacun est libre de découvrir dans cette plèce un rettet véridique ou un phantasme, un portrait ou une caricature irrespectueuse.

Mis en scène par le Roumain Liviu Ciulel et interprété par 12 comédiens et 5 musiciens, « Elisabeth Un » est joué à Chaillot à partir du 1° oct. Location ouverte (727-31-15).

Les opérettes

Bebine, 20 h. 50 : Croisière d'au

Bretelle. Fanal, 20 h. 30 : le Président ; 22 h. : la Mariée et le Chasseur de pa-

pillons.

Petit Casino, 21 h. 15 : Partes du pled gauche : 22 h. 30 : J.-C. Montells.

Le Spiendid, 22 h. 15 : le Pot de terre

Le théâtre ANTOINE annonce

irrévocablement la

dernière représentation

de son triomphal succès

LE TUBE de Française Derin

avec François Périer,

STANLEY KUBRICK

HAUTEPERLIE VI)

12 h • 15 h 30 • 19 h • 22 h 30

elence à 14 h • 17 h 25 • 21 h • 0 h

dimanche 3 ectebre à 20 h. 30.

Les cafés-théâtres

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

 LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, saur les dimanches et jours fériés)

Vendredi 24 septembre

Pestival d'automne

is Livre des splendeurs. Elysées, 7 h é å tr o des Champs - Elysées, 20 h. 30 : New York City Ballet, G. Balanchine (Emeraude, Rubis, Diamants). Sainte-Chapelle, 20 h. 30 : Sirius, de K. Stockhausen.

Les concerts

Voir Théâtres de banlieue et Festival d'automne. Egitse Saint-Germain-das-Frés, 21 h.: Orchestre de chambre Bernard Thomas (Vivaldi, Torelli, Tele-mann, Haendel).

Les chansonniers

Cavern de la République, 21 h. ; Sécs cans provisiona. Deux-Anet, 21 h. ; Serre-vis compris. Dix-Reures, 22 h. 15 ; Tu crois que c'est mieux alligurs.

Le music-hall

Casino de Paris, 20 h. 30 : Paris Lime.
Cirque d'Hiver, 20 h. 45 : Maxime
Lo Forestier.
Ce médie des Champs-Elysées,
20 h. 45 : Guy Béart.
Concert Mayel, 21 h. 15 : Nu à
l'ère 76.
Daunou. 21 h. : Jacqueline François.
Elysée-Montmartre, 20 n. 45 : Histoiro
dosée. dosée. Polles-Bergère, 20 h. 30 : la folie.

Monlin-Rouge, 22 h. 30 : Follement.
Olympia. 21 h. 30 : Sim.
Palais des congrès, 21 h. : Variétés antillaises. Théatre des Deux-Portes, 21 h. 30 :

Vidéo

Videostone, permanent & partir de 12 b. 30 : Around the Stones.

STYX v.o.





NICOLE LE GARREC
et les oprises de l'ex SEMM
ex SOTRIMEC à Trignec

Balzac Élysées - Élysées Lincoln - St. andré des arts - Gaumont opéra PÉRIPHÉRIE : TRICYCLE (ASNIÈRES) - ARTEL (NOGENT)

EMPIRE DES SENS

UN FILM DE NAGISA OSHIMA

"... L'un des plus grands succès du Festival de Cannes..."

Jean de Baroncelli - LE MONDE

"... La griffe de Georges Bataille..." François Forestier - L'EXPRESS

"... Le premier film qui relie l'amour physique dans son paroxysme au mystère de notre destinée..."

Philippe Neurry - LE FIGARO

... Qui va jusqu'aux plus extrêmes conséquences du pari érotique... C'est un très grand film..." Albert Cerveni - L'HUMANITÉ

"... Ce film d'une beauté formelle, admirable et d'une audace fatale..."

Robert Chazal - FRANCE-SOIR

"... Exemple unique au cinéma de l'expression d'une passion érotique absolue..."

April 1921

Wes Rob

INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS

SPECTACLES

La cinémathèque

Chaillet, 15 h.: le Flibustier des Antilles, de J. Tourneur; 18 h. 30 : Allè 1 Berlin, ici Paris, de J. Duvi-vier: 20 h. 30 : la Porte de l'enfer, de T. Kinugass; 22 h. 30 : Bella, d'A. Delvaux; 0 h. 30 : Sur la piste des Apaches, de R. G. Spring-steen.

Les exclusivités

ACTES DE MARUSIA (Mar., v.o.)
(=): Styr. 5 (83-08-40).
A NOUS LES PETITES ANGLAISES
(Fr.): Paramount-Maillot, 17

ACTES DE MARUSIA (Mer. v.o.)

(***): Styr. 5* (833-08-40).

A NOUS LES PETTTES ANGLAISES (Pr.): Paramount-Mailiot, 17* (758-24-24).

L'APACHE (A., v.o.) (*): Emmitage, 8* (359-15-71), Studio Respell. 14* (326-38-96); Maréville. 9* (770-72-85).

AU FIL DU TEMPS (A., v.o.): Marials. 4* (278-47-86).

BARRY LYNDON (Angl. v.o.): Hautefeuille is ti (*) (633-79-38), Gaumont-Rive gauche, 8* (548-26-36). Gaumont-Champe-Elysées, 8* (359-04-67); v.l.: Impérial. 2* (742-72-52). Gaumont-Champe-Elysées, 8* (359-04-67); v.l.: Impérial. 2* (742-72-52). Gaumont-Champe-Elysées, 8* (720-76-23); v.l.: Paramount-Odéon, 6* (325-59-83), Publicis Champs-Elysées, 8* (720-76-23); v.l.: Paramount-Opèra, 9* (073-34-37). Galaxie, 13* (350-18-03), Paramount-Montparnesse, 14* (326-22-17).

BUGSY MALONE (A., v.o.): Saint-Germain-Village, 5* (533-87-59). France-Elysées, 8* (723-71-11). Callybo, 17* (754-10-88); v.l.: Montparnesse, 14* (326-22-17). Maxéville, 9* (770-72-86). Paramount-Montparnesse, 14* (326-22-17). Gomment YU KONG. DEPLACA LES MONTAGNES (Pr.): le Saine, 5* (325-92-46).

COMMENT YU KONG DEPLACA LES MONTAGNES (Pr.): le Saine, 5* (325-92-46).

COMMEUN BOOMERANG (Fr.): le Saine, 6* (322-57-97), Normandie, 8* (339-41-18), Paramount-Montparnesse, 14* (326-34-25), Paramount-Montparnesse, 14* (326-34-25), Paramount-Montparnesse, 16* (333-8-22); Haider, 9* (770-11-24); U.G.C. Gobelina, 13* (331-96-19); Gaumont-Sud, 14* (331-51-16); Murst, 16* (228-99-75); Cluhy-Pathé, 18* (323-97-17); Elysées - Cinéma, 8* (225-37-90); Botonde, 6* (333-08-22); Haider, 9* (770-11-24); U.G.C. Gobelina, 13* (331-96-19); Gaumont-Montparnasse, 14* (326-32-31); Course, 9* (770-42-89-23); Camon, 9* (770-12-89); Libertá, 12* (333-95); Georgev, 8* (225-37-96); Paramount-Montparnasse, 14* (326-22); Paramount-Montparnasse, 14* (326-22); Paramount-Montparnasse, 14* (326-23); Camon, 9* (770-22-89); Libertá, 12* (333-96-19); Paramount-Montparnasse, 14* (326-23); Camon, 9* (770-22-89); Camon, 9* (770-22-89); Libertá, 12* (333-97-79); Elysées - Lincoln, 9* (353-38-14);

of the state

3 U. 11575

grand jr

DINIENT CPER

14.5

47-94).
CRIA CUERVOS (Enp., v.o.) : Saint-Germain-Euchette, 5° (533-87-59);
Elysées - Lincoln, 8° (359-35-14);
14-Juillet, 11° (337-90-81); vf.: 5aint-Laxare Pasquier, 8° (387-35-43); Athéna, 12° (342-07-48);
P.L.M.-Saint-Jacques, 14° (325-65-13).
DEMATE PARTIES

DEMAIN LES MOMES (Fr.) : Tem-pliers, 3° (272-94-55) : La Clef. 5° DIX PETITS NEGRES (Fr.) : Panthéon, 5° (633-15-04) : Calypso, 17° (754-10-88).

DUELLE (Fr.): Studio de la Harpe, 5° (033-34-83); Hautefeuille, 6° (633-78-38); Olympic, 14° (782-

67-42).

DRACULA PERE ET FILS (Fr.): Berlitz, 2* (742-60-33): Cluny Palaca, 5* (033-07-76): Ambassade, 8* (353-19-68): Montparasse-Pathé, 14* (326-63-13): Gaumont-Sud, 14* (331-51-16): Cambronne, 15* (734-42-96): Clicby-Pathé, 18* (522-37-41): Gaumont-Gambetta, 20* (797-62-74).

(797-02-74).

L'EMPIRE DES SENS (Jap.) (**)
(V.O.): St-André-des-Aris (*)
(Z26-48-18), Elysées-Lincoln (8*)
(X39-38-14), Balsac (8*) (359-52-70).

Gaumont-Opéra (9*) (073-93-8).

PACE A FACE (A.) (*) (v.O.): Vendéme (3*) (973-97-52), Bonaparte (6*) (326-12-12), U.G.O.-Odéon (8*)
(325-71) - Gaussmann (8*) (723-69-23); (v.L.): Ermitage (8*) (359-15-71), Raussmann (8*) (770-47-55), Nations (12*) (243-94-67). Bleavenue-Montparnasse (15*) (544-25-02).

Gaumont-Convention (15*) (828-42-37).

42-27).

ROLLYWOOD, ROLLYWOOD: Elysées-Point-Show (8°) (225-67-29).

Passy (18°). (228-62-34).

ICI ET AILLEURS (Fr.): 14-Juillet (11°) (357-90-81).

(11°) (357-90-81).

L'INNOCENT (IL) (v.o.) : Cluny-Ecoles (5°) (033-23-12). Publicis-St-Germain (6°) (222-72-80). Biarritz (8°) (723-62-23). Paramount-Elysées (8°) (359-49-34) : (v.t.) : Paramount-Gaiasia (13°) (580-18-03), Paramount-Masile (13°) (580-18-03), Paramount-Mostparnasse (14°) (326-22-17). Magic-Convention (15°) (326-22-17). Magic-Convention (15°) (326-22-17). Magic-Convention (15°) (326-23-64), Paramount-Maillot (17°) (736-24-24)

MES CHEES AMIS (IL) (v.o.) : Quintatte (5°) (032-33-64), Bonte-Carlo (8°) (225-09-83) : (v.l.) : St-Larar-Pasquier (8°) (387-33-43), Français (9°) (770-33-83). Nations (12°) (343-04-67), Clichy-Pathé (18°) (322-37-61).

1909 (IL) (°°) (v.o.) : Quintatte (5°) (633-340), Hautsfeuille (6°) (633-

79-38), Marignan (8°) (359-92-82); (v.f.); Gaumont-Richelleu (2°) (233-58-70), Montparnasse-83 (6°) (544-14-27), Gaumont - Sud (14°) (331-51-16), Clichy-Pathé (18°) (522-37-41), Gaumont-Gambetta (20°) (787-02-74).

NEA (Fr.) (**) impérial (2*) (743-72-52), Marignan (8*) (358-92-82), Pauvette (13*) (331-56-86), Olym-ple (14*) (783-87-42).

NEXT STOP, GREENWICH VIL-LAGE (A. v.o.): Cinoche-Saint-Germain (8°) (833-10-82). NOUS NOUS SOMMES TANT ADMES (It. vo.): U.G.C.-Marbeuf (8*) (225-47-19), Cinochs - Saint - Ger-main (6*) (633-10-82).

(11. V.D.): U.G.C.-Marbeuf (8*)
(225-47-19), Cinneha-Saint-Garmain (6*) (652-10-82).

ON AURA TOUT VU (Fr.) ("):
Madelane (8*) (073-58-03), Marignao (8*) (359-92-82), Athéna
(12*) (343-07-48), MontparnassePathé (14*) (326-65-13).

ON L'AFFELAIT MILADY (Ang.,
v.O.): Noctambules (5*) (0342-84); v.L.: Histritz (8*) (72369-23).

SALO (It., v.O.) (**): la Pagoda (7*)
(705-12-15).

SEX O'CLOCK U.S.A. (Fr.) (**):
v. angl.: U.G.C.-Marbeuf (8*)
(225-47-19): v.L.: Ombis (2*)
(221-33-36).

SPERMULA (Fr.) (**): Templiers
(3*) (272-94-56), Maxévilla (9*)
(770-72-86).

TAXI DRIVER (A., v.O.): U.G.C.Marbeuf (8*) (225-47-19): vf.:
Capri (2*) (508-11-83), ParamountGaté, 14* (326-99-34).

UNE FEMME FIDELE (Fr.): Publicis - Champs - Blysées (8*) (72078-23). Paramount - Dastille
(12*) (132-79-17), Miramar (14*)
(326-41-62).

UN TYFE COMME MOI NE DEVEALT JAMAIS MOURIR (Fr.):
Quinteite (5*) (633-25-40); Montparnasse-83 (5*) (544-14-27), Mercury (8*) (225-75-90), SaintLazare-Fasquier (8*) (377-33-43).

UNE MINUTE D'OBSCURITE NE
NOUS AYEUGLE PAS (All. v.O.):
la Cief (5*) (337-90-90).

VOL AU-DESSUS D'UN NID DE
COUCOU (A., v.O.) (*): Bilboquet
(8*) (222-47-19).

Les grandes reprises

Les grandes reprises

L'ARMEE DES OMBRES (Pr.) : Studio Republique, 11º (805-51-97). AUTANT EN EMPORTE LE VENT AUTANT EN EMPORTE LE VENT
(A., vi.): Haussmann, 9° (77047-55); Diderot, 12° (343-19-29).
CASQUE D'OR (Fr.): André-Bazin,
13° (337-74-39).
CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A.
v.o.): Luxembourg. 6° (633-97-77).
2801. ODYSSER DE L'ESPACE (A.

v.o.): Studio de la Contrescarpe, 5° (325-78-37); Elysées-Point-Show, 8° (225-67-29); v.f.; Gaumont-Madelaine, 8° (978-56-03); Mont-réal, 18° (607-16-21).

real, 15" (807-16-21).

HALLUCINATIONS (Fr.) : Le Seine,
5" (325-85-89).

IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST
(A. VO.) : Stroid de Téchle, 17"
(380-19-93).

JULIETTE DES ESFRITS (It., vo.) :
Champullon S. (193-51-80). Champollion, 5 (033-51-80).

Christine, 6°, (325-85-78). LE LAUREAT (A., v.o.): Studio Galande, 5° (033-72-71); U.G.O. Maxbeuf, 8° (225-77-18).
LITTLE BIG MAN (A., v.o.): La Clef, 5º (337-90-90). LOVE STORY (A., T.O.) : Haussmann, 9° (770-47-55). MA VACHE ET MOI (A., v.o.) : Ma-

rais, 4º (278-47-86).

ORANGE MECANIQUE (A., v.o.)

(**): Grands - Augusting, 6* (63322-13); v.L.: Grand-Pavols, 13*
(531-44-58).

ORFEU NEGRO (Pr.) : Kinepano-rama, 15° (306-50-50). LE PIGEON (It., v.1) : Cinéma des Champs-Elysées, 8 (359-51-70). LA REGLE DU JEU (Fr.) : Actua-

Champo, 5ª (033-51-60). Les films nouveaux

LES HOMMES DU PRESIDENT.
film américain d'A.-J. Pakuia,
v.o.: Studio des Urmiines, 5.
(033-39-19). U.G.C. Odéon, 6.
(323-71-08). U.G.C. Ermitage,
3.
(235-15-71). Publicia Mazignon, 8. (259-31-97); v.f.:
Rez, 2. (238-33-93). Paramount
Galaxie, 13. (580-18-03). Paramount-Oriéans, 14. (540-45-91).
Mirumar, 14. (338-41-02). Magio-Convention, 15. (828-20-64).
Napoléon, 17. (380-41-45).

Napoleon, 17° (380-41-45).

LA MARGE, film français de W. Borowczyk (**): Quintette, 5° (033-35-40). Climy-Palsee, 5° (033-20-12). Montparnesse 83 6° (544-14-27). Concorde, 8° (359-92-84). Français, 9° (770-33-88). Fauvette, 13° (331-56-86). Convention, 15° (828-42-27). Mayfair, 15° (525-27-06). Caravelle, 18° (387-50-70)

50-70)

LA CARRIERR D'UNE FÉMME
DE CHAMBRE, film Italian de
D. Risi, v.o.: Studio Médicia.
5° (681-25-97), U.G.C. Odéon.
6° (325-71-08), Normandia, 8°
359-41-18); v.f.: Rex. 2° (236-83-93), Bretagne, 8° (222-57-97),
Cinémonde - Opéra, 9° (770-01-90), Liberté, 12° (342-01-59),
U.G.C. Gobelina, 13° (331-06-19), Murat, 18° (222-99-75).
Clicby-Pathé, 18° (522-37-41).
GHOST STORY, film américala

Clichy-Pathá. 18 (522-37-41).
GHOST STOEY, film américain de S. Weeks, v.o.: Action-Christine, 6º (325-83-78).
UNE VIE-DIFFICILE, film italien de D. Rici, v.o.: Marsis, 4º (278-47-86), Quartier Latin, 5º (326-84-65), Jean Benoir, 9º (374-40-75), 14 Juillet, 11º (337-90-81). Mac-Mahon, 17º (380-24-81).

(380-24-81).

UN ELEPHANT, CA TROMPE ENORMEMENT, IIIm français d'Y. Robert : Gaumont-Théa-tre, e (231-33-16), St-Germain-Studio, 5* (033-42-72), Dragon. 6* (543-54-74), Paria, 8* (358-33-99), Lumière, 9* (770-94-94), Montparnasse-Pathà, 14* (325-65-13), Convention, 15* (328-42-27), Victor Hugo, 15* (127-49-75), We pler - Pathà, 18* (337-50-70), Gaumont-Gambetts, 20* (737-02-74).

OTALIA DE SABHA, Ilim franço-

OTALIA DE SAHIA, film franco-DTALIA DE BAHIA, film franco-présilien de M. Camus, v.br.: U.G.C.-Odéon, 6= (325-71-08), Blarritz, 8= (723-69-23), Bleo-vende-Montparnasse, 15= (546-25-42); v.L.: Ret. 2= (228-23-33), Nations, 12= (333-4-67), U.G.C.-Gobelina, 13= (331-05-18), Murat, 16= (288-99-75). Secrétan, 19= (206-71-33).

Secrétan, 19° (205-71-33).

LA VICTOIRE EN CHANTANT, film français de J.-J. Annand:
A.B.C., 2° (236-55-54), Quintette; 5° (033-35-40), Baizac, 8° (359-52-70), Marignan, 8° (359-92-52), Fauvette, 13° (331-56-88), Convention, 13° (338-42-27), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

UGC BIARRITZVO VENDOMEVO BONAPARTEVO ST-MICHEL VO IJGC ODEON VO UGC ERMITAGEVI-LES 3 HAUSSMANNYI LES NATION VI GAUMONT CONVENTION VI BIENVENUE MONTPARNASSEVI

Le nouveau film de

INGMAR BERGM

LE CANARD A L'ORANGE, film italien de Salce, v.o. : Arie-quin, 6° (548-62-25); v.f. : Capri, 2° (508-11-69), Balzac, 8° (359-52-70), Parazmount-Opéra, 9° (973-34-37). QUAND TU DISAIS VALERY, film français de R. Vautier et N. Le Garrec: Studio Saint-Séverin, 5 (033-50-91).

à LA CLEF, 21, rue de la Clef - 337-90-90

ROSEMARY'S BABY (A., v.o.) (*): New-Yorker, 8* (770-52-40) (sauf mardi)....

Luxembourg, 6º (633-97-77). UN HOMME ET UNE FEMME (Fr.): Daumesnii, 12° (343-52-97). UN VIOLON SUR LE TOLT (A., Y.O.): Action République, 11° (805-51-33). UN NUAGE ENTRE LES DENTS

(Fr.): Cinb, 9° (770-81-47).

WALT DISNEY (A., v.f.): La Ecyale, 3° (265-67-29); Cambronne, 15° (734-42-95).

Les festivals .

VISCONTI (V.O.), Boite à films, 17° (754-51-50); 16 h. 15 : Mort à Venise; 18 h. 30 : les Dannés; 21 h. : Violence et Passion.

RIVETTE : Olympie, 14° (783-67-42) : Céline et Julie vont en bateau.

BERGÉMAN (V.O.), Bacine, 6° (633-43-71) : Rêve de femmes.

V.O., Acacias, 17° (754-97-33), 16 h. : le Lien; 18 h. : Scenes de la via conjugals; 21 h. : Cris et chuchotements; 22 h. 30 : Persona.

TRENTE ANS DE CINEMA ANGLAIS (V.O.), Olympic, 14° (783-57-42) : le Meilleur des mondes possibits.

SHAKESPEARE PAR L. OLIVIER (V.O.), Studio Git-le-Ceur, 6° (328-380-23) : Henri V.

FESTIVAL FRED ASTARRE-GINGER ROGEES (V.O.), Studio Marigny, 8° (225-30-14) : Top hal.

CINEMA JAPONAIS (V.O.), La Pagode, 7° (705-12-15) : Dode's Caden.

LES NOUVEAUX MATTRES, Olympic, 14° (783-67-42) : le Vorage des comédiens.

RETROSPÉCTIVE ROBERT RED-FORD (V.O.), Action-Lafayette, 9° (878-80-50) : Votes Mackay.

W. ALLEN (V.O.), Studio Logos, 5° (833-28-42) : Tombe les filles et tais-tod.

FESTIVAL MARX BE O'T HERS (V.O.), Bolts à films, 17° (754-51-50), 14 h. 30 : Flume de cheval : 16 h. : Une nuit à Cass-blanca.

Les séances spéciales

Les séances spéciales

Les séances spéciales

AMERICAN GRAFFITI (A., v.o.):
Eanelagh, 16° (288-64-44). 22 h.;
S. et D. à 17 h.
L'ARRANGEMENT (A., v.o.): La
Cief, 5° (337-90-90), à 12 h. et 24 h.
BONNIE AND CLYDE (A., v.o.): La
Cief, 5° (337-90-90), à 12 h. et
24 h.
CABARET (A., v.o.): Châtelet-Victorin, 1° (508-94-14), à 20 h.
LES CHIENS DE PAILLE (A., v.o.):
Luxembourg, 6° (633-97-77), à
10 h. 12 h. et 24 h.
LA CLEPSYDRE (Pol., v.o.): Le
Seine, 5° (325-95-93), à 17 h. 45.
CONTES IMMORAUX (Fr) (***):
Châtelet-Victoria, 1° (508-94-14),
à 12 h. (sf D.).
HAEOLD ET HAUDE (A., v.o.):
Luxembourg, 6° (633-97-77), à
10 h., 12 h. et 24 h.
GENERAL IDI AMIN DADA (Fr.):
Châtelet-Victoria, 1° (508-94-14),
à 16 h.
INDIA 5ONG (Fr.): Le Seine, 5°
(325-95-93), à 12 h. 20 et 20 h.
JOHAN (Fr.) (***): Le Seine, 5°
(325-95-93), à 12 h. 20.
SOEN ET MARY (A., v.o.): Studio
Bertrand, 7° (782-64-65), à 20 h. 15;
S., D. perim.
MACADAM COW-BOY (A., v.o.):
Châtelet-Victoria, 1° (508-94-14),
à 22 h. (v., S. + 24 h.); Dominique, 7° (531-94-55), à 20 h. 15;
22 h. (sf Mer.);

Châtelet-Viotoria, 1sr (508-94-14), à 22 h. (v. 8. + 24 h.); Dominique, 7s (551-04-55), à 20 h. et 22 h. (ef Mar.); Les Millie ET UNE NUITS (It., v.o.); Châtelet-Victoria, 1sr (508-94-14), à 14 h.

NASHVILLE (A., v.o.); Centra cuiturel du Marais, 3s (272-73-52), à 20 h. 30; S. D., 18 h. et 21 h. 30.

LES NAUFRAGES DE L'ESPACE (A., v.o.); Artistic-Voltaire, 11s (700-19-15), v., S., 24 h.

PARFUM DE FEMME (It., v.o.); Eanleigh, 16s (238-64-44), à 22 h.; S. D., 17 h. et 22 h.

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.); Luxembourg, 6s (633-97-77), à 10 h., 12 h. et 24 h.

LES SENTIERS DE LA GLOIRE (A., v.o.); Châtelet-Victoria, 1sr (508-94-14), à 18 h.

SON NOM DE VENISE DANS CAL-CUTTA DESERT (7t.); La Seine, 5s (325-95-99), à 14 h. 45 et 24 h.

UN ETE 42 (A., v.o.); La Clef, 5s (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

VOYAGE A DEUX (A., v.o.); Studio Bertrand, 7s (783-64-65), à 20 h. 15, perm. S. et D.

LIBERTÉ VF - 3 MURAT VF - UGC GOBELINS VF PIO ANGELETTI ei ADRIANO DE MICHELI

DGC NORMANDIE VO - DGC ODÉON VO - STUDIO MÉDICIS VO REX VF - CINÉMONDE OPÉRA VF - CLICHY-PATHÉ VF - BRETAGNE VF

le nouveau film de DINO RISI la CARRIERE **d'une FEMME de CHAMBRE** AGOSTINA BELLI VITTORIO GASSMAN UGO TOGNAZZI A COCHI PONZONI

VILLENEUVE Artel - SARCELLES Flanades - MONTREUIL Méliès PANTIN Carrefour - AULNAY Parinor - PARLY II - ORSAY Ulis 2 ST-GERMAIN C2L - PORT NOGENT Artel - ARGENTEUIL Alpha

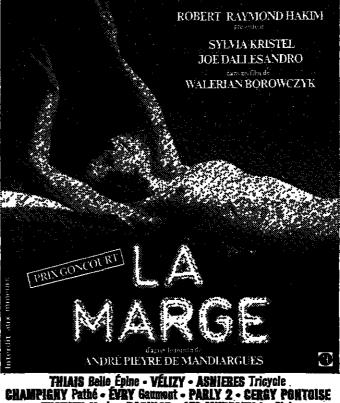
MERCURY - IMPÉRIAL - QUINTETTE - MONTPARNASSE 83 SAINT-LAZARE PASQUIER

Un type comme moi ne devrait jamais mouris...

"Si vous aimez le cinéma drôle et intelligent, allez voir ce film". Řémo Forlani/RTL.

Avec Jean-Michel Folon. Francine Racette. Bernard Fresson. Mort Shuman

CONCORDE PATHE - LE FRANÇAIS - CARAVELLE PATHE MONTPARNASSE 83 - CONVENTION GAUMONT - CLUNY PALACE LA FAUVETTE - QUINTETTE - MAYFAIR



ENGHIER Marly · PARINOR · LES MUREAUX Le Cleb

LE PARIS - GAUMONT LUMIÈRE - WEPLER PATHÉ - GAUMONT THÉATRE - MONTPARNASSE PATHÉ - SAINT-GERMAIN STUDIO - DRAGON -GAUMONT CONVENTION - VICTOR-HUGO PATHÉ - GAUMONT GAMBETTA - TRICYCLES Asnières - BELLE-ÉPINE PATHÉ Thiais - PATHÉ Champigny - FRANÇAIS Enghian ARIEL Resil FLANADES Sarcelles - ULIS 2 Orsay - C2L Versailles - GAUMONT Évry.

VERSANLES CYRANO - ENGHIEN FRANÇAIS - ROSMY-ARTEL

Rochefort Brasseur Bedos

Extention Loup Dabadie & Tves Robert - Biologies in Jean-Loup Dabadie VLADMR COSMA - Management ALAN PORE & EVES ROBERT

Yves Robert

VENDREDI 24 SEPTEMBRE

CHAINE I: TF I



20 h. 30. Au théâtre ce soir: « le Cœur sous le paillasson », de H. Brooke et K. Bannerman, avec Cl. Nicot, J. Jacques. Cl. Maurier.

Les collaborateurs d'une nouvelle chaine hôtelière américaine sont invités, par leur « boss », à l'aire connaissance au cours d'un peck-end d'agrément. Mais, aussitôt, le ton monte.

22 h. 55, Journal.

CHAINE II: A2

20 h. 30, Feuilleton : La poupée sangiante, réal. M. Cravenne : 21 h. 30, Emission litté-raire : Apostrophes. de B. Pivot (La médecine auscultée).

Avec igor Barrère, Stienne Lalou, Pierre Desgraupes («En direct de la médecine»); Jean-Louis Funch-Brentono («Le paradoxe du médecin»); François Répnier (« Les médecins: pour ou contre les hommes?»); le projesseur Ludien Israel (« La cancer aujourd'hui ») et Anus-Marie de Vilaine (« Un regard plus tranquille»).

Louez votre TV couleur

Jean-Louis **FUNCK-BRENTANO** Le paradoxe du médecin GALLIMARD

* 200 m

22 h 45 (R.). Ciné-club: «Scènes de chasse en Bavière», de P. Fleischmann (1968), avec M. Sperr, A. Winkler, E. Quecke. M. Strikner (v.o. sous-tirée. N.).

Dans un village de Bavière, un homme solitaire, saupponné d'homosexualité, est tenu à l'écari, puis pourchassé et éliminé par la communanté paysanne.

Un tableau angoissant du «jascisme ordinaire».

CHAINE III: FR 3 20 h. 30, Magazine vendredi : Service public (La médecine générale : quelle qua-lité?), animation Y. Levai : 21 h. 30, Série documentaire : Méditerranés (première partie : Terre), réal F. Quilici.

22 h. 20. Journal. FRANCE-CULTURE 20 h., Poesle; 20 n · 5 (S.), Les heures musicales du Périgord; 22 h. 35 (R.), Entretiens avec Violette Leduc, par P. Démeron; 23 n., De la nuit; 23 h. 50, Poésle.

FRANCE-MUSIQUE 20 h., Contrechamp; 20 h. 30, Presentation du concert 21 h., Echanges franco-sitemands... Concours final de Munich Concert en direct avec les lauréats; 24 h., Jazz forum par D. Caux; 1 h., Pour l'Inde.

TRIBUNES ET DÉBATS

VENDREDI 24 SEPTEMBRE — M. Paul Laurent, membre du du groupe U.D.R. à l'Assemblée, secrétariat du P.C.F., est l'invité est reçu par Michèle Cotta sur

pour 133 F84

46 F par mois et 12° mois gratuit - option d'achat facultative -

60 points de service

dans la région parisienne

LA TRIADE

A deux pas du Quartier Latin, du Paris bouillonnant

LA TRIADE

LA TRIADE

C'est l'occasion de vous offrir la rive gauche à 4.500 F le m²

* Prix moyen des 3 et 4 plèces

1" TRIMESTRE 77

Crédit : Taux de faveur mainti

Venez nous voir sur place

54, rue Dunois - 75013 PARIS

du jeudi au lundi de 14 h à 19 h. Tél. 583.92.17 ou retournez-nous ce coupon.-

173, rue de

75015 Paris

la Croix-Niveri

LIVRABLE

C'est 3 petits immeubles jeunes, gais, différents posés sur de vastes pelouses. La Triade vous propose une grande variété de plans pour tous les types d'appartements de la chambre au 5 pièces.

(Montpamasse - Odéon). Dans un 13º moderne, bien équipé. Où il fait bon vivre.

et noctambule

d'Europe 1, à 18 heures.

— Un débat sur la cardiologie est diffusé par Radio-Monte-Carlo, à 18 h. 45.

France-Inter, à 19 h. 20.

- Le comité de soutien au président de la République s'exprime

NOVA-TEL

739.40.40*

la couleur et le noir et

blanc (large choix de portables design)

— M. Claude Labbé, président à la tribune libre de FR 3, à 1 groupe U.D.R. à l'Assemblée, 19 h. 40.

— La médecine est le thème des magazines « Vendredi » sur FR 3, à 20 h. 30, et « Apostrophes » sur Antenne 2, à 21 h. 30.

SAMEDI 25 SEPTEMBRE

M. Jacques Barrot, secrétaire d'Etat au logement, est le porte-parole du Centre des démocrates sociaux pour l'émission « Libre

DIMANCHE 26 SEPTEMBRE

-- Le «12-14» de France-Inter traitera des élections alles en direct de Bonn.

● M. Jacques Fauvet, directeur du Monde, répondra au « Ques-tionnaire » de M. Jean-Louis Ser-van-Schreiber, sur TF1, le dimanche 10 octobre, à 22 h. 40.

● RECTIFICATIF. — Dans le communiqué d'Antenne 2 sur le départ de Georges Leroy (le Monde du 24 septembre), il fallait lire que le consell d'adminis-tration « regrette que cet état de fait ait conduit le directeur de l'actualité [et non de l'informa-tion] à prendre certaines initia-

Pour mieux corriger votre vue et protéger vos yeux



le nouveau verre

Réalisé dans une matière fil trante et traité spécialement, il exerce une double protection contre la lumière directe solaire ou artificielle et contre les reflets parasites provoquant

Se fait dans toutes les corrections, simple at double foyer.

Opticien 104 Champs-Elysée

27, bd St-Michel • 11, bd du Palais 18, bd Haussmann • 147, r. de Renne 127, fg St-Antoine • 158, r. de Lyon 5, pl. des Ternes • 30, bd Barbés

Rayons spécialisés:

Le Club Français du Livre vous confie les 20 volumes de

complète "La Triade"

Type d'appt ch. St.

C'est un essai sans risque. Pour en savoir plus, demandez le Dossier GRATUIT au 734.02.31 (répondeur automatique à votre service 24 heures sur 24)

SAMEDI 25 SEPTEMBRE

CHAINE 1: TF 1

19.7

De 11 h. 55 à 20 h., Programme ininter-rompu... à 14 h. 25, Samedi est à vous. 20 h. 30, Variétés : Numéro un (Michel Sardou) ; 21 h. 30, Série : Matt Helm, avec T. Franciosa ; 22 h. 30, Portrait : A bout portant (Jean-Pierre Cassel) ; 23 h. 30, Journal.

CHAÎNE II: A2-

De 13 h. à 20 h., Programme ininterrompu... à 14 h. 35, Les jeux du stade.
20 h. 30, Téléfilm : « les Cinq Dernières Minutes » (Les petits d'une autre planète), d'H. Viard, réal. Cl. Loursais, avec J. Debary. M. Eyraud, C. Meunier.

Crimes en série, près de Melun. Accusés présumés : trois petits vieuz ou une bande de blousons noirs.

22 h. 5, Magazine : Les gens heureux ont une histoire, avec F. Deguelt ; 22 h. 45, Variétés : Drôle de baraque, de J. Audoir ; 23 h. 30, Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30; Retransmission lyrique: « Cavalleria Busticana », de P. Mascagni, dir. Karajan, mise en scène G. Strehle, avec F. Cossoto, G. Cecchele, A. Di Stasio, orch. de la Scala de Milan: 21 h. 40, Journal.

9. 2 Jan.

FRANCE-CULTURE

14 h. 5, Les samedis de France-Culture: « Carnets de voyage aux Antilles », par R. Jentat;
20 h.; Poéste; 20 a. 5, « les Amants étrangers », de P.-J. Farmer, adaptation C. Bourdet, avec D. Paturet, R. Manard, F. Manstro, réalisation H. Soubeyran; 21 n. 37, Disques; 21 t. 53, Ad lib., par M. de Breteufi; 22 h. 5, La fogue de samedi ou « mi-loque mi-relatio », divertissament de B. Jérôme; 23 h. 50, Poésie ininterrompus.

FRANCE-MUSIQUE 20 h., Soirie lyrique; « la Walkyrie », de Wagner. Acta i, per M. Lorenz, M. Tesschmacher, K. Bosme et Sachsiche de la Staatskapelle, direction 12. Elmendorff (1944). Acta il, per par M. Lawrence, L. Leismann, F. Schorr, L. Meichlor et le Metropolitan Opera, direction E. Leinsdorf (1940). Acta ill, par H. Traubel, H. Janssen, I. Jessner et l'Orchestre philhermonique de New-York, direction A. Rodzinski (1945); 24 h., A. Neumann, planiste.

DIMANCHE 26 SEPTEMBRE

CHAINE I: TF 1

De 9 h. 30 à 20 h., Programme ininterrompu... à 17 h. 30, Téléfilm : « le Chasseur d'émeraudes », réal. B.-L. Kowalski Vois de bijouz à Acapulco

20 h. 30, Film : «les Hauts de Hurievent», de W. Wyler (1939), avec M. Oberon, L. Olivier, D. Niven, Fl. Robson (N.).

A la fin du dir-huitième siècle, dans les landes d'Ecosse, un amour fou entre une feune fille née sur le domaine de Hustevent et une sorte de bohémien recueilli par son père et qui cherche à s'élever dans l'échelle

sociale.

Adaptation académique du célèbre roman d'Emily Bronté.

22 h. 10. Emission de l'INA : Réfugié provenant d'Allemagne, apatride d'origine polonaise, de R. Rober; 23 h. 40. Journal. On the control of the communication of the control of the control

CHAINE II: A2

De 11 h. 30 à 20 h. Programme ininter-rompu. à 14 h. 50. Téléfilm: « Jim Bridger et Kit Carson ..

20 h. 30, Jeux sans frontières : 22 h. 5 (R.). Feuilleton : La dynastie des Forsyte : 22 h. 50, Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30, L'autopsie du crime, de R. Moreau, réal. E. Tyborowski.

Une erreur judiciaire, affective en 1820, scrait-elle encore possible aufourd'hui? Une enquête-débat, avec, en particulier, la parti-cipation de Frédério Dard. 22 h. 15. Journal.

22 h. 30, Cinéma de minuit : « le Mari de la femme à barbe », de M. Ferreri (1963). avec A. Girardot et U. Tognazzi (N.).

Un minable entrepreneur de spectacle exhibe une pauvre fille dont le visage et le corps sont couverts d'un pélage similesque. Par intérêt. il épouse son phénomène.
L'humour nois et morbide de Marco Ferreri à ses débuts.

FRANCE-CULTURE

14 h. 5. La Coméde-Prancaisa présente : « On ne badine pas avec l'amour » et « Paire sans dire », d'A. de Musset, réalisation J. Reynier ; 16 h. 5, Concert ; 20 n., Poésie ; 20 h. 5, Poésie ininterrompue ; 20 h. 40 (a), Pastival d'Abcen-Provence : « Carnaval de Venise » (Campra), per l'Orchestre et les Chours du Capitole de Toulousa, direction M. Plasson, avec C. Eda-Pierre, C. Châtea, R. Soyer ; 22 h. 25, Disques ; 23 h., Black and bine ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE 14 h., La tribune des critiques de disques : « la Création » (maydn) (III);
29 h. 30, Concert de la tribune des critiques de disques :
4 la Création » (Haydn); 21 h. 30, Escales : voyage en Rou-manie; 28 h. Cycle de musique de chambre Mozart; 24 h.,
Non écrites : Musiques de l'Afghanistan, par J. Dalmas;
1 h. 15, Trève.

Seuls les ignorants savent tout...



les autres vont au Sicob. Ils en reviennent plus riches.

La majorité des visiteurs du Sicob déclare lenquête IFOP février 19761 que leur entreprise a réalisé des économies importantes à la suite de leur passage au Sicob. L'an demier, 1676 firmes de 29 pays

ont accueilli 282020 visiteurs de 97 nationalités. En revenant du Sicob, ils ne savaient pas tout, mais... seuls les ignorants savent tout.

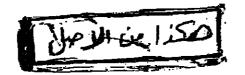
SALON INTERNATIONAL DE L'INFORMATIQUE DE LA COMMUNICATION ET DE L'ORGANISATION DU BUREAU.

25 septembre · ler octobre

de 10 h à 18 h 30 - CNIT-Paris-La Défense.

Convention Informatique: 20-24 septembre -Palais des Congrès - Porte Maillot.

De 23 c



XXVIIº SALON INTERNATIONAL DE L'INFORMATIQUE, DE LA COMMUNICATION ET DE L'ORGANISATION DE BUREAU

Choisir avec méthode

E temps n'est plus où l'équi-pement de bureau se limi-tait à l'achat sur catalogue d'un lot de mobilier. Sous la pression de la concurrence étrangère, principalement allemande, on vend aujourd'hui un service et non plus un simple matériel. Le bureau a laissé la place à l'espace de travail, et les mots à la mode de conception, intégration, orga-nisation ou environnement ont fait une irruption quelque pen prétentieuse dans le domaine des tables et des chaises. La nécessité est apparue d'une étude, préalable sation des postes de travail : s'équiper, et bien évidenment ses spécialistes s'appellent la mobilier de l'entreprise on de l'administration qui veut s'équiper, et bien évidenment ses spécialistes s'appellent la mobilier de l'entreprise on de l'administration qui veut s'équiper, et bien évidenment ses spécialistes s'appellent la mobilier de l'entreprise on de l'administration qui veut s'équiper, et bien évidenment ses spécialistes s'appellent la mobilier de l'entreprise on de l'administration qui veut s'équiper, et bien évidenment ses spécialistes s'appellent la mobilier de l'entreprise on de l'administration qui veut s'équiper, et bien évidenment ses spécialistes s'appellent la mobilier de l'entreprise on de l'administration qui veut s'équiper, et bien évidenment ses spécialistes s'appellent la mobilier de l'administration qui veut s'équiper, et bien évidenment ses spécialistes s'appellent la mobilier de l'administration qui veut s'équiper, et bien évidenment ses spécialistes s'appellent la mobilier de l'administration qui veut s'appellent la mobilier de l'administration qui spécialistes s'appellent les prescripteurs. Quand et comment doit intervenir alors le fabricant de mobilier ? C'est un souci qui motive la publication par les pro-fessionnels d'un mémoire technique à l'occasion du présent SICOB.

L'apparition relativement récente du bureau-paysage, si elle n'a pas eu en France le succès qu'elle a eu dans d'autres pays, a mis en lumière l'aspect essentiel d'une conception homogène du mobilier de bureau, et de considérations esthétiques ou ergonomiques. L'organisation des bureaux eux-mêmes est iriséparable de l'organisation du travail. S'inspirant du vocabulaire de l'informatique, on « programme » donc aujourd'hui « l'espace de

travail ». Selon les diverses mé-thodes préconisées par les prescripteurs, cette programmation se déroule en trois ou quatre phases : la conception, la prise d'options, la formalisation définitive et la mise en œuvre du projet.

La conception est l'œuvre d'une équipe réduite, qui groupe des spécialistes de l'aménagement des locaux, tant vus de l'intérieur que de l'extérieur. S'Il s'agit de construire de nouveaux bureaux, elle n'est qu'une part du travail d'in-génierle plus complet.

Les objectifs de l'entreprise ou ssibilités financières, servent de toile de fond à l'analyse. Pres-cripteurs et fabricants de mobilier s'accordent à recommander la consultation du personnel, futor usager, par exemple par interview. La détermination des surfaces

est une étape essentielle. L'espace nécessaire se mesure encore souvent au rang de l'occupant : 50 m2 pour un directeur, 15 m2 pour un cadre, 10 m2 pour une secrétaire et 5 m2 pour un simple employé. En ajoutant les déga-gements, les salles de réunion, les locaux destinés à la réception des visiteurs, les rangements et classements divers, on peut déter-miner les surfaces totales néces-

> JEAN-MARC CHABANAS. (Lire la suite page 33.)

DES MEUBLES POUR LE BUREAU L'ordinateur face à l'invasion des publications

Quel est le service de documentation qui, actuellement, n'est pas préoccupé par l'automatisation, que ce soit pour la vivre, pour l'espèrer on... la craindre? Peut-on imaginer — et est-ce. souhaita-hle — que, d'ici dix ans en France, tous les services de documentation soient automatisés ? Les avis divergent consi-dérablement selon les domaines, la taille des services et la mentalité des docu-mentalistes en place.

Cependant, il est évident, pour tous, que le volume des informations à traiter croît en progression géométrique. Dans

croit en progression géométrique. Dans l'étude qu'il a réalisée pour l'O.C.D.E. en 1973, G. Anderla précise qu'environ six mille à sept mille articles et rapports

par DANIÈLE DEGEZ-VATAIRE scientifiques sont mis chaque jour en circulation dans le monde. Cela représentant environ 450 à 500 millions de pages

Ces quelques chiffres montrent l'utilité des ordinateurs pour traiter cette infor-mation et mettent en évidence la nécessité d'une coopération entre les centres afin d'éviter que les mêmes documents ne soient analysés par plusieurs services de documentation différents. Le nombre de services de documentation aux Etats-Unis, d'après G. Anderia, a également suivi une courbe exponentielle. Malheureusement, en France, la documentation

reste encore un secteur peu développé. Le Bureau national d'information scientifique et technique (B.N.I.S.T.) estime que, si les Etats-Unis consacrent 64 milllards de francs par an à l'information, les dépenses françaises n'atteignent que 600 millions. La documentation automatique est encore peu répandue en France car, si elle est rentable après quelques années de fouctionnement, elle demande des investissements importants au départ. Un système de ce type ne s'implante pas sans études préalables sérieuses, sans formation technique, sans préparation psychologique de tous Idocumentalistes comme utilisateurs) ni sans un matériel

Avantages et inconvénients de l'automatisation

tous les niveaux de la chaine documentaire, l'ordinateur peut prendre en charge nombre de tâches lourdes et répétitives et, en facilitant le rapprochement d'informations stockées, il est facteur de créati-

Au niveau de la gestion des documents, dans une bibliothèque ou un centre de documentation, il traite tons les fichiers nécessaires, édite des états comptables, des statistiques, des répertoires. Il permet de savoir à tous mo-ments quel document (livre ou périodique) est détenu par qui. L'inventaire automatisé permet, après introduction de notices bibliographiques dans l'ordinateur, d'éditer des listes d'acquisitions classées selon les critères désirés (auteur, matières, numéros, etc.).

Certaines bibliothèques peuvent aussi réaliser un catalogue commun, échanger ainsi des documents et éviter des achais en double. Ce catalogue peut être réalisé sur un plan local ou même national, comme celui en cours de réalisation sous l'égide de la Direction des bibliothèques et de la bibliographie de la France, pour les utilisateurs, et le Catalogue de l'édition française pour le circuit commercial.

Mais c'est surtout au stade de l'entrée des informations et de la recherche que l'ordinateur rend des services, actuellement. Tout document entrant dans le système doit être décrit sous tous les aspects par lesquels il peut être recherché: nom de l'auteur, titre, contenu représenté par des mots-clés (choisis dans un thesaurus ou dans le texte luimême)... etc.

L'ordinateur rend aussi possible l'édition d'index classés par motscles permettant de retrouver les références désirées. Il existe de très nombreux types d'index créés contraintes de chaque centre. Enfin, il permet, dans le cas de la diffusion sélective de l'information, à chacen de recevoir automatiquement tous les documents parus sur son domaine d'intérêt. Les opérations de recherche documentaire s'effectuent alors sur les données stockées dans la mémoire de l'ordinateur, en suivant une stratégie élaborée en fonction des besoins des utilisa-

> Des possibilités immenses

L'interrogation amène soit une réponse après un temps détermi-né (système batch), soit un dia-logue avec l'ordinateur et une réponse à chaque étape (système conversationnel). Le système con-versationnel permet à l'utilisa-teur de modifier et d'affiner sa question en fonction de la répons de l'ordinateur. La question « Je voudrais tout sur l'agriculture en France > se pose sous la forme «agriculture et France». Supposons que la réponse affichée sur l'écran cathodique soit : « 1 000 documents sont enregistrés sur ce thème ». L'utilisateur, dévant le grand nombre de documents à consulter, peut alors poser une question plus fine et demander culture du mais » an lieu d'a agriculture ». Il peut également restreindre la sone géographique en remplacant « France : par une région précise ou en posant «France, sauf région Sud-Ouest». Fréquemment, en effet, la première question posée est beaucoup trop générale et c'est le dialogue qui permet de l'affi-

Les différentes possibilités de l'ordinateur dans un service de documentation no sont lui qu'es-quisses fasts sont immenses. Elles allègent les documentalistes de nombreuses taches fastidienses exigeant un personnel important tion de l'accès à l'information. Le rôle des documentalistes se trouve alors modifié. En effet, si les clients d'un centre peuven eux-mêmes interroger l'ordins teur, ils ne connais ionra les différentes stratégies de recherche permettant de retrouver toutes les informations suscepti-bles de les intéresser. Ils obtiennent souvent des réponses précases, mais la phipari du temps non exhaustives. De plus, lors-on le de leur disposition plu-

documentaliste qui sait celle qui doit être interrogée en premier afin d'obtenir rapidement le maximum de références perti-

Ce rôle d'interface entre l'ordi-nateur et l'utilisateur que doit jouer le documentaliste a encore été peu étudié. Il est prévisible cependant que le métier de documentaliste se transformera et qu'au lieu de réaliser des tâches

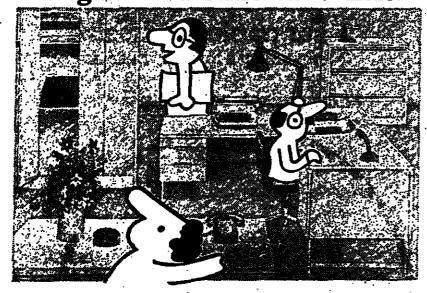
pourra, alors, consacrer ses efforts à la sélection et à la synthèse de l'information.

Pourquoi alors n'y a-t-il pas davantage de services de documentation automatisés en France ? Un premier handicap est le coût. Il est difficile de préciser le coût exact de l'installation d'un sys-

(Lire la suite page 34.)

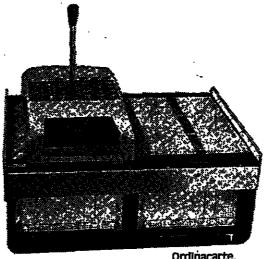
orants UŤ...

Du 23 septembre au 1^{er} octobre 1976, Exposition spéciale équipement de bureau magasin Atal Carrefour Villiers.



sin dexposition, Place Prosper Goubson (Cameiour Viliens) 75017 Paris. Tel. 52210.87.

Entre les grands moyens de moyens du tout voici la solution pour votre classement



Pour leur classement, toutes les entreprises n'ont pas besoin d'un système informatique sophistique.

Mais aucune entreprise ne peut se passer de classement. Ordinacarte permet la recherche directe des fiches dans leur logement et leur sélection selon des combinaisons multi-

ples. Pas de reclassement des fiches, ordinacarte se charge de les retrouver.

Exemples d'application : analyses de clientèle, planning d'achat, gestion du personnel, des stocks, documentation.

SELECT La gamme Fichier Selection?

du moyen de classement manuel au BP N° 5 moyen de recherche electronique, des 92170 Vanves équipements éprouvés par des milliers 17 r. Aristide-Briand crapplication adaptées à chaque cas. Tél. 645.21.01

Du 25 Septembre au 1er Octobre, présentation et démonstration de toute la gamme Fichief Sélection sur le stand Sicob nº1405-niveau 1-zone D

——	سن ندند عسر	,			,
	aite recevo				nc
FICHIER :	SÉLECTION.	B.P. 5, 9	92170 Va	anvės 🔝	

Des réunions de travail à distance

rapide du service visio-

int volr et intéresser les membres d'une entreprise ayant des établissements dis-persés : plutôt que de rassembler au siège de la société plusieurs per-sonnes pour une réunion, celle-ci effet dans les villes où se trouvent le slège, d'une part, et l'unité de d'autre part Outre

21 cm sur 29.7 cm en quinze secon-

tème s'en trouvera netten

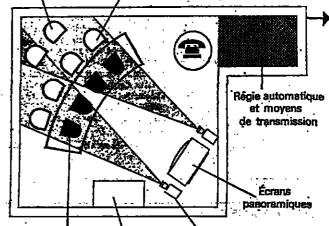
sans elle. n'auralent pas eu lieu pour des raisons de coût et de perte

MICHEL BLANC.

Observateur Participant actif

vers l'autocommutateur

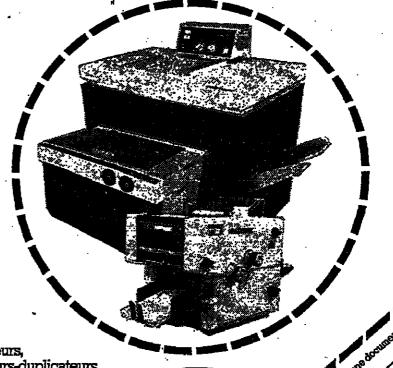
Apple gion and



MITSUBISHI WI-LOMXX une gamme complète de photocopieurs sur papier ordinaire

répondant à tous vos besoins:

vader les supports : têtes de lettre, calque, transparents, étiquettes-adresses, plaque offiset...; varier les formats : 25,7 x 26,4 on 29,7 x 42 cm; tirer recto-verso; reproduire avec ou sans réduction (1/1, 1/2, 1/3); passer



Les copieurs, et copieurs-duplicateurs MITSUBISHI CI-LEMXX

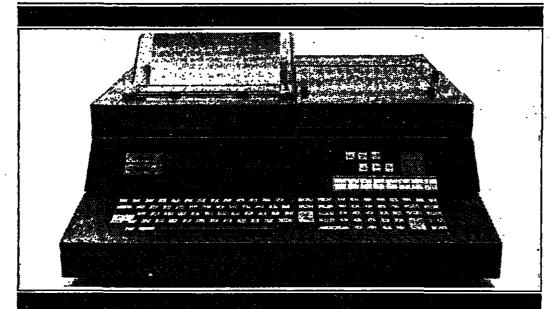
sont distribués en France par 31, rue d'Anjou-75008 PARIS Tél 20370.48

Agences:
Paris, Aix-en-Provence, Bordeaux, Brest, Caen,
Châtellerault, Clermont-Ferrand, Dijon, Grenoble
Lille, Lyon, Marseille, Montpellier, Nancy, Nantes,
Nice, Orléans, Pau, Reims, Rennes, Rouen,

Au service des mathématiciens et physiciens, logiciens, linguistes, biologistes, médecins, chimistes, ingénieurs et architectes, économistes, statisticiens, géologues, chercheurs: dans tous les domaines de la science et de la technique

le nouveau mini ordinateur personnel Olivetti

Programmable en BASIC : pour la créativité dans la recherche Avec bibliothèque de logiciel : pour les applications sectorielles



Le P 6060 Olivetti parle un langage universel dans le monde des ordinateurs :

Facile à apprendre et facile à utiliser, ce langage exprime de façon immédiate les problèmes à résoudre. Chacun peut programmer son mini-ordinateur tout seul et sans intermédiaire.

Et pour les applications spécifiques des différents secteurs les utilisateurs trouveront des solutions toutes prêtes : les bibliothèques de programmes mis au point par Olivetti.

Le P 6060 Olivetti est le premier miniordinateur scientifique qui utilise le disque souple en tant que support standard de

programmes et de données : un support nouveau, économique, offrant la plus grande capacité et la plus totale

sécurité. Le P 6060 Olivetti a sa place sur n'importe quel bureau ; conçu comme un système, il est susceptible d'extension et de modification.

Ses interfaces permettent la connexion à des périphériques de tout type et des lialsons en temps partagé.

L'imprimante thermique incorporée est capable d'assurer n'importe quelle sortie: chiffres et mots, graphiques et dessins.

Olivetti France S.A. / Marketing mini-ordinateurs / 91, Fg St-Honoré, 75383 PARIS Cedex 08

Je vous prie de m'adresser, sans aucun engagement de ma part, des renseignements complémentaires au sujet de votre nouveau mini-ordinateur P 6060 Olivetti, se rapportant plus particulièrement aux problèmes de mon secteur d'activité. Nom et prénom :

Adresse professionnelle:....

Vail a dista

DES MEUBLES POUR LE BUREAU

Choisir avec méthode

L'organisation proprement dite de l'espace tient compte des liaisons entre postes de travail : communication des bureaux avec les salons d'attente, des bureaux entre eux ; accès aux locaux de

Vient alors l'élément plus suggestif concernant le choix de la façon dont seront occupés les locaux. S'agira-t-II de bureaux traditionnels avec des cioisons?. Seront-ils individuels ou collectifs ? Préférera-t-on des bureaux ouverts, de style paysagé, ou recréant, à l'aide d'armoires ou de cloisonnettes, des alvéoles in-dividuels ? L'opinion du mattre d'ouvrage est ici souveraine.

A ce stade, le mobilier peut être défini dans ses grandes lignes C'est seulement à ce moment qu'on fait généralement appel aux constructeurs d'équipements, alors que certains souhaiteralent être consultés plus en amont.

Des frais coûteux pour le fabricant

Un véritable appel d'offres est difficile, en raison de l'aspect subjectif du choix d'un mobilier de bureau. Une présélection d'un certain nombre de fabricants, sur les conseils de l'équipe de conception, permet théoriquement de ne laisser en présence que ceux qui ont une chance raisonnable de l'em-porter. La présentation du mobilier proprement dit est en effet indispensable, et elle entraîne des frais coliteux pour les fabricants,

bles, leur aspect physique, leur couleur et leur harmonisation au cadre choisi. Le choix, une fois s effectué, permet de formaliser définitivement le projet et de le mettre en œuvre.

Dans leur mémoire technique, presenté à l'ouverture du SICOB les fabricants de mobilier de burean invitent leurs futurs clients à les consulter le plus tôt pos-sible, et même à les faire participer aux travaux de l'équipe de conception. La durée d'une opération d'équipement, qui est par-fois de plusieurs années, de même que l'indépendance dont doit faire prenve le concepteur ne plaident cependant pas en faveur d'un choix trop précoce.

JEAN-MARC CHABANAS.

Tableau nº 2 LES PRINCIPAUX PAYS EUROPÉENS

FABRICANTS DE MEUBLES (Chiffres pour 1974, en milliers d'unités de compt européennes*)

			•
			_
3	Prance	145 081	•
.	Allemagne	78 750	
:	Italie,	68 I 60	3
	Pays-Bas	27 570	•
'	Beigique	21 932	
	Espagne	21 802	
	Royaume-Uni	11 870	
٠	· Total	375 165	•
:	(D'après les statistic	rues de	1

Tableau nº 1 : CHIFFRE D'AFFAIRES EN FRANCE

	1972	1973	1974	1975
Mobiller et connexes	869 500	1 006 120	1 144 880	1 049 500
d'organisation	97 690	•108 800	140 900	115 530
Total	967 194	1 114 129 (+ 15 %)	1 284 880 (+ 15 %)	1 165 030 (— 18 %)

(D'après les statistiques du Syndiest des fabricants de mobilier industriel commercial et de systèmes d'organisation.)

Tableau nº 3:

COMMERCE EXTÉRIEUR FRANÇAIS

· CADOMEL HIGHSPIE	d et commercial	, en mouers a	e mancs:
EXPORTATION	1974	1975	Variation
Mobilier de bureau	47 176	54 576	+ 16 %
Autres meubles	116 295	100 552	14 %
Total	163 471	155 128	5 %
IMPORTATION Mobiler de bureau Autres menbles Total	49 035	- 30 846	-37 %
	157 199	144 630	- 8 %
	206 234	175 476	- 15 %

(D'après les statistiques de la direction générale des douanes.)

pour le plaisir de compter sur

15 calculatrices de poche et imprimantes

LLOYD'S l'assurance de la qualité 84, av. de Saxe, 69003 LYON - Tél. (78) 60.23.00 +



Optimisme modéré sur le marché

N distingue dans l'équipe-ment de bureau le mobiller proprement dit, bureaux, tables et armoires : les matériels connexes, rayonnages et classeura : et les systèmes d'organisation, c'est-à-dire les dossiers suspendus et les matériels de planification. Les statistiques économiques disponibles concernent que les meubles métalliques, définis par le fait ou'une partie au moins du meuble est en métal (les pieds d'un bureau par exemple). Ces meubles métaliloues constituent la

de bureau. Cette actività industrielle a été assez fortement affectée par la crise économique. Le tableau 1 donne l'évolution du chiffre d'affaires en France au nées. A une progression moyenne de 15% l'an qui traduisait une très légère progres-sion en quantité, a succédé de 1974 à 1975, une baisse de 10%, solt, sulvant les équipements, une diminution en tonnage de 15 à 20 %. Le premier semestre 1976 semble annonces une légère reprise, et les producteurs manilestent un optimisme encore très

Que représente ce chiffre d'affaires supérieur à 1 milliard de francs par an? Plus de quatre cent mile bureaux ou tables (le quart du chiffre d'affaires), plus d'un million d'armoires diverses (19%), quatre cent mille classeurs et fichiers (14 %), et cinquante millions de dossiers suspendus (7%). Rayonnages, cloicomplètent cette énumération.

Selon la Fédération européenne du mobiller de bureau (tablesu 2), la France est ducteur européen : sa part du marché est presque double de celle de l'Allemagne ou de celle de l'Italie Les statis-

sont pas rigoureusement comparables à celles de la production. puiscu'elles ne comprennent que deux rubriques - mobilier de commerce extériour français.

parfois craint il y a quelques années, cette balance (rappor des exportations sur les imporaméliorée. Le tableau 3 Indique les chiffres concernant les exportations et les importations de mobilier industriel et commer-cial pour les années 1974 et nué que de 5 %, alors que les importations tombalent de 15 %. Pour le mobilier de bureau proprement dit. la balance est maintenant largement positive (177 %), alors que pour l'ensemble du mobilier, elle reste légèrement déficitaire (88 %).

Bas. Nos principaux fournisseurs sont l'Allemagne et l'Italie. Malgre une diminution d'un tiers, de 1974 à 1975, des importations celle-ci vend encore à la France trois fois plus qu'elle n'achète et reste le premier fournisseur de mobilier de burezu. L'Italie. plutôt spécialisée dans les « autres moubles -, vend six tois plus qu'elle n'achète. Le mobiscandinave ne constitue qu'une fraction très faible des importations françaises, qui ont

partie à la stagnation générale 1975, ce retour à l'équilibre de la balance comm encourage les efforts de concep-

J.-M. C.

Vient de paraître du DECALQUE



Première étude sur le moven d'adjoindre programmé OBBO type MEGA 7600 à la comotabilité par décalque....

> Ce système permet d'automatiser tous les calculs; contrôle, ventilation, la paie. en conservant les avantages du décalque et sans bouleverser les structures de l'Entreprise.

La comptabilité par décalque en régime électronique

numéro hors-série

rmatique

EDITIONS TESTS

réalisé à l'intention des

dirigeants de PME ou PMI

par

Si vous êtes responsable d'une PME ou PMI

Vous pouvez recevoir gracieusement ce numéro ex-

OBBO - 9 rue de Maubeuge - Paris 9º - 878.25.50 et 25.06

La copie sur mesure Gestetner

Analysez vos besoins, Gestetner vous donnera la solution

Solution Faxil

Pour les courts et longs tirages un procédé moderne, fiable, basé sur une solide expérience. Le système Faxil apporte des innovations importantes dans le domaine des fournitures et du matériel. Il est particulièrement adapté aux besoins d'aujourd'hui.

Solution offset Courts tirages, longs tirages, ... l'offset est réellement devenu m procédé de bureșii avec Gesteiner. A partir de tous documents on peut obtenir rapidement une plaque, avec les clicheurs électrostatiques FB 12, PM 9 on OE 1. On peut aussi frapper directement un texte sur la plaque papier. Le dupli-cateur automatisé 209 a été spécialement conçu pour simplifier le travail de l'opérateur.

Solution copieur

Quand plusieurs personnes ont besoin de copies, la solution est un copieur en libre service sous le contrôle d'un opérateur-clé. Le copieurFB12 de Gestetner, par son fonctionnement simple et sûr, se prête particulièrement à la formule. La "gestion FB 12" de la copie permet également, si les besoins sont importants et les utilisateurs dispersés, une solution décentralisée, qui évite les trajets et les

Solution Faxil + Copieur · L'analyse des besoins peut conduire an système Faxil pour la duplication en courts et longs

On confic alors at copieur FB 12 lestravaue de copie. Gestetuer apporte ainsi un service complet de reproduction

Solution Offset + Copieur Après analyse des besoins, lorsque le procèdé offset est jus-tifié, le duplicateur automatisé 209 assure les travaux de duplication en courts et longs tirages, tandis que le copieur FB 12 fonctionne en libre service pour les travaux de copie. Là encore, Gesterner apporte un service complet de repro-

Solution Relieur

Quel que soit le procédé de reproduction choisi, une belle présentation valorise les documents obtenus. Avec son procédé Vélo-Bind, Gesteiner apporte une esthétique nouvelle dans la présentation de tous documents. Ce procédé permet de relier toutes épaisseurs, jusqu'à 50 mm. Une riche gamme de couvertures

permet de varier les présentations.

Ayez la curiosité de remplir la grille ci-dessous, vous découvrirez que votre poste "reproduction" est suffisamment important pour justifier une analyse approfondie de vos besoins.

Si vous venez au Sicob, apportez cette grille et montrez-la à un technico-commercial Gestetner: vous trouverez avec lui la solution de votre économie-copie. Sinon, demandez-donc une documentation Gestetner, service 198. 71, rue Camille-Groult, 94400 Vitry, tel: 680.47.85 - telex 200.880 Gest-Vitry.

Analyse mensuelle de votre poste reproduction

1 à 10 copies	J	1
ļ.	рат аосытепт	
Nombre moyen de copies par série	Nombre de séries par mois	Nombre total mensuel de copies
20		
50		
Nombre moyen de copies par série	Nombre de séries par mois	Nombre total mensvel de copies
100	•	
200		
Nombre moyen de copies par série	Nombre de séries pet mois	Nombre total mensuel de copies
500		
1000	,,	
	:	Total mensuel
	20 50 Nombre moyen de copies par strie 100 200 Nombre moyen de copies par strie 100 200 Nombre moyen de copies par strie	de copies par strie par mois 20 50 Nombre moyen de copies par strie par mois 100 200 Nombre moyen de copies par strie par mois 100 200 Nombre moyen de copies par strie pet mais 500

· Les cles qui orientent votre choix.

Le thois du matériel dépend non copies mais de la façon dont se répartit ce volume selon les séries. Il dépend égale-ment de la qualité de reproduction recher-chée pour chaque type de travail et de la

Dans tous les cas, le total des charges mensuelles doit rester en rapport écroit avec le service rendu,

C'est sur ces bases précises que les conseillers Gestetner feçon rentabli

Gestetner

Sicob:nivean 1-stand 1 D 1431-nivean 2-stand 2 B 2200 - 2 B 2201-nivean 4-stand 4 C 4304.

ceptionnel à l'aide du bulletin ci-dessous.

Builetin à retourner à 01 INFORMATIQUE 41, rue de la Grange-aux-Belles, 75010 Paris

L'ORDINATEUR FACE A L'INVASION DES PUBLICATIONS

Un nécessaire travail d'équipe

sont pas suffisants pour expliquer la rareté des systèmes ces en France. Il faut aussi tenir compte d'un facteur qu'on oublie fréquemment : l'aspect humain de

Trop souvent, l'aspect technique est étudié avec soin alors que les problèmes humains sont complètement négligés. Arrive alors, un beau iour, dans un service de documentation traditionnel, un système automatisé, perfectionné, coûteux, que les documentalistes en place découvrent souvent avec les premiers visinombre de projets d'automatisation ne soient jamais passés à un stade

Il est d'abord indispensable que celul qui décidera d'automatiser le système ne le fasse pas uniquement pour des raisons de prestige (personnel ou de l'entreprise). Il doit être it informé de ce qu'un ordinateur peut apporter pour se lancer dans l'aventure. D'où la nécessité de faire, en llaison avec des documentalistes, des informaticiens, des utilisateurs, une étude qui donne une réponse à la question : faut-il automatiser, si oui avec quel matériel,

A partir de comblen de documents entrés par an dolt-on automatiser? Il n'y a pas de réponse valable dans tous les cas, car d'autres critères interviennent : nombre de demandes, diffusion, ordinateur disponible ou non..., etc. En tout cas à partir de vingt mille à trente mille documents annuels on peut envisager d'utiliser un ordinateur. Mais pourquol utiliser un ordinateur pour traiter deux mille documents par an, quand un bon système mécanique du type Selecto rend de bien meilleurs servi-

Les utilisateurs du service dolvent être consultés et intéressés des le départ au projet d'automatisation : le sens qu'ils attribuent à certains un échantillon de clients réets ou

rogés sur ce qu'ils attendent du service de documentation. Il est par exemple important de savoir si les utilisateurs désirent recevoir régulièrement ce qui a paru dans leur domaine pour faire une diffusion sélective de l'information; il faut tenir comote de la localisation géographique des clients du centre... Sur la base de cette étude de besoins, les documentalistes et Informaticiens feront une étude commune sur les perspectives d'automatisation et apprendront alors à dialoguer. Que de fois les informaticiens disent : « L'ordinateur ne peut pas le faire », alors qu'une modification ment le problème... De même, les documentalistes n'essaient pas. la plupart du temps, de savoir ce que se réfugient dans un isolement qui ne facilite pas la coopération. Il existe une crainte assez générale de l'ordinateur, renforcée par la méconnaissance de ce que cet outil mystérieux peut faire. De plus, l'automatisation amène souvent des restructurations, et presque toujours la nécessité de faire payer les recherches. L'information devient un produit qui se vend, ce qui est normal d'une certaine manière mais est très élolané des traditions. Une fois la décision prise sur le

type de système à mettre en place, une équipe de documentalistes et d'informaticiens doit procéder, en ilaison avec les utilisateurs, aux études nécessaires toujours longues et coûteuses. Il est d'abord indispensable de créer l'outil linguistique qui servira à indexer les documents : thésaurus ou contrôle du langage libre (1). La constitution d'un thésaurus, notamment, doit se faire en équipe car c'est un travail très subjectif qui révèle les classements inconscients de chacun (sa lecture trahit aisément la position politique ou religieuse de son auteur). Les utilisateurs dolvent être consultés sur mots, sur les équivalences entre les

les nécessaires, la structure et la longueur des mots, les modes de saisie (sur bordereau ou aur écran...). Parallèlement, les produits - types d'index, modes de recherche et de diffusion, saisle, ensemble du logiciel de gestion du système, - seront définis. Tout le personnel devre recevoir une formation sur les caractéristiques de l'ensemble, et des consignes précises qui laisseront pourtant à chacun une certaine liberté pour organiser son travail et le sentiment de faire partie d'une équipe. Une fois l'ensemble du système

créé, de nombreux tests devront avec, ce qui est plus prudent, une

pour l'image de marque que de voir des utilisateurs ne plus recevoir de réponses à leurs questions au début du lancement du système automatisé Avec les docume analysées les difficultés d'utilisation les erreurs et leurs origines (au niveau du thésaurus, de l'indexation, de la saisie, de la programmation....
et la quelité des réponses fournies les délais seront évalués avec un échantillon d'utilisateurs. C'est fin d'une période de tests, de contrôles, de modifications - ces der nières étant d'autant plus faciles à taire que le système est souple, que le système pourra voier de ses propres alles.

Difficultés psychologiques

Souvent, l'organisation des réseaux documentaires apporte aussi son lot de problèmes humains, lorsque des liaisons dolvent s'établir entre même domaine. La coopération peut se faire à divers niveaux, sur le plan des études, dans le cadre d'un partage des tâches (analyse, îndexation) ou d'outils (thésaurus, logiciel...) ou enfin dans l'utilisation de bases de données existantes. Mais, dans la majorité des cas, chacun tient à son système, à son thésaurus, et répugne à les modifier en fonction des partenaires. Certains petits plus importants : la manie du secret et la crainte de la concurrence freinent le travail en coccération.

Cela explique que si bien des réseaux sont depuis quelques années, décrits dans la littérature ée, peu fonctionnent ement de manière efficace. On oublie souvent que l'homme n'est pas un robot et qu'il s'adapte parfois difficilement à de nouvelles habitudes de travall, surtout s'il n'a pas recu la formation nécessaire. L'organisation de réseaux internationaux multiplie les difficultés : les traditions différentes freinent et par fois condamnent les tentatives de

Un demler problème apparaît de plus en plus important : le fossé quì se creuse entre les centres un personnel de haut niveau, recevant des crédits, et les innombrables petits services manuels qui survivent dans des conditions déplorables au prix de l'effort de documentailstes isolés. Plus proches des utilisateurs, ce. petits services facilitent pourtant une communication à l'écheile humaine et jouent un rôle différent. Connaissant bien leurs utilisateurs, lis peuvent souvent serles grands centres automatisés. Le jour où l'accès aux documents se fera uniquement par l'intermédiaire d'écrans, rôle important de facteur de communication que doit jouer un service de documentation dis-Parajira. D. D.-Y.

(1) Avec un thésaurus les docu-ments sont décrits par des termes sélectionnés et normalisés L'indexa-tion en langage libre cul, maigré son nom, n'est pas si libre qu'on pourrait le croire, se fait en utili-sant les mots mêmes du texte.

Avantages et inconvénients de l'automatisation

(Suite de la page 31)

Ti ne sera nas le même si le centre peut utiliser un logiciel déjà existant ou s'il doit le créer en fonction de ses besoins, s'il a accès ou non à un ordinateur disponible, s'il reste isole ou sa raccroche à un reseau, s'il a le personnel compétent sur place ou s'il doit le recruter, il est évi-dent que le coût des études est important et que certaines tâches (comme l'analyse de documents) seront longtemps encore accomplies par des documentalistes travaillant manuellement.

Le coût d'une recherche diminue quand le nombre des demandes augmente car un certain nombre de frais fixes demeurent les mêmes. Plus un centre recevra de demandes et plus il aura de documents à traiter, plus Il sera rentable de l'automatiser. C'est pourquoi les petits centres ont tout intérêt à coopérer plutôt qu'à se créer un système isolé. Des études ont prouvé qu'un système documentaire automatisé, bien organisė, dans un service très utilisé, abaisse nettement le coût des recherches après un certain temps de fonctionnement. Un rapport américain cite un centre où le coût de l'automatisation au départ dépassait de 19 % celul du système manuel (par recherche) alors que par la suite les rapports s'inversaient (coût du système manuel supérieur de 11 %).

Le BNIS.T. a tenté d'évaluer le coût d'une base de données. L'investissement, c'est-à-dire le coût de création de la base, représente environ 0,7 F par référence stockée. Plus le volume de références à traiter est important. plus l'investissement devra être

Le coût de fonctionnement est estimé à 1 franc par référence. Pour une base d'un million de francs, le coût de fonctionnement 1 million de francs. Si l'heure d'utilisation est vendue 300 francs (prix moyen actuel de la consultation de bases étrangères). il faut vendre plus de trois mille houres par an pour rentabiliser la base, sans amortir l'investissement. Ces chiffres sont à interpréter avec prudence, car ils représentent un coût moyen. Chaet ses produits propres, et l'Organisation de coopération et de développement économique (O.C.D.E.) estime que le coût de l'indexation peut varier de un à trente. Une étude est en cours sous l'égide des Communautés européennes, pour estimer le coût de construction et d'exploitation des bases de données en vue de normaliser les tarifications.

Ces chiffres expliquent que l'installation d'une base de données se fait la plupert du temps en coopération et non pas dans un centre isolé. Si le coût de tels investissements est évident, le bénéfice l'est moins. Si les organismes consacrant en movenne 5 à 10 % de leur budget à l'information, comment prouver qu'une information obtenue au bon moment a fait gagner de l'argent à une entreprise ? Co. ment calculer le temps passé à se documenter par les membres d'une organisation qui n'a pas de service de documentation efficace ? Comment évaluer le coût du manque d'informations ? Ceci explique qu'en cas de crise, c'est souvent le service de documentation qui fait. le premier, les frais des restrictions budgétaires. -

Ouelques bases de données

ment complet des systè-mes documentaires automatisés en France. Cependant le B.N.I.S.T. a fait une évaluation du marché français des bases de données (1) qui serait compris entre 5000 et 20000 heures d'utilisation de terminal pour l'année. Pour sa part, l'Agence spatiale européenne (ESA) es time le marché européen à 25 000 heures en 1976 (et 30 000 en 1977), le marché français représentant 20 % des utilisateurs européens. Ce chiffre est un minimum car il est basé sur l'utilisation de 27 terminaux pour l'Europe a lors qu'un sondage du B.N.I.S.T. en avait compté 30 rien que pour la France en 1974. Le chiffre maximum a été relevé dans une ét u de établie pour la C.E.E., qui prévoit 200 000 recherches en Europe en 1976. On peut donc est im er à 100 000 le nombre d'heures d'utilisation de terminal en 1976 en Europe (une recherche du re en moyenne une demi-heure) et à 20 000 heures en France. L'écart entre les chiffres donnés montre bien lu difficulté de faire des estimations précises dans ce domaine. matisés en France, Cevendant

domaine.

Des bases de données sont constituées en France mais il est également possible d'utiliser des bases étrangères. Plusieurs organismes, essentiellement américains, diffusent des bandes magnétiques de références et de résumés qui permetient aux services de documentation de porter leurs efforts sur la littérature non traitée (documents français et rapports internes par çais et rapports internes par exemple).

La liste des bases de don-nées montre que l'effort porte surtout sur le domaine scien-tifique et technique. Il existe aussi des systèmes automatisés dans quelques autres secteurs, par exemple le secteur juri-dique.

Principales bases de don-nées françaises (avec nombre de références annuelles). Les bases de données privées ne sont pas répertoriées ici.

AGRICULTURE: Association pour la promotion des industries alimentaites in d'ustries alimentaites (APRIA).

CANCEROLOGIE: SABIR, de Gustave Roussy (environ 20 000 réjérences).

GENIE CIVIL-BATIMENT: ARIANS, du Centre d'assistance technique du bâtiment (CATED).

(CATED).
TEXTILE: TITUS, de l'Institut textile de France (25 000 à 30 000 références).
MEDICAMENTS: banques d'informations automatisées sur les médicaments à l'hôpital Necker. THERMODYNAMIQUE : Thermodata, à l'université de Grenoble.

(1) Base de données : système documentaire permettant de re-trouver des références biblio-graphiques, al ors que les banques de données permettent de retrouver direc

BASES DU C.N.R.S. : énergie, sciences de la Terre, nui-sances, sciences de l'infor-mation, biologie, médecine, sciences humaines, etc. 2. Quelques bases de don-nées étrangères. AEROSPATIALE: National

Space Aeronautics and Space Administration — E.U. — (NASA) (plus de 50 000 références)

jérences).

GRICULTURE: CAIN, de la National Agricultural Library, Etats-Unis (100 000 à 150 000 réjérences); AGRIS, de la Pood and Agricultural Library, — E.U. CAB, des Commonwealth Agricultural Bureaux, G.-B. (100 000 à 150 000 réjérences);

(100 000 à 150 000 références);
BIOLOGIE: Biological Abstracts Previews de Biosics (Biosciences Information Service of Biological Abstracts — E.U. (200 000 à 250 000 références).
CBAC. (Chemical Biological Activities) des Chemical Activities) des Chemical Abstracts Services, — E.U. — (environ 400 000 références).
BREVETS: World Patent Index (WPI.) et Central Patent Index (CPI.) de Derwent — G.B. — 50 000 et 800 000 références.
CHIMIE: Chemical Abstracts Condensate (C.A.C.) des

Condensate (C.A.C.) des
Chemical Abstracts Services — E.U. — 350 000 à
400 000 références.

ELECTRICITE: INSPEC, de
l'Institution of Electrical
Engineers — G.B. — entre
50 000 et 100 000 références.
COMPENDEX de l'Engineering Index — E.U. — entre
50 000 et 100 000 références.
MEDECINE: MEDLARS (Medical Literature Analyses
and Retrieval System), de
la National Library of Medicine — E.U. — environ
200 000 références.

NUCLEAIRE: Nuclear
Science Abstracts (N.S.A.)
de l'Eneryy Research and
Development Administration — E.U. — environ
100 000 références.
International Nuclear Information System (I.N.I.S.),
de l'International Atomic
Energy Agency, 50 000 à
100 000 références.
PETROLE: API — littérature et brevets. American
Petroleum Institute — E.U.
— 20 000 à 25 000 références.
RECHERCHE: Smithsonian
Sciences Information exchange (S.S.I.E.) — E.U.
110 000 références cumulées.
TECHNOLOGIE: Government Reports Announcecements (G.R.A.), du National Technical Information Service — E.U. —
50 000 à 100 000 références.
British Technology Index
(B.T.I.), de la Library Association — G.B. — environ
30 000 références.

TERRE ESPACE: GEOlogical REference File (GEO.
REF), de l'American Geological Institute — E.U. —
40 000 références.

TERRE ESPACE: GEOlogical REference File (GEO.
REF), de l'American Geological Institute — E.U. —
40 000 références.



Procédé ordinaire.

Procédé 3M "Cool-Fax".

hez 3M, les reproductions fantômes et les pâles imitations font déjà partie du passé.

Le copieur 291 "Cool-Fax" permet d'obtenir, à sec, et sans pré-chauffage, des copies denses et étonnamment contrastées, identiques à l'original. Avec des noirs dignes de ce nom et des nuances qui restent nuancées.

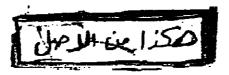
Par sa taille et par son prix, le 2913M sait aussi

se faire tout petit. Pour une capacité de plus de 3000 copies/mois,3M a conçu

les copieurs 207 et 391, également équipés avec le procédé "Cool-Fax". Les photocopies contrastées, maintenant ça existe.



Je désire recevoir de plus camples renseignemen	nts sur le photocopieur 2913M "Cool-Fox".
m	· <u> </u>
sste	
iété	



EPUIS une dizaine d'années, les pays industrialisés d'Europe et d'Amérique consacrent entre 1 et 4 % de leurs investissements totaux aux télécommuni-cations. Le pourcentage des investissements réservé à l'informatique est en général intérieur, et varie en-tre 1 et 3,5 %. Il est intéressant de comparer les effoits faits dans ces deux domaines avec une autre forme de communication, le transport routier. On constate alors que les inconstruction et l'amélioration des routes cont du même ordre de grandeur que ceux faits dans le sec-

* to mentioning History of the state of the sta

> L'homme contemporain cherche donc blen à satisfaire ses besoins de communications de deux façons qui, semble-t-il, sont pour lui d'importance équivalente. Mais si le loppement du trafic routier se heurte à des limitations de nature physique - encombrement des sois, tracés difficiles à déterminer en pays accidenté, embouteillages - celui des télécommunications n'en connaît pas. au moins sur le plan théorique. Les bandes de fréquence utilisées en transinissions radioélectriques se saturent, mais la possibilité de poser des câbles ou des lignes spécialisées est en principe illimitée. Les services téléphoniques modifiés devraient donc, dans l'avenir, se multiplier, et offrir la possibilité d'interroger des banques de données, des bureaux

· Pour réaliser un tel réseau d'ordinateurs, il faut donc connecter des machines entre elles, et gérer l'enou résultats des calculs - qui transiteront sur les lignes reliant les ordisateurs. Chaque utilisateur, en effet, clients du réseau, et ne sait pas si e réseau est surchargé de travall, ou au contraire, travalile à bas rendement. Ce qui l'Intéresse est que les ravaux qu'il a à faire solent blen aits, et que les résultats lui parans, et que les resultats lui par les resultats lui par le l'implim dennent avec un maximum de célé-

Un réseau d'ordinateurs est donc comparable dans son principe à un rafic pour éviter les emboutelliages st les accidents, (ci, ce sont les don-

Jusqu'Ici, le terme réseau d'ordinateurs désignait généralement on système infor-matique où de nombreux terminaux étalent reliés à une grosse machine. Cette dernière accomplissait les calculs demandés par les utilisateurs à l'aide des

Le mot réseau devrait en fait être réservé uniquement à un système où plusieurs machines sont reliées entre

raire eur un écran une page de journal, des lettres transmises en fac-elmilé... Le téléphone muni d'un clavier devrait aussi permettre de poser des questions à sa banque, à Sécurité sociale, de faire acc piir un calcui, à un ordinateur auquel il seralt connecté

Jusqu'ici, quiconque avait besoir d'un ordinateur pour des tâches de gestion ou du calcul scientifique devalt louer ou acheter une machine, ou s'adresser à une société de service. Pour l'avenir, les informatie songent à une formule nouvelle, calquée aur le service téléphonique : un utilisateur pourrait se contente relié à un réseau d'ordi Grace à son terminal, il introduit dans la machine les données nécessaires au calcul, mais sulvant la nature des travaux à exécuter, ce sera telle ou telle machine du réseau qui traitere louerait plus la machine, mals en partageralt les services avec d'au-

Comme un réseau routier

stocker les données, et un algulilage. Le nœud est l'équivaient d'un Comme pour tout système complexe, les ingénieurs ont plusieurs solutions à leur disposition. Une première solution consiste à confier la gestion du réseau à un dispositif central qui connaît en permanence l'état des lignes, des nœuds, leur encom-

brement, et décide quel chemin dolvent emprunter les données que vient d'introduire sur le réseau un nouvet utilisateur. C'est un système centralisé. Mais il faut alors que chaque nœud communique régulièrement au dispositif central des informatio sur la longueur des queues à son aiguillage, l'encombrement des fignes qui l'entourent. La quentité d'infor-

© COMMUTATEURS

Le réseau Transpac en 1978.

rées qui risquent de faire la queue st de se trouver perdues. éseau est d'ailleurs calqué sur celui les réseaux de transport : les donées des utilisateurs doivent pouvoir tre transmises par deux ou plusieurs oles, ce qui suppose que deux ordiateurs colent toujours reliés par eux ou plusieurs lignes, directe et directe. Au croisement des chemins,

ppelé nœud, se trouvent des commu-

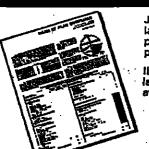
● .AUTRES POINTS D'ACCÈS

mations alors échangées entre les nœuds et le dispositif central peut délai de transmission des données, des calculs. La solution inverse consiste à réaliser un système décentralisé où les données sont envoyée sur le réseau sans contrôle central ce sont les nœuds qui prennent alors les décisions de faire passer les données par talle ou telle voie.

Entre ces deux solutions extrêmes iteurs, des mémoires capables de on peut imaginer toutes sortes de

Edité par OBBO

PLAN COMPTABLE



Joint à une information de base sur la comptabilité OBBO, ce document présente de façon claire et vivante le plan comptable général.

Il étudie son utilisation au moven de la comptabilité OBBO et ses relations

Ce document est disponible au SiCOB, stand nº 1 B 1234.

OBBO - 9 rue de Maubeuge - Paris 9º - tél. 878.25.50 et 25.08

TRAFIC DE DONNÉES

elles. L'utilisateur s'adresse alors au réseau et nou plus à un ordinateur particulier. Les capacités de chaque machine sont à la disposition de tous les utilisateurs du réseau.

Il existe dans le monde quelques réseaux de ce type, dont les plus connus sont Arpanet et Tymnet aux Etats-Unis, et le réseau expérimental Cyclades en France. Cette année, les postes et télé-

communications françaises ont pris la transmission avec stockage et traidécision d'offrir à partir de 1978 les services d'un réseau public d'ordinateurs, le réseau Transpac. Celui-ci va être pro-gressivement mis en place, et les P.T.T.

loueront ensuite ses services comme on loue une ligne téléphonique. Mais les difficultés de mise en œuvre de tels réseaux sont nombreuses, ce qui explique qu'ils ne se soient pas encore multipliés. TERMINAUX AIGUILLAGE

MÉMOIRES **TAMPONS** NŒUD COMMUTATEURS manière générale, un système cen-

variantes : una combinaison de syscomme l'étudle LB.M., et qui tira parti des avantages des deux modes d'organisation; un système cen-tralisé rigide où les voles sont assignées une fols pour toutes à certains terminaux ou, au contraire, un système centralisé plus souple où tion de la densité du trafic... De

tralisé est mieux adapté à un réseau où les flux de données sont assez constants at où le trafic est etable. tandis qu'un système décentralisé convient blen à un réseau où les flux sont très variables, car il e'adapte plus rapidement aux changements. Arpanet est, aux Etais-Unis, un système décentralisé, alors

Transpac se heurtera aussi à une autre difficulté : la diversité des terpartie du réseau, qui fonctionnent généralement à des vitesses différentes et surtout qui utilisent des procédures de transmission différentes. Il faut donc interposer de

pour permettre aux machines de mation des procédures d'uti du réseau devient très compliquée. Comme dans tous les réseaux, Transpas décompose les données

qui circulent eur les lignes en « pa-

que paquet étant alors doté, comme une enveloppa de lettre, d'une « adresse » qui indique sa destination. Les paquets sont reçus aux nœuds du réseau et peuvent être dant la transmission el les lignes sont encombrées. Une fois les paréassemblés et l'information est reconstituée. Le réseau doit veiller elble, c'est-à-dire à ce qu'aucur

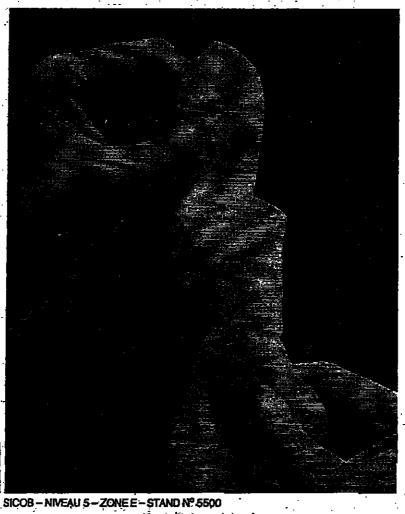
li dolt aussi remettre dans l'ordre les paquets qui auraient pris des dans le désordre. Transpac pourre ausal transmettre de courts massages qui n'auront pas été tronçor

tement intermédiaire des paquets dans le nœud ne devrait pes dépasmation doit aussi être préservé par des verrouillages appropriés dans les nœuds.

L'utilisateur pourra se raccorder à Transpac soit avec des lignes spécialisées, soit avec le réseau téléphonique ou télex. Les P.T.T. n'ont pas encore donné d'indications préphone. Il y aura une taxe de raccordement, un abonnement mensuel et une taxe qui ne dépendra pas, comme dans le cas du téléphone à longue distance, du temps de la communication, mais du volume des don-nées transmises. Le désir des P.T.T. est d'offrir, avec Transpac, un ser-vice public qui évite la prolifération de réseaux privés, de grands organismes bancaires par exemple, ou d'E.D.F. ... et qui aide à la normalisation des procédures et des matériels. La mailleure arme est encore tarifaire : louer les services de Transpac à un coût nettement inférieur à celui des lignes spécialisées néces-P.T.T. doivent pour cela mettre en raison de la non-compatibilité des matériels et des difficultés techniques à résoudre. Le prix du service facturé à l'utilisateur ne reflétera donc pas le coût de l'investis-

EXPRESS - DOCUMENTS juridique - fiscal - social Une seule documentation, mais... C'est plus sûr et moins onéreux SIGOB: 3 F 3612

Océ 1700, le copieur sur papier ordinaire. Le début de la fin de votre contrat actuel.



C'est vrai, aucun contrat n'est éternel. En tous cas, pas celui qui vous liait à votre copieur actuel, et dont vous vous êtes aujourd'hui

Il vous arrive de jeter un coup d'ceil sur l'Océ 1700? C'est bien naturel. Après tout... peut-être estce là un parti qui vous conviendra mieux. Pour plusieurs raisons:

D'abord parce que l'Océ 1700 est très simple à utiliser. Qu'il est · rapide: 40 copies par minute, et toutes de qualité égale. Sobre: l'Océ 1700 n'a besoin ni de papier spécial ni d'entretien fréquent.

Economique, il risque donc de

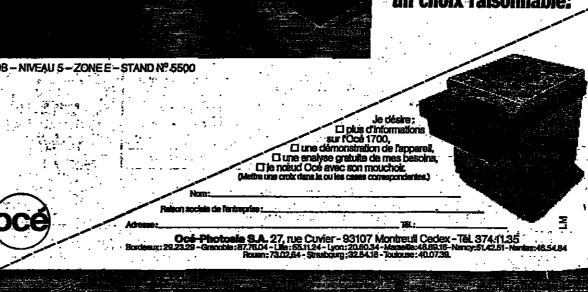
convenir à votre budget. Enfin, parce qu'il est issu d'une entreprise internationale, experte en matière de copies, on peut même en conclure que l'Océ 1700 est un choix raisonnable. En attendant, faites un nœud à

votre mouchoir. Comme nous. Pour que, le jour venu, vous n'oubliez pas de mettre fin à un contrat indé-

D'ici là, vous avez le temps de

bien observer votre prochain Océ 1700. **Océ 1700**

un choix raisonnable:



OFFRES D'EMPLOI Placards encadres" 2 cel. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITALIX OU

PROPOSITIONS COMMERC.

1a ligne 40,00 42.00 9,00

61.73

70,00

TELECOMMUNICATIONS PARIS et PROVINCE

Les P.T.T. recrutent sur titres

diplômés d'écoles d'ingénieurs

on titulaires d'une maitrise d'informatique on de télécommunications. Pour études et réalisations techniques, organisation, informa-

diplômés d'études commerciales

ESCP - HEC JF - DEA ou DESS (marketing) de Grenoble II.

OR LICENCE de SCIENCES ECONOMIQUES +: ESCAE - ESSC

Angers - EDHEC du Nord - IC Nancy - IEECS Strasbourg - ISG -

ADRESSEZ VOTRE CANDIDATURE AVANT LE 30 SEPTEMBRE 1976

Renseignements et inscriptions dans les Directions régionales des

Garage Auto - Saint-Ouen
recherche
TOLIER - PEINTRE
Place stable - Tél. : 254-11-32
La SERVICE CENTRAL
des APPROVISIONNEMENTS
(Camp de Satory/Versailles)
recrute :
REDACTEURS TECHNIQUES
adioints
Spécialité : Mécanique
ou Electricité électronique
Salaire après examen profess. :

Télécommunications au chef-lieu de résidence,

Dans les services d'exploitation et de Direction.

TEP de Paris (section économique et financière). Pour études et actions commerciales.

Dans le cadre du récrutement sur titres organisé par l'administration des P.T.T. LA DIRECTION REGIONALE

DES TELECOMMUNICATIONS de Montpellier 374, Aliées Henri II de Montmorency 34035 MONTPELLIER

DIPLOMES D'ECOLES

d'ESCP ou d'HECJF.

OU TITULAIRES

- d'une maitrise d'informatique ou de télécommu-

nications,

d'un DEA ou DESS (marketing) de Grenoble II,

ou d'une licence de Sciences Economiques
accompagnée d'un des titres délivré par les écoles ou instituts ci-dessous:

ESCAÈ, ESSC Angers, EDHEC du Nord, IC Nancy, IEECS Strasbourg, ISG, IEP de Paris (Section économique et financière).

actions commerciales.

Dans les services d'exploitation ou de direction. ADRESSEZ VOTRE CANDIDATURE AVANT LE 30 SEPTEMBRE 1976

seignements et inscriptions dans les Directions

Pour études et réalisations technique

Dans les services d'exploitation, de Direction, d'enseignement

ANNONCES CLASSEES

LIMMOBILIER "Placords encadrés Double lesertion "Placards encadrés" L'AGENDA DU MONDE

34,00 39,70 38,00 44.37 40,00. 46,70 2B,00 32,89 REPRODUCTION INTERDITE

capitaux ou

proposit, com.

Ch. URGENT stock, jest, fivres poor antasts. Office détablée à SODEP, B.P. 252, Paris-13-.

cours

et lecons

offres d'emploi

tique, formation.

ou de recherches.

BRETIGNY-SUR-ORGE 91228
(20.000 habit. - 30 km de Paris)
C.E.S.-C.E.T. recrufte d'ursence;
PUERICULTRICE D.E.,
pour paste d'adjointe
à la direction crèche.
INFIRMIERE D.E.

pour P.M.I. dresser candidature avec C.V. à Monsieur le MAIRE

INGENIEUR CIVIL
post Direction de projet
Arable Sécudite. Route, VRD.
ans d'expérience minimum.
Applie pilipateles

offres d'emploi

idation Curie Institut Radium 26, rue d'Ulm, 5°, cherche

INFIRMIÈRES D.E.

DIÉTÉTICIENNE

UN REDACTEUR

sinistres materiel
sinistres materiel
auto confirmé
Ecrire avec C.V. nº 3.37;
17 0 31, bd Bonne-Nouvelle
1-1 75002 PARIS, qui trans

emplois régionaux

offres d'emploi

LEADERS SELECTION POUR POSTES STABLES
IMPORTANTES SOCIETES

OPÉRATRICES 82 (M EXPERIMENTES SI possible billingue anglais Pour Paris et hanileue Owast

Tél. pr R.-V. M. Galithler 224-56-00 ou se présenter 48, rue du Ranelagh, 16º

C'E CONTINENTALE EDISON

(MSPECTEURS TECHNIQUES Compaissances

Adresser C.V. et prétentio Service du personnel, B.P. 110, 91302 MASSY, ou téléphoner au 920-84-72 oste 580 pour rendez-vous

Recherche

MAQUETTISTE
expérimenté, homme ou femme
All-termes ou plein temps.
Pour mise en pages
et exécution maquetres
pour un lournal de leunes.
Ecrire C.V. avec photo, à
S.A.P., 43, rue de Dunkerque
75010 PARIS
qui transmettra

qui transmettra
CENTRE CHIRURGICAL
MARTE-LANNELONGUE
129, r. de Tolbiac (13º), cherchie
129, r. de Tolbiac (13º), cherchie
129 pour remplacement 5/6 mols
(INFIRMIERE D.E.
pour service consultation
et endoscopie 40 h/semaine.
Week-end libre. Horalre:
8 h 38-17 h 15 ou 9 h-17 h 45.
Libre rapidement, Téph. pour
RY: Surveillanté éphérale
787-07-39 (Poste 394)

offres d'emploi

GROUPE BANCAIRE ET FINANCIER INTERNATIONAL

recherche pour son DÉPARTEMENT JÜRIDIQUE au Siège Social à Paris

JURISTE

pour renforcer l'équipe actuelle et s'y intégrer progressivement, dans le domaine du droit des affaires internationales notamment, Le poste exige :

 une formation juridique au niveau du doctorat ou de la licence; une expérience d'un an ou deux aupres de Juristes aux Etats-Unis ou en Grande-Bretagne;

Envoyer C.V., lettre man et photo sous la réf. < C > à CREATIONS DAUPHINE - 41, avenue de Friedland 7506 PARIS, qui transmetra.

Société Américaine Importante recherche

INGÉNIEUR DE VENTE CE POSTE DEMANDE :

- formation : lycée et collège technique;
- plusieurs années d'expérience de vente
des produits industriels;
- connaissance suffisante de l'anglais;
- 25 ans minimum.
- Situation Paris.

A un ingénieur responsable des ventes, possèdant une excellente connaissance technique de base ainsi qu'une expérience suffisante en matière des instruments de mesure et de contrôle, ou offre de bonnes perspectives de carrière, une rémui à échelle moderne et les avantages sociaux.

Lettres avec curriculum vitae complet as nº 6.345. « LE MONDE » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS. (9°), qui transm.

recherche

GADRE

Sté Transports recherche INGENIEURS DIPLOMES grandes écoles, bosse sopér-átudes et réalisations d'automatisations contrôles er éconalisations er signalisations Contrats: 12 & 24 mois BRESTL Envoyer C.V. et prés. à CLIP, 196, bd Pereira, 75017 PARIS

AIDE-COMPTABLE FME

CONTRASTE PUBLICITÉ

JNE CHEF PUB SENIOR familiarisé avec les problènes de blens d'équipement (TV, HI-FI, FORTS LOISIRS), Ecrire avec C.V., photo 47, r. de Veraeuil, 7500 PARIS. Petite Agence de Publiché recherche CHEF DE PUBLICITÉ RINIOR périeure. Disponible sons délai. © 1 en d'expérience minimum.

Ecrire sv. C.V., no. 77.350 S., e Méthode et esprit d'équipe.

BLEU, 17, ros Lebs, 9.000

Vincesnes, qui transmettra. SEDIP, 193-197, rue Bercy (12e)

> DESSINATEURS E 1 et E 2 Electricité ou Electr **PROJETEURS** l ef 2 en mécanique pénérale. Se prés.: 132, Champs-Elystes, Paris-8 (3º ét.) · 728-94-31 ou 94-18, ou 34, rue Jean-Jaurès, CREIL · TELEPH.: 455-59-60

d'emploi _ if. • 29 ams

demandes

COMPTABLE CLASSE 1

Jeme cedre disposant à LYON-PART-DIEU de 80 m2 de box rests, entièrem, écolois, ém. ttes propos, pour responsabille, etc. direction déconstilée. Tél. 2 (15-78) 62-71-54. 12 ans expérience comptabilité, dont 4 aus en serv. du person.

: CHERCHE EMPLOI,
de prétig. en serv. du person.

: CHERCHE EMPLOI,
de prétig. en serv. du person.

PESL E.C. A.389, « le Monde » P.,
5, r. des Hadges, 7502 Peris-F.
1, F. 22 « bec G I. D.U.T. sp.

G.E.A. op. admin.; ch. emploi

sorv. adm. ob. personnel, étud.

toutes proposit. ladifiéremment

Paris ou province. Ecr. MURI.

GURT M.-TIM, Grange-Rimade,

GEOO CAGNES-SUR-MER.

CADRE EDITION experiments on cours recyclage ch. bravall à dom.: lecture, reur, réalis. Ecr. no 2020 M. Régio-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-P. MATH Ratirep. per prof. exp. F., 14 Prix Conservat., don. domicile cours plane, solitage. 236-02-79

ARCHITECTE URBANISTE
Diplime archit, doctorst geographie d'urbanisme, nombra
trava personnela, espér-variée,
notam. dess boutsme et holaierie, hab. collect., planification
urb. et rég. Etud. tes proposit.
stés architect. G.E.P., B.E.T.,
agances Paris, banileue. Libre
immédiatem. M. EREN, 4, rue
Georges-Sorei, 22100 Bottlogne.

ing. 45 a., dipl. I.A.E., mater psycho, 2 a., U.S.A., rech., post resp. Ecr. 50.927 M, Régie-Pr. 85 bis, rue Résumer, Parts-2 35 bs, five resentar, Paras-c.

J. F. BACHELIERE, sér. réf.,
ch. manuscrit ou trav. import.
de dactylo à faire à domicle.
Orthographe, frappe et mise en
page impeccable. — 306-95-14.

ETUDIANTE DE LOI, 21 ans, très sérieuse, àvent expérience du travail avec les enfants, voodrait être au pair chez une famille agrésèle du début novembre lusqu'é janvier ou février. — Ecrire à CHANDLER, 13 Klogsdown Avenue, LONDON W. 13 (Angleterre).

DAME très sèrieuse (cinquan-taine) ch. place ag. de vente de préfér, grande habitude du téléph, et des petites annonces. Ecrire no 206 M. Régle-Presse, 85 his, r. Réaumur, Paris-2°, q.L. Jeune femme 24 ans, Ilc. trenselgn, lettres cherche poste dans renselgnement, temps pieln ou partiel str région partielne. Ecr. nº 3,222, « le Monde » P., 5, r. des Italiens, 7542/ Parts-P.

(ADRE ADM. FRANÇAIS Ayant expérience implantation et lancement UNITE TEXTILE EM FRANCHISE EN TUNISE Etudieral toutes propositions. ECTITE HAVAS MARSEILLE, 93.350.

AGENT TECHNICO-CCIAL
25 ens, E.N.P., spécialiste de la vente matériau pr bétiment (second œuvre), rach. pl. stable PARIS et R.P. EST. Possibil, déplacements, Ecr. Tavernier, 27, av. Tassigny, 94-Charenton. HITORNATICIEN
HUIT ANS EXPERIENCE
EN SOCIETE DE SERVICES
ch. poste rég. Paris ou Ordens.
Ecr. nº 3.883 M. Régle-Press.
Est. nu Régle-Press.
85 bis, rue Régurnur, Paris-2.

833, 38, 07

Epinil weight

⊚*P.FERRY* Consif d'Entrepriser

Nous sommes une importante industrie de trans-formation du bois leader de son marché est de la Prance

Nous recherchon JEUNE CADRE

DIRECTEUR COMMERCIAL EXPORT

en liaison directe avec la D.G., il sera responsable du marketing, de l'animation des ventes et de la distribution d'une gamme de produits indus-triels destinés principalement aux industries de

Une solide formation et expérience de la vente et de l'organisation commerciale sont exigées ainsi que la maitrise des langues anglaise et allemande. allemance. Le poste implique de nombreux déplacements et une résidence dats une ville de l'Est de la France. Une rémunération de hant niveau est affectée à cette fonction selon les compétences acquises.

Ecrire av. C.V. détaillé, photo et prétentions à :

CABINET P. FERRY,

4, bd L.-Barthou, 54500 VANDEUVRE, que nous avons chargé de cette sélection. Réponse et discrétion assurées. Référ. : 542.

> (*◎P.FERRY* Corneil d'Extrepriser

CONSEILS FISCAUX

sont recherchés par Important Cabinet, pour Région CHAMPAGNE - NORD - NORMANDIE RHONE-ALPES et LE MANS

 Sens des contacts humains.
 Goût du travail en équipe indispensable. Situation rémunératrice, stable et d'avenir. DISCRETION ASSURES.

Ecrire nº 76.738, CONTESSE Publicité, 29, av. Opéra, Paris-1e, q. tr.

Organisme public d'aménagement etherehe pour sa division opérationnelle

UN JURISTE

concevoir et mettre en piace les struc-tures de gestion des quartias nouvestir; authentifier les accords passés aven les clients (actes de vente, banz...); assurer une fonction de conseil juridique dans l'élaboration des contrats relevant de la division opérationnelle.

Formation requise:

Formation supérisure juridique à dominante droit privé et si possible droit
commercial et formation complémentaire
de spécialisation dans le domaine de
l'immobilier.

Expérience requise de plus profession :

- conseil juridique spécialisé dans l'immo-

biller :
- organisme d'aménagement;
- important Cabinet d'Administrateur de
Biens;
- Etude notariale.

Faire parvenir les C.V. au nº 7.588 c le Monde » Publicité 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-9°.

VILMORIN recherche dans le cadre de sa Direction Agronomique et Appro-

> ASSISTANT PRODUCTION AGRONOMIQUE

Ce posta conviendrait à candidat disposant d'une formation INGENIEUR en AGRONOME spéciali-ration Horticole de préférence.
D'une expérience de 3 à 5 ans centres techniques, soit dans centres techniques, soit dans centres techniques, coit dans sociétés produits phyto-sanitaires.
CAPABLE

CAPABLE:

- Animer les réseaux inspecteurs de Culture France et de leur apportar un soutien technique;

- assurer progressivement une part inspection culture à l'étranger;

- langue anglaise indispensable.

Résidence : ANGERS.

Ecrire à VILMORIN - Service Becrutement 49250 LA MENTTEE.

L1.IJ.T. = A > de Bureaux
rech. pour particip. aux ensaig.
pendant heures ouvrables Ingenieurs et Cadres, non universit.
en activité, dans disciplines :
Mécan., Electron., Elect., Chimile, Dess. Indust., Angl., Tech.,
etc. Exp. pédag. si poss. Tarifhor. enség, sup. : théo. 79.28 F
prat. 39,64 F. S.S. à déb. L'hours
ainsi rétrib. comp. renseig. proprament dil et tâches ann. y
affér. Adr. cand, et C.V. avant
le 10 octobre à M, le Directeur
I.U.T.A. 33400
TALENCE CEDEX.
Importante Société recherche BUREAU D'ÉTUDES

ET MAITRISE D'ŒUYRE génieur grande école, 30 ans inim., angl. souhaité. Salaire nction, expér. et références. Téléph. (38) 63-20-80. Importante Société recherch Directeur régional, très forte personnalité pour vente maté riels de grande diffusion. Gro chiffre réalisable, Important sa

laire assuré, place d'avenir Ecr. Havas d'Angoulème nº 472 Iniversité Sciences Montpellier charche INGENIEUR pour poste d'Assistant Associé de TECHNOLOG, ALIMENTAIRE JOSEMBER MARIONELLES MARIONELLE Possibilité préparation thèse Salaire 2 500 à 4 000 F (0 à 6 a. d'expér. en industrie aliment.). YEL : (67) 63-33-97. noortante Societé recherche INGENIEUR D'AFFAIRES Forte personalité ayant comaissances en thermique, vanillation et traitement de surfaces. Référances exig. Place d'avenir, bon selaire assuré à élém. dynamique. Ecr. avec C.V. à R. JORET 27, rue Léonide-Lacroix

MANOSQUE (Alpes - de - Haut Provence) cherche bonne à tou faire à temps complet. Logée, nourrie, blanchie. Téléph : (92) 72-10-27.

RESPONSABLE SERVICE STRUCTURES

Le Centre d'étades technique de l'équipement de PEst de l'équipement de l'Est rech. pr sa division « Tracés UN INGÉNIEUR CONFIRMÉ pour animer et coordonner ur groupe de travail chargé des études d'environnement et de paysage liées à des aménagem paysage liées à des aménagem.
routiers:

— Sulvi de la méthodologie;
— Etude de projet (Inventaire,
ces contraintes et des servitudes, impect du projet, intégration au paysage, anatyse multicritare, chobr).

Adr. demandes avec référ, à
C.E. T.E. DE L'EST, division
Tracés, 6, place du Roi-George,
57000 METZ.
Tét. 18 (807) 30-14-61, poste 27.

Part. vd masn. chiots dogues allemand bleu, excel. orig. Adr. Nouveau, 26, résidence « Les l'araires », 92500 Ruell-Malmalaon Artisans

Animaux

Offres

de particuliers

Parf. à part. vend coffre et chêne, début 19° slècie. Long 1,30 m. lars. 0,59 m. heur, 0,64 m Prix 1,500 F. Ecrire-M. MALIN résidence « Val-Fleuri », bitt. appartement 252,5° étage, 7,7 Alexandre-Bickart, 77500 Chefles

EXCEPTIONNEL Park
UX. MANTEAU (BOR POR

1.0UP DE SIBERIE

Artisan sculpteur sur bols.
Travaux restauration, meubles style, agenciment magasin, etc. No 6.312 a le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75-07 Paris-9e.
ENTREPRISE NETTOYAGE Enforment de gravols, déburras, asseinissement lous locaux, caves, sous-sois, parking, usines, blanchiment, 106, rue Ménitmontant, Paris-20e.
Tél.: 366-59-61.

POELES A MAZOUT Entreprise de nettoyage et entretien service spécialisé (petites réparations). 106, rue Ménlimuntant, 75020 Paris, Tél. : 366-59-61. ARTISAN PARIS
PROPOSE TRAVAUX
TRAVAUX
TRANSFORMATION
MAGASINS, BUREAUX.
Manufacite, Gecl., sartuvata,
TEL.: 278-22-01, mattin.

Beautė

FEMME, VOTRE CORPS Tracks, 6, place du Rol-George, Office-lui force, souplease, beauté 57000 METZ.
Tél. 16 (87) 30-14-61, poste 27. L'EXERCICE. Tél. 1: 544-49-40.

Bijoux BIJOUX ANCIENS of BAGUES ROMANTIQUES to choisissent CHEZ GILLET, 19, rus d'Arcole, Paris-F. 033-00-83.

Collections Reck POUPEES TETE

PORCEL SPIRA, 7, rue d'Abbeville-10* Tel.: 878-23-56. Décoration DECOR MURAL - \$48-34-(1. lagasin, 87, rue du Cherche-lidi, Peris-6*. Pose tentures nurales, fissos fournis, sidection erisionne à partir de 45 F la m² anapés - moquettes - rideoux.

MAGNIFIQUE ALLIANCE OR ET DIAMANTS, erisizale, Ouvragée à l'ancienne, Px très intéres, Tél. 633-38-45. POUR TOUS VOS TRAVAUX d'aménegament intérieur, appl., bureeu, etc., Use senje extreptise à votre dissosition. TRAVAIL RAPIDE. 266-00-56. Talle de lin - molleton 4-galon 35 F le m² pose emerise - rideaux, mouet et fous travaux peinture -devis gratuit, Décoration -Consall E.D.P. Tél. 580-9447.

Enseignes, gravure, algnalisatio ENSIGNAL, 18, av. Philippe Augusta-11°, 345-51-00. Notre lin en 2,60 m avec leton et galon : 35 F le 2 H. T. Tél. : 370-23-69.

Enfants - Loisirs Ds gd ateller fous les mercredis pour enfants de 4 à 10 ans, cours de peinture, expression libre, roitin, poterte. Pour tous rens. tél. : 293-32-86.

Cours ATELIER D'ART DRAMATIQUE

nimé par le metteur en scène . STENGEL: Rens. 958-69-03 Cours your physique et us. Coors d'art, espr Zen. Tél. : 228-21-80.

APPRENDRE L'AMÉRICAIN A L'AMERICAN CENTER, 261, bd Raspall, Peris-14s, Tél.: 633-67-28. COURS SOIR - CONVERSAT. INSCRIPTIONS IMMEDIATES

Nouvelle session : 11 oct. leux - Prototypes

XIANG-QI Echecs chinols à 2. 80 F. Impensé radica 1, rue Médicis, 73006 PARIS.

Lipres ACHAT Livres domicile, Romans, histoire, essais.

Librairie Bugnard, 29, rue Durantin, Tél. : 076-41-25, Maisons

de retraite IO KM PONT DE ST-CLOUD

Maison médicale spécialisée, regult grabataires, incontinen séniles, surveillance médica JOUR ET NUIT. 969-94-21 OU 969-45-45.

हिल्ला के किल्ला

Le mercredi et le vendressi nos lecteurs trouveront Le margredi et le vendredi uns lecteurs trouveront sous ce titre une nouvelle rubrique dans inquelle seront repromées des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'occasion, libres, instruments de musique, bateaux, etc.) ciusi que des propositions d'entréprises de services (artisans, dépannages, interprétes, locations, etc.). Les annonces pouvent être adressées soit par courrier au fournal, soit par téléphone au 233-44-21, postes 396 et 364.

Yachting

V. voliler TRAPPER, 1974. 60 m, coque plast, amén. bot pont teck; SV 34 m². 762. : 928-15-28.

مكذانك المذهال

Mattez an point vetre annials Solutions personnalisées. Cours Solutions personnalisées. Cours particul ou petits eroupes. Ho-raires emples. Prof. de langue maternelle - Téléph. : 500-15-53

BEAUX LIVRES Cours MER. 26-73 autos-vente

occasions

R 5 Tl. 74, blanche, intér, drap. 35,000 km. Prix : 11,000 F. EMOUX. 93, av. Edouard-Valliant, Boulogne (92). Ts les soirs 18 h 39. et sam., ou hres bur. : 825-34-45 LAND ROYER 86 - 1976 Essence Ameriagement - 273-65-65.

MERCEDES 300 DIES. km. automat. T.O. électr. lanche. Dispon. Immediat. Tel. 749-27-89

locat. autos

Valem TOURISME

RA,RS,RSTS,RI4,RI6 R12,ID, CX, CX breack CADILLAC CHEVROLET UTILITAIRES R4F, Estafette, HY, J7 HW, C35 grds volumes P.L.30,32,44,M3

Remorques Porte-voit Galeries, Couvertures, Crochets, Remo 28, 30 r. Emile Zoja 93120 La Courneuve

Porte de Montreuil. 858, 48, 60

21:15

(6 20 72 Y

Moquette Moltié prix sur 10,000 ms moqueite grande largeur (appri, bur., hôtel, etc.), toutes qualifiés. 757-29-18, 10 h. à 19 h. sauf dimenche et lundi matin.

Spécialités

régionales (vins)

N'attendez pas les Fêtes fin d'année ! Direct, du pro-ucteur, vin blanc de Monitous dicteur, vin blanc de Montious A.C.), sec. 1/2 sec, moefleux, champagnisé, brut et 1/2 s. Exp. 2 ou 25 bout. A. CHAPEAU, Husseau, 37270 Montiouis.

UN VIN DE PAYS De la propriété ! in vrac ou en bouteilles ? . CAVE COOPÉRATIVE LABASTIDE - TARN DEPOT PARIS, 2, rue Lebierc, 75015. Près sare de Grenelle. Tél.: 828-49-77.

Tableaux

Part. 9 part. très beaux tableaux Giacomo De Pass. manière. Prix intéressai Tél. : 783-62-19, après 20 h.

Vacances-Tourisme-

Loisirs

HOTEL ** NN
HELVETIQUE, 47, rue de
l'Hôtel-des-Pastes, 96000 NICE.
Centre ville, tél. 15 (73) 88-15-35.
Chambres climatisses, radio.
TV couteur, salle biens, chambre
1 pers. 72 F. patit déjeuner.
taxe comprise. Réduction 5 %
sur présentation du tournal.

OFFRES DEMPLO lacards encadres" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITALIX OU PROPOSITIONS COMMERC

70,00

ANNONCES CLASSEES

LIMMOBILIER "Placards encadrés" Mobble insertion "Placards encadres" L'AGENDA DU MONDE

13 igne 28,00 12. Sper T.C. 32.69 39,70 **94.00** 38.00 .44,37 40.00. 46,70 28,00 32,69

REPRODUCTION INTERDITE

L'immobilier

appartements vente

PRES CENTRE POMPIDOU 2 P., cuis, équipée, s. de bains, 215.006 F 325-0-77

IX*, RUE DU DELTA
Proximité Gare de Nord
Studio jamais habité, 7° étage,
sur jardin, balcon,
Prix 190.00 F.
IMMOBILIERE FRIEDLAND
41, av. Friedland. 225-43-69

18", Part. vd 2 Pces, culs., salle d'est, w.-c., ref. neuf, Prix intéressent. Ag. s'abst. Tél- 208.31-11 après 18 heures 49, RIF DE COURTESS

Imm. ancien excellent stands.
230 m³. Grande récept. 423 chbres, 2 bras, cutsine,
3 chbres serv. Px. universant.
EXCLUSIVITE. Sur place :
SAMEDI 25 da 78 n. à 16 h. 36.
FRANK ARTHUR - 724-07-67.

CEUR MARAIS
Propriétaire vd duplex 75 m
av. terrasse entièrem. restauré
420,000 F. - 77-40-30.

RUE DE CHEROY

appartement témoin sur place, rue Beudant, tous les après-midi saut dimanche, ou téléphoner ; GEFIC - ALM, 98-92, TROCADERO 6d standing Magnifique 7 P. IDEAL MEDECIN - AVOCAT - 742-88-02

ETAT. Vend. 14 h 30 - 17 h 30 2, AV. DU COLONEL-BONNET 16° EXCEPTIONNEL

LIV. + 2 CHBRES + BUR. PRIX 825.500 F S/place vendredi, 14 h a 18 h 15 rue FELICIEN-DAVID 04 723-76-05

MARAIS RAVISSANT caractère, cuis. équipée, bains, wc, TEL. Park. Prix 340,000 F. Voir vendredi, samedi, 14-19 h : 187, RUE DU TEMPLE 11e Beau 2 pièces, 1e étage Dans immemble ravaié tt couft, soleil. Prix intéressant tt conft, solell. Prix intéres Long crédit possible. Tél. 628-55-69. SUR BUTTES-CHAUMONT

> Paris Rive gauche

15', SAINT-CHARLES Petit immedia pierre de talle reste 2 stud., un 2 P. et parkgs livr. immédiatement. Sur place, ivr. Immédiatement. Sur place 66, rue des Entrepreneurs, 15-les jeudi, vendredi, samedi, di manche, de 14 h. & 19 h. 346-71-08 - SIMEF

LUXEMBOURG, rez de cheuss.
4 p. impecc, av. jard. privatif.
Tét, 725-34-41 mal. et soir.

TH. 725-34-7 mat. et soir.

Part. vend direct. 4 pcas, 80 m2
+ 38 m2 batc., cais. équipée,
cave, hore, piscine, jardin.
610.000 F. Sam., dim. lundi.
761.531-30-16

PTE VERSAILLES. A vendre
direct. bel apot 2 P. grande
cuis., w.c., sal. d'eau, chauff.
sur rue imm. Pierre de taille.
Vis. vendred et samed de, 15 à
19 h.: 6, rue LE FEBVRE (15°)
40, RIJE M.LE-PRINCE, angle
bd Sam-Michel, pptaire vend
3 PCES répové. Tél. 566-65-99
sur place 14 h. à 20 heures.

XV. PROCESSION
Studio Jamais babits. 7- étage,
Prix 192.000 F.
IAMAOBILIERE FRIEDLAND
41, av. Friedland. 25-53-49

UP, PETITE MAISON, 2 PCES culs. bains, chif., caime. Voir 13/19 b. ce jour et samedi 37, RUE LECOURBE OBSON, tris bear studie, it cit

AZ Impectable. Bon PLA.

CEMENT, samedi. 14 à 17 h.

RUE DAUPHINE No 59

DENFERT OU SAINTJACQUES

Gd apar. Séjour + Chòra, it cit.

Bei immr. sacens.

Semedi. 14 h. à 17 heures.

11, R. du PC-ST-JACQUES, 14

SEVRES-LECGURBE

Imm. ricent. 3 P.Entrice, cula., w.c., beims, 265.00 F. 38-47-77

Mo VAUGHRARD, PART. VD

2 p., tt cit. + park. 240.000 F

+ petit C.F. apr. 18 h. 531-65-16

constructions neuves

constructions neuves

habitez Neuilly... Paris à votre porte

Trois petits immeubles revêtus de pierre 33-41, av. de la Porte de Villiers à Neuilly du studio au 6 pièces. Livraison dans 1 an. Prix fermes et définitifs dès réservation. Bureau de vente et appartement décoré sur place. Tél.: 757.59.47 tous les jours sauf Mardi et Mercredi de 10 h 30 à 13 h et de 14 h 30 à 19 h.

> Je désire recevoir sans engagement de ma part, votre documentation sur votre construction Neully 17.

COGEDITI Tél. 266.34.56 12, rue Roquépine 75008 Paris of

A PRIX NON REVISABLES

V' - Rue HENRI-BARBUSSE Studio 27 ===. 2 pieces 62 m². Habitables 2º trimestre 77. XI - RUE DE MONTREUIL Studios, 2 et 3 pièces, Prix du studio : 198,500 F. • étage, cave et parking com

XXº - RUE PELLEPORT 2 pièces, 40 m², 220,000 F. Habitables immédiatement. COURBEVOIE Immeuble grand standing 2 pièces, 204,000 F, cave et parking compris. Habitables immédiatement.

IMMOBILIERE FRIEDLAND, 41. av. Friedland - 225-13-67 A 200 METRES DU BOIS DE VINCENNES

SAINT-MANDÉ (94)

Une petite résidence de presi Pierre de Taille Contort total étecnique STUDIO AU 5 PIECES Balcons ou terrassès et prestations refinées GECOM 747-59-59

PARIS XX° IDEAL PLACEMENT
HABITABLES IMMEDIATEM.
2 PIECES: 200,000 F
3 PIECES: 315,000 F
PRIX FERME Ben révisable
Pet, immauble pierre de talle
Confort total diectrique

Appartement-témoin s/place tous les lours, de 11 h à 18 h, ou GECOM - 747-79-50 NEUILLY 65, boulevard du Château

P. DOUX - TEL 553-16-62

S.A. au capital de 60 millions de trancs. à GARCHES 92

Près du Golf de Seint-Cloud

(LES JARDINS DE GARCHES)

29-33 RUE HENRI-REGNAULT

Une petite résidence en pierre de taille

STUDIO AU 5 PIECES

prix ferme et définitif Appt-témoin s/place tous les jours de 11h à 18h (saut mardi) ou

GECOM 747.59.50

A ROCHEFORT EN YVELINES

DANS UN SITE EXCEPTIONNEL

appartem. achat

Société rech. APPTS standing 11°, 12°, 20°. Tél. 343-62-14, ou ecr. G.J.E.R.I., 7,ev. Ph.-Auguste Recherche Paris 15° - 7° arrots, pr bons clients, Appet the surf. 8' immeubles. PAIEM. COMPT. ECr. Jean FEUILLADE, 5, rue A.-Bartheidl, 15°, Tél. 579-39-27.

échanges

Hime d'aff, étranger désire éch. Appt en Espagne contre Appt blen silvé à Paris. Ecr. nº 6.346, «le Monde» Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9° Artiste cherche ateller avec losement, Paris, pour 8 mols. Echange possible avec vaste ateller New-York comprehent losement et menulaerle compile. 76L : 277-15-12 (10 h à 19 h)

fonds de commerce

PARIS - A céder SARL Vente matériel jardin et plai-sance, 450 m², en bell, TRES BIEN SITUE 450.000 F + Stock Ecr. no T 093243 M Régle-Presse 85 bls., r. Réaumur, Paris-2c. RECH. FONDS de COMMERCE 834-09-24 - 522-22-00

Câde Cause départ ECOLE COMMERCIALE PRIVEE - Cestre LYON.
Prix Sacrifié.
Tél. (78) 28-80-94 Lyon.

Boutiques

CCEUR MONTPARNASSE EXCLUSIF. 1) Belle bout, avec fiserve, trus commerces. Très passant. Px de cassion 220,000 F. 2) Peffle bout. + x/sol, ts com-merces. Px cass. 75,006, 226-84-4

immeubles Agurs Ociaux et RAPPORT 10 % Berdeaux, r. pléionne. 670.001 F. Tél. : 56-52-17-28, soir apr. 17 h

Immobilier (information) LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES I, r. In Michoeller, M. Opéra, I, ris d'Alésie, Méro Alésie, ests frais : 200 F - 742-78-73

bureaux 8° - SAINT-AUGUSTIN

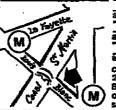
POSSIBILITES: sal. de confér. bibliothèq., archives en sa-sol. TELEPHONE: 8 lignes réseau-16 postes (possibilités extenses à 20 postes) permetizant aux conversations simultanées. Capacité Blumités pour tatex et terminaux informatique. Climatisation 793-62-52 parkings - Tél. 293-62-52

locations non meublées Offre

Paris

EXCEPTIONNEL A LOUER DANS IMMEUBLE NEUF JAMAIS OCCUPÉ GRAND STANDING - JARDIN - MOQUETTES VRAIES CUISINES ÉQUIPÉES; PLAQUES CHAUFFANTES — FOUR — REFRIGERATEUR CARDS — SALLES DE BAINS — VOLETS ROULANTS

10 RUELOUIS BLANC-PARIS 10° métro : lignes 4/2/7 - autobus : lignes 75/46/26



STUDIOS à partir de 900 F plus charges. cave - parking: 100 F/mols 2 mois de caution ouvert sur place de 10h à 19h saut dimanche.

locations

Demande

Région parisienne

pavillons

JOINVILE
PAVILLON 23 PIECES, cuis, garage, asc., ch. centr. Jardinet. PX 17,000 F, crédit as.
POUPARD, % bs., avenue de la République, à CHAMPIGNY.
706-07-16 - 706-07-02.

MALESHERBES, 45 min. Paris, par A-5 individuel 1973, 5 piecas 104 m² habit., Jardin, gar., 161.000 F + 29.00 C.F.
T61. (38) G3-90-38.
REG. ENGHIEN. PAV. mf, S-soi av. gar., 10y 40 m3, 3 chbres, terrain 460 m2 - 243-88-44.

MALSONS-ALFORT

PRINTYPHAITVRI
Près gare, marché, écoles,
BEAU PAV. briq, apparantes,
5 p., cuis., sal. de bains, cab.
foll., w.c., blander., sous-sol.
Jardinet et courette, téléph.,
chauf. contr., rue calme, plain
Sud. Px total 270,000 F. Vis. sur
place sam. et dim., 10 à 19 h.:
10 bis, rue de Lorvain
SODIM: 383-48-19 et 49-01.

PARC MAISONS-LAFFITTE
Coquet pavini, cuisine équipée,
séjour, 2 chambres, 2 s. de
bs, gar, cave, jardin 310 ss,
CALME. Px 460,000 F. Vis. sur
pl, samedi 25/9 (16 h. à 19 h.).
Tôl. pour rendez-veus 170-79-79.
COYE-LA-FORET. Pav. ent. ref.
onf. comp. sel., 5. à m., cuis.,
4 cib., s. bs, cab. bolis, sseol,
ch. cent., tél., jdin d'agriem.
300 ss. Px 350,000 F. 457-30-90.

CHUSTIES Pav. - Hail.

OPERA cft, balc, 5" ét. Peut comm. 3,500 F + cb. 526-58-33. PARMENTER - Neuf v., 3 ch., culs., s. de bains. cft.. 7° étage, asc. 2 200 F. CEN. 23-25 - 225-38-40. BUTTE-MONTMARTRE

non meublées locations

meublées Offre

Paris 7 LATOUR-MAUBOURG Patit STUDIO, r.-de-c., 1 cuisine, douche, w.-c., tél. 66 + charges 50 F. Tél. 569-07

Province

locaux commerciaux

A-VENDRE OU A LOUER

5000 m2 Bureaux et Ateliers Immeuble indépendant angle sur deux rues

LEVALLOIS (proximité périphérique)

5,000 m2 sur 3 niveaux plus cour intérieure. Emplacement de prémier ordre blen desservi par transports publics. Aménagements soignés (climatisation, cloisonnement, téléphones multilignes, intercommunications, restaurant d'entreprise, etc.). Très bon état général. Charges rédultes. Téléph. pour rendez-vous (32) 39-10-62, poste 103.

6º RUE JACOB - IMM. XVIIe 240 m2 sur 3 niveaux dont 1 bootique et 1 eppartem. Parks. Prix élevé l'ustifié - 874-70-07 SNIGEA - FRANCE

PARIS ET BANLIEUE MAGASINS TRES BIEN SITUES POUR CREATION

PRESSING Ecr. 70 bis, rae Bes 69006 LYON HOTEL PARTICULER

A NEUILLY-SUR-SEINE
Ball commercial mixts à céder
dont 300 m² commercial, 100 m²
habitation, très beau sous-sol
BIEN SITUE

SUR GRANDE AVENUE Favorable or BURX, BANQUE AMBASSADE on CONSULAT. Tél. 624-71-84.

hôtels-partic.

12 KM OUEST Splandide bd SEINE, vue imprea. recute 180 m2 + 12 ch. +4 s. brs. 886. PARC 2-708 m2. Affaire except. AGCE MAIRIE - 976-52-52, Orpi.

maisons de Lux. Immeuble neuf 25 flats + rez-chauss., com 240 m2 près Porie Louise (Bruxelles). Rapport assuré : à 10 %, 22.00.000 F. Tél. : 537-90-64, Bruxelles campagne

25 KM AUTOROUTE SUP MAISON CAMPAGNE enflaren. rest. 581, 40 miz. Pootr., chem., cuis., 3 ch., bas, wc, ch. centr. Jdin. Py. 208.000 F & 468. Cell. 2, sv. Tolers. Melts - 67-69-61 châteaux

SOLOGNE
(20 km Orléans)
Ravissant petit château XV* s.,
fetat impeccable dans un magnifique parc de 25 ha breverab
par rivière sur 600 m, étanger se le le PERREUX-MARNE. Part.
15 ha. arbres séculaires,
chapeila, vastes comunus.
Px 2 200 600 F. T. (38) 65-60-68.

ENGHIEN PR. GARE. 4 pcss, cuisine, bains, chauffage centr., dipendances, jardin 550 ws. Prix 250.000 F. PERARD, 999-942. CHANTILLY Jolle malson, vaste sel, 4 chbres, tout conft, gar., jardin 550 ws. 567-258.

SAINT-MAURILA VARENNE SILLOWS, Jardin 500 ws. 567-258.

SAINT-MAURILA VARENNE + psy. 7 p. principales + psy. 3 pces, jdin. Prix : 570.000 F. Propriét. : 604-17-22.

LE PERREUX-MARNE Part.

. Voir la suite

de notre immobilier en page 38

Puris
Rive droite

Av. Janot, voic privée, caime, part. vd dapiex hors catégor., 180 m2, prestation exceptions. 1,20,000 F. Tel. 729-39-61. PRES CENTRE POMPIDOU 2. P. cuis. équipée, s. de bains. 715.000 F. 324-6-77.

7° - SOLFERINO MR. PIERRE TAILLE - 4º 60 ASCENSEUR - SUR RUE GRAND 4 PIFES

+ CHAMBRE DE SERVICE
A RENOVER
AFFAIRE EXCEPTIONNELLE

MONTMARTRE, Je vds vue sur Paris, stud. & et., asc., stat m., kitch., s. de bains, chauft. 12,200 F. Tel. te matin 747-95-29

VOLTAIRE, Je vds de imm. renové gd stud., ent., livg dole s/terrasse, cuis. equip., s. bns., placard, tel. cave. Px 140,000 F. Tél. le matin 747-95-29

XX, MENILMONTANT Neuf studette, 5º érage. Prix 80,000 F. 10, av. Friediand. 225-98-69

IMMOBILIERE FRIEDLAND 47, av. Friediand. 225-98-69

18°. Part. vd 2 Pces. cuis. salie 18°. Part. vd 2 Pces. cuis. vd

Park, Cave. 578-13-88

60BELINS Bel Imm.
ravalè
2 P., Cuis., w.c., bns, chauff.
cent., tél. Peinture à refaire
Prix : 165.000 F. 580-70-88

[IUNY 175 mz es 5 pièces +
parking. Calma. Soiell.
Gde classe. 325-36-78 et 552-12-15.

Région parisienne VENTE DIRECTE
PAR ENTREPRISE
STUDIOS A COURBEVOIE
ALRIC, 12, ris de Corbeil,
Ganneviève-des-Bols, 116-02

COURDEVOIE

PART. vds à PART. appt. 4 P.

Culs., s. bns., it cfl. Parl. état.

94 m² dans immeuble

a LES GEMEAUX », & ETAGE.

Prix INTERESSANT. 62471-04 PARLY II PART. VD.

PARLY II SASQUARE

45 p., entouré jardin privettf
240 m2. Exceil. exposition. Séj.
38 m2. loggia vitrée, 3 chères.
Pemderie - 2 caves - Parking
Tél.; 954-13-40

BOULOGNE IMM. RECENT TT COMPORT 95, RUE DU CHATEAU Beau liv. dide avec betcon + 2 chores. Tèl. (possib. park.) Px 400.000 F. Voir sam., 14 à 18 h. BOURG-LA-REINE S' métro Rus caime Imm. stando. Tr. Sel apt 116 m2 Hoggia. Vus jard. Pr. 560,000 F. ASCE DU MARCHE, 661-85-85. VESINET Apt 86 m2 S4 pur 2 chbres 360.000 F

FONTENAY-AUX-ROSES imm. récent stand. Prox. Mêtro. Beau 5 pces, 106 m2, 2 loggias, park. x5-soi, cave, vue dégagée. Prix 380,000 F. 660-66. 91 - Part. vend F-3, esp. verts, 17 GARE DE LYON.
Prix 117.000 F + 22.000 Crédit Fencler à 5 % Tél. 922-586.
ANTONY. Part. vd 4 p. 78 ss., Me, très agréable, confort. tél., caime, arbres, solell, 235.000 F. Tél. 76/42-73-68. Ecr. MERCIER, 18, bd Mer.-Luclerc, Grenoble.

18, bd Mar.-Luciert, Grenoble.
Part. vd, GRIGNY II, ét. élevé.
F4 70 se Tout confort. Cave.
PARKG. Téléph. Pr. gare. Téléphoner apr. 17 h. 30 : 906-68-33.
FACE BOULOGNE RESIDENTIEL.
Très bel appartement 220 se entouré par jardin privatif 300-sa avec beaux arbres, plus jardin comminautaire. Grand standing, caime, ensolellié, blen conçui moderne et pratique : entrée et réception spacleuses; 2-4 chambres, 3 1/2 salles de bains, cultiples à l'americaine, nombreux extras. 2 garages. 2 caves. Bonnes communications.
Prix éteé justifié. Propétaire à particulier de prétérance.

ROSNY
Rentabilité immédiate
garantie par contrat.
STUDIOS, 3 et 4 pièces.
Prix du studio : 49.700 F.
IMMOBILIERE FRIEDLAND,
41, av. Friedland - 225-23-69.

ies jeudi, vendredi, samedi, dimanche, de Va n. & 19 h.

346-71-08 · SIMEF

R. DE L'ANCIENNE-COMEDIE

GD SEJ. CHBRES, GD CFT,
Tél. Seleil, Calme. ODE. 95-18

Part. 15, rue Sk-Jacques. 97,
joil stud. colombage, chemines
pie cuis. dche. w.-c., vis. jeudi.
vend. 14 à 19 h. Tél. 907-61-38

LUXEMBOURG, rez de chauss.
4 p, impecc. av. jard. privalif.
Tél. 776-34-7 mal. et solr.
Part. vend direct. 4 pces, 80 m2
+ 38 m2 bakc., cuis. dquipde.
cave, boxa, pische. jardin.
610.000 F. Sam., dim. lundi.
610.000 F. Sam. dim. lundi.
610.0000 F. Sam. dim. lundi.
610.0000 F. Sam. dim. lundi.
610.0000 F. Sam. dim. lundi.

Province

AVORIAZ. Très beeu studio meublé 25 m². Ensemble « Les Ruches ». Construction 1972. Prix : 130 000 F. T. 923-90-91 eu 923-93-69.

A VENDRE
A Ferney - Voltaire, risidence
Saint-Georges, élégant immeuble
neuf de pd stig (cuis, équipée),
APPARTEMENTS de 3 et 4 P.
Vis. 9 h. à 12 h. et 14 h. à 18 h.
Vis. 9 h. à 12 h. et 14 h. à 18 h.
(à une centaine de mètres de
19 douane « Vireloup » Sur la
route de Versot, chie France;
cui (022) 32-83-13 Suisse.

les annonces classées du

Monde

sont reçues par féléphone du lundi au vendredi de 8 h. 30 à 18 h.

233.44.21

La Rabette

7 pièces. 215 m² dont 183 habitables. Terrain de 600 à 900° m². Confort total électrique. Livrée entièrement terminée. Prestations incateuses. Grand séjour - salle à marger. 5 chambres. 2 salles de bains, 1 salle de douche. Garage 2 voltures. Autoroute Paris-Chartres à 2 km (Porte d'Or-léans et Pont de Sévres).

LES NOUVEAUX CONSTRUCTEURS Prix fermes et définitifs. Livraison jenvier 1977. sons modèles ouverins tous les jours, de 10 h à 11 amptort, 78730 Rochefort en Yvelines, 164,484,32,33 dès : Autoroute Paris-Charires (sortis Dourdan).

OFFRES D'EMPLO Placards encadres" 2 col. et +. (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

1a ligna | La ligna T.C. 40,00 / 48,70 42.00 9,00 10,33 70.00

ANNONCES CLASSEES

propriétés

GOLF

SAINT-NOM-LA-BRETECHE

Tél.: 946-78-78

1 h. 15 PARIS

LIMMOBILIER "Placards encadrés". Danbia insertion "Placards encadrés" L'AGENDA DU MONDE 34,00 39,70 38,00 44,37 40,00 45,70 28,00 32,69

REPRODUCTION INTERDITE

L'immobilier



10 MAISONS IV MAISURS

traditionnelles de 5 p. tt confort
(surface habit. 115 m2, sous-sol
45 m2, terrasse 6 m2).

A prix fermes et définitifs de :
257,000 à 287,000 F.
Crédit 80 % possible
avec prêt P.I.C.
(Livraison % trimestre 76)
Visites sur place les samedis et
dimanches après-midi, ou renseignements par téléphone au
256-16-49 ou 971-65-82 (apr. 18 h.)
Avenue de la Haute-Grève,
95 - FOSSES 78-ELANCOURT. Partic. vend lux. villa mod., 5 pces, terrain 282 xs, quart. sup., thes facil., 320.000 F. Tél. 538-27-55 H. B. MONTGERON - Près lycée, spiendide villa meullère, ilving double, 7 chbres, terrasse, 2 s. de bs, gar., 1.00 and terrain, 760.000 F - Téléph. : 344-53-87. 750.000 F - Téléph.: 244-4.87.

SAINT-NOM-LA-BRETECHE
Constr. moderne. 120 = 2 habitables, séj. avec. cheminée 26 m²,
4 chb., s. éraut. s. bains, wc
séparés, sar., ceiller, bear jdin
500 m², vue dégagée, tél. Prix:
450.000 F. - J.M.B., 770-79-79.

MESNIL-LE-ROI. AFFAIRE
EXCEPTIONNELLE. Décaration
iuxueuse, terrain de 2.200 = 2,
450 = habitables, séjour 50 = 5,
6 chbres, 4 bains, cuis. équipée,
saille jeux, grotte aménagée en
bar et cave au fond du jardin.
Prix justifié 1.300.000 F à débattre. — J.M.B., 770-73-73.

A vendre, en SAMCERROIS, MANOIR enfièrement restaurs str-encios de 3 ha : 3 pces réception. 4 ch., 2 bains, dépendences avec gde saile de 100 m2, ad confort, Notice et photos sur demande. Cabinet NERAULT, 11, rue des Arènes BOURGES 18000

Emplacement de prestige sur le golf même TRES BELLE MAISON sur 5.000 su de terrain. 1.350.000 F. FORET SENONCHES
TRES BELLE PROPRIETE SEOUR 80 m2

Entr., 6 ch., 2 s. de bs, 2 w.c., chauf. centr., maz., 3.000 ter., 30.000 F. — Telleph. 528-55.

55 KM AUTOR. OUEST FERME EN I RÉMOYEE cuis., 3 chbres, séj., bs., ch. cent. Tél., poutres, cheminée, cave voutée, superbe grange aména-geable, greniers, écurie, Jardin et ruisseau. 480.000 F. Tél. 972-67-74 75 KM. PARIS-EST - Fermette rénovée, cuis., s. à manger, salon, 5 chbres, 3 s. de bs, gar., téléph., chauff., jardin 2,700 ms, Px 380.000 F. Agence Lamanthe. Tél.: 404-02-20. 120 KM. PARIS. Vallée VANNE, Fermette typ., vaste sēl., cuis., E., él., chbre, grange, cave, gren. amén. 3.500 er terr. Prix 145.000, av. 30.000. AVIS. 2, rue G.-Gaulle, Sens (86) - 65-09-03.

MERVEILLEUSEM. SITUEE
Lister Vanne VAUCOULEURS
Accis chemin privé
Elégants dement campagnaSomptoeuse réception, loggia,
4 chores + maison de gardien.
2 HA SPLENDIDE PARC
DECOR CHAMPETRE BOISE
VUE LIMPRENABLE SUR
CHANTACO R.V. 478-22-24 URANIACU K.V. 68-33-24

57 km. PARIS, bordure forêt
Rambouillet, magnifique propriété ancienne. R.-de-ch.: ent.,
living de 110 = 1, belle cheminée
18°, poutres apparentes, cuis.,
office, buanderie, 2 chambres,
1 s. bs, 1 cabinet boil. 10° etg.:
4 chb., 3s. bs, salon, boudoir.
Ch. cent. maz., cave. Mals. de
gardiens: 4 pièces princ., garage, dépendances, pigeonnier.
Parc: 22 ba. clos. Pisciae
chauffée. Prix élevé lostiflé.
Agca CABARET, 161, r. Grande.
PONTAINEBLEAU - 42-23-48. A vendre, Gironde, 92 ha dont étang 42 ha, fie 2 ha, pins 48 ha. Pit: 1 2,200,000 F Prit: 2,200,000 F

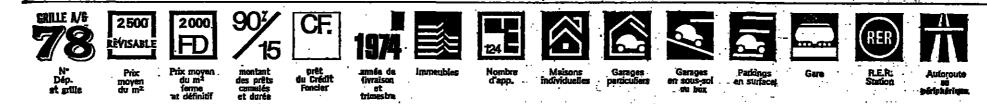
propriétés DE PECO RESIDENTIEL
Prox; R.E.R.
Dass parc bolsé de 1/2 ha
avec étang, et calme, solelí
ALAISON confortable 250 m2
envir. habitabl. + meison gard,
avec garage. Division possible.
Travaux à prévoir. - \$28-28-77. MARINES. PPTE bourgeoise, Anc. 8 p., cuis. s/cave, 2 s. is, 4 wc, parfait état, milieu parc. 1500 mais avec got arbres, clos muss-imeison indép., 3 p., gar., ch. central, 100 m. centre ville, 850.000 F. Jatillet Marines. Tél.: 466-78-98. PROVINS - Pleine velle, propriété baut riveau, 260 sé babitables + dépandances. Perc 1
tables + dép 90 km AUTOR, OUEST STIE ET ENVIRONN. EXCEPT.
RAVISSANT PETIT CHATEAU
DEPOQU LOUIS XIII
RESTAURE
S ha MERVEILLEUX PARC
VUE DOMINANTE
LIANTACO R.-Y. 478-35-34

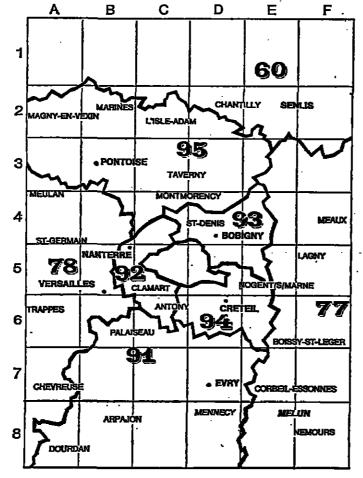


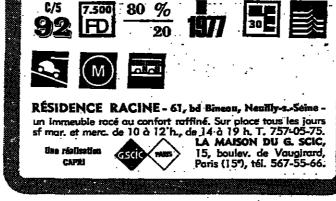
Jacques Ribourel s.a.

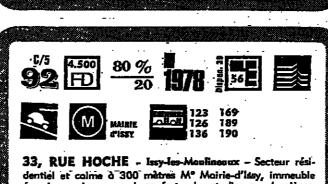
. Profession A retourner à Jacques Ribourel sa. 120, Champs-Elysées 75008 Paris. Tél. 256 0090

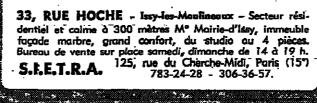
Adresso

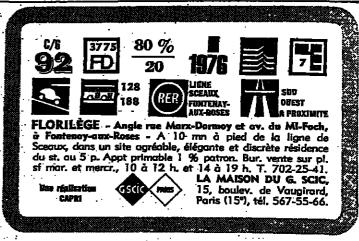














Com

Philips

Channi





Bonshommes, L'Isle-Adom. Dans un parc boisé face à l'Qise, 2 patits immeubles. Appartaments de standing : studios, 3, 4 et 5 pièces. Visite sur place : samedi et dimanche, 92, av. des Bonshommes, 95-L'isle-Adam.

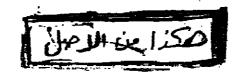
Secau 15, rue Scinte-Anastose 75003 Paris - 272-16-75

... et un prêt CDE financera votre achat:



Comptoir des Entrepreneurs 6 rue Volney Paris 2º - Tél.: 260.35.36.

Tous les financements immobiliers depuis 1848.



ACTION SOCIALE

M. Lenoir annonce la création

d'un fichier national des innovations

d'un fichier national des innovations sociales, qui centralisera dès janvier prochain les fiches de synthèse et de renseignements

sur - toutes les initiatives nouvelles en France dans le domaine

inaugurant jeudi 23 septembre à l'Hôtel de Ville de Paris la Quinzaine du Centre d'information féminin (CIF). M. René Lenoir secrétaire d'Etat à l'action sociale, a annoncé la création

LA VIE SOCIALE ECONOMIQUE

AFFAIRES

LOGOBAX VA CONSTRUIRE UNE USINE A TOULOUSE

La société Logobax, spécialisée dans l'informatique légère de gestion, va construire une nouvelle usine à Toulouse. Dans un premier temps, une centaine d'emplois seront créés. Dans quelques années, l'effectif total employé dans cette usine (spécialisée dans les terminanx, les facturières et les matériels de grande diffusion) sera de deux cents à deux cent cinquante personnes. M. Michel d'Ornano a profité de l'in auguration officielle du XXVIII SICOB pour annoncer cette implantation.

D'autre part, le ministre de l'in-

cette implantation.

D'autre part, le ministre de l'industrie et de la recherche a fait état de la signature, le 22 septembre, d'un contrat entre une grande banque nationalisée (la Société générale) et deux entreprises de péri-informatique (Sintra et Intertechnique) pour équiper, dans une première étape, les agences de la région parisienne de la banque. Conflits et revendications

AUX ACIERIES MARREL

ACK ACHERIES MARREL, employant quelque mille huit cents salaries à Rive-de-Gier (Loire), un conflit oppose, depuis le 8 septembre, les deux cent cinquante ouvriers des deux acièries, réclamant notamment la levée des sanctions prises à l'expecting de l'entre de l'e

tions: prises à l'encontre de vingt-deux d'entre eux ayant quitté leur poste pour aller se doucher avant la fin du ser-vice, « mais alors que leur travail était terminés, sou-tiennent les surdicets CAT

tiennent les syndicats C.G.T.
et C.F.D.T.
Le mouvement s'est tout
d'abord traduit par des grèvessurprises de deux heures ayant
entrainé l'arrêt des dix fours
de l'usine et par vois de consé.

de l'usine et, par voie de conséquence, de la production. Après le rejet par les grévistes d'un protocole d'accord. la direction a annoncé qu'elle serait dans l'obligation d'arrèter le carrette des la consequence de la production.

ter la semaine prochaine les services de transformation et

La mise en œuvre de ce fichier a été confiée à la Fondation de France et sa réalisation pratique sera assurée par une association pour la Centre d'information sur l'innovation sociale, en voie de constitution. Il s'agira d'une sorte de répertoire des réalisations existantes, mais également t'une a banque des idées » é manant aussi bien du secteur public que des bénévoles. fessionnelles du secteur social.

M. René Lenoir a rappelé que le droit à l'expérimentation sociale — avec un certain pourrentage de risques — a été reconnu en France par la loi du 30 juin 1975, accordant un financement public à des invocations qui, dans l'immédiat, peuvent se réveler peu rentables. Le secrétaire d'Est a justifié cette politique par la nécessité d'adapter les méthodes d'information aux besoins sociaux nécessité d'adapter les metnones d'information aux besoins sociaux de notre époque.

FAITS ET CHIFFRES

Un budget spécial de 3 millions de francs sera consacré en 1976 à des experiences pilotes. Le fichier, qui en rendra compte.

sente le plus bas niveau enregistré depuis janvier 1976. Pour les huit premiers mois, le surplus atteint 20 milliards de D.M., contre 25 durant la même période de 1975. — (A.F.P.)

Emploi

QUETS RONSON ENVISAGE
DES LICENCIEMENTS dans
son usine de Saint-Jullen-enGenevois (Haute-Savole) après
l'arrêt de la fabrication, qui
interviendrait en novembre
prochain. Solxante et un des
quatre-vingt-onze salariés de.
l'entreprise seraient frappés
par exte mesure. Les autres
s'occuperaient surtout du par teste mesure. Les autres s'occuperaient surtout du stockage et du service après-vente des briquets importés de l'étranger.

de mettre au chômage sept cents ouvriers. — (Corr.) Energie • LES AUTORITES PETRO-LIERES INDONESIENNES DEMENTENT LES ACCUSA-TIONS PORTEES CONTRE DEUX COMPAGNIES DONT. TOTAL — Le président de la

EN ALLEMAGNE FEDERALE, l'excédent de la balance com-merciale s'est établi, en août, à 1,2 milliard de D.M. (2,4 mil-liards de francs), ce qui repré-

compagnie nationale indonésienne Pertamina, M. Harjono,
et le ministre indonésien des
mines, M. Moh Sadli, ont démenti catégoriquement la possibilité d'un voi de pétrole par
les compagnies Huffoco (EtatsUnis) et Total (France), rapporte l'Indonesia Times. Un
autre quotidien de Djakarta,
Merkeda, avait accusé les deux
sociétés étrangères d'avoir, au
cours des six premiers mois de
l'année, voié 6 millions de
tonnes de pétrole à la compagnie Pertamina. Déjà les compagnies avalent qualifié ces
accusations d' « absurdes ».

Prestations sociales

. M. GILBERT GANTIER. deputé républicain indépen-dant de Paris, suggère dans une question écrite au ministre du travail, un relève-ment du taux des allocations familiales. Compte tenu des « difficultés que traversent actuellement les familles », actuellement les jamilles ». M. Gantiler denande « de porter à 16,5 % au moins le taux d'augmentation des prestations famillales pour 1976 (...) et de metire en place une procédure d'évolution de ces prestations qui leur assure une progression en rapport avec l'évolution des autres prestations sociales. »

IMPRIMERIE

BERGER - LEVRAULT CÉLÈBRE SON TRICENTENAIRE A NANCY

(De notre correspondant.)

Nancy. — L'imprimerie Berger-Levrault, de Nancy, a fêté, mardi 21 septembre, son tricentenaire en présence de M. Vincent Ansquer, ministre de la qualité de la vie. C'est en 1676, fondée par un compagnon de Gutenberg », que nait à Strasbourg » probablement la plus ancienne imprimerie de France et peut-être d'Europe. Après deux cents ans, en 1872, suite à l'annexion de l'Alsace, l'entreprise s'installe à Nancy. e lei, noire maison a pu se dé-velopper dépais un siècle. Elle est devenue une des grandes impri-mertes françaises de labeur », déclaré M. Philippe Friedel, P.-D. G. de la société Berger-Levrault et descendant à la dixième génération des fondateurs de la dynastie. de la dynastie.

En fait. l'histoire de Berger-Levrault se confond avec celle de l'imprimerie, avec la sortie d'œuvres aussi diverses que l'Entrée
de Louis XIV à Strasbourg, le
Fil de l'épée, du général de
Gaulle, en passant par les dictionnaires de sciences naturelles de
Cuvier en solvante volumes.
Autourd'bui Berger - Levrault. Aujourd'hui, Berger - Levrault, avec huit cent cinquante salariés et un chiffre d'affaires de l'ordre de 100 millions hors taxes, fabri-

de 100 millions hors taxes, fabrique pour de nombreux éditeurs et entreprises diverses des milliers de livres, des guides, des dictionnaires et des annuaires. La librairie exploitée à Strasbourg a vu son chiffre d'affaires progresser de 20 % en 1975 malgré la crise.

L'outil de travail de Berger-Levrault à Nancy comprend huit laboratoires de photogravure, huit fondeuses - plomb, sept photocomposeuses, cinquante presses à feuilles ou rotatives et soixante machines de papeterie.

Malgré la crise qui a frappé de plein fouet le secteur voisin de l'imprimerie lourde, M. Friedel estime que, d'une manière générale, « l'apenir du livre et du document se maintiendra ». — C. L.

■ LA COMMISSION DES COM-MUNAUTES EUROPEENNES lancera le 7 octobre un emprunt de 100 millions de dollars sur le marché américain. Sa durée sera de quinze ans.

COOPÉRATION

Le réalisme de la conférence de Mexico

A la conférence des «77 », qui s'est finalement terminée le 22 septembre à 6 heures du matin (14 heures à Paris), les pays du tiers-monde ont, malgre certaines rivalités, offert le spectacle de leur accord. Ce consensus s'est manifesté tant pour dénoucer, comme d'habitude, le colonialisme, l'impérialisme, le racisme dans le monde, que pour organiser leur solidarité sur la base des recommandations de conférences précèdentes, notamment celles de Manille en fevrier et de Colombo en août.

Le tiers-monde a-t-il fait un grand pas en avant à Mexico? Les « 77 » en sont persuadés. « La présente conférence constitue, lit--a dans leur déclaration fimale, un événement historique et décisif. C'est la première jois que les pays membres du groupe des « 77 » se sont réunis avec l'intention primordiale de délibérer et d'adopter des mesures concrètes orientées vers l'action. »

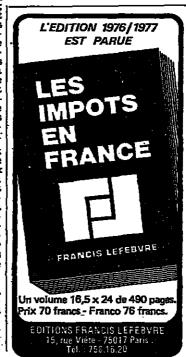
Les pays en développement n'ont pas peur des grands mots; les résultats de Mexico ne sont peut-être pas aussi décisifs qu'ils veulent bien le dire. Il n'est toujours question de leur part que d'études et de projets dont l'application n'interviendra que si les négociations de Paris et de la CNUCED échouent. Il reste que les pays en développement sont en train d'acquérir une connaissance de plus en plus précise de leurs faiblesses et des domaines dans lesquels ils dolvent faire porter leurs efforts:

En outre, ces pays se rendent compte de mieux en mieux que ces efforts ne seront fructueux ces efforts ne seront fructieux que s'lls ne se heurtent pas à l'hostilité des pays riches. C'est pourquoi ils se défendent soigneusement de toute agressivité à leur égard, affirment solenneilement que l'« autonomie économique collective » qu'ils recherchent ne vise pas à créer une autarcie du tiers-monde, mais s'inscrit dans le cadre d'une interdépendance planétaire.

Bref, le plus grand succès de la conférence de Mexico est peut-être la victoire que les pays du tiers-monde sont en train de remporter sur eux-mêmes, en choisis-sant d'emprunter la voie, non-seulement de la détermination, mais aussi du réalisme et de la

modération. Et cela constitue un fait capital. Les Etats industrialisés, toujours enclins à invoquer l'alibi de l'inconsistance des efforts de ces pays et de la démesure de leurs prétentions pour leur refuser des concessions, prendraient désormais une très lourde responsabilité s'ils n'encourndraient désormais une très lourde responsabilité s'ils n'encourageaient pas par des actes concrets ca. nouvelles tendances du groupe des « 77 ». Pour l'avenir du dialogue capital qui s'est instauré entre les pays du Nord et ceux du Sud afin de réduire les tensions qui s'accumulent entre ceux qui s'enrichissent de plus en plus et ceux qui ne cessent de s'appauvrir, il importe, au plus haut point, qu'ils fassent tout pour éviter un échec de la conférence de Paris sur la coopération économique internationale et de la prochaine sur la cuoperation estiminate in-ternationale et de la prochaine négociation de la CNUCED sur la mise en place d'un fonds commun pour le financement de stocks ré-gulateurs de matières premières.

JEAN SCHWEBEL



un pret (DE

in correacts.

Plaisir d'acheter,



le nouveau centre de Paris

³rintemps 80 magasins

Connaissez-vous un endroit dans Paris où l'on trouve réunis... Printemps ---Un nouveau Printemps, à l'image d'un nouveau quartier,

pour un nouveau style de shopping, un Printemps Rive Gauche

rkive Gauche.

Printemps-Italie: un grand magasin où l'on se sent bien, où règnent la simplicité et le naturel, où le client est foujours clairement informé.

La vocation de Printemps-Italie: vous présenter la mode la plus actuelle dans toute sa diversité. Une mode gais, libre hien coursie l'ine mode gais. mode gaie, fibre, blen coupée. Une mode que vous aimerez porter, vous les femmes et les nommes d'aujourd'hut.

d'aujourd'ill.

Actualité encore dans le décor de la maison. Vaisselle, ustensiles de cuisine, linge de maison, lissus :

UNE AU TITLE D'AU T du "neilleur prix".

Printemps-italie commence bien : prix d'inaugu-

ration jusqu'au 2 octobre.

化水 變 Champion est l'enseigne du Département Super-marché du Groupe Promodès: Pour la première tots.

l'enseigné Clémpion va rencontrer les Parisiens et ainsi prendre une dimension nationale à la mesure de ses ambitions.

Manufrance Votre specialiste du bricolage, du sport et du plein Pour feler son nouveau magasin parisien, Manutrance-Galaxie vous offre des prix "ouverture". Entrez, la chasse aux bonnes affaires est ouverte!

80 magasins NIVEAU 11 1

Equipement de la maison. Italie lumière (électroménage) · Point décor (tanis revelument - bricolage).

Cadeaux - Services - Loisirs - Divers.
Bouquets • Coit-tou'2 • Cinemas Paramount
(4 salles) • L'Echoppe (cordonnerie - cleis-minute)
• Pressing. Restauration. Maître Roland Meyer . Le Rozés

NIVEAU 2

Pret-a-porter. American Store • Cacharel • La Claimodaile • Mérode • Paul Y • Pluriel • Rodier • Plaster Yves Saint-Laurent.

Yves Saint-Laurent.
Lingerie - Mercerie - Accessoiren.
Etam • Fibula (mercerie gariegies • Fingórin.
Maroquineris - Chaussurés.
La Sacoche • André • Bally • Charles Dane
• Charles Jourdan • Espace 2 M.
Equipement de la maison.
Equipement de la maison. Objets - Luminaires - Cadeaux . Singer Cadeaux - Services - Lolsirs - Divers.

Flammarion (Borairle-presse) • Pharmacie • Pierre Guerrault (bijouterie) • Team 5 • Yves Rochet Restauration.
LEtoile (bar) • Restaurant Club Enform • Le Rozès.

Le Printemps. American Sellers • Cath • Christian Châtaignier • J. Casanova Boutique • La boutique d'Aphrodite Mac B → Prémaman. Chaussures.

Equipement de la maison. Mapuliance e l'annete Bellon. Cadeaux - Sérvices - Lolairs - Divers. Abellard • Biru Bag • Blue-spot (disques) • Calo Enigra (quiture physique - plache) • Crédit Lyonnals • Lecques Sbetro (coffue - boutique) • Lissac • Manistrance • Qu'importe • Intercol. Restaurations

La Soucoupe (Bar). Les services de Galaxie Banque, tabac, pressing et teinturerie de luxe, phar-macie, talons-clés-minute, presse, colifeurs.

Loisirs. 4 salles de cinéma, restaurants, bars, centre de culture physique, lecture, musique, photo-ciné-son.



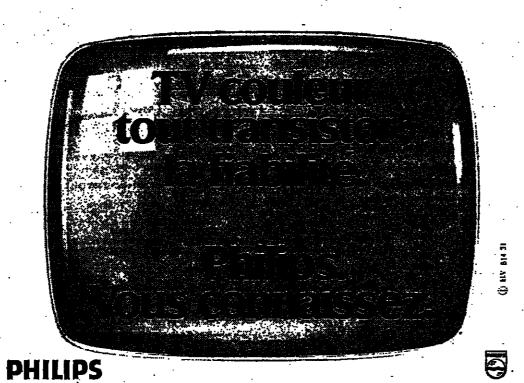








HORAIRES D'OUVERTURE Horaire général : lundi, mercredi, jeudi, vendredi, samedide 10 h à 19 h 30, mardide 11 h à 22 h. Allmentaires: <u>Supermarché</u>, lundi, maidi, mercredi, jeudi, vendredi de 9 h à 22 h, samedi de 9 h à 19 h 30. <u>Indépendants</u>, lundi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi de 9 h à 19 h 30, pacci de 9 h à 22 h.

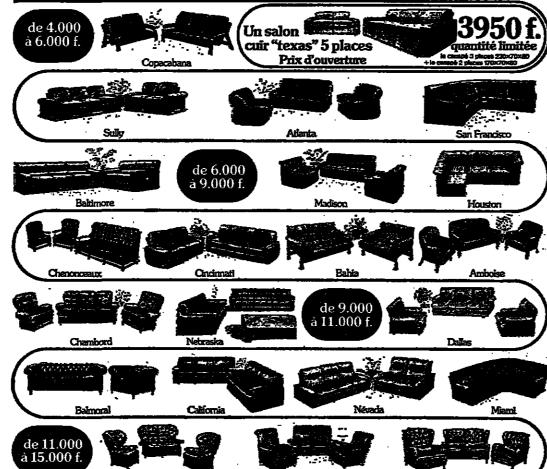


dans le monde du salon cuir : Pour le première fois en France, un grand magasin se spécialise dans une seule et timique activité : le siège cui Visitez en flânant en toute libert CUIR CENTER, le "salon des salons cuid



prix vérité sur le crir En rémissant cert salons cuir sur une roème seriace. CUR CENTER pent enfin offer des prix qui mettent le cun vertable au prix du tissu (les exemples el dessous en témoignent).

100 SALONS CUIR EN EXPOSITI



de 15.000 à 20.000 f.

LE CUIR DEFIE LE TEMPS, LE CUIR CENTER DEFIE LES PRIX

Tycouleur. L'image stable.

Philips. Vous connaissez.

PHILIPS

LA VIE ÉCONOMIQUE

TIERS-MONDE

Les prêts de la Banque mondiale se sont accrus de 15 %

Le rapport annuel de la Banque mondiale, rendu public jeudi 23 septembre, fait état, pour l'exercice qui a pris fin le 30 juin 1976, d'un niveau d'opérations de la Bonque mondiale et de sa filiale, l'Association internationale de développement (AID), jamais atteint jusqu'à présent. Le total des prêts et crédits accordés par ces deux institutions a été de 6 632 millions de dollars, soit une hausse de 736 millions de dollars par rapport aux résultats de l'exercice 1975.

ont été de 4977 millions de dollars, de l'inflation). L'AID, qui prête sans doilars, soit un accroissement, en termes nominaux, de 5 %, mais, en termes réels, une balsse de 1 % par

Une nouvelle formule de détermination des taux d'intérêt est appliquée depuis le 1e juillet de cette année. Le taux des prêts sera réexaminé à la fin de chaque trimestre et ajusté en fonction du coût moyen pondéré des fonds empruntés pendant les douze mois précédents. Le taux a, depuis le début de 1975, nécessi ment été porté à 8,5 %, puis à 8,85 % (le 1ª juin de cette année) et enfin à 8,9 % le 1" juillet.

Selon les statuts de la Banque, les prêts non amortis ne peuvent dépasser la somme du capital souscrit des réserves et des excédents nets d'obligations. Afin d'elder à veiller à ce que le programme futur des méthode d'amortis a été modifiée.

Le troisième guichet

Le mécanisme Intermédiaire de financement, appelé communément le « troisième guichet », a commencé à fonctionner au début de l'exercice 1978. Il a pour but de donner à la Banque la possibilité de fournir des prêts à des conditions intermédiaires entre celles qu'elle applique normalement et ceiles de l'AID.

des pays membres de la Banque un montant égal à 4 % par an du principal non amorti des prêts sième quichet ». L'écart avec le taux d'intérêt normal de la Banque est

Au 30 Juin 1976, onze pays avalen versé des contributions pour un

Les prêts de la Banque mondiale montant de 125 millions de dollare, en sugmentation de 15 % par rapport des prêts jusqu'à concurrence d'envi-à 1975 (de 9 % en tenant compte ron 600 millions de dollars. Le total des prêts foumls par l'intermédiaire intérêt aux pays en dévaloppement de ce mécanisme était de 477,8 milles plus pauvres, a pris des engage- lions de dóllars. La plupart de ces ments s'élevant à 1655 millions de prêts sont réservés aux pays dont le revenu annuel, par habitant, est inférieur à 375 dollars.

Pendant l'exercice 1978, la Banque a place quarante et un emprunts. d'un montant total de 3811 millions de dollars, dont 2331 millions, soit près des deux tiers, ont été placés par voie publique ou privée en Aliemagne, aux Etats-Unis, au Kowellt, aux Pays-Bas et en Sulsse. D'autres

émissione, d'un montant total de 1,651 millions de dollars, ont été traies et d'autres organismes publics. dans les années à venir. Outre le conditions plus rigoureuses pour le

remboursement des prêts, il est prévu d'augmenter le capital. La Banque a una excellente situation de trésorerie. Elle possède quelque 6 milliards de dollars de liquidités. Ces fonds sont placés à court terme dans le marché du pays où lis sont libellés.

CONJONCTURE

La croissance italienne pourrait être de 4,5 % cette année

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). — Les ministres des finances des Neuf, qui se sont retrouvés cette semaine à Bruxelles, ont procédé à leur traditionnel échange de vues sur l'évolution de la situation économique et se sont entretenus de la production intérieure hrute en 1976 pourrait être de 4.5 %, au lieu de 1,5 % comme prévu initialement, le taux d'infiactes de la prochaine session du Fonds monétaire international, à Mandile.

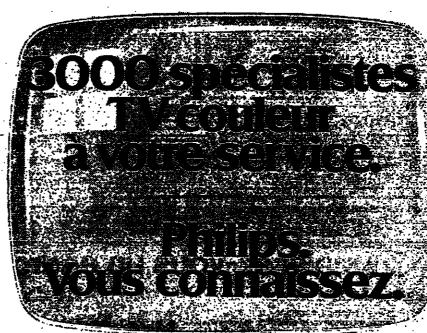
M. Diversor ministre délégné

M. Durafour, ministre délégué M. Durafour, ministre délégué auprès du premier ministre, chargé de l'économie et des finances, conduisait la délégation française. Lors du déjeuner de travail qui a suivi la réunion, il a informé ses collègues des principales d'irregitations de la la financiale d'irregitation de la financiale pales dispositions du plan fran-çais de lutte contre l'inflation, qui a été rendu public mercredi. Les procédures d'information et de consultations établies par la Com-munauté ont donc été respectées. M. Durafour a d'ailleurs insisté sur la volonté du gouvernement français de « remplir très strictement ses obligations euro-

nistre du Trésor italien, a, pour

Pour accélérer le retour à l'équilibre de la balance des paie-ments, M. Stammati aurait indiqué l'intention de son gouverne-ment de favoriser les exportations et, en sens inverse, de freiner certaines importations, qui pesent d'une manière très lourde sur les

trole, viande bovine et papler). Il semble que le gouvernement de Rome n'exclut pas la possibilité de demander une nouvelle prorogation du système de la cau-tion, en vertu duquel les importa-teurs italiens sont obligés de bloquer pour six mois auprès de la Banque d'Italie une somme égale à 50 % de leurs achats. L'autori-sation donnée par Bruxelles à cette mesure de sauvegarde vient normalement à expiration le



PHILIPS

Le moins cher des grands loueurs

- * Du vendredi 17 k. au lundi 09 h. les locations de voitures particulières ne sont facturées que pour 2 journées.
- ★ Location 'à l'heure' des utilitaires.
- * Tarif LONGUE DURÉE, pour locations à parfir de 4 mois.

207, Ene de BERCY (12') 108, Bd DIDEROT (12') 344 11.50 628.27.50 1908 : (78) 72.83.85 - MRCE : (93) 87.14.30 ##SEKIE : (91) 79.90.10 60 AGENCES EN FRANCE

FORMATION INTERNATIONALE

9

Le Centre de Formation aux Réalités Internationales vient de publier son *programme 1976-1977*

Première session le 21-22 octobre LA CRISE ET SES

ISSUES POSSIBLES avec Jean BOISSONNAT et des personnalités des Affaires, des Finances et du Plan, de la C.E.E., du syndicalisme,

et des spécialistes des U.S.A., d'Europa, des Pays de l'Est, du Tiers-Monds. Inscriptions au C.E.F.R.I., 30, rue Cabanis - 75814 Paris, tél. 336-04-41.

0

thaut for

Totte année

leur

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Ique mont Les déclarations de M. Ceyrac

» Notre souci est de poser quei-ques grands principes : la masse des dépenses de la Sécurité sociale dues grancs principes : la masse des dépenses de la Sécurité sociale ne doit pas augmenter plus vite que la valeur du produit national brut. Il faut décider une priorité entre une politique du troisième âge, une politique familiale et le risque maladie. Tout ne peut être fait simultanément. Enfin, il faut choisir, pour la Sécurité sociale entre le principe de l'assurance ou de l'assistance? Notre choix pour le principe de l'assurance est fondamental, car le problème de la redistribution des revenus par les dépenses de Sécurité sociale devient marginal dans un pays qui devient prospère. Ce qui n'était pas le cas lors de la création de la Sécurité sociale aux lendemains de la guerre.

» Le problème de la maladie est particulièrement inquiétant, car l'irresponsabilité généralisée règne en ce domaine. Personne ne se sent responsable, ni le malade, ni le gestionnaire d'hôpital, ni les divers conseils d'administration, aux pouvoirs très limités.

Vous demandez donc une sorte de nouveau concile pour metire à jour la Sécurité sociale?

Oui, je le souhaite. Mais le souligne que les entreprises n'en-tendent pas traiter seules de la Sécurité sociale. C'est l'affaire de tous les Français, dont il faut débattre ensemble.

battre ensemble.

— M. Barre a également annonce des choix clairs en matière de salaires; progression du pouvoir d'achat des « smicards », stabilité pour la grande masse des autres salaires, blocage des salaires nominaux au-delà de 24 000 F par mois (ce qui correspond à un recul de 6.5 % du pouvoir d'achat) et limitation à 3 % des hausses entre 18 000 et 24 000 F (soit un recul du pouvoir d'achat d'environ 3 %). Etes-vous d'accord-avec cette orientation? - Quelles que soient les pré-

Pour une nouvelle « conférence des revenus » — Sur l'évolution des reve-nus non salariaux, quel est velle « conférence des reve-

votre avis? En 1963, nous avons participé à la « conférence des revenus » Les syndicats disalent alors que l'on ne connaissait pas les revenus, non salariaux ; je crois que c'était vrai. L'administration a sans doute aujourd'hui les moyens de mieux les connatre. Il est certain que tant que les salariés auront l'impression qu'ils sont l'animal sur lequel on peut tirer parce qu'il s'opposeront à être « seuls » péna-

Accepteriez-vous aujourd'hui de participer à une nou-

 PLACE CROISSANTE AC-CORDEE A L'ENERGIE NUCLEAIRE en République démocratique allemande. — La R.D.A. va accroître la part des centrales nucléaires dans son approvisionnement d'énergie, a

indiqué, le 22 septembre,

ferences individuelles, nous som-mes parfattement d'accord avec une telle démarche dans les cir-

constances actuelles — Actuelles ? — Actuelles?

— Oui, dans une période normale, nous ne jugerions pas cela normal. Les gains doivent dépendre de l'efficacité, sans quoi on hrise les initiatives individuelles, et toute la société se sciérose. Mais n cette période de difficultés nationales, il faut resserrer la solidarité. Les moins favorisés n'ont pas à être touchés avec la même rigueur que les autres. Ceux qui le peuvent doivent consentir cet effort supplémentaire.

— Et si des cudres protestent dans les entreprises?

— Il n'y a pas de raison que

- Il n'y a pas de raison que cette règle s'applique au secteur

cette règle s'applique au secteur public et pas au secteur privé. A la condition, blen entendu, que cette mesure s'applique à tons et soit temporaire. Je le souligne.

— La tentative n'existeratelle pas de compenser ce manque à gagner pour les cadres par l'octroi d'enveloppes ou d'avantages en nature?

— Ce serait de la fraude et un manvais calcul, car ces choses finissent toujours par se savoir.

— Les promotions ne se-

Les promotions ne seraient-elles pas un moyen détourne pour augmenter les
cadres supérieurs?

On peut confler des responsabilités nouvelles sans que cela
entraîne forcément une augmentation de salaire. Pour une période
limitée en tout cas. limitée en tout cas.

— Prationement, que peut faire le C.N.P.F.?

dire le CNPF.?

— Dire ce qu'il pense, donc édicter une sorte de norme morale et rechercher un consensus de tous pour traverser ensemble ces temps difficiles. Mais nous restons bujours partisans d'une hiérarchie des salaires. hierarchie des salaires.

— Iriez-vous jusqu'à, l'ins-crire dans une convention col-

lective?

— Oui, si tous les syndicats s'engagealent à accepter que les autres salaires suivent les prix sans les précèder, et cela pour une courte période.

71.228 % ? Pourquoi pas ? Il faut préférer la lumière en ce domaine; or nous avions déjà accepté de par-

liciper à une telle conférence en 1963, alors que l'ombre était con-sidérable. Il faut, le crois, aller dans ce sens. C'est une affaire de volonté politique. Si vos cadres supérieurs acceptaient le gel de leurs revenus, mais demandaient en

ticipation au pouvoir l'entreprise... — Je dirais d'accord, mais pas « en échange »... La participation

M Ziergiebel, vice-ministre est-allemand des charbonnages et de l'énergie. Dans le plan qui couvre les années 1976-1980, la production d'électricité va augmenter de 5 000 méde 1977 ; c'est un problème majeur indépendant de la conjoncture.

- Vous ētes d'accord, y compris pour la participation au capital?

- Sous quelle forme ? Par « stock options » ? - Ou une autre ?

Oui. Selon une formule à déterminer, à la condition qu'elle ne détourne pas de l'entreprise les

des cadres à la vie de l'entreprise doit être améliorée et accrue. Ce sera l'un des thèmes de nos assises s'effectuer au bénéfice de l'entresement de la participation doit s'effectuer au bénéfice de l'entreprise, et pas à son détriment.

> - Le C.N.P.F. renoncereil ainsi à son hostilité à la co-gestion ?

- Nous sommes pour la décentralisation des responsabilités, et contre la cogestion. Cela dit, il y a de multiples façons de permettre à ceux qui le souhaitent d'accéder su capital. En fait, nous sommes opposés à la « codéci-

Pas de dialogue avec les partis

— Depuis l'amorce d'un dia-logue entre M. François Mit-terrand et M. Jacques Ferry, cabinet s. Je déteste les situations vice-président du C.N.P.F., il y vice-président du C.N.P.F., il y a quelques mois, il a semblé que votre organisation évitait le dialogue avec l'union de la gauche. Le fait que M. Ferry att fait face à la télévision mercredi à M. Jacques Attali, mercreat a M. Jacques Attat, conseiler de M. Mitterrand, et que M. Yvon Chotard, autre vice-président du C.N.P.F., ait affronté M. Michel Rolant, secrétaire national de la C.F.D.T., à la radio, indiquetal que le C.N.P.F. remue le C.M.P.F. remue l

t-Il que le C.N.P.F. renoue le dialogue avec les partis de gauche?

gauche?

— D'abord, M. Roland est un syndicaliste il est donc un des partenaires habituels de M. Chotard. Quant à M. Attali, il est aussi professe ur d'économie. MM. Chotard et Ferry sont tout à fait libres, individuellement, de débattre avec ur Mais la réstricte. à fait libres, individuellement, de débatire avec eux. Mais la vérità c'est que le C.N.P.F., en tant qu'organe représentatif des entreprises de l'industrie, du commerce et des services, est le partenaire normal du pouvoir légal. Il l'a été sous tous les gouvernaments, de Guy Mollet à M. Giscard d'Estaing, en passant par le général de Gaulle.

» Sauf si un jour on nous déca-

» Sauf si un jour on nous déca-pite (on nous a bien supprimés sous Vichy...), nous continuerons de l'être. Notre mission n'est pas

fausses. Nous ne sommes pas un parti politique, par consequent nous n'avons pas à dialoguer avec les partis politiques en tant que tels.

Vous avez déploré l'in-suffisance du plan Barre en ce qui concerne le soutien à l'investissement. La baisse des investissements constatée en France actuellement ne tra-duit-elle pas surtout l'atten-tisme des chefs d'entreprise, soit que les capacités de pro-duction de leurs firmes ne soient pas totalement utilisées, soil encore qu'ils redoulent l'arrivée de la gauche au

pouvoir?

— On ne gère pas, des entreprises en fonction des élections!
Quand on analyse l'attitude de
ceux qu'on appelle des « décideurs », on constate que leurs
décisions face à l'investissement
tiennent d'a bord à un réflexe
immédiat qui consiste à dire :
« Tant que je n'al pas utilizé à
fond mes capacités de production,
ce n'est pas la peine de les augmenter. » Cette réaction immédiate ne me paraît pas toujours
justifiée, parce qu'avec un raisonnement de c' genre nous atteindrons 1980 avec des « bécanes »
inutilisables.

Le danger d'investissements insuffisants

— Beaucoup de cheis d'en-treprise raisonnent-ils ainsi? Des à présent, je suis inquiet treprise misonient-its ainst?

— Je n'ai pas dit cela L'investissement a deux raisons d'être. Il doit d'abord permettre d'améliorer la productivité. Je pense que, sauf pénurie d'amatique, une entreprise ne doit jamais cesser son effort d'amélioration de la productivité. C'est sa compétitivité qui est en jeu: Cette régiexion est celle de la pituart des flexion est celle de la plupart des chefs d'entreprise.

» Toujours dans le cadre de la productivité, se pese le problème des produits nouveaux. Aucune firme ne peut être assurée de vivre longtemps avec un même produit. Il fant donc constamment investir dans la recherche et l'outiliage. Ceux qui ne se soucient pas de cela sont condamnés dans un an, deux ans, dix ans

ans.

3 L'investissement doit également permettre d'accroître le volume de la production. Ce type d'investissement est en général beaucoup plus onéreux que

Dès à présent, je suis inquiet — et je ne suis pas le seul — de voir que -certaines entreprises françaises qui ne peuvent pas, faute de moyens financiers, développer leur capacité de production vont être grignotées de façon irrémédiable par leurs concur-rentes étrangères - sur - certains

» Le véritable problème de l'investissement est celui du déla-brement des structures financières des entreprises franca mais surtout grandes et moven-nes et de leur endettement. C'est nes et de leur endettement. C'est là un problème capital pour les entreprises, et particulièrement celles qui sont notre fer de lance. C'est la raison pour laquelle le financement des entreprises sera le thème fondamental de notre assemblée générale de janvier 1977.

— On a vu se multiplier ces derniers temps les émissions d'obligations convertibles. Or ces opérations augmentent l'endettement des firmes. Dès lors ne faut-il pas y voir un moyen de se protéger contre un éventuel changement de majorité comme d'allieure des l'augmentation des investions. l'augmentation des investisse-ments des firmes françaises à l'étranger ?

- Je no pense pas que ces émissions alent été guidées par des considérations politiques. A mon sens, la situation du marché, les préférences des épargnants et l'image financière immédiate de la firme out été déterminants. de la firme ont été déterminants.
On trouve plus facilement des capitairs sur le marché des obligations que sur celui des actions surtout pour les opérations importantes. Au demeurant, le gestionnaire qui émet des obligations convertibles peu t espérer que son endettement sera provisoire, muisque ces titres peuprovisoire, puisque ces titres peu-vent être transformés en actions et incorporés au capital.

es moorpores au capital.

"Quant aux investassements à l'étranger, je constate d'abord qu'il y a là un remarquable exemple de continuité. Nous pensons, et nous l'avons dit à nos assises de Lille en 1974, que les exportations françaises dépendent en grande partie d'une présence active hors de nos frontières. C'est vrai aujourd'hui plus que jamais, en raison des froubles monétaires et de la montée des monétaires et de la montée des

 Parmi les problèmes struc-turels évoqués par M. Barre, figure celui de la concurrence... — Il y a une lol... Nous l'avons

Cette législation n'arrive-t-elle pas un peu tard, alors que les grandes concentrations françaises sont faites?

Trançaises sont faites?

Trançaises ne sont pas forcément inauvaises. Be a u c o u p étaient hécessaires pour nous hister au niveau international. De petites concentrations sont parfois plus perfides que des grandes pour le commerce de certains produits. Une mauvaise entente est celle qui crée un monopole lorsque celle-ci n'est pas instiffée par un intérêt national évident (...)

lent (...)
Propos recuellis por
JACQUELINE GRAPIN et PHILIPPE LABARDE

(Lire les réactions ou plan Barre

SICOTEL

Société Immobilière de Construction Hôtelière

Le consell d'administration, réuni le 22 septembre, a graminé la situation comptable au 30 iuin, qui fait apparaître un bénéfice de 9 368 729 P pour le premier semestre 1976, contre 5 969 688 F pour la même période de l'année précédente.

Dépuis le début du nouvel exercire sept nouvelles unités ont été ouvertes : les hôtels Nikko et Mercure-Etolle à Paris, Frantei à Nancy, Montfleury à Cannes et Soiltel à Marseille, ce qui porte à quarante-quaire le chiffre des hôtels en exploitation financés per Sicotel

La conjoncture économique nyant été relativement favorable à l'hôtellerie, les taux d'occupation enregistrés ont été dans l'ensemble suifalisants et les chiffres d'affaires réalisés en augmentation sensible sur ceux de l'année précédente.

Les loyers et précopers s'élevaient pour les six premiers mois de 1975 à 20 882 250 F contre 33 138 086 F pour toute l'année 1975. L'indexation commence à devenir sensible et intervient à hanteur de 751 742 F pour un semestre contre 838 885 F pour l'année 1975 entière.

Le total du bilan est de 510 388 444 F. Au passif, le capital de 200 Miller en Bourse. A Tactif, les immobilisations en location simple figurent pour 207 823 509 F après 6 257 369 F d'amortissement contre 203 395 846 F en crédit-buil après 7 345 694 F d'amortissement. L'importante proportion des opérations locatives souligne les caractère foncier très marqué de Sicotel.

BANQUE SCALBERT ANQUE DUPONT

Les conseils d'administration de

Les conseils d'administration de la Banque Dupont et de la Banque Scalbert se sont réunis respectivement à Paris et à Lille le meuredi 23 septembre ain d'arrêter le principe de la fusion entre les deux maisons.

Ces deux banques, qui font partie du groupe du Crédit industriel et commercial, exercent leurs activités dans des secteurs géographiques parfaitement complémentaires et non concurrentleis. C'est ainsi que la banque résultant de la fusion, dont le sière social sera fisé à Lilla, couvrira pratiquement l'ensemble du nord de la France, et uptamment les départements du Nord, du Pas-de-Calais, de la

Somme, de l'Oise et de l'Alane. Elle disposera de cent soixante guichets. Le total des bilans des deux banques au 31 décembre 1975, avoi-sinait 6 milliards de F, et celui des dépôts approchait 5 milliards de F. Les conditions financières de la fusion seront établies sur la base des bilans au 31 décembre 1975; le taux de la parité d'échange devrait être fisé à neuf actions Banque Scalbert de 50 F pour cinq actions Banque Dupont de 103 F.

Des assemblées générales extraor-dinaires des actionnaires des deux sociétés seront appelées ultérieure-ment à approuver ce projet de fusion.

Voyage en Allemagne du président de la SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

M. Maurice Laure, président de la Société générale, effectue actuellement une vigite en République fédérale d'Allemagne où il rencontre les dirigeants de plusieurs firmes de premier plan.

Au cours de ce voyage, M. Laure a eu un entretien avec le gouverneur de la Banque fédérale allemande, le docteur Karl Klasen.

Il est accompagné de M. Maro Vienot, directeur genral adjoint, ainsi que de MM. Guillaume Labadens et René Geronimus, respectivement président et directeur général

ment président et directeur généra de la Société générale alsacienne de

BANQUE FRANÇAISE DE DÉPOTS ET DE TITRES

M. François Maureau vient d'être nommé directeur général adjoint, chargé de l'exploitation. M. Jean-Marie Tine ayant été appelé il y a quelques mois à la présidence de Pullman International et n'étant plus en mesure de consacrer suffisamment de temps à l'exercice de ses fonctions de directsur général adjoint de la banque, a décidé d'y renoncer pour ne conserver que ses responsabilités de directeur des opérations industrielles, tout en continuant à siéger au conseil d'administration et au comité de direction.

A la suite de ces modifications, la direction général est donc exercée par M. Jean-Claude Tine, président-directeur général — et membre du comité exécutif de la Financière du crédit suisse et de White Weld, qui détent la quasi-totalité des actions de la BF.D.T. — assisté de M. Philippe Rivière, directeur général, et de M. François Maureau, directeur général adjoint.

RANK XEROX

Le SICOB 1978 donne à la Société la possibilité de proposer un maté-riel nouveau à sa clientèle, ainsi que des adjonetions et divers per-fectionnements aux équipements

déjà existants. Le XEROX 9200, duplicateur à hautes performances et la XEROX 800, dite « La Marguerite», machine à écrire à mémoire, déjà connus du public et commercialisés avec succès

public et commercialisés avec sucrès ne manqueront pas de susciter encore un vif intérêt sur les stands RANK XEROX.

Les quatre produits nouveaux sont:

— LE DUPLICATEUR 3800 F,

— LA RANK XEROX 7000 INFORMATIQUE.

— L'ADRESSEUR 3600 et

— LE COPIEUR COULEUR 6500 RD.

— Tous ces systèmes spéciaux nouvellement créés s'adaptent sur les modèles existants que l'on peut donc utiliser simultanément comme un copisur-duplicateur normai. copisur-duplicateur normal. Le SICOB 1976 va également permetire à RANK XEROX de dévelop-per sa politique de vente d'équipe-ments avec la possibilité d'acheter la majorité de ses produits.



CIA ISIES Du haut fourneau au stimulateur cardiaque: le même savoir-faire.

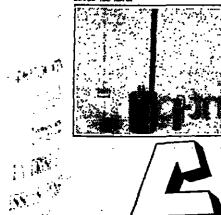
Sans réfractaires, pas de verre, pas de béton, pas d'acier, pas d'industrie du ieu et pariois même, pas de vie : certains cœurs ne battent que grace à un stimu-bateur cardiaque dont le boîtier est en refractaire.

Sons ce matériau capable de résister à de hautes températures et à de nombreuses attaques physiques et chimiques, rien de ce oui nous est devenu indispensable ne serait possible. Comme le ciment, les rétractaires sont partout. Nous en avons lat aussi notre måger.

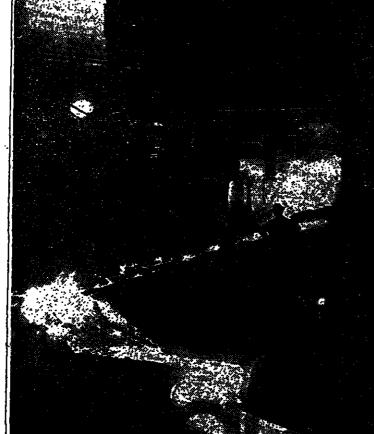
Avec les 7 sociétés et les 17 usines de C.E.C., le groupe Réfractaires et Fours" de Lafarge occupe une des premeres places en Europe

Diversité des formes, des emplois, des contraintes techniques... Diversité des tailles, du plus petit (1 gramme) au plus grand (6 tonnes). Pour pouvoir les faire, il faut vraiment

sovoir les faire.



Lafarge



Le savoir-faire est le ciment de nos activités.

Coffrez: 1500 F.*

Coffre-fort à encastrer pour l'appartement · Porte blindée (revêtement acier Martin Siemens) anti-fusion, imperforable Serrure intégrée avec clef à vrai double panneton • Fermeture 3 pênes cylindriques en acier trempé o Blindage face aux penes en acier Martin Siemens imperforable.



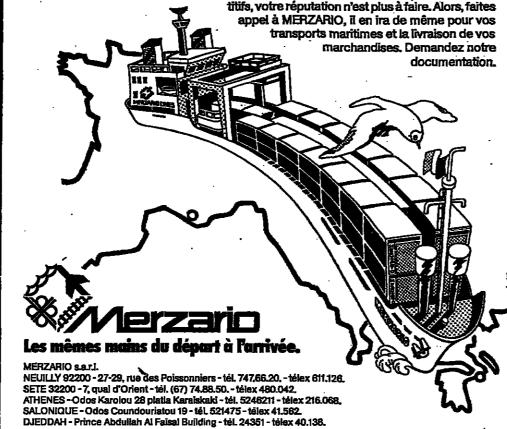
LA CLEF ROUGE. N° 1 DE LA PROTECTION Siège Social: :

24, au Raymond-Poincaré, 75116 Paris Tél. 359.42.81/82 - 359.94.61 Cannes 39.15.13 Lyon 62.72.36 Marsellle 53.40.98+ Nice 88.62.58

Toulon 93.15.96 Bordeaux 91.67.98 La Clef Rouge propose également aux industriels et commerçants use gamme très spécialisée de coffres et d'armoires fortes.

Après le succès considérable remporté par sa ligne France-Arabie Saoudite, MERZARIO met à votre disposition sa nouvelle ligne France-Grèce.

MERZARIO, maison fondée en 1835, c'est déjà plus d'un siècle d'expérience et une équipe de spécialistes hors-pair. MERZARIO garantit l'entière sécurité de vos transports marchandises par la méthode Roll-on/Roll-off et assure aussi dans les plus brefs délais la distribution de tous vos envois à travers la Grèce grâce à son terminal du Pirée (départ tous les 10 jours). Votre production est appréciée, vos prix sont compé-



LA VIE SOCIALE

conflit du « Parisien

Le film « Libérez le Parisien », dont M. Jean-Louis Muller est le réalisateur (durée : 56 minutes : budget total : 20 000 F) a été présenté à la presse le mercredi 22 septembre. Les quelque six cent cinquante « licenciés » du « Parisien libéré » depuis mars 1975 — aidés par le syndicat du Livre et la C.G.T. — ont jugé nécessaire de recourir à l'image pour faire mieux connai-

tre à l'opinion publique le conflit qui les oppose à M. Emilien Amaury. Cette fresque exaliant la lutte syndicale des travailleurs du Livre, émouvante à plus d'un titre, a sans doute un peu trop emprunté à « l'Internationale » comme seule musique de film. Une projection réservée aux travailleurs du Livre auxa lieu le samedi 25 septembre au cinéma Rex à Paris.

...et deux livres sur les thèses en présence

Le direction du Parisien libéré a fait paraître il y a quelques semaines un Livre blanc (1) sur le conflit qui l'oppose, depuis près de deux ans, aux ouvriers du

le conflit qui l'oppose, depuis près de deux ans, aux ouvriers du Livre C.G.T. Quatre parties composent le document et certains titres de chapitres sont suffisamment éloquents pour qu'il soit inutile de sy attarder. Par exemple, dans « les Causes du conflit », le Livre blanc explique « le monopole tyrunnique et écrasant du Liure C.G.T. ». Suit l'exposé du détail des fameuses annexes techniques, plerre angulaire du différend, ainsi que le rappel d'une « loi non appliquée : la loi Moisan d'avril 1956 » (...) « tendant à assurer la liberté syndicale et la protection du droit syndical ».

Le 20 novembre 1974, comme l'affirme le Livre hlanc, y a-t-il en ou non accord sur les principes (pour la révision des annexes techniques) entre la direction du Purisien libéré et la Fédération des travailleurs du Livre Parisien qui a fait capoter cet espoir, comme le prétend le Livre blanc?

Toujours est-il qu'après cette occasion manquée les dirigeanis du quotidien exposent les dispositions qu'ils ont prises pour s'aménager une posthon de repil (impression en Belgique, puis en province dans l'attente du fonctionnement de la nouvelle imprimerie de Saint-Ouen). Des récits, tionnement de la nouvelle impri-merie de Saint-Ouen). Des récits, appuyés de photos, soulignent Pacharnement mis par les ou-vriers « licenciés » du Parisien tibéré (attaques de camionnettes, pillages de kiosques, manifesta-tion à la Bourse et sur le Tour de France, etc.) pour discréditer et

pour dresser, en conclusion, e le bilan de l'action menés par le Paristen libéré pour l'acent de la presse française tout entière et de sa luite solitaire pour sau-ver les libertés d'expression et d'information

ver les libertés d'expression et d'information ».

En annexe, cependant, on trouve la publication de plusieurs fac-simités — la dédicace des Mémoires de guerre par son auteur, le général de Gaulle, à « son ami » Emilien Amaury, par exemple — que les auteurs ont jugé nécessaire pour présenter l'homme « auquel un destin mystérieur confin le soin de mener un combat historique pour la défense de la liberté ».

Dernis mai 1975, des ouvriers «licenciés» occupent, jour et nuit, les ateliers de l'entreprise qui les employait depuis trente ans, et ce malgr un jugement en référé ordonnant l'évacuation. Depuis un an et demi, ces quelque six cent cinquante travallieurs ne survi-

an et demi, ces quesque sa centiquante travailleurs ne survivent que grace à la solidarité financière des membres du syndicat auquel ils appartiennent.

En d'autres temps, pas si lointains, un fait social d'une telle ampleur sut inspiré quelque grande plume vengeresse. Mais le conflit au Parisien libéré n'a pas eu « son Clavel », et ce sont les travailleurs du Parisien libéré eux-mêmes — par la plume d'un petit collectif de rédacteurs improvisés — qui ont rédigé le Putsch d'Amaury (2).

Comme l. surtitre du livre l'indique, il s'agit d'un dossier — impritant puisqu'il comp le trois cent cinquante pages avec les annexes et la chronologie des événaments — établi avec beaucoup

Livre blanc publié par la direction du Paristen libéré : le bon Croit des travailleurs y est flagrant al Fon se réfère à la méthode de licenciement employée, les arrièreplans politiques du coup de force de M. Amaury, l'épopée du mou-vement de résistance.

Le livre édité par les Editions sociales cherche en même temps à briser le mur de silence dressé a briser le mur de silence dresse autour des conséquences de l'af-taire du Parisien libéré et à faire la radioscopie d'un conflit excep-tionnel et d'une résistance quali-fiée d'exemplaire. En ceia, le Putsch d'Amaury se présent e comme une sorte de manuel de la luite syndicale. Inite syndicale. Au-delà de cet aspect militant

et « de propagande », le livre est riche d'enseignements reçus, de leçons tirées ou même, en fili-grane, d'autocritiques. Car on y sent poindre l'heure de la remise sent poindre l'heure de la remise en question de certains postulats, à partir d'une situation nouvelle. Le rapport des détaits entre L-tants de différentes catégories professionnelles (cadres du Livre, ouvriers de composition, cli-cheum, etc.) montre que les pro-bièmes les plus délicats — celui de la solidarité matérielle, par exemple — ne sont pas ignorés ni exemple — ne sont pas ignorés ni dissimulés.

Ouvrage didactique, le Putsch d'Amaury est un livre qui, à la fois, éclaire la lutte menée par les travalleurs du Purisien libéré mais qui, lucidement, tire les enseignements utiles pour préparer les ouvriers d'imprimerie à la grande mutation de cette pro-fession.

CLAUDE DURIEUX.

Jusqu'au 2 oct. Prix exceptionnels sur les articles "point-or.

PINTEMOS
Haussmann/Nation/Parly2/Vélizy2 Créteil
Entrepôt de l'Île St-Denis

Parisien libit

LES COMMENTAIRES A L'ÉTRANGER

• ITALIE : envie?

La mise en place du plan Barre sera suivie avec intérêt, car l'Italie cherche, elle aussi, à lutter contre l'inflation. Mais, faute d'un gouvernement fort et d'une administration e fficace, les échéances sont continuellement reportées. Le jeu parlementaire interdit d'ailleurs toute précipitation On n'imaginerait pas lei de publier un plan aussi vaste sans l'avoir préalablement soumis aux partis politiques et aux partenaires sociaux. Aussi les opérations « coup de poing », entreprises à l'étranger, sont-elles observées avec u nmélange d'inquiétude et d'envie. La mise en place du plan Barre

a perus cu l'alte pour donner de l'axygène à l'économie qu'à un véritable programme d'assainis-sément. Le plan de M. Andréotti est plus ambitieur.

• GRANDE-BRETAGNE : l'enjeu politique

THE TIMES (indépendant) : la tentation du succès im-

a L'élément le plus dangereux a Petenent le puis aangereux du plan d'action gouvernemental [trançals] est le blocage des prix pour trois mois, car il s'avérera presque certainement incapable de modèrer les réactions des syn-dicats. Cette méthode a déjà été essayée par de nombreux pays dans de nombreuses occasions au cours des dernières années. L'excoms des deriteres années. L'ex-périence a prouvé que son prin-cipal effet est d'affaiblir les finances des sociétés privées et de forcer les entreprises nationalisées à emprunter davantage, provo-quant ainsi une nouvelle poussée inflationniste.

» Cette volonté d'obtenir des succès immédiats au prix de plus grandes difficultés pour l'avenir est la caractéristique des gouvernements qui ne peuvent pas déci-der s'ils reulent résoudre des problèmes économiques ou tenter de gagner une élection prochaine. »

« Le gouvernement [français] « Le gouvernement [françals]
n'a guère que diz-huit mois pour
renverser la tendance des èlections cantonales, et les derniers
sondages d'opinion, qui ont laissé
présager une victoire de la gauche
(...). Le président [Giscard d'Estaing] doit ainsi tenter de ramener les électeurs socialistes
potentiels vers le centra. (...) Si
on veut évaluer ses chances de
sucès, il faut se rappeler que les
partis de gauche et les dirigeants
syndicaux n'ont pas intérêt à provoquer des troubles graves. Car il symmetric des troubles graves. Car il est toujoure possible qu'ils provo-quent un glissement vers la droite, comme cela a été le cas avec les événements de mai 1968. »

THE GUARDIAN (libéral) : deux actes de courage éludés. Le gonvernement français, on Le gouvernement français, ou plus vraisemblablement le président Ciscard d'Estaing, a éludé
les « deux actes de courage que
tout gouvernement démocratique
doit réaliser afin de battre l'inflation: demander avec succès
aux syndicats de modérer leurs
exigences salariales en échange
de davantage de justice sociale,
et être déterminé à compainere
le Parjement que l'imposition itset être determme a conce----le Parlement que l'imposition fis-cale devra être douloureuse ».

BELGIQUE : peq d'intérêt

Les journaux beiges s'intéressent assez peu dans l'ensemble au plan Barre. La plupart d'entre eux en publient quelques lignes. Les commentaires sont rares. Le plan, pour la Libre Belgique (catholique conservateur), « se présente comme une potion moins amère que les spéculations ne le laissaient craindre, mais qui n'épargnera aucune catégorie de Français ». Pour le Soir : « Le « meilleur économiste de France » a-t-il été desservi par tout le baitage fait autour de son plan avant qu'on en connaisse la teneur? Est-il coincé, lui, Perpert, par la nécessité dans laquelle il se trouve de jaire un véritable mira cle avant les échéances électorales? Va-t-il,

THE FINANCIAL TIMES (milieux d'affaires) : dix-huit cevoir dès demain que les réalités mols pour renverser la tendance.

Comme ses prédécesseurs, s'apercevoir dès demain que les réalités politico-sociales sont rugueuses et qu'elles peupent compromettre les plans les mieux conçus? La tendans les mieux conçus La tendans les mieux conçus La tendans les mieux conçus les reconstructes de la récondre toute de tation est de répondre toute de suite « oui » à ces trois questions ».

• SUISSE : accueil favorable

des milieux financiers

Le « plan Barre » est accuellistrès favorablement dans les milieux financiers et économiques soisses, « la direction adoptée est la bonne... La France, dit-on, a toujours eu tendance a pratiquer une politique trop laxiste. Cette jois, on a choisi la rigueur: les restrictions d'aujourd'hui sont la agrantie de la stabilité de de-

garantie de la stabilité de de-main ». Redoutant une aggravation du chômage et de graves difficultés politiques, les spécialistes ajon-tent: c Ce plan est sévère. Mois il aura de bons effets sur la stabi-

lité des prix, le niveau du franc français et l'équilibre du com-merce extérieur. Toutefois, les journaux suisses font preuve de réserve. Pour le Journal de Genève, « ce plan est relativement séduisant, du moins

relativement seuinavit, al moins sur le papi er s, mais, a si louables que soient les intentions de M. Barre, elles ne permettent pus de remédier durablement aux causes profondes du déséquilibre de l'économie française, qui sont essentiellement structurelles. »

Automobile :

la reprise cassée?

Comme I'on pouvait s'y attendre, plan de lutte contre l'inflation a été fort mai accuellii dans les milieux automobile. « Il apparait surtout comme un plan anti-automobile », déclarent les représentants du commerce et de la réparation automobile qui affirment qu' « en décidant d'augmenter massivement les prix de la vignette et da l'essence, le gouvernement prend le risque de casser la reprise des ventes d'automobiles ». De leur côté, les présidents de l'Union routière et de l'Automobile Club de France regrettent, en termes viis. la *- pénalisation -* infligée à I' « outli de travali » qu'est l'automo bile. Chez les constructeurs, on est à peine moins violent. - La pilule est amère », constate la chambre syndicale, et les firmes s'inquiètent surtout des retambées à court ou moyen terme de la stagnation du pouvoir d'achat des consommateurs et de l'impact psychologique du plan, qui risque de provoque certain = attentisme = des acheteurs. à un moment où l'on note un ralen tissement assez sensible de la progression de la demande.

Bien que l'expérience alt prouvé que le prix de l'essence n'a en général qu'un effet limité (dans le temps) sur les ventes, les constructeurs redoutent l'Impact sur le public d'une hausse brutale et surtout du dépassement du « seuil psycholo-glque » des 2 francs pour le litre de super. Quant à la vignette, c'est moins sa majoration que sa modu lation en fonction des cylindrées qui gene les firmes. Celles-cl, seion la chambre syndicale, redoutent que les écarts entre les classes de cylindrées, qui viennent d'être creusés, ne créent des «blocages» chez les consommateurs et des « ruptures » de la demande des voltures d'une certaine puissance Seule note réconfortante : on n'a pas touché au crédit à la consommation

Tout laisse donc supposer que le Salon de l'automobile qui va s'ouvrir - et qui ne sera pas inauguré par le président de la République. souligne-t-on — sera - triste et noir - pour reprendre l'expression

PRÉCISIONS ET ILLUSTRATIONS

• POUR LA TROISIEME FOIS DEPUIS LE DEBUT DE L'ANNEE, les banques françaises relevent leur taux de base, le faisant passer de 9,20 % à 9,60 % (+ 9,40 %).

Ce relèvement étalt attendu après la majoration du taux d'escompte de la Banque de France, porté jeudi de 3,50 % à 10,50 %. Il donne partiel-lement satisfaction aux établissements qu'i le réclamaient instamment en raison du renchérissement du taux de l'argent à court terme sur le

e GAS-OIL ET FUEL DOMESTIQUE. — La hausse de l'centimes qui intervient ce vendredi 24 septembre sur le gas-oil et le fuel domestique est, ou le sait, indépendante du plan Barre. Elle est destinée à compenser les effets de la hausse du dollar de ces derniers mois, qui a rencher les exportations de pétrole brut des compagnies. Celles-ci réclamaient une augmentation moyenne par tonne de produit pétroller d'un peu plus de 50 F, et ce pour deux raisons : d'une part la hausse du dollar, qui, de 466 F (cours du 17 mai dernier, date de la dernière augmentation), est passé à plus de 4,90 F (+ 5,18 %) depuis deux mois et demi, d'autre part elle souhaitzient un a rattrapage e de 29 F.

Les pouvoirs publics n'ont accordé aux compagnies qu'une hausse moyenne de 25 F par tonne à la sortie des taffineries (le cours moyen retenu pour le dollar étant de 4,83 F). Ils out décidé de faire porter cette hausse moyenne et e théorique » uniquement sur le gas-oil et le fuel domestique, qui représentent environ 40 % de la consommation de produits pétrollers en France.

fl fallait donc augmenter plus fortement ces deux produits pour retrouver le chiffre moyen de 25 F par tonne. A la sortie de la raffinerie, la tonne de gas-oil et de fuel domestique coûtera donc 48 F de plus. Avec le leu mécanique de la E.V.A., cela se traduira, au stade du consom-mateur, par un majoration de 4 centimes par litro pour les deux produits.

 UN RAPPORT PERIODIQUE SERA PUBLIE SUR LA REPARTITION • UN RAPPORT FERIODIQUE SERA PUBLIE SUR LA REPAIRTHUN. DES REVENUS. — Dans une lettre adressée des mercredi 22 septembre aux syndicats (C.G.T., C.P.D.T., F.O., C.G.C., FEN et C.F.T.C.), ainsi qu'au C.N.P.P. et à la Coulédération générale des P.M.E., le premier ministra retrace les grandes lignes de son plan de lutte contre l'inflation en matière de revenus. M. Barre souhaite que la concertation, commencée à l'occasion de la lutte contre la hausse des prix, puisse se poursuivre avec l'ensembles des organisations intéressées.

M. Raymond Barre précise, d'autre part, qu'un prochain décret élargira les compétences du Centre d'étodes des revenus et des coûts. Le CERC sera chargé de sulvre l'évolution et la répartition des divers revenus et il publiera périodiquement un rapport à ce sujet.

PARADOXE

en or

Dans un souci lonable d'équité, les pouvoirs publics ont décidé de moduler la hausse de la vignette selon la puissance du moleur. Les petites cylindrées subiront une augmentation moins forte que les noitures pur puis parties que les voitures plus puissantes. Le principe ioutefois souffre une exception de taille : les voitures de tourisme de 17 CV et plus, âgées de moins de six ans, qui sont assujetties à une « taxe spéciale », laquelle n'est pas majorée. Certes,

cette tare (1800 F pour les voitures de moins de deux ans, 900 F de deux à quatre ans, 450 F de quatre à six ans) a été augmentée l'an passé alors que le prix de la vignette n'a pas varié depuis décembre 1973. Reste que, du point de vue fiscal, il coûtera désormais moins cher de posseder une Porsche, une grosse Merure de constant de consecue de consecu une Porsche, une grosse Mer-cedes, une B.M.W. on une Ferrari de quatre ans qu'une Renault 15 du même âge...

Jusqu'au 2 oct. Prix exceptionnels sur les articles "point-or." 8 jours

T OOT TOTTITY	₩.		
Chemisier écossais,	manches longues	65 F	49 F
Chemisier uni, manc		35 F	25 F
Echarpe bouclette		25 F	20 F
Jupe velours grosses	côtes	<i>791</i> f	59 F
Kilt écossais		95F	· 75 F
Manteau fourture ma	rmotte morceaux	1,800 F	1500F
Manteau loden, capu		250 F	195 F
Pochette en cuir		49 F	39 F
Pochette en mouton		95 F	75 F
Pull type shetland, co	ol roulé	28F	20 F
Pyjama imprimé		75 F	49 F
Robe chasuble, velou	rs milleraies	175F	139 F
Robe liquette, lainage	e écossais	195F	150 F
Sac reporter expanse	Ź	.69 F	55 F
Trench en velours	ā_	245F	175 F
Veste fourrure, lapin	à longs poils	1100 F	850 F
Veste matelassée, rév	versible, coton	250F	200 F

rour chians.	,			
Chemise écossaise - 10 ans	· · ·		35 F	28 F
Chemisier tergal - 8 ans			29 F	19 F
Training à capuche - 8 ans		-	82 F	65 F
Jean's velours - 8 ans		٠.	411	35 F
Jupe velours - 8 ans			65 F	49 F
Jupe velours - o alis				

1 001 11011M1201		
Blouson en loden	225 F	175 F
Chemise-veste écossaise	85 F	69 F
Costume 3 pièces, flanelle grise	575 F	450 F
Costume velours	500 F	400 F
Jean's en velours	90F	70 F
Loden	275P	215 F
Trench en cuir	790F	625 F
Trois-quarts, peau lainée	925 F	740 F

Pour la maison:

Appareil photo Kodak Instamatic 300	267F	213 F
Assiette porcelaine décorée	145	11F
Canapé-lit, style classique	3955 F	3160 F
Canapé-lit, style contemporain	2415F	1930 F
Drap coton imprimé 180/290	45 F	35 F
	4650F	3950 F
Kit tapisserie 40×40	39F	29 F
Lampe architecte	69 F	49 F
Magnetophone K 7	266 F	195 F
Matelas Spring, licence Epéda, larg. 140	515F	410 F
Peignoir éponge jacquard	100F	65 F
Peignoir éponge uni	80F	65 F
Table basse métal chromé, glace	300 F	240 F
Toile de jute largeur 270, le mètre	20F	16F



s"point-or

A VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

LES RÉACTIONS ET LA MISE EN ŒUVRE DU PLAN GOUVERNEMENTAL DE LUTTE CONTRE L'INFLATION

DEVANT LA COMMISSION DES FINANCÉS DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Une hausse des prix ne dépassant pas 6,5 % en 1977 sera la référence pour les décisions de l'État, déclare le premier ministre

Pour sa seconde prestation devant la commission des finances de l'Assemblée nationale, jeudi matin 23 septembre, M. Raymond Barre a marqué des points. Il n'y avait qu'à entendre au terme de la réunion les jugement élogieux de certains parlementaires. La « plus que bonne impression » faite sur M. Pons (U.D.R.) par le premier ministre était « excellente » pour M. Ginour (réf.). M. Voi-sin (app. U.D.R.) soulignait « l'autorité » de M. Barre, que M. Plantier (U.D.R.) qualifiait de « premier ministre sécurisant ». « L'exposé clair, objectif et percutant », que M. Sudreau (réf.) disait ne pas avoir entendu « depuis longtemps », est jugé a bon » par M. Marette.

Après avoir constaté avec satisfaction que l'inflation était combattue sur tous les fronts, grâce à un « plan global et cohérent », M. Maurice Papon (U.D.R.), rapporteur général, a souligne la sagesse de la présentation des dispositions de la loi de finances ret-tificative, qui concourra, selon lui, à effacer la mauvaise impression faite par le projet d'« impôt séche-resse ». Il a observé que l'action corrective sur les revenus et les rémunérations porte sur ceux qui sont déjà acquis ; en revanche, a-t-il noté, on voit moins com-

ment on va intervenir sur la for-mation des revenus à venir. Evoquant la situation des entreprises. M. Papon a regretté la modicité rilative des encouragements aux investissements et souhaité, outre le respect par le gouvernement de l'engagement de révaluation des bilans, que l'on a bandonne la théorie selon leguelle l'infatton service. laquelle l'inflation serait la conséquence d'un excès d'équipements. Sceptique s u r l'application de la taxe conjoncturelle (dite Serisette), particulièremen au secteur tertiaire, le rapporteur général a, en outre, demandé que l'adoption du budget social de la nation puisse être sanctionnée par un

acte législatif.

Après avoir observé que, depuis 1974, des décisions importantes avaient été prises pour rétablir les équilibres économiques, M. Raymond Barre a indiqué que ce qui devait être recherché aujourd'hui n'est pas une amputation, mais un maintien du pouvoir d'achat. Dans ce domaine, a-t-il expliqué, l'Etat a les moyens de faire res-pecter cette règle véritablement pour la fonction publique et pour les entreprises nationales. Pour ce qui est du secteur privé, le pre-

M. BARRE : il y a des inégalités tolérables, celles qui proviennent du fravail et du

A une question qui lui était posée jeudi 23 septembre par des journalistes de France-Inter, M. Barre a répondu que « des résultats significatif seraient atteints à la fin de 1977 dans la lutte contre l'inflation », mais que, dès le courant de l'année pro-chaine, on pourrait recueillir « de premiers résultats ». M. Barre a précisé que les hausses abusives de prix relevées au cours des der-nières semaines l'avaient décidé

au blocage général. Au sujet de la fiscalité et des droits de succession, le premier ministre a déclaré qu'e il ne faiministre à declaire qu'e la le jui-lait pas s'amuser au petit jeu de la condamnation de l'héritage s. Il a ajouté qu'un impôt sur le capital lui semblait a inoppor-

tun p en France. n Il y a des inégalités toléra-bles, celles qui proviennent du travail, de l'elficacité, du talent Il y a des inégalités intolérables qui, le plus sourent, proviennent des rentes de situation s, a pour-sulvi M. Barre, en réponse à une question sur l'injustice sociale.

Les représentants de l'opposition ne niaient pas certaines vertus, eux non plus, au chef du gouvernement. Pour M. Cot (P.S.), c'est un « homme de caractère » ; « la droite, ajoutait-il, a trouvé un homme bon pour elle ». M. Boulloche (P.S.) s'accordait à bri reconnaître a un vif désir d'expliquer et de convaincre », tandis que M. Frelaut (P.C.) admettait sa « courtoisie », ajoutant toutesois que ce n'était pas avec elle que l'on gouvernait.

Reste que ces premiers commentaires ne remettaient en rien en cause les appréciations politiques portées par les uns ou les autres sur le plan.

mier ministre, qui a adressé une lettre aux présidents des organis-mes professionnels les informant de la volonté du gouvernement d'utiliser tous les instruments en sa possession pour aboutir à ce résultat, a indiqué que les élé-ments des roûts de production étant identifiables, les entreprises qui dépassent les normes seront qui depassent les normes seront durcissement de la taxe confonc-turelle sera demandée dans la loi de finances, il a dit que la com-mission des marchés de l'Etat recevra les instructions pour veil-ler à ce que les révisions des prix restent dans les normes (6,5 % en

A propos de la connaissance des revenus, il a indique que trois actions, liées à la lutte contre les facteurs structurels et internes de l'inflation française, seront me-nées dans les six prochains mois : un décret sera publié qui élargira les fonctions du Centre d'études des revenus et des coûts pour lui permettre notamment d'étudier régulièrement l'évolution des revenus salariaux et non salariaux, ainsi que les disparités de reve-nus; mandat sera donné au commissariat général au Plan d'étudier les goulets d'étrangle-ment structurels à l'origine des tensions inflationnistes dans l'économie française, un rapport sur ce point devant être remis avant mai 1977; un groupe de travail auquel seront associées les commissions des finances des deux Assemblées sera chargé de procé-der à l'examen des diverses catégories de dépenses de l'Etat, notamment en matière d'inter-

notamment en matière d'interventions économiques.

Le premier ministre a indiqué qu'il n'y aurait pas de réévaluation des bilans en 1977, et que ce qui est prévu pour les éléments non amortissables pourra être étendu, mais après une relation d'ensemble où seront simuitanément pesés les avantages de la réévaluation des bilans et ceux de l'amortissement dégressif.

Se félicitant de ce que la position prise par le gouvernement

se félicitant de ce que la posi-tion prise par le gouvernement vienne à présent confirmer le bien-fondé de la position socia-liste quant au rôle économique de l'investissement, M. Duffaut (P.S.) a souligné l'inefficacité de la politique des taux d'escompte dans la lutte contre l'inflation. Après avoir noté que la majo-ration de 1 % des cotisations sociales amputerait la progression des salaires et aboutirait, pour les salaires sous plafond, à une réduction du pouvoir d'achat, il a relevé que la majoration de il a releve que la majoration de l'impôt sur le revenu comportait, faute d'un dispositif par paliers, des effets de seull considérables et regretté qu'un seul taux soit prévu pour la majoration de l'im-

prèvu pour la majoration de l'impôt sur les sociétés.

M. René Lamps (P.C.) a noté
que ce plan est le cinquième à
porter la marque de M. Giscard
d'Estaing. Il a relevé qu'aucune
mesure n'est prévue contre les
profits et contre les gaspillages.
Il a demandé ce qui avait justifié
le choix d'une limitation de la
hausse des prix et des salaires à
6,5 %.
Insistant sur les incertitudes qui

Insistant sur les incertitudes qui

La journée du 7 octobre devrait être marquée par des grèves de 24 heures

A L'APPEL DE LA C.G.T., DE LA C.F.D.T. ET DE LA FEN

A l'issue d'une réunion, jeudi 23 septembre, précédée de rencontres durant la nuit du 22 au 23 septembre, la C.G.T., la C.F.D.T. et la EN ont décidé « d'organiser en commun une journée nationale de grève et de manifestations le jeudi 7 octobre». Interrogé sur la portée de la grève, M. Georges Séguy a déclaré : «le mot grève au singulier a un sens : dans l'ensemble du secteur public et nationalisé, c'est un mot d'ordre de grève de vingt-quatre heures; pour le secteur privé, c'est aussi un appel à une journée entière de grève», les fédérations étant invitées à préciser les consignes.

Dans le communique commun, les trois orga-

nisations « dénoncent le plan gouvernemental d'austérité renforcée visant l'ensemble des salaries ». Six grandes revendications sont ensuite présentées : « pour le maintien du pouvoir d'achat pour tous et sa progression avec priorité aux bas salaires (...) ; pour la garantie du plein emploi, la réduction de la durée du travall (...), la retraite pleine et entière à soixante ans ; pour une réforme profonde et démocratique de la fiscalité en taxant le capital (...); pour une Sécurité sociale réellement gérée par les représentants des travailleurs (...); pour une éducation et une formation initiale et permanente assurant le droit à l'emploi et la sécurité; pour le respect et l'élargissement de l'exercice des libertés syndicales ».

A la recherche d'un « consensus implicite - des organisations syndicales et professionnelles, le gouvernement vient d'abtenir contre lui un consensus explicite de la C.G.T.. de la C.F.D.T. et de la FEN, pour une grève nationale, le 7 octobre : de surcroît, la FEN a décidé de participer à la loumée d'action C.G.T.-C.F.D.T. du 23 octobre pour les jeunes et l'emploi.

Etonnantes retrouvailles, lorsqu'on se souvient des dissensions au début de l'année entre la FEN et la C.G.T., qui accusait la première de céder à un comportement de collaboration de classe en signant des - accords au rabais - dans la fonction publique, et lorsquon a, d'autre part, à l'esprit les polémiques récentes entre la C.F.D.T. et la

Que de sinuosités et d'éclats depuis trols semaines l Le 3 septembre, la C.G.T. prend le risque calculé d'appeler tous les syndicats représentatifs à se rencontrer afin d'organiser une riposte nationale pour la défense du pouvoir d'achat et contre « le super-impôt sécheresse ». Les réponses sont rapides chez les partenaires réputés les plus proches de la C.G.T. : la FEN indiquant qu'il faut réserves, en les décisions ministérielles; la C.F.D.T., aussi prompte à réagir, émet un « non » catégorique à - tout rassemblement de mécontents ». L'ajournement d'un entre les fédérations C.G.T. et C.F.D.T de la métalluroie font meme monter le ton. La corde qui lle les centrales de MML Séguy et Maire va-t-elle se rompre ?. Nouvelle surprise : avant même que le plan de lutte contre l'inflation ne soit adopté par le gouvernement, l'hypothèse d'une riposte syndicale com-

mune prend consistence. En dévoilant si tôt leurs cartes, la C.G.T., suivie peu après par la C.F.D.T. et la FEN, n'a-t-elle pas heurté le bon sens de celui qu'on appelle le travailleur de la base? La C.F.D.T. et la FEN n'ont-elles proposalt à la C.F.D.T. une action pour la réforme de l'indice officie

pas cédé eux pressions de la première centrale ouvrière ? La relative précipitation des trois organisations n'a pas étonné les syndicalistes avertis, affirme-t-on dans les états-majors : dès le 3 septembre, la C.G.T. était convaincue que la politique de M. Barre serait peu différente de celle de M. Chirac. Quant à la C.F.D.T., sans illusion, et à la FEN, ouverte au dialogue, elles se sont vite aperçues, au cours des entretiens à l'hôtel Matignon, que leurs revendications ne seraient pas prises en compte, si ce n'est sous

forme symbolique. Toules trois, dès

lors, estimaient qu'une riposte devait

être organisée très rapidement. Quant aux divergences sur le fond et sur la forme de l'action, elles ont été aplanies par un effort respectif des trois syndicats pour tenir compte de la spécificité et des sensibilités de chacun. La C.G.T., notamment, a multiplié les concessions, parfois importantes, souvent de pure forme. Les cégétistes ont attendu le conseil des ministres pour lancer des consignes précises. Ils ont accepté la premier jour du débat parlementaire. leur appel qui, le 3 septembre, combat se retrouvent toujours ». tation =, aux syndicats agricoles. Ils ont étouffé leur envie - contrairement à leur atfitude en 1973 lors de la grève - Halte à la vie chère », che... tout en précisant qu'ils ne repousseraient pas une participation des partis. Ils ont enfin englobé leur opposition à l'eimpôt sécheres dans une liste de critiques et de revendications plus syndicales et plus proches de celles de la C.F.D.T. et de la FEN. Gestes certains de bonne volonte, même al. à la C.G.T. on affirme que « cela allait de soi dès le départ - et que leurs dirigeants se sont toujours déclarés prêis à discuter du contenu d'un accord pour une riposte commune.

des prix, ella a oublié pour un ter les critiques de la C.G.T. à son égard face aux - egressions - du gouverne ment contre le pouvoir d'achat. Et la centrale de M. Edmond Maire a accepté de se rallier à une journée d'action, formule qu'en d'autres temps elle qualifialt d'« éteignoir », car, dans un communiqué annexe, la C.G.T. et la C.F.D.T. ont affirmé que ie 7 octobre, puis le 23 octobre, serviront de tremplin à la poursuite de la lutte dans les entreprises.

Les raccommodages conjoncturels certains diront préélectoraux, entre les trois organisations he sont certes pas nouveaux : la grève générale du 6 décembre 1973 contre la vie chère et la manifestation du 18 décembre 1975 contre les libertes syndicales après l'affaire des comités de soldats ont connu, dans leur préparation, les-mêmes aléas. Les différences entre une C.G.T. qui entend rester la première centrale sur tous les terrains, une C.F.D.T. qui veille à son originalité et une FEN qui n'a pas peur de signer des accords salariaux. — ces différences — sont date du 7 octobre au lieu du 5, réelles mais ne constituent pas des obstacles insurmontables s'il est vrai lis ont surtout mis une sourdine à que « les camarades de classe et de

moins fragile. Les militants de ch que syndicat sont peut-être aguerris pour oublier, le temps d'un défilé. les diatribes de la veille. Mais tous les autres syndiqués ? Et les hésitants, tous ceux qui, eelon leur décision de manifester ou non, transforment une grève en succès ou en demiéchec ? Il fallalt agir vite, - même si lous les travailleurs ne se rendent pas encore compte des effets du plans d'austérité », a déclaré M. Maire. Pour les « trois alliés ». l'annonce du seul maintien du nouvoir d'achet à partir d'un indice des prix très critiqué et le relèvement des cotisations sociales constituent un détonateur suffisant. Pouvaientelles, d'ailleurs, laisser sans réplique

JEAN-PIERRE DUMONT.

l'appei de M. Barre?



(Dessin de .PLANTU.)

pèsent sur l'évolution du prix mondial du pétrole, M. Pierre Su-dreau (réf.) a souhaité savoir si en cas d'un nouveau ralentisse-ment mondial de l'activité en 1977, des mesures complémentaires pouvaient être attendues pour soutenir l'investissement et aider

s collectivités locales.

Après avoir affirmé le soutien sans réserve des députés républi-cains indépendants aux mesures, M. Claude Coulais (R.I.) a sou-- comme M. Duffaut l'avait ligné — comme M. Duffaut l'avait fait auparavant — les effets de a ressaut » de la majoration de l'impôt sur le revenu, et estimé que le plafond des prêts de la Caisse des dépôts était fixé à un niveau trop has.

Pour M. Henri Ginoux (réf.), îl est nécessaire que les engagements en matière de révaluation des bilans connaissent un début d'exé-

bilans connaissent un début d'exé-cution qui pourrait prendre la forme de provisions indisponibles dans l'immédiat ou de comptes

bloqués. Répondant, M. Barre a jugé Répondant, M. Barre a jugé prématurée toute spéculation sur l'évolution des tarifs pétrollers, justifié le système proposé pour la majoration de l'impôt sur le revenu par la nécessité d'aboutir à un dispositif simple permettant un recouvement rapide, et s'est déclaré prêt à examiner, sans engagement, les solutions techniques préconisées pour la révision des bilans.

préconisées pour la révision des bilans.

Après que M. Jean-Pierre Chevènement (P.S.) eut jugé audacieux le pari fait par le gouvernement quant au rythme de croissance des exportations.

M. André Boulloche (P.S.) a douté que l'exécution du budget de 1977, quoique présenté en équilibre, ne s'accompagne pas d'un déficit.

Notant que l'essnetiel du dispositif gouvernemental se fondait aur un parallélisme de l'évolution des prix et des revenus, il a considéré que l'augmentation en volume de la production en 1977 (+ 4.8%) ne bénéficierait pas aux salarlés,

bénéficierait pas aux salarles, mais aux titulaires de revenus non

mais aux intinaires de revenus non salariaux et aux entreprises.

Après une intervention de M. Jean-Pierre Cot (P.S.), qui avait noté une contradiction entre l'objectif de développement de l'emploi et l'alde à des investissements qui, loin de créer des postes, peuvent contribuer à en réduire le nombre, M. Roger Combrisson (P.C.) a demandé si les rémunérations seraient majo-rées de plus de 6,5 % au cas où l'objectif de hausse des prix fixé par le gouvernement était dépassé, comme il l'est traditionnellement. Le premier ministre, qui a pre-cisé que l'objectif de croissance des exportations de 9 % est plau-sible, a indiqué que le budget de 1977 ne comporte pas de déficit potentiel. Seion lui, la consomma-tion pouvre s'accroftre en 1977 tion pourra s'accroître en 1977 soit par un phénomène de désé-pargne soit par le jeu de la modération de la hausse des prix Contestant que le gouvernement veuille maintenir une politique de main-d'œuvre à bon marché, il a

indiqué que le choix de 6.5 % constitue un terme de référence pour les décisions de l'Etat.

LES MESURES D'AIDE AUX AGRICULTEURS

Le C.N.J.A. refuse de « participer à la répartition de la pénurie »

Quant à la FEN, qui des avril 1976

Le conseil d'administration du Centre des jeunes agriculteurs (C.N.J.A.), qui s'est réuni le 23 septembre, a publié un communiqué tudiquant que les jeunes « se refusent à participer à la répartition de la pénurie » à propos de la participation des organisations professionnelles à la répartition des aides entre exploitants. Le Mouvement des exploitants familiaux (MODEF), qui

n'est pas reconnu par les pouvoirs publics, craint une « un favoritisme éhonté » dans cette répartition. Enfin, la Fédération de la propriéte agricole (FNPA) constate que « la référence au seul . chiffre d'affaires, pour imposer certaines exploitations, dénote l'incompréhension des pouvoirs publics devant la situation réelle de l'agriculture ».

Le « paquet » agricole du plan présenté par M. Raymond Barre le 22 septembre, est dans la note de l'ensemble du dispositif. Tra-dition : pour la troisième année consécutive les exploitants rece-vront quelque 4,5 milliards de francs de subventions directes. Souci d'équité : les deux cent mille plus gros exploitants sont mille plus gros exploitants sont exclus du bénéfice des aides et les vingt mille les plus riches a official » une contribution

Son originalité et son habileté tiennent à « l'emballage ». Le montant total des aides à l'agriculture n'attire pas particulière-ment l'attention, « noyé » dans l'ensemble des autres mesures alors que, depuis un mois, l'opinion se déchaînait à propos de « l'impôt-sécheresse ». Certes les Français paleront un peu plus d'impât (ou contractivos) un peu plus d'impôt (ou contracteront un em-prunt) et les sociétés aussi : les automobilistes seront mis à large contribution. Mais quoi ? Il s'agit non seulement d'aider les agriculteurs victimes de la sécheresse mais encore de secou-rir les victimes de l'éruption vol-

canique à la Guadeloupe, de renflouer la Sécurité sociale, d'ajuster les traitements et pen-sions de certains fonctionnaires. Au total 9,38 milliards de francs seront dépensés dont à pelne plus de la motifé pays les agricultures de la moitié pour les agriculteurs. N'est-ce pas pour l'opinion pu-blique allèger d'autant le « jar-deau paysan »?

Bref, MM. Barre et Bonnet ont bien joue. A deux égards : Ils ont dépassionné un débat acide entre agriculteurs et cadres après avoir brandi « l'empôt de solidarité » destiné à étouffer les revendications paysannes. Car les agriculteurs n'ont pas osé — n'osent pas encore — se lancer dans un cycle de manifestations de crainte d'une réaction fran-chement hostile des citadins. Aussi se borne-t-on dans les campagnes à s'indigner des « réactions anti-paysans ».

- Le gouvernement a donne l'impression de transiger — mais sans plus — avec les organisations paysannes sur le montant de la note. La commission des comptes de l'agriculture a estime à 5.6 militards de francs la baisse prévisionnelle du propus de prévisionnelle du revenu des ex-ploitants. Après avoir hésité sur le chiffre de 6,2 milliards de francs, le gouvernement s'est ar-rêté à 6 milliards de francs d'aides. Les centrales paysannes ont rèclamé 8 milliards de francs. Mais la rumeur a circule, qui s'est confirmée depuis, que les experts ruraux avaient fait leurs comptes début août en sous-estimant le volume de la récolte céréalière et l'augmentation du prix des pom-mes de terre notamment. Finalement, s'ils actualisaient leurs calculs, les économistes ruraux trouversient sans doute une perte de revenu inférieure à 7 milliards de francs. Autrement dit une aide globale de 6 milliards peut être présentée comme le iruit d'un « équilibre raisonnable » entre l'objectif de lutte contre l'inflation et le souci de venir en aide aux agriculteurs sinistrés. Les deux a coups » sont incon-testablement habites (La manière diffère sensiblement de celle em-ployée par M. Chirac, qui avait

coutume d'aborder les questions paysannes sous un angle plus e professionnel »...) Toutefois, le gouvernement n'a-t-il pas pipe les dés ? Six miliards d'aide pour de la company de la compa le revenu des agriculteurs en 1976 ? Ceux-ci ne bénéficieront cette année que de 5,5 milliards; 500 000 millions correspondant à la prise en charge de la boni-fication des prêts-calamités, qui interviendront dans quelques se-maines et seront remboursés sur sept ans. De surcroit, sur ces 5.5 millards, 150 millions son t affectés à l'équilibre de la Sécurité sociale agricole (BAPSA), 25 aux trais administratifs et 80 aux travaux d'hydraulique, soit 255 millions qui n'ont pas de llen direct avec le revenu paysan. L'aide effective se monte donc à 5245 millions de francs, soit 255 millions de monte de contrait d 355 millions de moins que la perte de revenu calculée par la commission des comptes de l'agri-culture. Il est vrai qu'il ne s'agit que d'une évaluation. Lorsque, au printemps prochain, il sera possible d'avoir une ide plus précise, le gouvernement ajustera-t-il alors son tir — un peu court — pour que l'engage-ment du président de la République soit respecté ALAIN GIRAUDO.



M. Mitterrand: je ne vois pas comment le premier ministre pourrait obtenir un consentement national

d'Europe 1 : a L'instation est un grand mai. Le role du parti socialiste ne sera jamais de pratiquer la politique du pire car elle nuirait à l'intérêt général, en particulier à l'intérêt

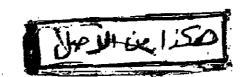
des travailleurs. » Ce qu'il convient maintenant de faire c'est préciser exactement là où il faut dire « c'est bien », là où, il faut dire a c'est mal ».

» La sévérité du jugement porté a La sévérité du jugement porté par M. Barre sur la gestion de ses prédécesseurs atteint directement MM. Chirac, Messmer, Chaban-Delmas, mais aussi le véritable responsable de notre économie depuis sept ans et plus, je veux dire M. Giscard d'Estaing. Comment, dans ces conditions, croire cue perset de la lutte comtra que, chargé de la lutte contre l'inflation, il pourra s'attaquer aux causes projondes du mai? (1) » Tel qu'il apparaît à première

lecture, son plan est un ensemble de mesures un peu disparates, plaquées sur une réalité sociale injuste à laquelle on ne tente pas de remédier. Cela aggrave donc (1) N. D. L. R. — M. Giscard d'Estaing avait assumé les fonctions de ministre de l'économie et des finances du 18 janvier 1962 au 19 mai 1974.

M. François Mitterrand a de-ciare jeudi 23 septembre, à son grand nombre, notamment les retour de Londres, au micro salariés, et je ne vois pas comsalariés, et je ne vois pas com-ment de telles mesures pourraient obtenir le consentement nationa

réclame par le premier ministre.
"M. Barre est devenu un homme politique qui, à la tête du gouvernement, représents les intérêts, les volontés et les besoins d'une catégorie de Français. Je ne doute pas de sa sincérité, ni de son honnêteté, mais il a la charge d'une entreprise collective, celle du gouvernement de la France. Il est le deuxième derrière le prési-dent de la République. Il s'iden-tifie à 'la politique du président de la République. Cette politique on la connaît : nous en sommes maintenant au cinquième plan de lutte contre l'inflation en peu d'années. Vollà pourquoi je pense qu'il faut être clair. Je porte un jugement politique sur l'économie politique de M. Raumond Barre. v



UE

evruit etre m 24 heures

• • LE MONDE — 25 septembre 1976 — Page 45 LES MARCHÉS FINANCIERS

LES MARCHÉS FINANCIERS	YALEURS Goors	Dernier VALEURS	Cours Dernier précéd. cours		Cours Deraier	VALEURS Cours Dernier précéd. cours
PARIS Vii recui Le marché poursuit son repli. déprimé par la baisse de la livre. Le deprimé par la baisse de la livre. Leger effritement Leger effritement	Seichimé	197 E.L.M. Lebianc 472 Ernault-Sonna 70 Pacon	. 180 10 120 . 180 10 120 . 550 550	Romseiot S.A Soutre Résnies Synthetabs Thaon et Mulb Oficer S.M.D	. 182 . 181 . 145 144 51 52 .	Cevaert 130 132 70 132 70 132 70 132 70 135 135 50 135 50 145 5
mercredi à la veille de l'annonce du plan Barre a fait niure à ven	Seffe	74 85 [/L/h F.R.M. ch fe	563 . 542 . 183 50 183 50 184 . 36 144	Agache-Willot Filës Fourgles . Labière-Konbaix Randlère	79 50 78 28 59 26 90 72 70 72	Courtavids
vif recul jeudi, après la publica- tion des mesures gouvernemen- tales, La stagnation des cours observée : Estiss Fetrelssm . 25 3/2 25	indo-Hávázs	74 - Masurain	139 138 227 55 50 58 20 162 165	M. Chambon Delmas-Yieljeux Messag. Marti. Nat. Ravigation Havale Worms	124 . 197 . 127 50 .0 49 29 47 20 .71 71	Seéd. Aljamettes. 35 55 164 1648
à la baisse ; les opéraleurs constal tant que le mouvement de hausse constants que le mouvement de hausse constants constants constants que le mouvement de hausse constants constants constants que le mouvement de hausse constants consta	Aliment Estant. 44 10 Allobrogo 143 10 Banania 227 Fromaga Baj 88 50 Bertaler-Saveco 388	Roffo S.A.F.A.A. Ap. Am. 145 Sartam	9 9 30 61 18 33 50 34 90 70 67 29 236 236	Sagz Transat (Cie 618) S.C.A.C. Stemi Tr. G.L.T.R.A.M.	. 47 50 45 70 218 220 78 80 77 58 250 248 III	Cofipa-Siconi 800 950 Coparez 240 235 28 Ecco 452 454 Furnirep 564 Francares
Les valeurs les plus frappées ont été les plus recherchées pré- cédemment : B.S.NG.D Carre- four. Michelin. Hachette l'estrage. (INSEE Base 188 II déc 1915.) Les valeurs les plus frappées in les valeurs de diminution la masse consécutives de diminution la masse monétaire avait sugmenté de 4.5 mil-	(M.) Chambeurcy. Compt. Medernes 185 Docks France. 276 Economats Centr. 370 Engine. 370	525 Stators Stat	30 81 320 330 72 50 74 60	Transport indest, (LI) Balgnot-Far), Bis S.A., Blanzy-Ouest, La Brosse	9 53 59 378 . 380 163 50 184 6 75 6 75	Intertachaique
Liquide, sans oublier Peugeoi. Liquide, sans oublier Peugeoi. alfecté par les mesures anti- automobiles. Phénomène du fait accompli, Liquide, sans oublier Peugeoi. CDES AGENTS DE CHANGE (Base 109 : 29 déc. 1961.) Ludice général 59,2 68,7 Phénomène du fait accompli, Liquide, sans oublier Peugeoi. Liquide, sans oublier Peugeoi. CDES AGENTS DE CHANGE de la politique des autorités moné- taires. Autre motif de prudence : les ven- tes au détail se sont contractées de	Générale Allment 85 Generale 146 50 Generale 141 Lesiser (Cie fie.) 225 Atartei 442 Gr. Mont. Corbell 190	34 50 France-Dunkerque 141 142 223 Ent. Garas Frig 144 Indes. Maritime. 188 May, edn. Paris.	77 85 76 28 141 89 138 265 50 281 50	Cigarattes Indo Degrement Cang-Tries Duquesan-Purius Estion Ferralites C.F.F. Havas	343 345 182 354 350 770 760	SICAV Plac. Institut. 1772 51 1228 08 1
denturé du marché le dernier jour du terme mensuel? Déception des opérateurs? Le sentiment qui anime ces derniers est millons de francs contre 7,63 millons de francs de francs contre 7,63 millons de francs contre 7,6	Nicolas	285 50 249 382 Carcle da Monaco 395 Eans Vicky 144 Grand Hötel 225 (Spittel	6 38 48 28 18 420 426 1175 150	Locate) E. Magnant Novaler Publicis Sellier-Leblanc. Waterman S.L.	260 260 46 58 183 183 113 173 162 169 287 287	24.9 Eminules Rechai Inches not Actions Scieca 151 42 144 55
complete : d'un côté, ils se sen- ient, un peu lichement, soulagés d'être moitus durement iaxès qu'ils ne le craignaient : de l'autre, presque tous ont l'impression que le plan Barre n'est pas assez dur, reste incomplet, et risque donc l'est et el 1876, s'établit à 116,8 mil- reste incomplet, et risque donc l'est pas assez dur, reste incomplet et l'est pas assez et l'es	San Marché Doc. 98 Taitlinger 310 110 40	98 Vittei 392 50 199 50 Aussedal-Ray Barblay S.A 1865 Bidgi-Bottin	181 174 51 80 36 60	Brass, de Marce, Brass, Opest-Afr, EH-Dabon, (B.) Mist, et Métal G.E.G.A. S 1/2 %	351 353 432	Aedificandi 152 83 154 58 87 Auglinos 170 88 162 57 ALLIO. 145 18 133 60 Anserica-Valer. 293 51 158 158 60 Assarzaces Plac. 170 44 114 98 800718-1 170 98 175 62 17 170 84 175 62 17 170 84 175 62 17 170 84 175 62 17 170 84 170 85 17 170 85 1
d'être inefficace. Cette dernière impression parille et et attribuable à la maison le le livres pour le groupe contre de la l'A 50 1/8 52 1/8	Bras. et Glac. int. 450 38	444 linp, S. Lang 391 (B.) Pap. Gascogn 350 La Risio 85 Rochette Cenpa 154 A. Tolery-Sigrand	168 170 97 98 76 80 79 80	Emprest Yeong Mat. Nederlanden Phaseix Assuranc. Algemene Bank Ben Pan. Ecuatol	200 148 60 147 17 50 17 50 580 540 147 147	C.1.P
a casser le mouvement de reprise. Les mesures adoptées en javeur des placements en actions (abattement à la base de 1000 F) n'ont meme pas été prises en compte. action (maximum autorisé) contre ford 58 1/8 58 1/		Damart-Servip Mars. Madagase. Maurei et Prem 218 Optorg	385 . 375 37 50 38 105 165 184 310 309	B.R. Idexique B. règi. Inters Bowring C.L Commerchank Commerchank Cie Sruz. Lamberi Gén. Belgique	5000 6000 5 65 10 344 364 14 20 14 85	Epargne-Inter 289 89 257 55 Epargne-Mobif "162 39 155 03 Epargne-Onlig 134 58 128 48 Epargne-Unie 284 33 252 34 Epargne-Unie 286 50 273 50 Epargne-Valear 177 79 188 73
Ajouious que la nouvelle hausse du laux d'escompte de la Banque de France est interprétée comme l'annonce d'un renchérissement de l'argent, truditionnellement moins importants que celle enremal accueilli. Tout naturellement, gistrée pour le premier semestre.	Bertist	21(Calartz	135 134 285 19 288 84 87	Latonia	280 269 70 371 359 8 58 8 38 7 50	Feetine 1
le loyer de l'argent en report à augmenté, passant de 3 1/8 % à Avant amortissements, le bénéfice de 1/2 %. Sur le marché de l'or, le lingot perd 230 F à 18 800 F et le napo- SOLYVENT VENTEC.— Le béné- CRIMIQUE DE LA ROUTE.— BAL hec. Strict Disso Cardide	Berle	Lampes 39 Mors 272 Oceania 86 Paris-Rhina 78 90 Pile Wonder 120 18 Radiologie	159 158 51 . 50 20 133 30 134 50 117	Pireill LSLC Kubota S.K.F. Paidued Rolding Faumes d'Arjour Marks' Spencer	36 28 5 95 5 56 135 128 184 10 163 18 76 71	Laffithe-Takyo 169 46 161 22 Manue, Françu-Dal 257 85 255 71 Françus Placement 158 78 151 46 Best.on Sundam. 201 26 132 13 Best. Sel. Françus 47 87 141 16 JR.S.L
flee provisoire, avant impôts, du premier semestre s'est élevé à 2A million de francs contre 1,62 million de francs contre 1,6	Clarests Vicat 241 Cochery	241 88 SAFT Acc. fixes . 77 - Schneider Radio . 135 - SEB S.A. 198 - S.L.R.T.R.A.	995 955 112 10 121 60 600 481 568 565	A.E.CBell Canada E.M.LHitacki Honeywell Inc	260 . 263	1850-228035 135 17
BOURSE DE PARIS - 23 SEPTEMBRE - COMPTANT	6. Trav. de l'Est. 105 105 208 100 208 100 .	103 Carnaud S.A	228 225 18 2/8 218 31 30 38 65 50 65 58	Matsashita Sparry Rand Kerox Corp Arked CockerN-Overin.	10 90 11 50 244 247 50 339 19 326 484 10 482	Plerre (avestiss. 177 73 163 94 Rethischlid-Exp. 277 68 259 35 Select-Craissance 537 71 513 33 Selection Woodal 121 41 18 97 Selection Reduction 121 41 18 97 Selection Reduction 153 45 175 49 Selection Reduction 153 23 156 50 Selection 153 25 156 50 Selection Reduction 153 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25
7ALEURS du post. coupon VALEURS précéd. cours VALEURS précéd. cours VALEURS précéd. cours VALEURS précéd. cours 2 %	Porchet	206 Profilés Tobes Es 129 Seacht-Mach, 329 Tissuetal 153 Vincey-Sourget 35 121	42 58 42 56 56 50 66 50 73 72 50	Finskder Hoogovens Mannespenn Steel Cy of Can. Flyes C. 1008 Blyvoor	91 890 899 1335 2355	Sivariance
3 % amert. 45-54 62 28 0 444 Protectrice A.S. 241 80 243 Septimists sting 25 : 286 56 faciar towards. 188 50 110 . 4 1/4 % 1983 181 479 U.A.P	Spie Baliguelles 0 51 38 Unider 170 50 1 Toyer S.A	46 - Rearen	250 256 155 20 162	De Beers (pert.). De Beers p cp. Seneral Mining. Kartekeest Johannesburg. Kindie Witwat	49 18 49 80 88 28 89	JAP. Investiss. 234 75 122 16 Infractor. 244 95 272 03 Infractor. 124 95 272 03 Infractor. 124 23 175 88 Infractor. 125 24 125 24 Instruct Investiss. 226 53 218 17
Emp. 7 %, 1973 [133 78] 4 220 Bayes Hypoths, Eur 246 245 [6071-928]	Centifrant 163	Antarguz Artar P. Atlant Artar P. Atlant Bydrec, St-Denis 197 38 Lilla-Bennières-E 122 Omn. F. Pétr. Shell Française	156 63 20 156 158 208 298 255 280 63 64	President Steyn Stilfentein Pazi Roefs West Rand	4 8 39 8 65 55 51 56 9 55 9 40	24/9 Letigest
VALEURS précéd. Cours Créditel	Pathé Cinéma	88 50 133 30 Carnece-Lerraige Belalande S.A. Finaless	86 55 241 241	imax Cominos Finantremer Miserals Resourc Vorando Viellio Montagno	199 . 291 101 . 107 10 75 10 96 178 70 184	Fraction Mobilers (37 48 131 25 70 25 14 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15
Abelite L.C.A.B.D. 520 540 Fr. Cr. et B. (Cie) 63 83 18 Voltures à Paris 255 255 170. Brotoges 56 29 56 Abelite (Vie) 219 50 215 Prance-Saint 222 221 Cagiffi 120 120 120 Saz et Baux 381 387 A.C.F. (Sid Centr., 339 375 Baux 376 Baux 377 B	Applie. Mécan	73 Gévelat 225 10 Grande-Pareisse . 30 Hailes B, at dèr. 229 Navacei	247 241 285 286 92 20 92 50 95 85 93 50 94 319 385	Am. Petrefina. British Petroleum Bulf Oil Canada. Petrofina Canada Sheli Tr. (port.).	51 20 E0 70 31 136 135 10 3 32 33 05 3	144 86 137 53
Forc. T. LA.R.D. 96 50 96 50 Interhell	C. M. P 275 De Dietrich 495 4	221	35 40 35 58 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38	liza Dar! fuñastries Feseca décidê, à titre	179 58 C179 50	Coors precident
dans les cours. Elles sont cerrigles le lendensin dans le première édition. Compensation VALEURS cibine cours cours cours sation VALEURS cibine cours setton vALEURS cibine cours cours setton vALEURS cibine cours setton vALEURS cibine cours cours cours cours setton vALEURS cibine cours cou	d Desmiss Compt.	Compen-	ison, neus ne pui céd. Premier Dem	ier Compt. Cos	spen-	re 14 b. 15 et 14 b. 30. Pour derniers cours de l'après-aird. Précéd. Premier Dernier Compt. premier ciolure cours cour
591 8.50 % 1973 8.92 692 594 594 585 Cia die Easts 562 561 566 150 150 1550 1557 285 Lafebure 286 209 282 10 286 95 0pg-Paritaes. 95 0p	158 150 20 150 70 95 90 95 90 95 90	469 [Titl. Ericsson] 461	622 621 10 119 10 119 450 452	488 27 622 . 36 10 119 (8 1	5 Gen. Electric 5 Gen. Moters. 2 - Schiffelds 6 Harmony	277 276 278 276 254 50 351
68 Als. Part. lind 65 88 67 57 56 220 Als Seperts. 220 10; 228 228 228 228 228 228 228 228 228 22	88 50 88 76 88 20 1	188 Thomson-Br. 198 212 212 213 185 0.C.B. 194 195	90 182 212 50 182 175 50 185 90 195 88 88	. 212 . 10 50 184 10 17 90 195 . 14 88 . 16	8 imp. Chem 9 imperiat (II) 2 inco Limited 18 LE.M	284 287 90 288 289 28 40 27 90 27 98 27 95 109 80 103 108 108 172 172 172 171 20 1408 1401 1401 1359 158 70 159 80 159 80 159 308 90 301 60 301 10 30 68
123 Arjon-Prins. 124 124 30 124 3	0 193 30 193 30 193 . 5 78 40 70 40 70 40 . 235 . 235 . 235 . 36 96 . 9 301 . 301 . 385 96 . 5 71 80 71 80 70 40 .	122 (chl) 122	105 55 50 55 122 122 18 189 10 189 1 467 - 467 515	[26 50 68 10 170 24 475	Mestie Mestie Mossk Rydro GO Olivetii Petrofine Petrofine	399 50 301 00 301 10 301 55 6850 6870 6870 . 6880 6880
83 . BancFrees. 23 to 23 40 83 40 83 50 55 . Gateries Lat. 63 50 69 50 88 . 63 68 215 . Focials	210 50 195 194 0 155 185 165	78 (Amerika) 76	704 13 85 13 1 75 75 1 50 167 167	90 355 50 36 45 14 [8 10 76 50 2	© Gutteres 9 Randfortein. 2 Rand. Select.	382 231 291 286 105 183 102 101 55 22 05 22 58 22 50 22 10 231 50 233 79 5234 232
830 828 828 828 825 184 185	. 77-20 77-28 76 18	285 Sayer	90 254 50 256 90 35 20 35 1 25 11	262 262 263 263 263 56 66 12 28 44	6 Rie Tiete Zinc 3 St-Hejena. 5 Schlamberg. 4 Shell Tr. (5). 8 Elemens A.S.	14 75: 15 (0 16 28 14 80 1 52 20 61 50 61 50 62 70 1 50 63 64 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65
256 C.S.C. 257 . 256 227 . 255 50 72 Kall Sto Ta77-60 72-50 77-50 77-50 554 . Printings. 5-54 4 1 255 C.S.C. 27-50 72-50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 5	8 54 18 58 53 65 0 424 18 421 421 . 475 475 465 70	655 Du Pent Nom. 648 485 East Kedak 468 (3 Su Enst Rupd 13	56 [88 50 [88 537 637 456 50 455 10 13 30 13	(89 IB 22 127 13 40 13 58 3 188 4	Uniterer	14 10 14 18 14 28 18 90 220 223 223 13 50 13 50 13 50 13 50 13 50 13 50 40 20 40 48 30 40 50 40 20
116 Chim. Rent. 17 116 116 115 225 La Helein 327 328 323 323 325 12 516 326 325	515 . 500 . 666 . 9 19 70 85 50 88 70 95 96 80 80 70 95 96 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	290 Furd State 291 68 Free State 84 4A1 6 : offert C : Coupen) 18 225 50 225 90 87 49 68 EURS DONNANT ditacho ; de	60 213 51 45 51 45 61 45 61 45 61 45 61 61 61 61 61 61 61 61 61 61 61 61 61	(50 Zasabia Cop RATIONS FERMES détacho — Lurs	25 . 39 . 27 50 25
198 C.M. Indicator. 198 187 197 281 197 5 120	547 547 . 540	COTE DES 4	C0003 C000	de gre à 1	TO MUNICIPAL EL	É LIBRE DE L'OR
186 C. Eritrope. 167 104 105 58 184 55 184 55 184 155 184 155 184 155 184 155 184 155 184 155 184 155 184 155 184 155 184 155 184 155	. 120 50 120 68 122 20	Etwis-Onls (\$ 1)	9765. 23/ 4 886 4 8 5 918 5 9 197 950 199 31 27 840 28 2	4 27 5 4 29 10 197	Or sto (title er Or sie (title er Pièce français: Pièce trançais:	FRE. 23/5
5. Could Nath. 316 316 316 316 316 316 316 316 316 316	7 250 507 249 249 58 1 1 255 507 255 508 1255 1 1 257 88 78 28 78 25 78 2 1 1978 1958 1958 1 1 75 75 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78	Astricks (190 sch.) Betgique 100 f) Denement (100 lord) Espagno (100 per.) Crando Tratagna (£ 1) Crando Tratagna (£ 1) Crando Tratagna (£ 1) Crayo Bas (100 fl.)	#2 642 12 95 #2 420 83 65 7 212 7 25 # 377 8 45 # 5 797 5 86 # 179 91 35 # 185 615 189 85	12 35; 78 22 12 7 84 18 3 49 18 5 664	Pièca trançais: Pièce saisse (Union tatine (2 Source de 20 d Pièce de 10 d Pièce de 5 d	20 fr.) 158 - 178 50 18 fr.) 172 - 170 50 136 70 (194 90
75 Nat. 199251. 375 388 380 380 382 56 376 Segresp. 74 22 58 380 380 380 380 380 380 380 380 380 38	21 50 210 218 .	rapeass (100 ti.)saela (100 tr.)saela (100 tr.)sa	15 760 15 71 113 578 114 21	6 14 50 4 113 25	Pièce de 50 pi Pièce de 10 fi	8505 748 735 iz B

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

BRÉSIL : le terrorisme de droite veut intimider la biérurchie catholique.

2-3. EUROPE

- ITALIE : la rentrée politique l'ambigatté. - TCHÉCOSLOVAQUIE : quand la pop music devient

affaire d'Etat. 3. PROCHE-ORIENT

-- La guerre civile au Liban.

- RÉPUBLIQUE SUD - AFRI. CAINE: les violences raciales à Johannesburg inquiètent la

-- PAKISTAN : plusieurs dizaines d'émigrants clandestin ont péri au large des émirats

8. DIPLOMATIE

— M. Brejnev viendroit ex France à la fin de l'année ou au début de 1977.

7. POLITIQUE – La préparation des élections

manicipales. 8-9. EQUIPEMENT ET REGIONS - A PROPOS DE., : la politique

européenne des pêci AMÉNAGEMENT DU TERRI-TOIRE : l'avenir des compa-gnies dériennes résionales.

10. JUSTICE — AU TRIBUNAL CORREC-TIONNEL DE POITIERS : le

nrocès des témpianages – AU HAVRE : un industrie est écroué pour non-respect du contrôle judicissire.

· 11. OUTRE-KER

TEMOIGNAGE : treate au après le verdict de Nuremberg, crimes de guerre et

13. RELIGION

14. MÉDECINE Les médio

14-15. EDUCATION Grèves et occu

Paris et en province.

LE MONDE DU TOURISME ET NES INICIRS Pages 19 à 25

TOURISME: Les Antilles sont-elles encore trop loin?; Hôtals au fil des étoiles. PLAISIRS DE LA TABLE : Les additions sur la mauvaise PHOTO-CINEMA : A la Photo kina de Cologne.

Mode ; Malson ; Sports, Hip-pisme ; Jeux ; Philatélie.

17. SPORTS OMNISPORTS : la F.S.G.T. dénonce la a nouvelle démo gogie » des pouvoirs publics

26. INSTITUT - La mort de Pierre Boyance 26 à 29. ARTS ET SPECTACLES

— DANSE : Balanckine ato FORMES : A contre-cou

- THÉATRE : le Livre des splendeurs ; la Sagouine.

31 à 35. LE SICOB L'ordinateur face à l'invasion des publications.

Des menbles pour le bureau 39 à 44. LA VIE ÉCONOMIQUE

ET SOCIALE - TIERS-MONDE : les prêts de la Banque mondiale se sont

 PRESSE : un film sur le conflit du Parisien libéré et deux livres sur les thèses en - LES RÉACTIONS AU PLAN

BARRE : journée nationale d'action le 7 octobre, à l'appe de la C.G.T., de la C.F.D.T. et de la FEN. — Le C.N.J.A. refuse de ∝ par

ticiper à la répartition de la

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (38) Annonces classées (35 à 38); Aujourd'hui (16); Carnet (17); e Journal officiel > (16); Loto national (16); Météorologie (16); Mots croisés (16); Bourse (45).

Le numéro du . Monde : daté 24 septembre 1976 a été tiré à 610 649 exemplaires.

ABCDEFG

A Rabat

Les autorités dénoncent les informations < fantaisistes > sur la santé du roi Hassan II

a annoncé leudi que le roi Hassan II du Merce aliait être admis, vendredi Madrid pour y être opéré d'un cancer du rectum. Un porte-parole de la clinique Ruber a précisé selon l'agence Reuter, que l'ambassade chérifienne à Madrid avait retenu. à partir de jeudi, des chambres dans cet établissement, le souverain devant y subir un check-up approfondi sous la responsabilité de quatre médecins marocains. Queiques jours auparavant, le quotidien Arriba, organe du Mouvement franquiste, avait publié, en première page, une dépêche de l'agence espagnole Pyresa, annonçant que le rol était gravement maiade.

Ces nouvelles ont été démenties par les ambassades marocalnes à Madrid et à Paris. Jeudi, le ministre marocain de l'information, M. Benhima, s'est étonné des informations fantaisistes » circulant à ce sulet. li a souligné que le souverain avait été très actif ces derniers temps et que, mercredi, il avait offert un dîner en l'honneur des docteurs de la foi venus de différents pays musuimans pour donner des conférences à l'occasion du Ramadan.

Le roi a subi à plusieurs reprises interventions qualifiées de elles remonterait à juillet 1965 ; il avait été question alors d'une lésion matoire de la région ischiorectale. La récurrence de ce mal a nécessité à intervalles plus ou moins réguliers des soins donnés par une équipe de spécialistes français et marocains, dirigée par le professeur Amons, professeur au collège de médecine des hôpitaux de Paris, et qui a notamment publié deux ouvrages consacrés à la chirurgie anale. Jusqu'à présent, le souverain a été opéré dans le bloc opératoire spécialement aménagé au palais. La demière intervention à avoir donné lieu à communiqué a été faite le 15 janvier 1975 (le Monde du 17 janviert. Les médecins avaient alors indiqué qu'elle s'était déroulée dans d'excellentes conditions et que l'état du monarque était

« entlèrement satisfaisant ». En privé, certains respon marocains affirment que les rumeu alarmistes circulant sur la santé du rol s'insèrent dans la guerre psy chologique menée par le front Polisario, qui lutte pour l'Indépendance du Sahara-Occidental et bénéficie à Madrid de solides sympathies. Ils font remarquer que les premiers bruits à ce sujet ont circulé à El Aloun, capitale de l'ancienne colonie espagnole. - D. J.

En Indonésie

DES PERSONNALITÉS PREMIÈRE RÉUNION RELIGIEUSES SERAIENT COMPROMISES

DANS LE « COMPLOT » CONTRE LE PRÉSIDENT SUHARTO

Les autorités indonésiennes ont donné quelques précisions au sujet du complot qui aurait été déjoué et visait à remplacer à la tête de l'Etat le général Suharto par M. Hatta (le Monde du 23 septembre). Un ancien fonctionnaire du ministère de l'agriculture (et non un ancien ministre, comme nous l'écrivions hier tre, comme nous l'écrivions hier la foi d'une première dépê-), M. Sawito Kartowibowo, che), M. Sawito Kartowibowo, aurait pris l'initiative de faire signer une lettre demandant la démission du président Suharto.

Plusieurs personnalités auraient signé ce document sans le lire attentivement et se seraient re penties de leur geste. Il s'agit du cardinal Darmojuwono du général en retraite Simatupang, pré-sident du conseil des Eglises pro-testantes, de M. Hamka, président du conseil islamique indonésien, et de M. Said Sukanto, président d'une association religieuse.

Quatre personnes ont été arrê-Quatre personnes ont été arrê-tées, dont on ignore les liens éventuels avec les chefs spi-rituels du pays. Il s'agit notam-ment de M. Sujono, ancien am-bassadeur en Thaliande, et du fils d'un ancien dirigeant (dé-cédé), M. All Sastroamidjojo, qui a joué un rôle important dans la vie politique à Djakarta après 1945. — (A.P. A.F.)

[On comprend mal comment de telles personnalités auraient signé par distraction un parell document et comment elles auraient pu être manœuvrées par un obscur fonction-naire. Le fait de signer une lettre naire. Le luit de agner dus tetare ne peut, d'autre part, être assimilé à un complot. En jetant le doute sur les activités de ces personna-lités, le régime n'a-t-li pas voula prévenir les critiques qui s'élèvent ou pourraient s'éjever dans les cercles religieux avant les élections du 3 mai au sujet des mosurs poli-tiques à Djakarin, de la corruption notamment? Le 17 août, les étudiants catholiques avaient adressé un mémorandam au président Su-harto ; ils rappelaient qu'ils avaient contribué à la chute du régime Su-harto en 1965, et dénonçaient la corruption. Si le général Simatupang avait, le mois dernier, critiqué certains aspects du régime, il avait ajouté qu'il fallait œuvrer au selu du régime et il avait, en particulier, invité ses amis protestants à pren-dre au sérieux l'échéance électorale

A l'Élysée

DU CONSEIL DE POLITIQUE NUCLÉAIRE EXTÉRIEURE

de politique nucléaire exté-rienre s'est déroulée, vendredi 24 septembre à l'Elysée, sous la présidence de M. Valéry Giscard d'Estaing. Créé par un décret du Français et Soviétiques envisagent l'envoi president de la République paru au Journal officiel du 2 septem-bre dernier (le Monde du 3 septembre), ce conseil réunit, autom du chef de l'Etat, le premier mi-nistre, le ministre des affaires étrangères, le ministre délégué auprès du premier ministre chargé de l'économie et des finances, les ministres de la défense, de l'industrie et de la recherche, ainsi que l'administrateur général du Commissariat à l'énergie atomique.

La création du conseil de politique nucléatre extérieure, au lendemain de la formation du tendemain de la formation du nouveau gouvernement dirigé par M. Raymond Barre, était intervenue après plusieurs événements qui avaient attiré l'attention de l'opinion internationale sur la politique française en matière d'exportation de technologie nucléaire, notamment la décision de cieure, notamment la decision de Paris de vendre deux centrales à l'Afrique du Sud, et les manceu-vres du secrétaire d'Etat améri-cain, M. Henry Kissinger, pour tenter de faire échec au projet français de fourniture au Pakisfrançais de fourniture au Pakistan d'une usine de retraitement des combustibles tradiés. On sait d'autre part que la France envisage de vendre des centrales à l'Iran et à la Corée du Sud.

Aucun ordre du jour de la première réunion du conseil n'a été communiqué. Le conseil étant officiellement a chargé de définir et de coordonner les différents aspects de la politique nucléaire extérieure, notamment en ce qui concerne l'exportation des techniques, équipements et produits nucléaires sensibles », il est probable que les différents problèmes cités plus haut ont dû être plus au moins étudiés. Plus largement, cutes plus haut ont du etre plus au moins étudiés. Plus largement, ont certainement été évoquées les différentes positions qu'entend prendre le gouvernement sur le problème de la prolifération des équipements nucléaires, notam-ment au sein du « chub des pays exportatives de technologie nuexportateurs de technologie nu clésire » qui a tenté, au cours de plusieurs réunions organisées à Londres, de définir des « prin-cipes » auxquels devraient se soumettre les pays désireux d'acquerir des connaissances ou des équipements dans ce domaine (le Monde du 9 juin).

Venez visiter nos 5 étages d'exposition



Le plus grand choix de marques de Paris Neul et occasion toutes marques Location - Vente - Achat -Réparations - Accord - Transport

Pianos Orgues

Instruments de musique 135-139 r. de Rennes - Paris 75006 - Tél : 544 38-66 Parking - Près gare Montparnasse

une grève de controleurs ET DE CHEFS DE TRAIN PERTURBE

A la S.N.C.F.

LE TRAFIC DE BANLIEUE

Une nouvelle grève à la S.N.C.F.
a surpria, ce vendredi matin
24 septembre, une partie des
usagers de la banlieue partielene.
D'après un préavis général dépose
par les cheminots C.G.T. — qui
ont reçu par endroits, notamment
dans les gares parisiennes, l'appui
de la fédération C.F.D.T. des
transports, — ce mouvement devait durer jusqu'au lundi 27 septembre à 6 heures du matin,
Cette grève a été déclenchée

cempre a 6 heures du matin,
Cette grève a été déclenchée
par les agents d'accompagnement de la S.N.C.F., c'est-à-dire
les contrôleurs et les chefs de
train qui, comme presque chaque
année désormais, expriment leur
mécontentement au moment du
changement des horaires saignchangement des horaires saison miers. Es protestent en effet contre l'aggravation de leurs conditions de travail « du fatt de l'insuffisance des effectifs après la mise en place du service d'hiver ».

Vendredi matin, cette grève a paralysé un train de banlieue sur deux, selon la direction de la deux, senon la direction de la S.N.C.F., pour les réseaux qui concernent les gares des Inva-lides, de Lyon, d'Austerlitz, Montparnasse et Saint-Lazare. Les autres trains circulaient normalement. En province, des arrêts de travail étaient prévus à Rouen, Rennes, Nantes, Limogès, Tours, Toulouse, Bordeaux, Dijon, Lyon

● La Fédération française des travailleurs du Livre C.G.T. appelle l'ensemble de ses syndicats, de ses militants et des travailleurs du Livre « à prendre toutes initiatives pour assurer le plein succès de l'action décidée par la C.G.T., la C.F.D.T. et la FEN. Une participation massive des travailleurs du livre à la journée nationale de grève du 7 octobre constituera une éclatante démonstration de leur volonté de s'opposer au plan de régression sociale de Giscard-Barre et au démantèlement de l'industrie graphique française».

< Concertation > à la conférence des présidents d'université

M. Jean Dry élu premier vice-président

Un médecin parisien succède à un médecin provincial à la tête de la conférence des présidents d'université : M. Jean Dry, de l'université Pierre-et-Marie-Curie (Paris VI), professeur de clinique médicale, a été élu, jeudi 23 septembre, par cinquante-huit voix, onze helletins blancs et quatre nuis, pour succéder à M. Henri Gastaut, neurologue (Alx-Marseille II), comme premier vice-président de la conférence (la présidence revenant au secrétaire d'Etat aux universités).

M. Dry, qui benéficiait de l'ap-pui de laune Saumier-Selté, avait obtenu 37 voix au second_tour, contre 34 à M. Jean-Pierre Kahane, représentant une autre grande université scientifique parisienne (Paris-Sud) et soutenn par les présidents de «gau-che». Le choix de la conférence traduit, comme l'a dit le nouvel élu, une volonté d'établir — ou de rétablir — une « concertation » et un dialogue avec le secrétaire d'Etat, mais aussi entre les dif-férentes « tendances » de la conférence : deux présidents de gauche, M. Pierre Fauchals (Limoges), physicien, proche du Syndicat national de l'enseignement supérieur, et M. Paul Leroy (Grenoble-II), juriste, ont été élus respectivement deuxième et troisième vires présidents.

sième vice-présidents. Au total, la nouvelle composition de la commission perma-nente de seize membres a respecté la règle non écrite selon laquelle: les différentes disciplines, les Parisiens et les provinciaux, les petites et les grandes universités, et les diverses « sensibilités » et opinions, comme disent les prési-dents eux-mêmes, doivent être

représentés.

Cette attitude conciliante n'a pas empêché les présidents de faire quelques représentations au secrétaire d'Etat : ils ont notamment déploré que le nouveau système d'attribution des heures complémentaires — fondé pour la première fois sur des critères objectifs — ait été appliqué « trop brutulement » à la veille de cette rentrée, ce qui a entraîné des modifications sensibles de dotations ; ils ont regretté les « coupes » opèrées dans les resl'industrie graphique française». « coupes » opérées dans les res-

sources des instituts universitaires de technologie (LU.T.). Enfin, its se sont inquiétés des mesures de « désectorisation » à Paris et de la formation d'U.R. à dérola formation d'U.E.R. à dérogation pouvant encourager les tentatives de scission. Sur les premiers points, Mme Saunier-Selté a indiqué que les critères seraient affinés », que des modifications en fonction de nécessités locales seraient possibles, et que les crédits pourraient être rétablis aux I.U.T. qui obtendraient une participation satisfaisante des « professionnels ». Mais sur le dernier. lessionnels ». Mais sur le dernier. elle s'est contentée de souligner qu'elle ne pouvait pas contraindre à vivre ensemble des gens qui ne le voulaient plus. L'amélioration des relations de Mme Saunier-Selté avec les présidents sera-t-elle durable? On le saura si elle accepte de venir à leur pro-chaine réunion, le 21 octobre.

esi mini

ing seign,

Smith 1

In succes

M. Kissia

G. H. INCIDENT AU COMITÉ TECHNIQUE PARITAIRE DE LA POLICE NATIONALE

des policiers en civil exprime dans m. communiqué e son indignation à la suite des dispositions qui ont été notifiées aux représentants des différents corps de la police nationale, réunis, joudi 23 septembre, en comité technique paritaire ». Le syndicat ajoute que « les délegués ainsi que coux des commissalres ont quitté la séance en refusant de dis-cuter plus avant de l'attribution d'une prime en lieu et place de la parité indiciaire de la gendarmerle à. z Cette parité, ajoute le S.N.A.P.C., avait fait l'objet en décembre 1974 d'un engagement écrit de M. Poniatowaki, ministre de l'intérieur, pris au nom du gouvernement et qui devait se concrétiser après la pro-mulgation de la réforme de l'armée intervenue en décembre 1975. »

e En dépit d'un projet cohérent, souligne le S.N.A.P.C., conforme à l'engagement du ministre et élabore pendant le premier semestre 1976 par le comité technique paritaire de la police nationale, la conjoncture nons est imposée pour refuser des mesures qui concourraient au renforcement de la sécurité. » Enfin. le S.N.A.P.C e demande à ses mandants de se prononcer sur des consignes d'action qui, pour première étape, pren-draient la forme d'une journée de

LE FRANC RESTE TOUJOURS institut capillaire ASSEZ FAIBLE recherche

Après dix ans de coopération spatiale

d'un hallon dans l'atmosphère de Vénus

La treizième conférence annuelle de coopération spatiale franco-soviétique s'est réunie à Leningrad du 8 au 17 septembre.

Environ soixante-dix Français et deux fois plus de Soviétiques

y participaient. La conférence a fait le point des programmes

en cours, et défini plusieurs projets pour continuer à l'avenir une collaboration qui dure depuis déjà dix aus.

ballon dans l'atmosphère de Vénus. Construit en France, le

ballon porterait une nacelle soviétique et des appareils de

mesure communs aux deux pays, Mais ce n'est encore qu'un projet, qui doit être approuvé par les responsables des deux pays.

Le projet le plus spectaculaire concerne l'envoi en 1983 d'un

Le franc recipit relativement felbie vendredi matin, sur le marché des changes, où le programme du gouvernement Barre continue d'être commenté avec scepticisme. Le dol-lar était coté 4,9175 francs, et si le change avec le deutschemark appa-raissalt légèrement plus favorable (à 1,9825 franc), cela était dû à une (à 1,9825 franc), cela était du à une légère balsse de la devise allemande par rapport en dollar, à Francfort. D'une façon générale, les transactions étaient peu numbreuses, mais le marché se remettait mai des agitations qu'il avait connues la veille quand, en l'espace d'une demi-heure, on avait vu, à Paris, le dollar monter de 4,88 francs à 4,93 francs à l'annonce de la grève du 7 octobre. Pannonce de la grève du 7 octobre. Autre fait notable : la livre ster-ling continue de g'affaiblir, elle était cotée entre 1,7650 et 1,7880

Une décision interviendra en 1977.

On n'enregistrait guère de chan-

Pour compenser la gêne inévitable occasionnée par les considérables travaux effectués dans nos magasins, nou-veaux locaux de vente, escallers, aménagements.

PRIX EXCEPTIONNELS SUR DE TRES NOMBREUX TISSUS D'AMEUBLEMENT THE VELOURS, IMPRIMES, JACQUAROS,

TOILES, TAPISSERIES, SATINS, ETC. NOUVELLES COLLECTIONS TISSUS "COUTURE" automne-Hiver 1976-77

36, CHAMPS-ELYSEES PARIS

=URGENT =



REVENUS ÉLEVÉS Trimestriels ou annuels

Depuis 20 ans, la SOBI offre aux épargnants trois formules de comptes à intérêts progressifs. (Versements à partir de 5000 F.)

Renseignez-vous sans engagement en écrivant à : UCLETE DE BANGUE ET D'INVESTISSEMENTS

26, bd d'Italie 600 A/B.P. 31 MONTE-CARLO (principauté de Monaco)

Inscrite sur la liste des banques sous le nº LBM 7 Affillée à la Société Bancaire de Paris et à la Landesbank Rheinland Pfalz.



